

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES ÉMOTIONS LIÉES À LA VIOLENCE CHEVALERESQUE DANS LE
HAUT LIVRE DU GRAAL, UN ROMAN ARTHURIEN DU XIII^e SIÈCLE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR
TOMEK BRYNCZKA

NOVEMBRE 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Beaucoup de bienveillance a jalonné ce long parcours, et les remerciements sont nombreux : J.D. pour avoir facilité mon entrée à la maîtrise, G.C. pour m'avoir permis de faire ma propédeutique pendant des heures dédiées à autre chose. Michel Hébert pour sa direction lors de la première incarnation du projet, Francis Gingras de l'Université de Montréal pour l'extraordinaire patience d'une décennie et de deux sujets, et plus généralement aux professeurs du département d'histoire de l'UQAM. Merci aussi à Pauline Léveillé et Micheline Cloutier-Turcotte grâce à qui l'infraction à bien des règlements académiques a été évitée ou réparée. Merci énormément à Piroska Nagy sans qui la quête n'aurait pu arriver à bon port, ou dans ce cas au bon château.

Merci à mon clan qui maintenant en sait probablement trop sur l'univers arthurien, et surtout à ma propre princesse G.B. pour son support sans faille.

Merci à mes parents, qui m'ont appris l'intégrité et l'émerveillement. À feu mon père, anciennement professeur à l'UQAM et à l'Université de Montréal je dédie ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RÉSUMÉ	xiii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
LES RECHERCHES HISTORIQUES ET LA	
LITTÉRATURE CHEVALERESQUE	5
1.1 Apports de la littérature à l'histoire.....	8
CHAPITRE II	
LE <i>PERLESVAUS</i> OU LE <i>HAUT LIVRE DU GRAAL</i>	18
2.1 Le <i>Perlesvaus</i> , Avalon et Glastonury.....	24
2.2 Dates de composition	26
2.3 La violence dans le <i>Perlesvaus</i> ou le <i>Haut livre du Graal</i>	32
2.4 Expliquer la violence.....	36
2.4.1 Le public du <i>Haut livre du Graal</i>	38
2.5 Rôle et contexte de la violence.....	39
CHAPITRE III	
INTRODUCTION A L'HISTORIOGRAPHIE DE LA VIOLENCE AU	
MOYEN ÂGE	41
3.1 Les débuts de l'historiographie de la violence	43
3.2 Émotions et violence dans la première moitié du XX ^e siècle	45

3.3 Le développement des théories sur la nature des émotions, leurs impacts sur l'historiographie de la violence	50
3.4 L'historiographie de la violence dans la deuxième moitié du XX ^e siècle.....	54
3.5 La violence comme facteur de désordre dans la société médiévale	55
3.6 La violence comme participant à l'ordre dans la société médiévale	57
3.7 L'évolution du contexte politique et social de la violence chevaleresque à partir du XII ^e siècle.....	64
3.7.1 L'idéologie de la croisade.....	66
3.7.2 L'avènement de l'État et le devenir de la guerre	67
3.8 Le rôle social de la violence du Moyen Âge chez les historiens aujourd'hui	69
3.9 L'apport de l'anthropologie sur les théories de la violence	73
3.10 Conclusion sur la violence rationnelle et <i>caveat</i>	74
CHAPITRE IV	
METHODE ET PROBLEMATIQUE.....	76
4.1 Contexte théorique de la méthode	77
4.1.1 La valence des émotions	84
4.1.2 Émotions et sentiments	87
4.2 Hypothèse et démarche	88
4.2.1 La valence des personnages	88
4.2.2 L'intelligibilité des émotions du Moyen Âge	93
4.3 La méthode	96
4.3.1 Les attributs des émotions liées à la violence	98

4.3.2 Les moyennes de référence	99
4.3.3 Le genre.....	100
4.3.4 Les personnages	100
4.3.5 La valence des personnages	100
4.3.6 Les contextes.....	101

CHAPITRE V

LES CATÉGORIES D'ÉMOTIONS LIÉES À VIOLENCE DU HAUT LIVRE

DU GRAAL	103
5.1 La colère/impétuosité	108
5.2 La douleur/peine.....	118
5.3 La peur	128
5.4 La joie	136
5.5 La haine.....	143
5.6 L'amour/amitié.....	150
5.7 La honte.....	161
5.8 La pitié.....	168
5.9 La surprise/étonnement	172
5.10 Le mépris.....	178
5.11 Le désir.....	180
5.12 La confiance	182
5.13 La jalousie	183
5.14 Le silence.....	183

5.15 Conclusion sur la présentation des émotions liées à la violence dans	
le <i>Perlesvaus</i>	186
CHAPITRE VI	
ANALYSE DE LA COLERE DANS LE <i>HAUT LIVRE DU GRAAL</i>	188
6.1 Le lien entre la colère et la violence.....	189
6.2 La colère comme émotion masculine.....	194
6.3 La colère comme vertu chevaleresque	198
6.3.1 Un symbole héraldique de la colère?	200
CHAPITRE VII	
LA COLERE DES PERSONNAGES SELON LEURS VALENCES	203
7.1 La colère des personnages positifs et celle des personnages négatifs.....	204
7.2 Comportements positifs et comportements négatifs	207
7.3 Comportements positifs.....	208
7.4 Comportements négatifs.....	210
CHAPITRE VIII	
LES EMOTIONS ET LA VIOLENCE DU PERLESVAUS, UNE TENTATIVE	
DE SYNTHESE.....	213
8.1 Les émotions sont raisonnables.....	218
8.2 L'impact émotif de la violence.....	219
CHAPITRE IX	
L'ABSENCE DE GRACE, LA VENGEANCE ET LA DESTRUCTION DU	
MAL.....	221
CHAPITRE X	
DEUX ASPECTS INTRIGUANTS DU <i>PERLESVAUS</i> DANS SON	
CONTEXTE HISTORIQUE.....	230

10.1 L'absence de solutions négociées à un conflit	231
10.2 Remise en question de la solidarité du groupe chevaleresque	232
10.2.1 Redéfinition de l'identité chevaleresque	233
10.3 Esprit de croisade et sotériologie chevaleresque	234
CONCLUSION	237
APPENDICE A	
EXPLICATION DES SIGLES	242
APPENDICE B	
DONNEES POUR LA COLERE/IMPETUOSITE	243
APPENDICE C	
DONNEES POUR LA DOULEUR/PEINE	272
APPENDICE D	
DONNEES POUR LA PEUR.....	303
APPENDICE E	
DONNEES POUR LA JOIE.....	330
APPENDICE F	
DONNEES POUR LA HAINE.....	351
APPENDICE G	
DONNEES POUR L'AMOUR/AMITIE.....	369
APPENDICE G	
DONNEES POUR LA HONTE	382
APPENDICE H	
DONNEES POUR LA PITIE/COMPASSION	392
APPENDICE I	
DONNEES POUR LA SURPRISE/ETONNEMENT	401

APPENDICE J	
DONNEES POUR LE MEPRIS	406
APPENDICE K	
DONNEES POUR LE DESIR	411
APPENDICE L	
DONNEES POUR LA CONFIANCE	415
BIBLIOGRAPHIE	417

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
5.1 Les émotions liées à la violence dans le Perlesvaus, incluant les silences	104
5.2 Distribution des émotions selon le genre	105
5.3 Distribution des émotions selon la valence des personnages.....	105
5.4 Les dix personnages les plus représentés dans les émotions liées à la violence .	107
5.5 Définitions des mots associés à la colère/impétuosité	108
5.6 Contextes pour la colère/impétuosité	112
5.7 Distribution de la colère/impétuosité selon le genre	113
5.8 Distribution de la colère/impétuosité selon la valence des personnages.....	114
5.9 Distribution de la colère/impétuosité pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	114
5.10 Contextes de la colère/impétuosité en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	115
5.11 Définitions des mots associés à la douleur/peine	119
5.12 Contextes de la douleur/peine	122
5.13 Distribution de la douleur/peine selon la valence des personnages	124
5.14 Distribution de la douleur/peine selon le genre	125

5.15 Distribution des genres dans la classe contextuelle « physique pour soi » dans l'émotion douleur/peine	125
5.16 Distribution de la douleur/peine pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	125
5.17 Contextes de la douleur/peine en pourcentage pour Arthur, Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	126
5.18 Définitions des mots associés à la peur	129
5.19 Contextes de la peur	131
5.20 Distribution de la peur selon le genre	133
5.21 Distribution de la peur selon la valence des personnages	133
5.22 Distribution de la peur pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	133
5.23 Contextes de la peur en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	134
5.24 Définitions des mots associés à la joie	137
5.25 Contextes de la joie	138
5.26 Distribution de la joie selon le genre	139
5.27 Distribution de la joie selon le genre pour le contexte « sauvé d'un danger » .	139
5.28 Distribution de la joie selon la valence des personnages	140
5.29 Distribution de la joie selon la valence des personnages pour le contexte « sauvé d'un danger »	140
5.30 Distribution de la joie pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	141
5.31 Contextes de la joie en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	141

5.32 Définitions des mots associés à la haine	143
5.33 Contextes de la haine	145
5.34 Distribution de la haine selon le genre	145
5.35 Contexte de la haine en pourcentage selon le genre des personnages	146
5.36 Distribution de la haine selon la valence des personnages	146
5.37 Distribution de la haine pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	147
5.38 Contextes de la haine pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	147
5.39 Définitions des mots associés à l'amour/amitié	151
5.40 Contextes de l'amour/amitié	152
5.41 Distribution de l'amour/amitié selon le genre	155
5.42 Distribution des contextes de l'amour/amitié selon le genre	155
5.43 Distribution de l'amour/amitié selon la valence des personnages	156
5.44 Distribution de l'amour/amitié pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	157
5.45 Contextes de l'amour/amitié pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur	158
5.46 Définitions des mots associés à la honte	161
5.47 Contextes de la honte	163
5.48 Distribution de la honte selon le genre	164
5.49 Distribution de la honte selon la valence des personnages	165

5.50 Distribution de la honte pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	165
5.51 Contextes de la honte pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur.....	166
5.52 Définitions des mots associés à la pitié.....	168
5.53 Contextes de la pitié.....	169
5.54 Distribution de la pitié selon le genre	169
5.55 Distribution de la pitié selon la valence des personnages	170
5.56 Distribution de la pitié pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	170
5.57 Contextes de la pitié pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur	171
5.58 Définitions des mots associés à la surprise/étonnement	172
5.59 Contextes de la surprise/étonnement.....	173
5.60 Distribution de la surprise/étonnement selon le genre	174
5.61 Distribution des contextes de la surprise/étonnement selon le genre.....	175
5.62 Distribution de la surprise/étonnement selon la valence des personnages.....	175
5.63 Distribution des classes contextuelles de la surprise/étonnement selon la valence des personnages	177
5.64 Distribution de la surprise/étonnement pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence	177
5.65 Contextes de la surprise pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain	178
5.66 Définitions des mots associés au mépris.....	178
5.67 Définitions des mots associés au désir	181

5.68 Définitions des mots associés à la confiance	182
5.69 Définitions des mots associés à la jalousie	183
6.1 Contextes de la colère pour les femmes	195

RÉSUMÉ

Ce travail examine les émotions liées à la violence dans le *Haut livre du Graal*, aussi appelé *Perlesvaus*, un roman arthurien du début du XIII^e siècle. Le but visé est triple : identifier les émotions de la violence, dégager les différentes normes sociales qui y sont à l'œuvre, et trouver un sens à cette violence. Réputé particulièrement brutal, ce roman est une source tout indiquée pour débusquer et analyser l'expérience affective liée à la violence.

Émotions et violence sont fortement associées dans l'historiographie du Moyen Âge, et pendant la majorité du XX^e siècle, cette combinaison était un gage d'anarchie et de chaos. Plus récemment, les travaux sur la violence proposent plutôt une violence très présente, mais rationnelle et fonctionnelle, utilisée selon des règles de société. La perception des émotions a aussi évolué de façon semblable. D'abord irrationnels et source de désordre, les affects sont aujourd'hui compris comme agissant selon des normes sociales.

En analysant les 2039 indicateurs d'émotions en lien avec la violence relevés dans le *Perlesvaus* un portrait, ou plutôt plusieurs portraits, émergent. Les différents types de personnages réagissent chacun à sa façon, offrant une perspective nouvelle sur les différentes normes utilisées. Entre autres, une différence se profile nettement entre les chevaliers dits négatifs, tournés vers le matériel et les chevaliers positifs tournés vers des valeurs plus spirituelles, mais également entre les femmes et les hommes. L'expérience émotive dans ce roman n'est pas aléatoire, mais cohérente, et son analyse ouvre une voie de plus pour aborder l'histoire du Moyen Âge.

INTRODUCTION

Depuis l'abandon des thèses qui privilégiaient le puissant rôle causal des émotions-passions dans la description d'une violence endémique au Moyen Âge, les médiévistes qui se sont penchés sur le sujet de la violence l'ont abordée par ses aspects politiques, juridiques, économiques, sociaux ou structurants, occultant largement la présence même d'émotions. Le résultat est une historiographie récente proposant une violence rationnelle, dénuée d'affectivité, et présentant la violence comme un outil de gouvernement, un rouage de société. Pourtant, un acte de violence peut être émotivement chargé, autant pour l'auteur que pour la victime, tout en étant le produit d'une délibération rationnelle et en accord avec les règles de sa société. La violence médiévale obéissait à un code, elle n'était ni spontanée, ni illimitée¹, mais cela n'implique pas qu'elle était sans affectivité. L'anthropologie suggère d'ailleurs que si les humains réagissent fortement à la violence, ils le font néanmoins habituellement selon les règles de leur milieu². Les émotions dans un contexte de violence sont alors importantes puisqu'elles nous ouvrent une fenêtre supplémentaire, peut-être inattendue, sur les normes d'une société. Il est proposé ici d'explorer la possibilité de participer à l'historiographie de la violence et plus généralement de la société médiévale, en y ajoutant un peu de cette dimension affective, grâce à l'analyse

¹ Claude Gauvard, *Violence et ordre public au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2005, p. 13.

² Christian Krohn-Hansen, « The Anthropology of Violent Interaction », *Journal of Anthropological Research*, vol. 50, n° 4, (1994), p. 372.

des émotions liées à la violence chevaleresque dans un roman arthurien du XIII^e siècle, le *Haut livre du Graal*, aussi connu sous le nom de *Perlesvaus*.

Oeuvre caractérisée par une violence complexe et surprenante, le *Perlesvaus* s'insère difficilement dans la mouvance courtoise des romans arthuriens de la même période. À ce jour, les efforts pour trouver une signification à cette violence ou pour l'expliquer n'ont pas été entièrement satisfaisants, et le plus récent éditeur du roman conclut que dans le *Perlesvaus*, la représentation de la violence l'emportait sur sa signification¹. Même si son sens reste obscur, c'est cette abondance de violence qui fait du *Haut Livre du Graal* une source toute indiquée pour ce travail. Cependant, si la littérature est au demeurant une fiction, peut-elle servir de source à l'historien? Oui, elle est une bonne source d'information sur l'affectivité médiévale², car elle est une fiction partagée entre l'auteur et son public³, le produit d'une symbiose entre ces deux entités⁴. Les réactions exactes du public médiéval à la lecture d'un roman sont hors de notre portée⁵. Pourtant, à moins qu'une oeuvre ne soit complètement étrangère à la société qu'elle décrit, nous savons qu'elle était intelligible à cette même société⁶, et donc on y retrouvera des comportements qui, au moins en partie, reflètent des normes sociales, ou la proposition de nouvelles normes, car le roman arthurien recèle un discours intrinsèquement éthique⁷, tout en étant un lieu de débats⁸. Les

¹ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance dans le *Perlesvaus* : Les apories du roman-parabole », dans Francis Gingras, Françoise Laurent, Frédérique Le Nan et Jean-René Valette, (éd.), « *Furent les merveilles prouvées et les aventures trouvées* » *Hommage à Francis Dubost*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2005, p. 617.

² Carolynne Larrington, « The psychology of emotion and study of the medieval period », *Early Medieval Europe*, vol. 10, n° 2, (2001), p. 254.

³ Jean Flori, *Chevaliers et chevalerie au moyen âge*, Paris, Hachette, 1998, p. 235.

⁴ *Ibid.*, p. 96.

⁵ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », Richard W. Kaeuper, (éd.), *Violence in Medieval Society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 29.

⁶ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, Harlow (Royaume-Uni), Longman, 2011, p. 9.

⁷ Jane Gilbert, « Arthurian ethics », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 155.

⁸ Richard W. Kaeuper, *Holy Warrior, The Religious Ideology of Chivalry*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2009, p. 25.

émotions de la violence du *Perlesvaus* devaient, d'une façon ou d'une autre, refléter certaines des conventions de son milieu pour que le roman reste compréhensible à son auditoire. Toutefois, la littérature ne se contente pas d'être un miroir, elle tente certainement d'influencer les attitudes de son public¹, auquel elle propose des idéaux de comportement. Des travaux menés sur diverses sources démontrent à quel point les standards et les comportements s'influencent mutuellement², ce qui fait d'un roman un témoin de sa société autant qu'un agent de son changement, et donc un riche terrain de chasse pour le médiéviste. Sans affirmer que les émotions face à la violence dans le *Haut Livre du Graal* sont totalement celles de la société au sein de laquelle l'œuvre a été créée, elles s'insèrent certainement dans un dialogue, une définition continue des normes de cette société, et à ce titre peuvent intéresser l'historien.

Nonobstant ce qui a été dit sur la violence du Moyen-Âge et ses règles, le niveau de violence du monde médiéval serait choquant pour un moderne qui en serait témoin³, et même si notre société est la descendante directe du Moyen Âge européen, les attitudes et les réactions médiévales face à la violence étaient profondément différentes des nôtres. Par exemple, pour les gens du Moyen Âge la violence était un outil disciplinaire apprécié autant dans l'éducation des apprentis, des novices, ou des serviteurs, que pour fustiger femmes et enfants⁴. À cette époque, tous avaient la

¹ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence in Medieval Europe*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 22.

² Piroska Nagy, « Historians and Emotions; new Theories, New Questions », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>. Notons que John Steinbeck croyait cela intuitivement, dans une lettre de 1959, alors qu'il travaille à sa propre version de la légende arthurienne, il se penche quelques instants sur la nature des émotions et sur le rapport entre norme et comportement. Il écrit : « *When a knight is so upset by emotion that he falls to the ground in a swoon, I think it is the literal truth. He did, it was expected, accepted. And he did it. So many things I do and feel are reflections of what is expected and accepted. I wonder how much of it is anything else.* » John Steinbeck, *The Acts of King Arthur and His Noble Knights*, New York, Viking, 2007, p. 384.

³ Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry in Romance: Northwestern Europe », Roberta L. Krueger, (éd.), *The Cambridge Companion to Medieval Romance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 99.

⁴ Barbara A. Hanawalt, « Violence in the Domestic Milieu of Late Medieval England », Richard W. Kaeuper, (éd.), *Violence in Medieval Society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 199.

possibilité de recourir à la violence, souvent avec l'aval de leurs pairs¹. Plus de gens utilisaient la violence, et dans des contextes où il serait pour nous inimaginable d'être violent². Il sera alors particulièrement intéressant et important d'identifier les émotions associées à la violence pour ainsi déterminer le, ou les, modèles de comportement émotif proposé à la classe chevaleresque, face à cette violence qui constituait une facette déterminante de leur identité. Parce que les émotions, loin d'être irrationnelles, nous renseignent sur ce qui est conforme aux valeurs et aux attendus sociaux³.

En somme, l'analyse des émotions dans le *Perlesvaus* devrait nous permettre de déterminer comment cette relation émotions-violence est articulée dans le texte, et par extension, comment elle pouvait être perçue, dans au moins une petite partie de la société médiévale. L'étude de la violence ouvre une avenue sur la vision médiévale du monde⁴, et une analyse de la violence et des émotions devrait nous informer sur les normes qui y sont associées⁵.

¹ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 2.

² *Ibid.*, p. 5.

³ Damien Boquet et Piroska Nagy, « Une histoire des émotions incarnées », *Médiévales*, n° 61, (2011), p. 7.

⁴ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 1.

⁵ *Ibid.*, p. 11-14.

CHAPITRE I

LES RECHERCHES HISTORIQUES ET LA LITTÉRATURE CHEVALERESQUE

La littérature chevaleresque est une excellente source, mais selon certains historiens, dont Richard Kaeuper, une des moins utilisées, au sujet de la société médiévale laïque¹. Cette littérature n'est pas un simple reflet de la société, mais une force active qui influence les mœurs². Les œuvres littéraires qui connaissent un immense succès au XII^e siècle proposent des modèles de comportement et de vertus³, car la littérature arthurienne est dans son discours fondamentalement concernée par des questions éthiques⁴. En tant que vitrine importante d'idéaux, la littérature est un *locus* majeur du débat sur le comportement idéal de son auditoire, la classe chevaleresque⁵.

¹Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry... », p. 97.

²*Ibid.*, p. 98-99.

³Robert Fossier, *L'éveil de l'Europe*, t.2 de *Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 111.

⁴Jane Gilbert, « Arthurian ethics », p. 155.

⁵Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry... », p. 99.

Dès le XII^e siècle sont composés des écrits littéraires qui avaient pour but de plaire, de rassurer et d'éduquer les nobles¹. Dans la France du nord, de la Normandie à l'Anjou, et à la Champagne, ce sont surtout des clercs vivant auprès des châtelains, qui élaborent les poèmes qui seront récités devant des publics attentifs². La chanson de geste ou le roman de chevalerie abordent des problèmes importants pour l'auditoire, tel le cas de conscience qui peut dériver d'un double hommage ou la vengeance à tirer d'une félonie³.

Comme les œuvres littéraires sont souvent composées pour la classe chevaleresque, une classe de la société dont la raison d'être est le combat⁴, et qui a les ressources pour payer leurs compositions et le loisir d'en écouter la lecture, sans surprise, les chevaliers deviennent les protagonistes et les héros de plusieurs genres littéraires majeurs⁵. Comme la fonction du chevalier est d'abord militaire, la description du combat est fréquente dans cette littérature. Le chevalier dans la littérature et le chevalier à la guerre sont inextricablement liés, mais ce sujet composite demeurerait pourtant sous-étudié⁶.

Il y a plus de cent ans, certains médiévistes accordaient sans nul doute une trop grande confiance aux textes littéraires en tant que documents d'histoire⁷. C'était une période où sans interprétation, des chercheurs pensaient trouver dans la littérature médiévale un reflet exact des comportements chevaleresques⁸. Par exemple, Léon

¹ Georges Duby, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, Paris, Hachette Littérature, 1997, p. 223.

² Robert Fossier, *L'éveil de l'Europe*, p. 382.

³ *Ibid.*, p. 382.

⁴ Catherine Hanley, *War and Combat 1150-1270, The Evidence from Old French Literature*, Cambridge, D.S.Brewer, 2003, p. 213.

⁵ *Ibid.*, p. 2.

⁶ *Ibid.*, p. 2.

⁷ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 235.

⁸ Dominique Barthélemy, *Chevaliers et miracles. La violence et le sacré dans la société féodale*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 4.

Gautier¹ à la fin du XIX^e siècle, écrit une étude historique sur la vie et les mœurs des chevaliers, basée exclusivement sur des chansons de gestes². Or rapidement, la littérature comme source historique fut généralement abandonnée, et les historiens tombèrent dans l'autre extrême³. Dans les années soixante du XX^e siècle, un chercheur aussi éminent que R.S. Loomis estimait que toute la littérature chevaleresque exalte le combattant et les faits d'armes de façon exagérée, et tend ainsi à dévaloriser l'utilisation du cerveau et du bon sens⁴. La littérature ne semblait pas promise à un bel avenir en tant que source d'histoire. Peut-être prenait-on trop au pied de la lettre l'adage qui veut que ce soit la source qui fait l'historien⁵, sans considérer la possibilité du contraire. Un bel exemple de cela peut être trouvé dans deux interprétations très différentes de *l'Histoire de Guillaume le Maréchal*, ce poème biographique composé après la mort du Maréchal au début du XIII^e siècle⁶. Georges Duby concluait au sujet de Guillaume que son succès était dû, entre autres, « ...à cette cervelle apparemment trop petite pour entraver par des raisonnements superflus le naturel épanouissement de sa vigueur physique⁷... ». De son côté, John Gillingham tire du même texte que les victoires de Guillaume étaient le fruit de sa discipline et non de son ardeur, et que sa longévité tenait à sa prudence⁸.

¹ Notons au passage que Léon Gautier désapprouvait des romans de la Table Ronde, parce que selon lui, ils avaient répandu auprès des chevaliers l'envie d'un mode de vie moins brutale et moins virile. Léon Gautier, *La Chevalerie*, Paris, Arthaud, 1959, adapt. et réimpr. de 1884, p. 35.

² Léon Gautier, *La Chevalerie*, Paris, Arthaud, 1959, adapt. et réimpr. de 1884, p. 19.

³ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 235.

⁴ Roger S. Loomis, *The Development of Arthurian Romance*, Mineola N.Y., Dover Publications, 2000, réimpr. de 1963, p. 187.

⁵ Martin Aurell, *L'empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Perrin, 2004, p. 21.

⁶ Georges Duby, *Guillaume le Maréchal ou Le meilleur chevalier du monde*, Paris, Fayard, 1984, p. 37.

⁷ *Ibid.*, p. 185-186.

⁸ John Gillingham, « War and Chivalry in the History of William the Marshal », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare : Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 257 et 259.

Récemment encore, pour beaucoup d'historiens, l'oeuvre littéraire était perçue comme une fiction alors que la chronique est plus réaliste puisqu'en principe elle devrait relater des faits¹. C'est oublier le parti pris d'un auteur de chronique qui devait d'abord plaire à un patron. Toutes les formes de narrations, tous genres confondus, sont susceptibles de répondre à un parti pris, le fait même d'écrire sur un sujet indique une partialité de l'auteur². Néanmoins Marc Bloch considérait déjà que tout ce que l'être humain écrit, fabrique, ou touche peut et doit renseigner sur lui³. Il s'agit, pour répéter un cliché d'historien, de poser les bonnes questions.

1.1 APPORTS DE LA LITTÉRATURE À L'HISTOIRE

Publiée en 1956 en allemand, mais seulement en 1974 en français, *L'aventure chevaleresque* d'Erich Köhler⁴ renoue solidement avec la littérature comme source. Cet auteur nous rappelle que départager la réalité et l'idéal pour tenter d'interpréter la littérature courtoise médiévale n'est pas une entreprise aisée⁵, néanmoins, le langage précis des romans des premières décennies du XIII^e siècle est pour lui un témoin de l'expérience de la noblesse féodale sous Philippe Auguste⁶. Arthur et sa cour représentent les aspirations les plus profondes des aristocrates et chevaliers féodaux⁷. Köhler constate que la littérature courtoise, en représentant une royauté féodale idéalisée, s'oppose plus ou moins consciemment à la royauté française⁸, et le

¹ Catherine Hanley, *War and Combat*, p. 4.

² *Ibid.*, p. 4.

³ Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, éd. ann. par Étienne Bloch, préf. de Jacques Le Goff, Paris, Armand Colin, 2004, p. 78.

⁴ Erich Köhler, *L'aventure chevaleresque. Idéal et réalité dans le roman courtois. Études sur la forme des plus anciens poèmes d'Arthur et du Graal*, Paris, Gallimard, 1974, trad. de 1956, 319 p.

⁵ *Ibid.*, p. 3.

⁶ *Ibid.*, p. 18.

⁷ *Ibid.*, p. 37.

⁸ *Ibid.*, p. 44.

roman courtois sert à justifier moralement et historiquement les intérêts des puissances féodales¹. Pour lui, dans le roman arthurien, la chevalerie féodale tente de légitimer ses propres aspirations, qui ne concordent pas avec celles de la royauté centralisatrice².

Pour Georges Duby, l'historien pouvait avec raison considérer la littérature romanesque d'un œil critique³. Néanmoins, il admettait que l'image des comportements masculins et féminins qu'on peut y trouver n'est pas fallacieuse⁴. Cette littérature ne décrivait pas la réalité des comportements, mais ce qu'on voulait qu'ils fussent⁵. Pour Georges Duby l'étude des écrits chevaleresques est susceptible d'être utile à ce qu'il appelait à l'époque l'histoire des mentalités, et à l'évolution de certains concepts telles les notions de classe ou de noblesse⁶. En 1986, Jacques Le Goff écrivait que l'on pouvait chercher dans les textes littéraires l'usurier tel que l'ont vu les femmes et les hommes du Moyen Âge⁷, la littérature étant le témoin d'une perception ou d'une subjectivité et pas le reflet exact, objectif, d'une époque. Même si la littérature est encore souvent abordée de loin par l'historien, elle peut néanmoins livrer un témoignage sur une façon d'appréhender et de voir le monde⁸. Pour Richard Kaeuper, la littérature chevaleresque s'inspire des événements du quotidien⁹, et puisqu'une grande partie du passé est perdue à jamais, il est important de prendre en compte toutes les traces qui nous sont parvenues, incluant les indices sur le passé que

¹ Erich Köhler, *L'aventure chevaleresque...*, p. 45.

² *Ibid.*, p. 64.

³ Georges Duby, *Guillaume le Maréchal...*, p. 56.

⁴ *Ibid.*, p. 66.

⁵ Georges Duby, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, p. 223.

⁶ Georges Duby, *La société chevaleresque : Hommes et structure du Moyen Âge (I)*, Paris, Flammarion, 1988, p. 178.

⁷ Jacques Le Goff, *La bourse et la vie. Économie et religion au Moyen Âge*, Paris, Hachette Littératures, 1986, p. 41.

⁸ Olivier Guyotjeannin, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Le livre de poche, 1998, p. 183.

⁹ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p. 22.

contient la littérature¹. Pour lui, en termes de comportement, la littérature chevaleresque propose un idéal beaucoup plus qu'elle ne représente la réalité sociale².

Aujourd'hui les historiens utilisent la littérature chevaleresque principalement de deux façons : comme témoin de certains idéaux, en termes de comportements et de valeurs, mais aussi comme une source d'informations sur certains sujets concrets. Pour Jean Flori, l'historien peut puiser dans les sources littéraires, dans son cas entre autres pour des questions d'équipement et de méthode de combat, mais avec prudence et esprit critique. Flori note la convergence entre ce que la littérature et ce que d'autres sources lui révèlent³. Or, ce qui est fondamental chez lui, c'est que la littérature est une fiction, oui, un rêve même, « ...mais un rêve partagé entre l'auteur et son public⁴. » Sans ce partage, une œuvre aussi grandiose soit-elle, ne peut avoir d'influence ou de diffusion, et le succès des romans, basé sur le nombre relativement grand de copies qui nous sont parvenues, suggère une union étroite entre l'œuvre et le public⁵. En tant qu'expérience commune entre les héros de la littérature et l'auditoire, le sujet militaire devient une avenue de communication idéale entre l'auteur et son public. Le chevalier peut ainsi entendre des histoires qui parlent de ce qui est à la fois familier et intéressant pour lui⁶, tandis que l'auteur utilise le sujet pour retenir l'attention de son auditoire et pour véhiculer un message⁷. Les poètes sont en symbiose avec leur public⁸, par exemple l'épopée plonge ses racines dans le réel⁹. « Les méthodes de combat des guerriers épiques, pour être appréciées des chevaliers,

¹ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p. 22.

² *Ibid.*, p. 33.

³ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 235.

⁴ *Ibid.*, p. 235.

⁵ *Ibid.*, p. 235.

⁶ Catherine Hanley, *War and Combat*, p. 2.

⁷ *Ibid.*, p. 2.

⁸ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 96.

⁹ *Ibid.*, p. 96-97.

ne devaient guère s'éloigner, en substance sinon en intensité, des combats réels que ceux-ci pratiquaient¹. » Si la littérature hypertrophie les faits d'armes, elle n'invente guère et elle dénature peu, c'est la seule façon pour le public de se prendre au jeu et de s'identifier aux héros². La littérature témoigne donc bien des méthodes de la chevalerie, de ses aspirations et de ses idéaux³.

Pour un autre historien de la chevalerie, Maurice Keen, les romans sont une source évidente d'histoire⁴. Keen utilise la littérature chevaleresque entre autres pour étudier le rituel de l'adoubement et l'histoire des premiers tournois⁵. Il est intéressant de noter que presque toutes les premières descriptions de tournois nous viennent de sources littéraires. Les sources historiques plus traditionnelles décrivent peu et mal les tournois parce que leurs auteurs sont généralement des ecclésiastiques, qui les ont volontairement écartés. La littérature en revanche nous en donne des descriptions nombreuses et détaillées. Les sources vernaculaires ont aussi l'avantage de transmettre précisément, dans le langage du temps, des détails qui sont perdus dans le latin⁶. Selon Keen, si on prend en compte la romantisation des descriptions, elles restent néanmoins assez concordantes avec les sources historiques⁷. En plus de divertir, les romans jouent un rôle didactique dans la société médiévale et ils informent le monde chevaleresque sur lui-même, spécifiquement son histoire et ses valeurs⁸.

¹ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 97.

² *Ibid.*, p. 97.

³ *Ibid.*, p. 97.

⁴ Maurice Keen, *Chivalry*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2005, p. 3.

⁵ *Ibid.*, p. 83.

⁶ J.F. Verbruggen, *The Art of War in Western Europe During the Middle Ages*, Woodbridge, The Boydell Press, 1997, trad. de 1954, p. 14.

⁷ Maurice Keen, *Chivalry*, p. 85.

⁸ *Ibid.*, p. 103.

Pour Kaeuper, la littérature chevaleresque est une source d'indices vaste et peu utilisée sur le passé, surtout en ce qui a trait à la relation entre la chevalerie et l'évolution des mœurs¹. Pour lui, ces œuvres posent des questions troublantes et suggèrent souvent, avec plus ou moins de subtilité, des avenues de réforme². Si la lecture, ou l'écoute, de textes chevaleresques formait pour la classe privilégiée une des bases de leur divertissement, n'est-il pas plausible qu'ils discutaient des questions soulevées par différentes scènes, n'est-il pas possible que provoquer ce type de discussion était un des rôles de la littérature chevaleresque³? Pour Kaeuper la littérature chevaleresque est spécifiquement le lieu de débat au sujet de la violence licite et de l'autorité royale⁴.

Le domaine des idées et des valeurs n'est pas le seul à intéresser les historiens qui utilisent la littérature. Matthew Bennett conclut que les œuvres de l'auteur anglo-normand du XII^e siècle, Wace, présentent une vision intégrée de la guerre, incluant une attention à différents aspects non chevaleresques, qu'elles constituent une bonne source, et qu'elles méritent d'être étudiées par l'historien militaire⁵. De son côté, Kelly DeVries utilise le poème *Beowulf*⁶ comme source pour décrire une chemise de mailles scandinave⁷ ou encore *La Chanson de Roland* comme source pour une description d'une charge de cavalerie⁸. Or, s'il y a beaucoup de recherche du côté de

¹ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 23.

² *Ibid.*, p. 23.

³ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 29.

⁴ Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry... », p. 110.

⁵ Matthew Bennett, « Wace and Warfare », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare : Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 250.

⁶ D'autres historiens utiliseront les mêmes sources avec des buts et des résultats différents, par exemple Elton conclut que si le *Beowulf* donne l'impression qu'elles sont très répandues, l'accent mis sur les armures signifie au contraire leur rareté. Hugh Elton, *Warfare in Roman Europe AD 350-425*, Oxford, Clarendon Press, 1997, p. 70.

⁷ Kelly DeVries, *The Norwegian Invasion of England in 1066*, Woodbridge, The Boydell Press, 2003, p. 199.

⁸ Kelly DeVries, *Medieval Military Technology*, Peterborough, Broadview Press, 1992, p. 12.

l'histoire militaire, cela implique très rarement l'usage de sources littéraires¹. C'est ce que fait Catherine Hanley dans sa thèse de doctorat, et le livre qui en est tiré amène une nouvelle perspective aux scènes de combat dans la littérature française des XII^e et XIII^e siècles². L'hypothèse de base de Hanley est que les descriptions de batailles dans les textes vernaculaires sont un supplément utile aux données plus strictement historiques et qu'elles nous informent sur les perceptions contemporaines de la guerre³. Hanley conclut aussi que non seulement l'équipement des chevaliers est réaliste, mais il est utilisé de façon authentique, correspondant à la réalité de l'époque⁴. Dans les romans, ces détails de la guerre font partie des ancrages dans la réalité qui permettent à l'auditoire d'accéder au monde du roman en le fixant dans le monde réel⁵. Ça ne veut pas dire que tout est vrai, par exemple les héros guérissent très vite de leurs blessures⁶, mais la conclusion de Hanley est que les descriptions d'actes guerriers dans le *corpus* examiné⁷ peuvent être des sources précieuses d'information sur la conduite et sur la perception de la guerre⁸, et il faut ajouter, sur l'image que les chevaliers aimaient avoir d'eux-mêmes. De cette image naîtra un mythe à la vie dure, celui de la supériorité militaire du chevalier monté.

Cette supériorité du chevalier est une opinion que l'on rencontre encore aujourd'hui dans les manuels universitaires⁹, peut-être parce que l'étude des batailles

¹ Catherine Hanley, *War and Combat*, p. 2.

² *Ibid.*, p. 2.

³ Catherine Hanley, *War and Combat*, p. 3.

⁴ *Ibid.*, 108-109.

⁵ *Ibid.*, p. 167-168.

⁶ *Ibid.*, 171.

⁷ Composé de 21 oeuvres littéraires, un mélange de chroniques, d'épopées et de romans, allant du milieu du XII^e siècle jusqu'à la deuxième moitié du XIII^e. Catherine Hanley, *War and Combat*, p. viii-ix.

⁸ Catherine Hanley, *War and Combat*, p. 232.

⁹ Par exemple Michel Balard, Jean-Philippe Genet et Michel Rouche, *Le Moyen Age en Occident*, Paris, Hachette Supérieur, 2002, p. 126.

est négligée par les historiens depuis un certain temps¹. Notons qu'un des coupables majeurs de ce mythe de la chevalerie comme pièce maîtresse des batailles, en plus du relatif manque d'intérêt de la part des historiens, est le livre maintenant presque antique, à la longévité extraordinaire, de Sir Charles Oman, *The Art of War in the Middle Ages*, publié en 1885². Pour Oman, la période entre la bataille de Hastings en 1066, et la bataille de Crécy en 1346, est l'époque de la suprématie du cavalier féodal recouvert de mailles³. De plus, pour Oman, le cavalier des XII^e et XIII^e siècles n'avait aucune idée que la guerre nécessitait plus que du courage, et l'armée féodale était notable pour son arrogance et sa stupidité⁴, notons que ce n'est pas très éloigné de l'évaluation que George Duby faisait de Guillaume le Maréchal. Pourtant, le mythe de cette unique charge sans ordre propagé par Oman est, par exemple selon A.R. Brown, simplement idiot⁵.

Au sujet du rôle de la cavalerie lourde, de la chevalerie, dans les batailles médiévales, deux paradigmes s'affrontent aujourd'hui. D'un côté, la croyance répandue depuis longtemps qu'à partir du moment où la cavalerie lourde est introduite, entre le VIII^e et le XII^e siècle, et jusqu'à 1300, presque toutes les victoires militaires sont liées à la cavalerie lourde et à son utilisation comme troupe de choc montée⁶, donc, que la cavalerie, sous la forme de chevalerie, est la reine des batailles⁷, ce qui fait des chevaliers l'élite de la société¹. De l'autre côté, dont le

¹ Jim Bradbury, « Battles in England and Normandy, 1066-1154 ». Strickland, Matthew (éd.), *Anglo-Norman Warfare : Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 182.

² C.W.C. Oman, *The Art of War in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1968, réimpr. de 1885, 176 p.

³ *Ibid.*, p. 57.

⁴ C.W.C. Oman, *The Art of War...*, p. 57-58.

⁵ Allen R. Brown, « The Status of the Norman Knight », Strickland, Matthew (éd.), *Anglo-Norman Warfare : Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 141.

⁶ Kelly DeVries, *Medieval Military Technology*, p. 47.

⁷ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 36.

champion est sans conteste Bernard Bachrach, on avance qu'il est difficile de trouver des batailles médiévales où la cavalerie est l'élément tactique dominant². Dans la plupart des campagnes, l'infanterie est cinq à six fois plus nombreuse que la cavalerie, et dans la majorité des batailles médiévales importantes, tous les cavaliers ou la majorité, descendent de cheval pour se battre à pied³. Les attaques de cavalerie, surtout si elles ne sont pas supportées par des archers, des arbalétriers ou un autre type d'infanterie, sont rarement un succès⁴.

Il faut conclure avec Bachrach que si les romans médiévaux montrent la cavalerie comme dominant les combats, cela n'est pas justifié⁵. Les textes médiévaux en général suggèrent que le rôle de la cavalerie était bien plus important qu'en réalité⁶. La vue romantique des guerriers indisciplinés tenant un fief, dont la conduite est irrationnellement déterminée par l'éthique chevaleresque, et qui se battent de façon individuelle entre chevaliers engagés dans des combats de choc, est fausse⁷. C'est la volonté des chevaliers de propager, à travers une littérature diverse, ce mythe, qu'ils étaient la composante essentielle de l'armée, qui doit être notée⁸. S'il est nécessaire de souligner le décalage entre ce que l'on sait de la guerre et ce que la littérature nous montre, la littérature comme source n'en est pas pour autant viciée, puisqu'elle nous informe sur le passé, en nous montrant la guerre telle que les chevaliers voulaient qu'elle soit, ce qu'était pour eux la guerre idéale⁹.

¹ Michel Balard, Jean-Philippe Genet et Michel Rouche, *Le Moyen Age en Occident*, Paris, Hachette Supérieur, éd. mise à jour 2002, première éd. 1974, p. 126.

² Bernard S. Bachrach, « On Roman Ramparts 300-1300 », Geoffrey Parker (éd.), *Warfare : The Triumph of the West*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 84.

³ Bernard S. Bachrach, « On Roman Ramparts 300-1300 », p. 84.

⁴ *Ibid.*, p. 84.

⁵ Bernard S. Bachrach, « On Roman Ramparts 300-1300 », p. 87.

⁶ *Ibid.*, p. 86-87.

⁷ *Ibid.*, p. 88.

⁸ *Ibid.*, p. 91.

⁹ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 97.

La démarcation sociale basée sur une fonction militaire devient de plus en plus importante pendant la recrudescence de création littéraire des XII^e et XIII^e siècles, une époque où même la plus humble des chevaleries tente de se tenir à l'écart des autres segments de la société basée sur un héréditaire droit aux armes¹. L'usage des armes et de la force, autant dire de la violence, devient central pour l'identité comme pour les manifestations culturelles de l'aristocratie laïque². Ce n'est pas surprenant alors que la guerre pose rarement un problème d'ordre éthique pour les auteurs ou leurs héros, ceux-ci semblant être d'accord que c'est le meilleur moyen de régler des conflits, et rares sont les textes où la paix est considérée comme un bien³. Au contraire, on accuse souvent la paix d'être la cause de la couardise, et c'est Dieu qui envoie le conflit pour sortir les chevaliers de leur paresse⁴.

Les travaux historiques qui utilisent le plus la littérature sont ceux qui se préoccupent des mentalités et des comportements de la société étudiée. Ils s'inscrivent ainsi dans la perspective que les comportements soient en grande partie déterminés par les modèles à la disposition des individus dans une société⁵, et la littérature tente certainement d'influencer les attitudes de son auditoire⁶. En exprimant les aspirations plus laïques des chevaliers eux-mêmes, la littérature fournit, en la personne de ses héros, des modèles de comportement, qui plus que d'autres

¹ William Henry Jackson, « Court Literature and Violence in the High Middle Ages », Will Hasty (éd.), *German Literature of the High Middle Ages*, Rochester, Camden House, 2006, p. 263.

² *Ibid.*, p. 263.

³ Micheline de Combardieu du Grès, « Le goût de la violence dans l'épopée médiévale », *Morale pratique et vie quotidienne dans la littérature française du Moyen Age (Sénéfiance, I)*, Aix-en-Provence – Paris, C.U.E.R.M.A., 1976, p. 58.

⁴ Geoffrey of Monmouth, *The History of the British Kings*, Thorpe Lewis (trad.), Londres, Penguin Books, 1966, ix15, p. 232, et Wace, *Roman de Brut, A History of the British*, Weiss, Judith (éd.), Exeter, Exeter University Press, 2002, strophe 10725, p. 271.

⁵ Piroska Nagy, *Le don des larmes au Moyen Age, un instrument spirituel en quête d'institution (Ve-XIIIe siècle)*, Paris, Albin Michel, 2000, p. 27.

⁶ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence*, p. 22.

peut-être, ont contribué à former l'idéologie chevaleresque, fondée sur des valeurs qui lui sont propres et que la chevalerie vénère et perpétue¹.

« Nulle part, mieux que dans la littérature médiévale, l'historien ne peut trouver fidèle expression des idéaux, sans doute multiples, de la chevalerie². »

¹ Jean Flori, *Chevaliers*, p. 8.

² *Ibid.*, p. 236.

CHAPITRE II

LE PERLESVAUS OU LE HAUT LIVRE DU GRAAL

Le *Perlesvaus* ou *Le haut livre du Graal* est un roman arthurien, c'est-à-dire qu'il met en scène des personnages et des thèmes que l'on retrouve dans cet ensemble de légendes et de contes qui prennent forme quelque part entre le VI^e et le XII^e siècle¹, et qui sont associés avec le roi Arthur et sa cour. Probablement d'abord consignées en latin dans des chroniques et des vies de saints², bien qu'il soit possible qu'il y ait aussi des antécédents en gallois³, les bases de la légende arthurienne sont rassemblées par Geoffroy de Monmouth, un clerc Britannique, qui en fait une synthèse agrémentée de quelques inventions, toujours en latin, vers 1136⁴. L'Anglo-Normand Wace en fait une traduction en langue vernaculaire, en y ajoutant lui aussi quelques éléments, dont la table ronde, vers 1155⁵. C'est le début d'une large diffusion de la légende, autant

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur, 550-1250*, Paris, Perrin, 2007, p. 7-8.

² *Ibid.*, p. 7.

³ P. Sims-Williams, « The Early-Welsh Arthurian Poems », R. Bromwich, A.O.H. Jarman et Brynley F. Roberts (éd.), *The Arthur of the Welsh: The Arthurian Legend in Medieval Welsh Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 1991, p. 35.

⁴ Geoffroy of Monmouth, *The History of the British Kings*, p. 9.

⁵ Wace, *Roman de Brut, A History of the British*, Judith Weiss (éd.), Exeter, Exeter University Press, 2002, strophe 10725, p. XII.

en Grande-Bretagne que sur le continent¹, dont l'un des plus importants contributeurs est assurément Chrétien de Troyes. Débuté vers 1181, son dernier roman, *Le Conte du Graal*, reste inachevé². Inventé par Chrétien³, le Graal est promis à un avenir littéraire extraordinaire dont le *Perlesvaus* fait partie. Toutefois, il faut noter la spécificité du roman sous étude. La littérature arthurienne nous est parvenue par plus de 500 manuscrits et fragments, et en généralisant à l'extrême leurs contenus, il est possible de dire que 70% de ces textes transmettent une partie de deux grandes œuvres, soit du *Lancelot-Graal* ou du *Tristan*⁴. En fait, il n'y a que deux romans arthuriens sans lien direct avec un de ces deux cycles, le *Chevalier du Papegau* et le *Perlesvaus*⁵.

Qualifié de « superbe et mystérieux⁶ », le roman qui est notre source est écrit en ancien français⁷, en prose⁸, ce qui indique un souci de vérité⁹, au moins au niveau de l'image véhiculée, et il est habituellement nommé *Perlesvaus*¹⁰. Dès son début, le texte nous informe qu'il raconte l'histoire du Graal, qu'il a été dicté par un ange et qu'il s'appelle en fait *Le Haut Livre du Graal*, titre préféré par son plus récent éditeur Armand Strubel¹¹. Un halo énigmatique enveloppe immédiatement l'œuvre, et il est

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 8.

² Estelle Doudet, *Chrétien de Troyes*, Paris, Tallandier, 2009, p. 9.

³ Rupert T. Pickens, « *Le Conte du Graal* : Chrétien's Unfinished Last Romance », Norris, J., Lacy et Joan Tasker Grimbert (éd.), *A Companion to Chrétien de Troyes*, Woodbridge, D.S. Brewer, 2005, p. 169.

⁴ Roger Middleton, « The Manuscripts », Glyn S. Burgess et Karen Pratt (éd.), *The Arthur of the French: The Arthurian Legend in Medieval French and Occitan Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2006, p. 8-9.

⁵ Roger Middleton, « The Manuscripts », p. 42.

⁶ « *Perlesvaus, le haut livre du Graal* », trad. fr. Christiane Marchello-Nizia, *La légende arthurienne. Le Graal et la Table ronde*, Paris, Laffont, 1989, p. 119.

⁷ Nelly Labère, *Littératures du Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2009, p. 12.

⁸ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : Perlesvaus, volume 2*, New York, Phaeton Press, 1972, réimpr. de 1937, p. 42.

⁹ Nelly Labère, *Littératures du Moyen Âge*, p. 20.

¹⁰ Armand Strubel, « Introduction », Armand Strubel (éd.), *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Paris, Librairie générale française, Livre de poche, Lettres gothiques, 2007, p. 9.

¹¹ *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Armand Strubel (éd.), Paris, Librairie générale française, Livre de poche, Lettres gothiques, 2007, p. 127.

difficile à dissiper. On sait fort peu de choses au sujet des circonstances de l'écriture du *Haut Livre du Graal* : l'auteur ne se nomme jamais, il reste à ce jour complètement anonyme, la date ainsi que le lieu de composition restent mystérieux, et il n'y a aucune information sur un patron qui aurait commandé l'œuvre ou auquel elle serait dédiée¹.

Totalisant plus de 10 000 lignes, le texte est habituellement divisé en 11 branches de longueur inégale, un seul manuscrit le divise en 12 branches². Le *Haut livre du Graal* raconte les aventures d'Arthur, Gauvain, Lancelot et Perlesvaus. Ayant comme modèle³ et point de départ *Le Conte du Graal*⁴, sans pour autant être compté parmi ses continuations⁵, les aventures entrelacées du *Perlesvaus* s'articulent autour de plusieurs tournois, de quêtes secondaires et de conflits dynastiques et religieux. Pourtant le fil d'Ariane est le mystère du Graal, les échecs dans sa quête, ses révélations et sa conquête éventuelle *manu militari*, par le chevalier parfait,

¹ Une recherche sur les représentations héraldiques à l'intérieur du roman serait peut-être susceptible d'identifier des gens que l'auteur du *Perlesvaus* aurait voulu flatter sans les nommer, des cas de cette stratégie ont déjà été relevés dans la littérature arthurienne. Gerard, J Brault., *Early Blazon, Heraldic Terminology in the Twelfth and Thirteenth Centuries with Special References to Arthurian Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1972, p. 20-22. Dans le cas du *Perlesvaus*, ce sont les armes du chevalier parfait, le héros du Graal, qui retiennent notre attention (« *bendé d'argent et d'azur a une crois vermeille* », p.180, l.29 de l'édition de Strubel). La croix rouge est utilisée ailleurs dans le roman et dans la littérature du Graal, mais l'écu bandé d'azur et d'argent est unique. Cela pourrait-il être un exemple de flatterie héraldique? Une première recherche dans des ressources héraldiques pour le XIII^e siècle nous montre que ces armoiries sont rares, mais on trouve au moins un individu, Hubert de Saint Philbert, à qui ces armes sont associées, (http://www.briantimms.net/rolls_of_arms/rolls/gallowayGA2.htm). Une recherche approfondie serait nécessaire pour explorer ce type d'avenue, mais elle semble néanmoins intéressante, surtout en l'absence d'autre piste.

² Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 32. Cette différence sur le nombre des branches ouvre la porte à une intéressante discussion sur l'intelligibilité des symboles à l'intérieur même du Moyen Âge. Comme il semble que la division en 11 branches soit symbolique, et non fortuite, clairement, le ou les copistes du manuscrit à 12 branches, le P, n'en saisissaient pas (ou n'approuvaient pas?) la symbolique. À ce sujet voir l'article de Francis Gingras, « La voie de Caïn : la trahison du sénéchal dans *Le Haut-Livre du Graal (Perlesvaus)* », dans *Félonie, trahison, reniements au Moyen Âge*, Les Cahiers du CRISIMA, n° 3, (1997), p. 397-411.

³ W.A. Nitze, *The Old French Grail Romance "Perlesvaus": A Study of its Principal Sources*, La Vergne TN, Kessinger Publishing, 2009, réimpr. de 1902, p. 102.

⁴ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 11.

⁵ Jané, H.M. Taylor, « The thirteenth-Century Arthur », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 54-55.

Perlesvaus, un avatar de Perceval¹, nommé ainsi par son père pour qu'il se rappelle les territoires familiaux perdus, *perds-les-vaux*². Parce que sa trame narrative dévie grandement des autres œuvres concernées par le Graal, le *Perlesvaus* est considéré comme étant de peu d'influence sur le reste des romans de la tradition arthurienne, et cela malgré une traduction en gallois³ et son rôle de source pour un épisode de *Le Morte Darthur* de Malory⁴. Le *Perlesvaus* est d'autant plus inhabituel que le roi Arthur y joue un rôle considérable et direct dans l'action, étant plus que le centre d'attraction de la cour et le point de départ et d'arrivée des différentes aventures⁵. Le thème principal de l'œuvre semble être le combat entre la Nouvelle Loi, le christianisme et l'Ancienne Loi⁶, qui ne représente pas une religion réelle, mais un amalgame indistinct de croyances, que l'on pourrait simplement décrire comme non-chrétiennes.

Neuf manuscrits et fragments sont connus, dont deux seulement sont complets⁷. C'est relativement peu, mais il faut prendre cela avec un grain de sel. *Le Chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes, dont l'influence est indiscutable puisqu'il introduit le personnage de Lancelot et son idylle avec la reine, nous est parvenu par

¹ On ne peut s'empêcher de spéculer sur le nom du héros. En effet, rien, bien au contraire, ne force la main de l'auteur en ce sens, le nom Perceval aurait très bien servi la cause narrative et le changement à Perlesvaus relève clairement d'un choix de l'auteur. En changeant le nom du héros quel était le but recherché? Se distancer de l'archétype de Chrétien de Troyes et des autres continuations? Introduire tout de suite le thème de la vengeance lignagère? Ou créer un superhéros en lui donnant un nom qui est la multiplication, l'agrandissement du nom du héros habituel?

² Rupert T. Pickens, Keith Busby et Andrea M.L. Williams, « Perceval and the Grail: the Continuations, Robert de Boron and Perlesvaus », Glyn, S. Burgess, et Karen Pratt (éd.), *The Arthur of the French: The Arthurian Legend in Medieval French and Occitan Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2006, p. 260.

³ Alain Lupack, *The Oxford Guide to the Arthurian Literature and Legend*, Oxford, Oxford University Press, 2007, p. 229.

⁴ P.J.C. Field, « Sir Thomas Malory's *Le Morte Darthur* », Barron, W.R.J., (éd.), *The Arthur of the English: The Arthurian Legend in Medieval English life and Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2001, p. 234.

⁵ Rupert T. Pickens, *et al.*, « Perceval and the Grail... », p. 260.

⁶ *Ibid.*, p. 263.

⁷ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 103.

deux manuscrits complets et six fragments seulement¹, alors que le Conte du Graal quant à lui survit aujourd'hui dans 15 manuscrits complets². Dans la courte présentation des manuscrits et fragments du *Perlesvaus*, nous utiliserons la classification par sigles mise en place par Nitze et Jenkins³. Les exemplaires complets sont le manuscrit Br, numéro 11145 de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne, c'est la source de la toute première édition du roman par Charles Potvin⁴, et le manuscrit O, Hatton 82 d'Oxford, utilisé pour l'édition de Nitze⁵. Parmi les manuscrits fragmentaires, le plus complet est le P, Fonds français 1428 de la BNF à Paris⁶, c'est la base de l'édition par Armand Strubel utilisée ici. Par la suite on peut recenser le manuscrit C, numéro 626 de la collection du Duc d'Aumale à Chantilly⁷, qui contient la moitié du texte seulement, le manuscrit Be, numéro 113 de la Stadtbibliothek de Bern⁸, puis le manuscrit W, numéro 11 Peniarth de la bibliothèque Nationale du Pays de Galles, écrit en gallois⁹. Vient ensuite le fragment OAc, qui provient du début du roman, et que l'on retrouve inséré dans deux exemplaires du cycle de Lancelot, soit dans le manuscrit de la BNF, Fond français numéro 120 et dans le manuscrit numéro 3480 de la Bibliothèque de l'Arsenal¹⁰. Finalement le fragment BL, que l'on retrouve imprimé dans deux livres de 1516 et 1523¹¹ et le plus petit fragment, découvert vers la fin des années 30, composé d'une seule feuille

¹ *Chrétien de Troyes romans suivis des chansons avec, en appendice, Philomena*, Michel Zink (dir.), Paris, Le livre de poche, 1994, p. 498.

² *Ibid.*, p. 940.

³ W.A. Nitze, et T.A. Jenkins (éd.), *Le Haut livre du Graal*, p. 3-14.

⁴ *Ibid.*, p. 5.

⁵ W.A. Nitze, et T.A. Jenkins (éd.), *Le Haut livre du Graal*, p. ix.

⁶ *Ibid.*, p. 5.

⁷ *Ibid.*, p. 6.

⁸ W.A. Nitze, et T.A. Jenkins (éd.), *Le Haut livre du Graal*, p. 7.

⁹ *Ibid.*, p. 8.

¹⁰ *Ibid.*, p. 10-11.

¹¹ *Ibid.*, p. 12.

comportant 40 lignes, la pièce 31 du manuscrit numéro 69 de la bibliothèque du Congrès à Washington¹.

Les manuscrits sont groupés en deux rédactions distinctes selon le schéma de Nitze, O, BL, W, et OAc d'un côté, et Be, P et Br de l'autre². L'archétype et les deux exemplaires qui auraient donné naissance à ces rédactions sont malheureusement perdus et il est impossible de déterminer laquelle des rédactions est le plus près de l'archétype³. Cette classification des manuscrits en deux groupes a depuis été rejetée par T.E. Kelly⁴, mais elle reste acceptée par Armand Strubel dans l'édition la plus récente⁵.

Il existe trois éditions modernes complètes du *Perlesvaus*, et une partielle. La plus ancienne est celle de Charles Potvin de 1866, elle fut réalisée à partir du manuscrit Br, jugé inférieur par Nitze⁶, le deuxième éditeur du roman. Cette édition est aujourd'hui très rare, mais pas introuvable⁷. Charles Potvin avait conscience que c'était un manuscrit problématique, mais à l'époque c'était le seul exemplaire complet connu⁸. En 1920, une édition partielle par John Lister, composée de la première branche du manuscrit O, est publiée⁹. La deuxième édition complète, aussi basée sur le manuscrit O, celle de W.A. Nitze et T.A. Jenkins, date de 1932¹⁰, une

¹ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal* : volume 2, p. xii.

² *Ibid.*, p. 25.

³ *Ibid.*, p. 25.

⁴ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus. A Structural Study*, Droz, Genève, 1974, p. 10.

⁵ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 105.

⁶ W.A. Nitze, et T.A. Jenkins (éd.), *Le Haut livre du Graal*, p. ix.

⁷ Une copie sur microfilm existe à la Librairie du Congrès des États-Unis, code 9981 DH. La bibliothèque nationale de France n'en possède pas de copie, mais la British Library possède un exemplaire physique code AC 9040. L'œuvre est disponible par commande en réimpression aux Éditions Slatkine, l'université de Toronto ainsi que l'université Laval semblent en posséder une copie.

⁸ John Thomas Lister, "*Perlesvaus*", *Hatton Manuscript 82, Branch 1*, La Vergne TN, Kessinger Publishing, 2009, réimpr. de 1921, p. 1.

⁹ *Ibid.*, 87 p.

¹⁰ W.A. Nitze, et T.A. Jenkins (éd.), *Le Haut livre du Graal*, 537 p.

réimpression de 1972 permet de la trouver avec une certaine facilité¹. La troisième édition, d'Armand Strubel², publiée en 2007, est la source du présent travail³. Cette édition s'appuie sur le manuscrit P, aussi appelé manuscrit de Paris qui si ce n'était de ses lacunes (il manque 884 lignes soit 8,7% du texte⁴) serait le plus fiable des manuscrits⁵. Le texte manquant dans l'édition d'Armand Strubel est principalement tiré de l'édition de Nitze et du manuscrit O⁶. Le manuscrit P est copié par un seul scribe qui ne fait pratiquement pas d'erreurs et son langage indiquerait une origine en Picardie, Wallonie ou en Lorraine⁷. La langue des autres exemplaires est semblable, le manuscrit O porte des traces de l'Est ou du nord-est de la France⁸, le manuscrit Br porte peu de traces qui indiquent une origine géographique, mais celles qui sont relevées par Nitze pointent dans la direction de la Wallonie⁹, le manuscrit C provient du nord extrême de la France¹⁰, et l'exemplaire de Berne, le Be, semble Picard¹¹.

2.1 LE *PERLESVAUS*, AVALON ET GLASTONURY

Pour Nitze, à cause de son association avec l'île d'Avalon¹², l'œuvre est une propagande pour l'abbaye de Glastonbury¹, en effet selon le texte le roman y fut

¹ Les bibliothèques de l'université de Montréal, de l'université McGill et de l'université Concordia en possèdent chacune un exemplaire.

² *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Armand Strubel (éd.), 1053 p.

³ Les références au texte du roman seront faites selon la pagination et le compte des lignes de cette édition, la référence bibliographique sera abrégée à *HLGP*, suivi du numéro de page et des lignes citées. Les pages impaires indiquent le texte traduit en français moderne dont les lignes ne sont pas numérotées, seul le numéro de page apparaîtra quand une de ces pages sera citée.

⁴ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 105.

⁵ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 21.

⁶ *HLGP*, p. 1032.

⁷ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 21-22.

⁸ *Ibid.*, p. 11,

⁹ *Ibid.*, p. 21.

¹⁰ *Ibid.*, p. 22.

¹¹ *Ibid.*, p. 23.

¹² W.A. Nitze, « The Glastonbury Passages in the Perlesvaus », *Studies in Philology*, vol. 15, n° 1, (1918), p. 8.

composé. Cette interprétation ne fait pas l'unanimité², et Roger Loomis entre autres s'y oppose³, pourtant l'équation entre Avalon et Glastonbury est faite dès le Moyen Âge, certainement dès le début du XII^e siècle⁴. Le lien entre l'abbaye de Glastonbury et la légende arthurienne est fermement établi en 1191 avec la « découverte » par les moines de la sépulture d'Arthur et de Guenièvre⁵. Cette stratégie de s'approprier une sépulture fameuse est aussi utilisée par les moines de Glastonbury dans les cas de la tombe de Saint Patrick qui, dans une version de la *Vita tertia*, est déplacée de l'Irlande à Glastonbury par le rédacteur⁶, et pour les reliques de saint Gildas de Rhuys, qui seront aussi découvertes enterrées dans l'église⁷. Pour l'historien Ronald Hutton, la découverte du tombeau d'Arthur doit être vue dans le contexte d'une crise financière de l'abbaye qui, après un incendie en 1184, se trouve en difficulté. Henri II devait aider l'abbaye à rebâtir, mais il mourut avant que les travaux ne débutent, et Richard 1^{er} préféra financer sa participation à la croisade que la reconstruction abbatiale, c'est à ce moment que, fort propicement, la découverte du tombeau fut faite⁸. L'abbé qui découvre la sépulture, Henri de Sully, est nommé au poste par son cousin, le nouveau roi Richard Cœur de Lion, et il a déjà eu recours ailleurs à la découverte de reliques pour financer la reconstruction d'une abbaye suite à un incendie⁹. Découverte qui faisait d'une pierre deux coups, puisqu'elle était susceptible, en plus de participer au financement de l'abbaye, de mettre un certain frein à l'espoir du retour d'Arthur pour l'expulsion des envahisseurs, et donc plutôt

¹ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 16.

² Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 10.

³ Roger S. Loomis, *The Grail : from Celtic Myth to Christian Symbol*, Princeton, Princeton University Press, Mythos, 1991, réimpr. de 1963, p. 98.

⁴ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 48.

⁵ *Ibid.*, p. 58 et 60.

⁶ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 52.

⁷ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 199.

⁸ Ronald Hutton, « Glastonbury: Alternative Histories », Ronald Hutton, *Witches, Druids and King Arthur*, Londres, Hambledon and London, 2003, p. 68.

⁹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 199.

bien vue par les Plantagenêts¹. Nonobstant son manque de support pécuniaire, Richard Cœur de Lion, par son intérêt pour les symboles arthuriens, s'approprie la vénération vouée au héros légendaire, et est le premier roi d'Angleterre à être comparé à Arthur². À la fin du XII^e siècle, les rois d'Angleterre, pour angevins qu'ils soient, adoptent Arthur comme ancêtre³.

2.2 DATES DE COMPOSITION

Puisque le *Perlesvaus* mentionne aussi Glastonbury comme le lieu de sépulture du couple royal, 1191 est considéré comme étant la date la plus ancienne possible pour sa composition⁴. Si les chercheurs sont généralement d'accord pour dire que le *Perlesvaus* est composé après 1191, ils sont très divisés pour ce qui est d'une date plus précise. Le colophon du manuscrit Br mentionne que cette copie fut faite pour Jean de Nesle par le seigneur de Cambrin⁵. Jean de Nesle est identifié comme Jean de Nesle II, seigneur de Nesle et de Bruges⁶, qui hérite du titre avant 1202, il participera à la 4^e croisade, mais pas au pillage de Constantinople et il est de retour en Europe en 1206 où il est un partisan de Philippe Auguste⁷. Il participe aussi à la croisade contre les Albigeois, et il meurt vers 1241⁸. Malheureusement, il est impossible d'identifier avec certitude le seigneur de Cambrin⁹, autrement qu'avec une famille de Flandre et

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 195-198.

² *Ibid.*, p. 201.

³ *Ibid.*, p. 206.

⁴ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 57.

⁵ *Ibid.*, p. 73.

⁶ Ce qui cadre bien avec le type de production littéraire en Flandre à cette époque contrairement à ce qui était produit en France. Voir Olivier Collet, « Littérature, histoire, pouvoir et mécénat : la cour de Flandre au XIII^e siècle », *Médiévales*, n°38, (2000), p. 87-110.

⁷ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 74-75.

⁸ *Ibid.*, p. 77-78.

⁹ *Ibid.*, p. 80.

avec un village dont les intérêts commerciaux sont du côté de la Flandre. Cela permet à Nitze de supposer que le colophon a dû être écrit avant que Jean de Nesle ne commence à couper ses liens avec la Flandre, à cause de son alliance avec la France, changement concrétisé par la perte de ses postes officiels et la vente de sa châtellenie de Bruges, des événements qui débudent en 1222¹. Donc Nitze estime une date de composition entre 1191 et 1222, peut-être même avant 1212, date où Jean de Nesle entre ouvertement en alliance avec la France². Nitze conclut que le *Perlesvaus* est composé entre 1191 et 1212 et possiblement peu de temps après 1200, et que le manuscrit Br a été rédigé entre 1206, le retour de Jean de Nesle de croisade et 1212³. L'argument de Nitze s'articule autour des dates de la vie de Jean de Nesle, ce qui est solide pour l'établissement des extrêmes, puis sur l'importance de ses liens avec la Flandre, élément qui bien qu'attrayant, reste un peu spéculatif. Rien ne permet d'affirmer (ou d'infirmer) que le seigneur de Cambrin ne voulait pas se rapprocher de quelqu'un ayant la faveur du roi de France... Dans l'introduction à son édition, Armand Strubel souligne la fragilité des datations basées sur « ...ces châteaux de cartes que sont les faisceaux de preuves indirectes⁴ » et sans conclure lui-même à une date, il souligne néanmoins des traits du roman, son esprit de croisade, son rapprochement avec des thèmes celtiques, qui pourraient être interprétés comme les signes d'une rédaction plus précoce que tardive⁵. Christiane Marchello-Nizia, se basant sur cette proximité d'un fond celtique, est beaucoup plus tranchée, pour elle le *Perlesvaus* se « situe à coup sûr » après les premiers romans du Graal, ceux de Chrétien de Troyes et de Robert de Boron⁶. À l'autre extrême des possibilités, des

¹ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 76-81.

² *Ibid.*, p. 81.

³ W.A. Nitze, (éd.), *Le Haut livre du Graal : volume 2*, p. 89.

⁴ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 99.

⁵ *Ibid.*, p. 101.

⁶ *Perlesvaus*, trad. fr. Christiane Marchello-Nizia, p. 119-120.

études philologiques sembleraient indiquer une date beaucoup plus tardive, soit vers 1250¹, une méthode de datation jugée par T.E. Kelly, auteur d'une des rares monographies² consacrées entièrement au *Perlesvaus*³, comme précise seulement à 50 années près⁴. Kelly, quant à lui, trouve convaincants les arguments pour une date de composition entre 1206 et 1212⁵ et Martin Aurell envisage le roman écrit entre 1200 et 1210, basé sur l'«indéniable archaïsme» des scènes de violences et sur l'absence de Galaad comme héros du Graal⁶.

À ces discussions il est possible d'ajouter une observation, une conjecture certes, mais peut-être pas sans intérêt. Le *Perlesvaus* mentionne peu de lieux réels facilement identifiables dans le texte, la majorité de la trame narrative se déroule dans un flou géographique très arthurien. Seulement deux lieux réels, précis et identifiables sont nommés, l'église de Saint-Paul à Londres, et le château de Chinon en « petite Bretagne⁷ ». Par leur réalité historique certaine, et la précision de leur identification, ces endroits sont différents des autres lieux, tels le château des Barbes, Carduel, Avalon, ou même l'Écosse (qui bien que réelle reste un endroit vague) qui meublent le récit. Nous porterons notre attention sur Chinon⁸.

Le petit fils d'Henri II, né en 1187, fut nommé Arthur⁹ (nullement un hasard on s'en doute), et son oncle Richard 1^{er}, avant de partir en croisade, le nomme comme

¹ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 12.

² *Ibid.*, 203 p.

³ Le seul autre livre que nous connaissons entièrement dédié au *Perlesvaus*, mis à part les différentes éditions, est *The Old French Grail Romance "Perlesvaus": A Study of its Principal Sources*, de W.A. Nitze publié en 1902.

⁴ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 12.

⁵ *Ibid.*, p. 15.

⁶ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 384.

⁷ *HLGP* p.140, l.18-19 et p.844, l.11.

⁸ Pourtant la mention de Saint-Paul à Londres ne paraît pas anodine, surtout dans le contexte où Arthur y fait envoyer un précieux chandelier en or.

⁹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 193.

son héritier¹. À la mort de Richard, ce même Arthur devenu duc de Bretagne revendique le trône contre Jean sans Terre, aussi son oncle, mais il sera défait à la bataille de Mirabeau et emprisonné à Rouen², d'où il disparaît, peut-être, et pour certains historiens fort probablement³, assassiné en 1203⁴. Or, à l'intérieur de la classe chevaleresque, les exécutions et les mutilations se font rares à cette époque, tempérées par les nouvelles valeurs chevaleresques, et l'assassinat présumé d'Arthur de Bretagne scandalise l'opinion publique⁵. Le roi Jean est accusé du meurtre d'Arthur⁶, et cela participe, avec ses défaites militaires attribuées à son ineptie et à sa paresse⁷, à l'affaiblissement de l'autorité personnelle de Jean sans Terre⁸, un seigneur déjà peu populaire auprès de ses vassaux⁹. L'homme qui avait la garde d'Arthur de Bretagne, Hubert de Burgh, chambellan du roi, est impliqué dans le meurtre bien que son rôle reste très nébuleux¹⁰. Il semble avoir répandu la nouvelle de la mort d'Arthur sans qu'il soit véritablement tué, pour protéger la réputation du roi Jean tout en ménageant les Bretons, mais Arthur ne sera jamais revu, et Hubert ne pourra jamais prouver cette version des faits¹¹. En plus, malgré ce qui aurait été un refus d'obéir à un ordre capital du souverain, Hubert garde la faveur du roi Jean, qui lui donnera la même année, 1203, la garde de Chinon, un château stratégiquement très important¹².

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur*..., p. 200.

² Martin Aurell, *L'empire des Plantagenet*..., p. 219.

³ Clarence Ellis, *Hubert De Burgh, A Study in Constancy*, Londres, Pheonix House, 1952, 240 p. 14.

⁴ Martin Aurell, *L'empire des Plantagenet*..., p. 354.

⁵ *Ibid.*, p. 197.

⁶ Kate Norgate, *John Lackland*, New York, Ams Press, 1970, réimpr. de 1902, p. 91.

⁷ Il est tentant de faire un rapprochement entre cette opinion, et le manque de valeur dont Arthur est accusé au début du *Perlesvaus*, et les conseils qu'il reçoit pour retrouver sa réputation chevaleresque, surtout dans le contexte où à cette époque l'équation entre les rois anglais et Arthur se fait facilement.

⁸ Martin Aurell, *L'empire des Plantagenet*..., p. 237.

⁹ *Ibid.*, p. 224-225.

¹⁰ Clarence Ellis, *Hubert De Burgh*, p. 15-17.

¹¹ *Ibid.*, p. 15-16.

¹² *Ibid.*, p. 17.

puisqu'il est une des clefs de l'Anjou. Néanmoins, en 1205 après un siège d'un an, Chinon tombera aux mains de Philippe Auguste¹.

Dans le *Perlesvaus*, Arthur et Guenièvre ont un fils nommé Lohot². Pour s'appropriier une de ses conquêtes, Keu le sénéchal assassine Lohot³, et retourne à la cour en proclamant sa propre victoire; Arthur trompé augmente le fief de Keu⁴. Or, ce dernier sera éventuellement exposé comme l'assassin⁵, et il devra s'enfuir à son château de Chinon⁶. Le parallèle avec Hubert de Burgh, chambellan du roi, et accusé de la disparition d'Arthur de Bretagne, est intéressant. Ce lien putatif est malheureusement impossible à prouver, mais il est possible de proposer que la fuite de Keu vers Chinon est inspirée des événements historiques présentés plus haut, et donc que ce passage dans le *Haut livre du Graal* est composée entre 1203 et 1205; soit entre le moment où Hubert de Burgh reçoit la garde du château et qu'il est sous opprobre, impliqué dans le meurtre d'Arthur de Bretagne, et le moment où Philippe Auguste prend le château. Après la chute de Chinon, le lien entre Keu/Hubert et Chinon aurait été beaucoup moins fort, et il était certainement plus sécuritaire de critiquer le comportement de Keu/Hubert que celui du roi Jean. Comme la fuite de Keu a lieu dans l'avant-dernière branche du roman, cela pourrait indiquer une date de composition du texte dans sa globalité avant ou vers 1205, en accord avec la théorie de datation précoce du roman. Cela situerait le *Perlesvaus* bien avant le *Lancelot en prose*, écrit vers 1214 selon Ferdinand Lot⁷. Notons que ce dernier croyait que le *Perlesvaus* ne pouvait être antérieur à 1230, et qu'il était une imitation servile du

¹ Clarence Ellis, *Hubert De Burgh*, p. 18.

² HLGP p.492, l.6.

³ HLGP p.574, l.14-16,

⁴ HLGP p.574, l.19-21.

⁵ HLGP p.706, l.14.

⁶ HLGP p.844, l.11,

⁷ Ferdinand Lot, *Étude sur le Lancelot en prose*, Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1918, p. 135.

*Lancelot-Graal*¹. Lot estimait d'ailleurs fort peu le *Perlesvaus*; au sujet d'une suite perdue du roman il écrivait même: « Le Perlesvaux (sic) ne nous en fait pas beaucoup regretter la perte² ».

Il reste qu'il est impossible de dater la composition du *Perlesvaus* de façon certaine. Cependant, l'étendue typiquement proposée, de 1200 à 1250³, devrait être remplacée par la date de la découverte de la sépulture d'Arthur et Guenièvre d'un côté, en 1191, et la mort du seigneur de Nesle, en 1241, de l'autre.

Les enjeux de la date de composition sont importants, car une date précoce place le *Perlesvaus* parmi les toutes premières œuvres françaises en prose, et fait de l'auteur un innovateur, précédant même la *Queste del Saint Graal*, elle-même datée vers 1225-1230⁴. Alors que le *Perlesvaus* est présentement interprété par certains comme empruntant sa matière à la *Queste*⁵, c'est peut-être le contraire qui est vrai, ce qui remettrait en cause la place et le rôle du *Perlesvaus* dans l'ensemble de la littérature arthurienne. Quoi qu'il en soit, le *Perlesvaus* reste un des plus complexes et frappants romans de la littérature du Graal⁶.

¹ Ferdinand Lot, *Étude sur le Lancelot en prose*, p. 286-287.

² *Ibid.*, p. 288.

³ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », *Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes* [périodique électronique], N° 14, avril, 2008, p. 8.

⁴ http://questes.free.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=227&Itemid=43

⁵ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 100.

⁶ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 11.

⁷ Rupert T. Pickens, *et al.*, « Perceval and the Grail... », p. 264.

2.3 LA VIOLENCE DANS LE PERLESVAUS OU LE HAUT LIVRE DU GRAAL

Certaines des aventures du *Perlesvaus* sont considérées comme étant « *shockingly violent* ¹ », et le roman entier « ...semble obéir à une pulsion de mort qui informe tous les épisodes². » C'est vrai, le *Perlesvaus* est un phénomène à part dans la littérature arthurienne en prose, il a même été appelé l'œuvre problématique par excellence³. Il mène à sa fin l'histoire du Graal, mais d'une manière barbare et sanglante⁴, et pour Anne Berthelot cette avalanche de violence est la marque de fabrique du *Perlesvaus*⁵. Strubel décrit le roman comme « sauvage, barbare, excessif, gothique, baroque, luxuriant, flamboyant, fantastique, archaïque voire paranoïaque, hystérique⁶... » Pour Francis Dubost, c'est un récit obsédé par le sang, le meurtre, la décapitation, où la violence est un mode de fonctionnement généralisé et banal⁷. Bien que l'auteur du *Perlesvaus* soit inhabituellement préoccupé par la violence, la cruauté, et même le macabre⁸, Kelly est néanmoins en désaccord avec l'opinion de Loomis⁹, selon laquelle l'auteur du *Perlesvaus* semble parfois dérangé, voire paranoïaque¹⁰, et qu'il soit affublé d'un intellect défectueux ou malade¹¹ et erratique¹². Loomis s'interroge même si cette obsession des têtes coupées est le symptôme d'une mentalité

¹ Jane H.M. Taylor, « The Thirteenth-Century Arthur », p. 57.

² Anne Berthelot, « Violence et passion, ou le christianisme sauvage de *Perlesvaus*. *Le Haut livre du Graal* », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance N° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, 1994, p. 29.

³ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », p. 8.

⁴ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 21.

⁵ *Ibid.*, p. 27.

⁶ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 599.

⁷ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance N° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 182.

⁸ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 21.

⁹ *Ibid.*, p. 21.

¹⁰ Roger S. Loomis, *The Grail*, p. 97.

¹¹ *Ibid.*, p. 100.

¹² *Ibid.*, p. 107.

anormale¹, voire d'une schizophrénie². Remarquons tout de suite, comme l'a déjà souligné Armand Strubel, que la critique s'emballe volontiers³.

La violence, qui pourrait être acceptable dans le cadre du genre épique, est inattendue et choquante dans le contexte arthurien⁴. Si le roman est jugé plus violent, cruel même, que les conventions de la littérature chevaleresque ne le permettent généralement, c'est à cause des scènes où la description d'une blessure typique est remplacée par des mutilations ou des blessures inhabituelles⁵, mais surtout de ces meurtres qui sont injustifiables d'un point de vue courtois⁶. Quant à l'abondance des têtes coupées, « ...l'un des traits les plus exotiques du *Haut Livre du Graal*⁷ », ce motif caractérisé d'obsessif et dont il y a 25 occurrences dans le roman⁸, une fréquence plus qu'insolite pour Dubost⁹, il contribue largement à cette image de violence déréglée. Selon Strubel, plus qu'un simple recours à la force, la violence dans ce roman est comme une ivresse¹⁰.

Un des éléments les plus remarquables du *Perlesvaus* est l'absence de pitié de la part des héros. Demander grâce est généralement complètement inutile, contrairement à ce qui est observé d'habitude dans le monde arthurien¹¹. Les chevaliers qui sont les héros du *Perlesvaus* ne semblent pas connaître la magnanimité et ils se comportent comme s'il fallait lutter avec une très grande dureté contre le mal, qu'il soit séculier

¹ Roger S. Loomis, *The Grail*, p. 120.

² *Ibid.*, p. 276.

³ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 599.

⁴ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », p. 9-10.

⁵ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 57.

⁶ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 27.

⁷ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 59.

⁸ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 611.

⁹ Francis Dubost, « Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles) », *L'Autre, l'Ailleur, l'Autrefois*, Paris, Librairie Honoré Champion Éditeur, 1991, 2 tomes, p. 779.

¹⁰ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 57.

¹¹ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 779.

ou religieux¹. Certainement, la conviction que le meilleur ennemi est celui qui est mort est pleinement assumée². Le *Perlesvaus* se trouve en forte opposition avec l'idéal chevaleresque tel qu'exprimé par exemple chez Chrétien de Troyes et avec l'esprit mystique de l'ensemble de la littérature du Graal³. Pour Anne Berthelot, un épisode en particulier est d'une cruauté sans précédent et sans successeur⁴, et mérite à lui seul au *Perlesvaus* toutes ces épithètes violentes: c'est l'exécution de l'ennemi familial du héros du Graal, le seigneur des Marais. Ce dernier, une fois défait au combat où il aura le bras coupé, sera suspendu au-dessus d'une cuve remplie du sang de onze de ses chevaliers préalablement décapités⁵, puis noyé dans ce sang, sous les railleries de Perlesvaus. Cette vengeance qualifiée de cruelle, atroce, et de folie sanguinaire⁶, enfreint plusieurs règles de la chevalerie courtoise à la fois, dont un des commandements capitaux, celui d'épargner un adversaire vaincu⁷.

Ce qui dérange le plus, c'est que le texte n'explique pas ces violences de façon satisfaisante. Les explications fournies dans le texte, souvent par des ermites, sont des justifications étriquées⁸ qui tombent à plat sans convaincre le lecteur moderne. Elles ne prennent pas en compte ce qui pour nous est la cruauté ou la barbarie d'une scène, par exemple l'exégèse eucharistique de l'anthropophagie du roi Gurgaran⁹, qui fait manger le corps de son fils après s'être converti au christianisme, ou le meurtre

¹ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 60.

² *Ibid.*, p. 57.

³ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 777.

⁴ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 31.

⁵ Onze chevaliers plus le seigneur égal douze, un chiffre récurrent dans le *Perlesvaus* et le symbolisme chrétien, le père de Perlesvaus aussi avait onze frères, et peut-être devons-nous voir le Seigneur des Marais et sa suite comme l'antifamille du héros, avec une inversion concomitante des devoirs dus à la famille? Cette importance du nombre douze a aussi menée la critique à tenter de comprendre pourquoi le roman est divisé en onze branches et non douze. Voir Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 78.

⁶ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 785-786.

⁷ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 128-129.

⁸ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 26.

⁹ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 787.

gratuit de la femme de Marin le Jaloux, censé représenter la mort de l'Ancienne Loi. C'est ce que Strubel appelle la *senefiance*-alibi, une signification donnée explicitement dans le texte, mais qui n'arrive pas à justifier, pour un auditoire moderne du moins, les différentes violences¹. D'ailleurs, la majorité des actes violents se passent de toute explication et nous pouvons en conclure qu'ils n'en méritent point aux yeux de l'auteur. Certainement, la vie ne vaut pas cher dans ce roman : suite à la mort de son écuyer Cahus, mort poignardé dans un rêve qui se transpose dans la réalité, le commentaire du roi Arthur, la seule explication donnée, est que la volonté de Dieu était qu'il parte seul pour sa quête. La réaction du lecteur moderne est de penser que sûrement le Tout-Puissant aurait pu organiser les choses autrement. C'est peut-être là que le bât blesse, nous ne pouvons lire le roman à travers les yeux, et avec les émotions, de l'auditoire du XIII^e siècle. Cette altérité affective supposée face à la violence constitue un des axes importants de ce travail. Car la relation à la violence est complètement différente au Moyen Âge, et il faut s'interroger sur l'impact que cela peut avoir sur les émotions qui y sont associées, ce qui sera fait à partir du chapitre six de ce mémoire.

Il paraît aussi légitime de se demander si la violence du *Perlesvaus* relève d'un système, et si oui de tenter de le dégager et de l'interpréter, surtout qu'il n'y a presque pas de discours explicite sur la violence dans le roman². Au contraire, face aux violences, la prose du *Perlesvaus* reste plutôt neutre et semble contribuer ainsi à les banaliser³. La profusion de la violence complique le travail de ceux qui voudraient en dégager un sens⁴. La violence du *Perlesvaus* n'est pas étouffée par le discours d'une autorité religieuse, dont l'exégèse n'est point satisfaisante et qui indique un axe de

¹ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 617.

² Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 182

³ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 62.

⁴ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 182

lecture important, mais pas exclusif, lequel d'ailleurs s'embrouille assez vite¹. La construction d'un double sens cohérent n'est pas, selon toute évidence, le plus important souci du roman². Pour Francis Dubost, le *Perleवास* c'est « ...un monument embarrassant, dont les outrances reconduisent quelque chose de la sauvagerie archaïque dans un univers policé par l'éthique chevaleresque, la morale chrétienne et les raffinements courtois³. »

2.4 EXPLIQUER LA VIOLENCE

Plusieurs explications de la violence dans le texte ont été proposées. Pour Christiane Marchello-Nizia, l'étrange férocité du roman et son apparente barbarie viennent du combat sans merci de la Nouvelle Loi contre l'Ancienne⁴, même si elle ajoute qu'il ne faut pas s'en tenir qu'à cela⁵. Pour Strubel, la fascination de la violence se retrouve jusque dans l'inspiration religieuse du texte et fait partie d'une conception militante, même guerrière de la foi⁶. Similairement, pour Anne Berthelot, une des inévitables conclusions au sujet du *Perlesvaus* est que la conversion des païens se fait par l'épée et dans le sang et la quête du Graal est complètement éloignée de la courtoisie⁷. Si, dans d'autres romans, la quête du Graal est la quête d'un savoir, dans le *Perlesvaus* les buts semblent plus concrets : l'objet de la visite au Roi Pêcheur est sa guérison, puis la possession et la défense du Graal, contre ses ennemis⁸. La brutalité et la violence du héros du Graal transforment la quête en

¹ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 617.

² *Ibid.*, p. 615.

³ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 777.

⁴ *Perlesvaus*, trad. fr. Christiane Marchello-Nizia, p. 121-122.

⁵ *Ibid.*, p. 122.

⁶ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 63.

⁷ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 21.

⁸ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 610.

conquête¹. Pour Dubost, le roman montre ainsi que la violence peut être intégrée à une vie chrétienne au même titre que la contemplation². Plus simplement, dans l'opinion de Kelly, le *Perlesvaus* peut être vu comme la modification de la matière de Bretagne pour satisfaire les demandes du moment, la période des croisades³, et la quête du Graal est métamorphosée en guerre du Graal⁴. Patrick Moran suggère que le roman se déroule dans une logique de fin du monde, où l'urgence de la victoire nécessaire du bien sur le mal fait que la courtoisie et la bienséance ne sont plus à leurs places⁵. Comme tous les grands textes, le *Haut livre du Graal* résiste à l'imposition d'un sens⁶, et certainement à celui d'un sens unique.

Les oeuvres littéraires de la fin du XII^e siècle jouent un grand rôle dans l'éducation de la classe chevaleresque à de nouvelles idées, spécifiquement celle de la courtoisie⁷. Toutefois, le *Perlesvaus* est peu concerné par cette manifestation de l'éthique de classe; au contraire, il est plutôt tourné vers le monde extérieur, le monde matériel, vers la défense par les armes de la chrétienté et la lutte militaire contre les ennemis de la foi, et c'est cet usage qui semble justifier la violence⁸. Si le *Perlesvaus* semble ignorer les moyens usuels de contrer la violence et les procédés rationnels de réparation des préjudices⁹, c'est que les héros de ce roman ne composent pas avec leurs ennemis. C'est comme si, essentiellement leurs ennemis, qu'ils soient païens ou simplement de mauvais chevaliers, ne faisaient pas, ou plus, partie de leur fratrie chevaleresque. Le *Perlesvaus* donne beaucoup d'importance au thème de la

¹ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 610.

² Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 185.

³ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du graal Perlesvaus...*, p. 180.

⁴ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », p. 8.

⁵ *Ibid.*, p. 21.

⁶ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 780.

⁷ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du graal Perlesvaus...*, p. 23.

⁸ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 777.

⁹ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 198.

vengeance¹ : après tout, le nom même du héros principal tient de la mnémonique et sert à lui rappeler son devoir. Dans le texte, lorsque la punition, la vengeance est consommée, une paix locale s'ensuit. Ainsi, après la pendaison des chevaliers voleurs par Lancelot, ou les exécutions du Seigneur des Marais ou d'Aristor par Perlesvaus, une paix, motivée par la peur, s'installe, alors qu'un des rares cas de magnanimité, la grâce accordée à Brien des Îles par Arthur, a des conséquences funestes. De cette clémence viendront trahison sur trahison, et une guerre meurtrière. Clairement, le *Perlesvaus* n'encourage pas au pardon de ses ennemis.

2.4.1 Le public du Haut livre du Graal

Le *Perlesvaus* avait pour public cible un auditoire de seigneurs et de chevaliers d'après Kelly², et selon lui le roman offre un reflet remarquable de la civilisation de son époque et des points de vue et des attitudes de son auditoire³. L'auteur du *Perlesvaus* connaît et comprend très bien son auditoire, ce qui lui permet de présenter une matière intéressante pour son public⁴. Pour Martin Aurell, le public du *Perlesvaus* est composé « des nobles avides d'en découdre avec les ennemis de l'Église⁵ ». Dans cette première moitié du XIII^e siècle, l'Église influence largement la littérature arthurienne où les chevaliers errants rencontrent ermites et moines dont les conseils vont influencer le comportement réel de l'auditoire⁶. Tout en permettant un moment de récréation à l'auditoire, ces romans transmettent des idéologies de combat

¹ Roger S. Loomis, *The Grail*, p. 97.

² Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 20.

³ *Ibid.*, p. 20-21.

⁴ *Ibid.*, p. 23-24.

⁵ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 386.

⁶ *Ibid.*, p. 447.

et des idéaux de vie¹. Les romans arthuriens sont conscients d'être arthuriens, appartenant à une tradition spécifique et continue, l'adoption d'un sujet arthurien détermine d'une certaine façon les sujets abordés, et l'un d'eux est la différence entre la violence justifiée et la violence injustifiée². La littérature arthurienne est utilisée autant pour débattre de sujets d'actualité que de sujets littéraires³ et si, au XII^e siècle l'espace littéraire arthurien est utilisé pour tester des idées et des principes⁴, au XIII^e siècle il devient plus didactique, un espace de leçon⁵. C'est dans ce cadre que s'insère le *Perlesvaus*, et nous devons conclure qu'il présente à son auditoire, en termes de violence, des comportements à discuter ou à imiter.

2.5 RÔLE ET CONTEXTE DE LA VIOLENCE

L'épreuve, l'accomplissement, le sommet du héros du Graal n'est pas ici mystique, ni spirituel : c'est la conquête, concrète, par les armes⁶. Si l'on peut dire que le *Perlesvaus* n'est pas un roman chevaleresque au sens courtois, c'est certainement un roman de chevaliers, qui fait l'éloge des valeurs strictement guerrières⁷. Plus précisément, ce roman glorifie certains chevaliers et leur droit à l'usage de la violence, surtout quand elle est extrême, pour mettre fin, de façon absolue, aux conflits qu'ils rencontrent. Ultimement, la violence du *Perlesvaus* est utilisée dans toute son horrible polymorphie comme moyen de contrer la violence

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 448.

² Jane Gilbert, « Arthurian ethics », p. 154-155.

³ Elizabeth Archibald, « Questioning Arthurian Ideals », Elizabeth Archibald, et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 145.

⁴ Jane Gilbert, « Arthurian ethics », p. 157.

⁵ *Ibid.*, p. 159.

⁶ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 777.

⁷ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », p. 10.

elle-même¹. Nous touchons ici au paradoxe qui est au cœur de la chevalerie comme agent de l'ordre mis en place par l'Église². En mettant fin à la violence par l'utilisation la violence, la chevalerie se met fin à elle-même, détruisant sa raison d'être et sa spécificité³. Le *Perlesvaus* semble être le roman de la violence chevaleresque à l'état pur, c'est-à-dire une violence peu contrainte par un genre littéraire, par le malaise d'un auteur ou les besoins d'une allégorie. Un roman où le sang l'emporte facilement sur le sens⁴. Si la période de rédaction qui a été proposée plus haut, soit vers 1205 ou un peu avant, est juste, elle s'inscrit dans un contexte politique et international mouvementé : la Quatrième croisade est en cours ou vient de se terminer, et le pape Innocent III permet le recrutement pour une croisade en Livonie⁵. Philippe Auguste est en train de reconquérir la Normandie, et en Angleterre le roi Jean est un monarque qui s'aliène rapidement ses barons⁶. La société où est produit le *Haut livre du Graal* résonne certainement d'une violence très réelle, reste à voir pour nous quelles émotions y sont liées et quelles conclusions nous pouvons en tirer.

¹ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 194.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 227-228.

³ L'image qui vient en tête est celle de l'ouoboros, ce serpent mythique qui se nourrit en mangeant sa propre queue.

⁴ Armand Strubel, « Conjointure et senefiance... », p. 617.

⁵ Jonathan Riley-Smith, (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 393.

⁶ Martin Aurell, *L'empire des Plantagenêt...*, p. 29.

CHAPITRE III

INTRODUCTION A L'HISTORIOGRAPHIE DE LA VIOLENCE AU MOYEN ÂGE

Tenter de comprendre la violence à travers les émotions, dans le *Haut livre du Graal*, et donc dans une portion de la société du Moyen Âge, nécessite de se pencher sur l'historiographie des émotions et de la violence. Si, dans la première moitié du XX^e siècle, les historiens ont considéré le lien entre la violence et les émotions, par la suite, les débats principaux des médiévistes au sujet de la violence concernent surtout son impact sur l'ordre public, son rôle dans les règlements de conflits, ou encore ses relations avec les structures politiques, mais rarement ses rapports avec les émotions.

L'idée, profondément ancrée dans notre imaginaire, d'un Moyen Âge qui serait une époque très violente, est étroitement associée aux images dévalorisantes qui ont été véhiculées par l'historiographie des mœurs médiévales¹. Une perception courante au sujet du Moyen Âge est que la société était brutale, marquée par une violence

¹ Claude Gauvard, *Violence...*, p. 9-12.

constante et qu'elle était partiellement désensibilisée à la mort par la présence persistante des famines, de la maladie et de la guerre¹. Pour Ferdinand Lot, la violence du Moyen Âge est furieuse², et pour Marc Bloch, les violences et les deuils sont des occurrences quotidiennes³. Cette vision est perpétuée chez George Duby, pour qui le brigandage est un des fondements de l'économie de l'époque⁴. Plus récemment, Kaeuper voit dans la violence chevaleresque un grave problème pour l'ordre public⁵, et Brown souligne que la violence était utilisée par tous les segments de la société⁶. Pourtant, selon d'autres historiens, l'Europe du Moyen Âge n'est pas plus violente ou guerrière que les périodes précédentes ou subséquentes⁷, même si la guerre en tant que phénomène social et politique était plus largement acceptée comme normale au Moyen Âge que dans beaucoup d'autres cultures, d'autres lieux ou d'autres époques⁸. Cette image d'un Moyen Âge où la cruauté aurait été un aspect de la vie quotidienne découle entre autres, mais pas uniquement, des polémiques anticatholiques liées à la réforme protestante⁹, de quatre siècles de centralisation monarchique, parisienne et jacobine¹⁰, du discours révolutionnaire anti-féodal et du « ... colonialisme arrogant des années 1830-1900, pour qui il ne fallait pas reconnaître de valeur politique à des systèmes de gouvernement autres que ceux de l'Europe moderne¹¹ », ainsi que du médiévisme des années 1900, qui voyait dans la *Chanson*

¹ Sean McGlynn, « Violence and the Law in Medieval England », *History Today*, vol. 58, n° 4, 2008, p. 53.

² Ferdinand Lot, *La France des origines à la guerre de cent ans*, Paris, Gallimard, 1948, 1^{ère} éd. 1941, p. 258.

³ Marc Bloch, *La société féodale*, Paris, Albin Michel, 1968, 1^{ère} éd. 1939, p. 116.

⁴ Georges Duby, *Guerriers et paysans*, p. 186.

⁵ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p. 110. C'est d'ailleurs le thème central de cet ouvrage.

⁶ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 2.

⁷ David Nicolle, « Medieval Warfare: The Unfriendly Interface », *The Journal of Military History*, vol. 63, n° 3, juillet, 1999, p. 579.

⁸ David Nicolle, « Medieval Warfare: The Unfriendly Interface », p. 579.

⁹ Daniel Baraz, *Medieval Cruelty: Changing Perceptions, Late Antiquity to the Early Modern Period*, Ithaca, Cornell University Press, 2003, p.1.

¹⁰ Robert Fossier, « Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge », p. 9.

¹¹ Dominique Barthélemy, « La renaissance du XII^e siècle n'aura pas lieu », *Bibliothèque de l'école des chartes*, vol. 154, (1996), p. 620.

de Roland ou dans Raoul de Cambrai le reflet exact des comportements chevaleresques¹.

3.1 LES DÉBUTS DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA VIOLENCE

Pour les humanistes du XVI^e siècle qui l'inventent, « moyen âge » est une appellation péjorative, pour des siècles peu glorieux et ternes, qui séparent l'Antiquité de la Renaissance, et qui sont considérés comme barbares². C'est le début de la mauvaise réputation de l'époque médiévale. Ayant pour sujet la longue chute de Rome, *The Decline and Fall of the Roman Empire*³, d'Edward Gibbon, un historien anglais notable du XVIII^e siècle⁴, couvre la période des Antonins jusqu'au XV^e siècle et la prise de Constantinople par les Turcs. Ce fut une oeuvre controversée ayant eu un impact important, et 100 ans après sa parution, elle était encore recommandée aux étudiants d'Oxford intéressés par les derniers siècles du Moyen Âge⁵. Empreint de révérence pour Rome, Gibbon ne se prononçait pas explicitement au sujet du rôle des émotions dans la violence du Moyen Âge. Il décrivait la violence comme familière et naturelle à l'homme de cette époque, une période où la plus petite provocation, le moindre droit pouvant être disputé, étaient des raisons suffisantes pour déclencher des hostilités nationales⁶. Fortement influencé par des idées de déclin et de décadence,

¹ Dominique Barthélemy, *Chevaliers et miracles*, p. 4.

² Martin Blais, *Sacré Moyen Âge*, Québec, Fides, 1997, p. 9.

³ Edward Gibbon, *The Decline and Fall of the Roman Empire*, Mueller, H.-F., (éd.), New York, Random house, 2003, réimpr. et éd. de 1776-1788, 1258 p.

⁴ Rosamund McKitterick et Roland Quinault, « Introduction », Rosamund McKitterick et Roland Quinault, (éd.), *Edward Gibbon and Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, p. 1.

⁵ Rosamund McKitterick, « Gibbon and the Early Middle Ages in Eighteenth-Century Europe », Rosamund McKitterick et Roland Quinault, (éd.), *Edward Gibbon and Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, p. 162.

⁶ Edward Gibbon, *The Decline and Fall of the Roman Empire*, p. 1051.

Gibbon était incapable de voir le Moyen Âge d'une façon positive¹. Pourtant, un des éléments qui distinguent Gibbon de ses successeurs est qu'il ne voyait pas de différence fondamentale entre les hommes du passé et ceux du présent : pour lui, la nature de l'homme changeait peu, c'était plutôt dans la technique qu'il fallait chercher le progrès². Dans sa vision de la violence, on décèle le germe d'un point de vue qui va longtemps persister, celui de la violence à fleur de peau, celui de la violence qui se manifeste rapidement, mais le caractère émotif de la violence n'est pas encore présent, ou du moins, pas encore explicite. Si le romantisme, vers la fin du XVIII^e siècle, va redorer le blason de la civilisation médiévale et susciter un nouvel engouement pour la poésie courtoise, la chevalerie et les cathédrales³, les historiens qui le suivent resteront sévères à son égard.

Au XIX^e siècle, pour l'historien Jules Michelet, l'évolution de l'humain se raffine et s'améliore malgré les obstacles de la nature⁴, un changement radical par rapport à la vision de l'humanité proposée par Gibbon. Le point de vue de Michelet ouvre la porte à une différenciation entre l'humain du présent et celui du passé, et qui dit évolution et progrès, doit voir le passé comme une régression par rapport au présent. L'altérité des humains du passé devient nécessairement négative. Les mots que Michelet utilise pour parler du Moyen Âge trahissent sa vision, il parle de « ...la base hideuse du pouvoir anglo-normand » ou encore de leur « ...exécrable férocité ». Il décrit la condition des serfs comme approchant l'horreur de la condition des esclaves de l'antiquité et des colonies⁵. Sans que l'émotion débridée soit identifiée

¹ Rosamund McKitterick, « Gibbon and the Early Middle Ages », p. 165.

² Michel Baridon, *Edward Gibbon et le Mythe de Rome, histoire et idéologie au siècle des lumières*, Paris, Honoré Champion, 1977, p. 719.

³ Martin Blais, *Sacré Moyen Âge*, p. 8.

⁴ Maurice Allem, « Introduction », Jules Michelet, *Pages Historiques*, Paris, Garnier, date n.d., p. ix.

⁵ Jules Michelet, *Oeuvres complètes IV, Histoire de France livres I-IV*, Viallaneix, Paul (éd.), Paris, Flammarion, 1974, réimpr. de 1833, p. 468.

explicitement comme une cause de la violence dans les travaux de Michelet, elle y est clairement associée. Guillaume le Roux, le fils de Guillaume le Conquérant, est décrit comme « bouillant d'une tyrannie impatiente », et comme l'écrit Michelet, quand le rouge de la colère lui monte au visage, sa parole se trouble, il bredouille des promesses de mort et gare à qui se tiendrait devant lui à ce moment¹. Voilà une image très forte de violence et d'émotions mal contrôlées. Aliénor d'Aquitaine est décrite par Michelet comme passionnée et vindicative, et c'est elle qui va cultiver chez ses fils l'indocilité, l'impatience et la volonté de parricide². Son fils Richard 1^{er} sera surtout fameux pour sa « ...valeur emportée³ ». Cette vision d'une violence associée à des émotions et mal contrôlée ne se limite pas aux nobles : les citadins flamands, par exemple, sont décrits comme des fanatiques qui ne savent pas toujours pourquoi ils se battent, mais cela est sans importance, parce qu'ils ne s'en battent que mieux⁴. Chez Michelet on retrouve une claire adéquation entre la violence et les émotions, et la violence commence à prendre cette qualité émotive et un peu chaotique qui va caractériser le Moyen Âge et qui trouvera sa pleine expression chez le Hollandais Johan Huizinga.

3.2 ÉMOTIONS ET VIOLENCE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE

D'abord publié en 1924, *Herfsttij der Middeleeuwen*⁵, traduit comme *L'automne du Moyen Âge*¹, de Johan Huizinga, établit explicitement le lien de cause à effet entre

¹ Jules Michelet, *Oeuvres complètes*, p. 469.

² *Ibid.*, p. 490.

³ *Ibid.*, p. 510.

⁴ *Ibid.*, p. 500.

⁵ William J. Bouwsma, « *The Waning of the Middle Ages* by Johan Huizinga », *Daedalus*, vol. 103, n° 1, (1974), p. 42.

les émotions et la violence. Huizinga est un des innovateurs de l'histoire au XX^e siècle. Le premier chapitre est intitulé *L'Âpre saveur de la vie*, le Moyen Âge y est décrit comme étant une succession de malheurs, et la vie, comme les humains, alternant d'un état extrême à l'autre, entre l'odeur du sang et celui des roses pour reprendre l'expression de Huizinga, entre la cruauté et la tendresse, entre la bonté et la haine². Pour Huizinga, l'extrême excitabilité de l'humain médiéval est une caractéristique qu'on ne peut trop souligner, qu'on ne peut exagérer, et cette volatilité émotive contribue à la violence de l'époque³. Néanmoins, cette violence émotive est aussi, dans certains cas, soumise à des règles. Par exemple, dans les cas de vengeance, ce n'était pas seulement la colère aveugle qui dictait les actions, mais des règles bien connues, dans ces cas l'important était de faire couler le sang et pas nécessairement de tuer⁴.

En France, Ferdinand Lot, qui écrit aussi dans la première moitié du XX^e siècle, voit la société médiévale comme incoerciblement anarchique⁵. Les nobles n'ont qu'une seule passion, la guerre, qui est pour eux l'état normal de la condition humaine⁶. Ces nobles qui se sentent en sécurité dans leurs tours peuvent cultiver l'indépendance « ...jusqu'à l'ébranlement cérébral⁷... », parce que, dans des termes qui rappellent ceux de Huizinga, « ... ces orgueilleux sont aussi parfois des instables, allant d'un extrême à l'autre⁸... ». Pour Lot, c'est une époque où la violence des passions des hommes n'est pas limitée, ni dominée par la morale⁹. S'il ne dit pas

¹ Johan Huizinga, *L'automne du Moyen Âge*, J. Bastin, (trad.), Paris, Payot, 1975, 406 p.

² Johan Huizinga, *The Waning of the Middle Ages*, Hopman, F., (trad.), London, Penguin Books, 1987, 1^{ère} éd. 1924, p. 9. p. 25.

³ Johan Huizinga, *The Waning of the Middle Ages*, p. 19.

⁴ *Ibid.*, p. 224.

⁵ Ferdinand Lot, *La France des origines ...*, p. 124.

⁶ *Ibid.*, p. 205.

⁷ *Ibid.*, p. 206-207.

⁸ *Ibid.*, p. 206-207.

⁹ *Ibid.*, p. 125.

explicitement que les émotions sont la cause de la violence, on voit bien que pour lui les émotions au Moyen Âge sont déchaînées, que les hommes peuvent être psychologiquement instables, prompts à guerroyer et que ces facteurs participent à l'irrépressible désordre de cette société.

Publiée en 1939 et dédiée à Ferdinand Lot, *La Société Féodale*¹, de Marc Bloch, décrit aussi le Moyen Âge comme très violent, et explicitement, cette violence comme provenant de l'absence de contrôle émotif. La violence est la marque de l'époque et du système féodal², et elle tient autant des désordres politiques et de la structure sociale que de la mentalité des gens³. Ce sont des siècles de violence et de nervosité, où même les liens très forts qui unissaient les humains n'étaient pas à l'abri d'un coup de passion⁴. La raison majeure de l'instabilité des sentiments, et donc des émotions, qui caractérise cette époque, provient pour Bloch de la précarité perpétuelle de l'existence, de l'exposition constante et presque normale à des deuils et à des violences, provenant autant des humains que de la nature⁵.

Paru peu de temps après *La Société Féodale*, en 1941, un article célèbre de Lucien Febvre⁶ enjoint les historiens à étudier la vie affective, mais en France il faudra attendre presque trente ans, et la traduction de l'œuvre de Norbert Elias, pour que ce sujet devienne pleinement d'actualité⁷. L'article de Febvre présente la nature des émotions de toutes les périodes de la même façon, violentes, changeantes et

¹ Marc Bloch, *La société féodale*, Paris, Albin Michel, 1968, 1^{ère} éd. 1939, 702 p.

² *Ibid.*, p. 567.

³ *Ibid.*, p. 567.

⁴ *Ibid.*, p. 198.

⁵ *Ibid.*, p. 116.

⁶ Une brève discussion et mise en contexte peut être trouvée dans l'article de Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », *The American Historical Review*, vol. 107, no 3 (2002), p. 821-845.

⁷ Il semble qu'il n'y avait pas beaucoup plus d'engouement pour l'étude des émotions du côté anglo-saxon, le livre d'Henri Osborn Taylor, *The Medieval Mind, A History of the Development of Thought and Emotion in the Middle Ages*, paru en 1911, était toujours sous presse en 1966, possiblement un signe du peu d'activité dans ce domaine.

extravagantes, et il justifie ainsi d'une certaine façon la croyance en l'immaturation émotive du Moyen Âge¹. Pour Lucien Febvre, les sensibilités en histoire étaient un sujet neuf, et même ses problèmes n'avaient pas encore été formulés². C'est une vision complexe de la vie affective que celle de Febvre. Les émotions lui semblent un sujet historique évident, puisqu'elles impliquaient des relations d'homme à homme, et une interaction au sein d'une collectivité³. Pour Febvre, les réactions émotives finissent par être plus ou moins uniformes à l'intérieur d'un groupe, elles lui confèrent ainsi plus de puissance et de sécurité⁴, parce qu'elles assurent une cohésion dans les réactions du groupe. C'est l'activité émotionnelle qui d'abord réalisait l'unité d'attitude et de conscience dans un groupe, et de cette unité pouvaient par la suite se développer des structures intellectuelles⁵. Lucien Febvre conceptualisait les émotions comme différentes et opposées à l'intellect. Pour Febvre, plus le côté intellectuel d'une société se développe, plus les relations entre hommes se trouvent réglées par des institutions ou des techniques, alors plus les émotions sont considérées comme perturbatrices⁶. Il voyait la vie émotive toujours prête à déborder l'intellectuel dans chacun de nous⁷. Pourtant, c'était pour lui une espèce de rédemption, une libération opposée au « ...dynamisme forcené de milliers de machines qui nous obsèdent⁸ ». Chez Lucien Febvre, les émotions et leur étude sont non seulement le renouveau de l'Histoire, ouvrant de nouveaux horizons aux historiens, mais aussi l'espoir pour l'humanité⁹ de se dépasser, parce qu'en 1941 pour Febvre, négliger les émotions dans

¹ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », *The American Historical Review*, vol. 107, no 3 (2002), p. 823.

² Lucien Febvre, « Comment reconstituer la vie affective d'autrefois? La sensibilité et l'histoire », Lucien Febvre, *Combats pour l'histoire*, Paris, Arand Collin, 1992, réimpr. de 1952, p. 221.

³ Lucien Febvre, « Comment reconstituer la vie affective d'autrefois?... », p. 224.

⁴ *Ibid.*, p. 224.

⁵ Lucien Febvre, « Comment reconstituer la vie affective d'autrefois?... », p. 225.

⁶ *Ibid.*, p. 226.

⁷ *Ibid.*, p. 237.

⁸ *Ibid.*, p. 238.

⁹ *Ibid.*, p. 238.

l'histoire c'était aussi négliger les causes du fascisme¹. Son article donna peu de suite dans les recherches historiques, et on attendra une quarantaine d'années pour qu'il y ait un autre appel à étudier les émotions en histoire². Le survol de cet article de Peter et Carol Stearns³ sera fait au prochain chapitre.

Chez Norbert Elias, dans *La civilisation des mœurs* parue en allemand en 1939, mais traduite en français seulement en 1973⁴, on retrouve des idées similaires à celle de Marc Bloch. Ce texte, d'une grande influence, a eu peu d'impact après sa parution en allemand, mais beaucoup après sa traduction tardive en anglais et en français⁵. Le Moyen Âge y est présenté comme une période où les réactions affectives étaient peu dominées, et où la vie pulsionnelle, pour reprendre l'expression d'Elias, était peu réglementée⁶. Pour Norbert Elias la violence provenait au Moyen Âge de l'absence d'une puissance coercitive qui serait capable d'imposer aux hommes la modération⁷. Selon lui, l'apparition d'un pouvoir central sur un territoire, en obligeant les hommes à vivre en paix, fait changer progressivement les normes de leur affectivité⁸. La violence devient par la suite le privilège de l'État et de ses représentants, et l'individu ne peut plus se livrer à des pratiques violentes directes⁹. Populaire auprès des historiens, la vision d'Elias permet de schématiser et de comprendre l'évolution de la

¹ Rosenwein, Barbara H., Marie-Hélène Debiès et Catalina Dejois, « Histoire de l'émotion: méthodes et approches », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol. 49, n°193, (2003), p. 34.

² Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 823-824.

³ Peter N. Stearns et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions and Emotional Standards », *The American Historical Review*, vol. 90, N° 4, (1985), p. 813-836.

⁴ Emile Poulat, « Elias (Norbert) *La Civilisation des mœurs* et *La Société de Cour et La Dynamique de l'Occident* », *Archives des sciences sociales des religions*, vol. 43, n° 2, (1977), p. 247.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 826.

⁶ Norbert Elias, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Lévy, 1973, p.174-175.

⁷ *Ibid.*, p.292.

⁸ *Ibid.*, p.292-293.

⁹ *Ibid.*, p.293.

société par le biais de son étatisation¹, qui développe la force et les ressources pour imposer une paix et ainsi une modification des affects².

3.3 LE DÉVELOPPEMENT DES THÉORIES SUR LA NATURE DES ÉMOTIONS, LEURS IMPACTS SUR L'HISTORIOGRAPHIE DE LA VIOLENCE

Si les thèses d'Elias ont encore cours aujourd'hui pour certains³, d'autres historiens les rejettent complètement⁴. Ainsi Claude Gauvard répond à la fois à Huizinga et à Elias, « Deux idées reçues ont volé en éclats : celle qui se fonde sur la psychologie de l'homme dit "médiéval" et celle qui se nourrit d'une succession progressive, chronologique et qualitative, dans le choix des modes de résolution des conflits⁵ ». Pour cette historienne, l'image de grossièreté et de brutalité de l'homme médiéval ne peut résister à l'étude des codes de comportement qui sont révélés par les archives criminelles⁶. Les crimes commis, même s'ils peuvent être atroces, ne sont pas anarchiques ou chaotiques, ils obéissent à des lois et ces lois s'inscrivent dans une démarche de résolution des conflits⁷. Une autre critique dirigée contre Elias est qu'il prenait ses sources trop littéralement, et que la parodie, l'ironie et l'exagération lui

¹ Remarquons que si l'État, tel que proposé par Elias, diminue en principe les violences individuelles, l'histoire militaire des états modernes nous porte à nous interroger sur la diminution ou l'augmentation globale de la violence, et de sa nature, suite à leurs apparitions. En plus, au niveau de l'individu, l'expérience de la violence reste la même, qu'elle soit motivée par des choix étatiques ou des considérations purement personnelles.

² Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 826-827.

³ Voir par exemple Xavier Rousseaux, « Civilisation des mœurs et/ou déplacement de l'insécurité? La violence à l'épreuve du temps », *Déviance et société*, vol. 17, n° 3 (1993), p. 291-297, et Robert Muchembled, *Une histoire de la violence : de la fin du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Seuil, 2008, 498 p.

⁴ Par exemple Hans Peter Duerr, *Nudité et pudeur, le mythe du processus de civilisation*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998, p.2-3.

⁵ Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge. Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, 31^e congrès*, (2000), p. 373.

⁶ *Ibid.*, p. 373.

⁷ *Ibid.*, p. 374.

échappaient¹. De plus, contrairement aux conclusions d'Elias, il est fort possible de soutenir que l'humain du Moyen Âge était plus dépendant de son milieu que nous le sommes, et donc plus sujet à un ensemble de règles et qu'une déviation de ces règles aurait des conséquences plus sérieuses que pour l'habitant d'une grande ville moderne². Similairement, pour Gerd Althoff, dans une société comme celle du Moyen Âge, sans État et sans monopole du pouvoir, les gens traitaient ceux qu'ils ne connaissaient pas avec bien plus de réserve et de prudence qu'aujourd'hui³. Alors ce qui est parfois interprété comme une répression grandissante de la part d'une autorité centrale serait plutôt un changement de modalité du contrôle social, un mode de contrôle désuet étant remplacé par un autre⁴.

Toute la vision d'Elias est basée sur une compréhension des émotions que Barbara Rosenwein appelle « hydraulique », c'est-à-dire que les émotions sont analogues à de l'eau sous pression dans un contenant, et qui tente perpétuellement de déborder, de s'échapper, profitant de la moindre fuite, du moindre relâchement des restrictions. C'est une vision très freudienne des émotions, où le rôle du « surmoi » est de contenir les émotions produites par le « ça »⁵. À cause de cette vision des émotions, Elias voyait leurs rôles dans tous les comportements négatifs, allant de cracher par terre jusqu'au meurtre⁶. Cette compréhension des émotions, qui caractérise aussi bien Bloch, Huizinga, que Febvre et moins Lot, est derrière la vision de l'histoire où l'évolution est liée à la possibilité de réprimer et de contrôler

¹ Barbara H. Rosenwein., « Problems and Methods in the History of Emotions », *Passions in Context: Journal of the History and Philosophy of the Emotions*, vol. 1, 2010, p. 18.

² Hans Peter Duerr, *Nudité et pudeur, le mythe du processus de civilisation*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998, p.2.

³ Gerd Althoff, *Family, Friends and Followers. Political and Social Bonds in Early Medieval Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, p. 163.

⁴ Hans Peter Duerr, *Nudité et pudeur*, p.3.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Histoire de l'émotion... », p. 35.

⁶ Barbara H. Rosenwein, « Problems and Methods in the History of Emotions », p. 19.

ses émotions¹. Bien au contraire, loin d'être spontanés et déréglés, l'affichage et l'usage d'émotions au Moyen Âge semblent justement fortement soumis à des normes sociétales². On notera que cette théorie hydraulique des émotions plonge ses racines dans l'Antiquité, Rosenwein note que chez Platon, déjà, les différentes émotions n'étaient pas rationnelles, mais qu'elles se mélangeaient entre elles, créant des sensations sans raison³.

L'opposition entre la raison et les émotions, ainsi que la réduction de l'affectivité à de simples pulsions freudiennes, sont des idées qui seront abandonnées après les années 1950⁴, mais il y aura encore des chercheurs pour croire au modèle hydraulique, même parmi les spécialistes. Par exemple, pour Carol et Peter Stearns, c'est seulement avec l'apparition des normes affectives diffusées à partir du XVIII^e siècle que la vie émotive cesse d'être immature et violente grâce à l'imposition de restrictions⁵. Deux visions différentes des émotions remplacent la théorie hydraulique : une vision cognitiviste, où les émotions, qui tendent à l'universalité, sont le résultat de l'analyse rationnelle d'une situation, c'est-à-dire basée sur l'évaluation d'un résultat probable bon ou mauvais⁶; et une vision qu'on pourrait appeler constructiviste sociale, c'est-à-dire où la réaction émotive est déterminée par des facteurs culturels, par la société où elle se produit⁷. Dans les deux cas, les émotions ne sont pas constamment bouillonnantes, comme dans le modèle

¹ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p.834-835.

² Piroska Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

³ Platon, *Timaeus* 69c-71b. cité dans Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Le sujet de l'émotion au Moyen Âge*, Paris, Beauchesne, 2009, p. 97.

⁴ Damien Boquet et Piroska Nagy, « L'historien et les émotions en politique : entre science et citoyenneté », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2010, p. 14.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 825.

⁶ *Ibid.*, p. 836.

⁷ *Ibid.*, p. 837.

hydraulique, mais elles sont le produit d'une rationalité. Une des variantes de la vision cognitiviste des émotions veut que certaines émotions de base soient universelles¹, communes à tous les êtres humains, et qu'elles se répercutent de façon prévisible et mesurable dans l'activité du cerveau², produite par l'analyse d'une situation. Cette approche nous oblige à concilier émotion et rationalité³. De son côté, la théorie constructiviste veut que la façon dont les émotions sont ressenties, exprimées et interprétées, soit déterminée, formée par les sociétés dans lesquelles elles ont lieu; différentes cultures peuvent donc produire des réactions émotives différentes à une même situation, les émotions étant apprises par l'individu et inculquées par le milieu⁴. Cette théorie nous oblige à relativiser nos propres émotions quand on aborde celles d'un autre groupe⁵. Selon les deux approches, cognitiviste et constructiviste, le contrôle émotif cesse d'être une variable dans l'histoire des émotions⁶ et donc dans l'histoire des humains. Les différentes branches du savoir qui se sont penchées sur les émotions ont aussi démontré que ces dernières ne peuvent pas être opposées à la raison, mais qu'elles en font partie, puisqu'elles contribuent et prennent part à nos décisions rationnelles⁷. Pourtant, en ce qui a trait à la violence, la vision hydraulique des émotions est toujours présente dans notre société : « ...le violent est pour le moins impétueux, mal contrôlé⁸. »

¹ Barbara H. Rosenwein, « Problems and Methods in the History of Emotions », p. 2.

² *Ibid.*, p. 3 et 9.

³ Piroška Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

⁴ Barbara H. Rosenwein, « Problems and Methods in the History of Emotions », p. 8-9.

⁵ Piroška Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

⁶ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 836-837.

⁷ Piroška Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

⁸ Pierre Chaunu, « Violence, guerre et paix », *Politique étrangère* no 4, (1996), p. 887.

3.4 L'HISTORIOGRAPHIE DE LA VIOLENCE DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE

On pourrait résumer les points de vue sur la violence au Moyen Âge dans la deuxième moitié du XX^e siècle en s'inspirant des concepts utilisés pour comprendre les émotions. Ainsi la violence, telle que comprise par les médiévistes, serait ou bien « hydraulique », bouillonnante en permanence et risquant de déborder si elle n'est pas contrôlée par une forte autorité, ou elle fonctionnerait selon un modèle cognitiviste constructiviste, c'est-à-dire selon une analyse contextuelle, et des règles propres à chaque groupe social. Le modèle « hydraulique » est associé de près avec l'idée ancienne de « l'anarchie féodale » qui accompagne l'éclipse des pouvoirs royaux; cette compréhension de la violence tend à disparaître en même temps que l'acceptation du constat de désordre et de chaos féodal perd en popularité. Depuis, c'est une vision cognitivo-constructiviste de la violence qui prime chez les historiens, concomitante avec la vision d'une société médiévale ordonnée, même si ce n'est pas par une autorité centrale. Selon cette vision, la violence comme moteur d'organisation, de structuration d'une société résulte non pas en une désintégration de l'ordre social, mais en la mise en place d'un ordre qui, même s'il est différent du nôtre, reste néanmoins un ordre social¹.

Ces deux points de vue sont susceptibles de fausser notre vision des choses parce qu'ils recèlent des biais importants. La première théorie suppose que le désordre d'une société provenait d'un manque de contrôle émotif des individus, donc de l'irrationalité, qui s'exprimait à cause de l'absence d'une entité au pouvoir assez fort pour réprimer ces tendances. Or, bien au contraire, un tel « désordre » aurait pu être

¹ Joseph Morsel, « Violence », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p.1457.

dû à des décisions stratégiques et rationnelles de la part des individus concernés. La deuxième théorie propose que la violence est un outil stratégique, qui obéit aux règles de son milieu. Cette vision occulte la place des émotions, en présentant une violence rationnelle dénuée d'affectivité. Pourtant, un acte de violence peut très bien être émotivement chargé, autant pour l'auteur que la victime, tout en étant le produit d'une délibération rationnelle et en accord avec les règles d'une société.

3.5 LA VIOLENCE COMME FACTEUR DE DÉSORDRE DANS LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE

La vue « hydraulique » de la violence joue un rôle important dans la théorie de la mutation féodale de Georges Duby. Selon cette théorie, pendant les décennies qui entourent l'an mil, se met en place un nouvel aménagement des relations humaines, que les historiens ont coutume d'appeler féodalité¹. La féodalité se caractérise en premier lieu par un affaiblissement marqué de l'autorité monarchique, la défense du pays passe très rapidement aux princes qui accaparent les pouvoirs régaliens, puis les principautés elles-mêmes s'affaiblissent et les comtes, puis les châtelains gagnent leur autonomie face aux anciens pouvoirs. Il y a un morcellement du droit de commander et de punir, d'assurer la justice et la paix². Libérés du comte, les châtelains lui refusèrent probablement leurs appuis et leur service militaire³. Indice de la perte d'autorité des comtes, le dernier jugement que l'on connaît, rendu par un tribunal comtal contre un châtelain, date de 1019⁴. Cette perte du pouvoir comtal se répercute

¹ Georges Duby, *Guerriers et paysans, VII^e-XII^e siècle, premier essor de l'économie européenne*, Paris, Gallimard, 1973, p. 179.

² *Ibid.*, p. 184.

³ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région Mâconnaise », *Qu'est-ce que la société médiévale?*, Paris, Flammarion, 2002, p. 171.

⁴ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région Mâconnaise », p. 171.

même sur les alleutiers assez riches pour porter les armes et fréquenter les assemblées comtales¹. Ayant perdu son autorité sur les personnes qui, en gardant ses châteaux, participaient à son pouvoir, le comte perd aussi ses droits sur les immunités, il devient un seigneur privé parmi les autres et cette déchéance mène à la disparition du droit public². Pour Georges Duby, la fragmentation de l'Europe en un grand nombre de cellules politiques a pu « ...multiplier les affrontements militaires, donner une vigueur nouvelle aux guerres tribales et restaurer dans le corps de l'Europe des structures économiques fondées pour une bonne part sur le pillage permanent³. » C'est ce qui est communément appelé l'anarchie féodale, et dont la cause politique est l'absence d'un fort pouvoir qui pourrait contraindre, mais dont la cause profonde est le bouillonnement continu de la violence.

Plus récemment, et à contre-courant de l'historiographie française sur le sujet⁴, sans se prononcer ouvertement sur une augmentation du niveau de violence, Thomas Bisson décrit la période comme très violente, et laisse entendre qu'elle était plus désordonnée que les périodes de contrôle régalien. Pour lui, il semble au-delà de tout doute raisonnable que dans les décennies autour de l'an mil, l'implantation du pouvoir des seigneurs était typiquement violente⁵. Les seigneurs font voler en éclat les contrôles régaliens⁶. Selon lui, la sécurité et la justice publique s'effondrent dans une violence explosive en Catalogne et en Provence, et les efforts pour pacifier les puissants en France et en Aquitaine trahissent le désespoir⁷. Vers le milieu du XI^e

¹ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région Mâconnaise », p. 180.

² *Ibid.*, p. 165.

³ Georges Duby, *Guerriers et paysans*, p. 186.

⁴ Voir par exemple Dominique Barthélemy, « La mutation féodale a-t-elle eu lieu ? (note critique) », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 47^{ième} année, n° 3, (1992), p. 767-777, et Fossier, Robert, *L'éveil de l'Europe*, t.2 de *Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, 2001, 553 p.

⁵ T. N. Bisson, « The "Feudal Revolution" », *Past & Present*, n° 142, (Fév. 1994), p. 40.

⁶ *Ibid.*, p. 40.

⁷ *Ibid.*, p. 28.

siècle, le roi et les princes ne sont plus, pour la plupart des gens, les garants de l'ordre social¹. Partout dans l'Europe de l'Ouest, beaucoup de ceux qui détenaient des bribes d'autorité publique se mettent à agir comme des prédateurs, non plus pour le bien de l'ordre public, mais pour leur propre avantage². Pour Bisson, ce qui est certain, c'est qu'il y avait des seigneurs oppresseurs aux XI^e et XII^e siècles³. On pouvait espérer échapper à la violence de son seigneur; on s'attendait à ce qu'il ordonne et contraigne, mais peu de gens s'attendaient à ce qu'il gouverne⁴.

3.6 LA VIOLENCE COMME PARTICIPANT À L'ORDRE DANS LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE

Ce bref portrait de la période et de sa violence n'est plus le seul paradigme, ni même le paradigme dominant. C'est le modèle cognitiviste constructiviste de la violence, ainsi qu'une vision de la société médiévale comme intrinsèquement organisée, qui domine aujourd'hui. Pour Robert Fossier, après l'affaiblissement marqué de l'empire carolingien, les *armati* vont pouvoir élever des mottes et rassembler leurs guerriers, mais ils vont maintenir localement un ordre que le prince ou ses agents ne peuvent plus assurer⁵. Dans cette vision le combattant, le *bellator*, n'est pas le terroriste décrit par les historiens pessimistes⁶. Au contraire, son âme est en danger continu à cause de son occupation, la damnation est un souci très réel pour les gens du Moyen Âge⁷. La violence est donc soumise à des contraintes culturelles

¹ T. N. Bisson, « The "Feudal Revolution" », p. 28.

² *Ibid.*, p. 36.

³ *Ibid.*, p. 31.

⁴ *Ibid.*, p. 42.

⁵ Robert Fossier, « Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge », p. 13.

⁶ *Ibid.*, p. 17.

⁷ *Ibid.*, p. 17.

en plus d'être soumise aux besoins de maintien de l'ordre, nous avons ici un clair exemple d'une vue cognitiviste constructiviste de la violence. Pour Fossier la domination des seigneurs ne viendrait pas principalement de la violence, mais avant tout de l'*auctoritas* morale¹. Dieu est le Seigneur par excellence, *Dominus Deus*, à la fois le sommet et le garant du monde féodal², et au Moyen Âge, dans les affaires terrestres, la main de Dieu est toujours présente. Dans le monde féodal, rien ne se passe qui ne puisse être attribué à Dieu³, dans ce contexte, la domination de l'aristocratie peut aisément se justifier par la volonté Divine.

Or pour Dominique Barthélemy, c'est néanmoins avec leurs armes, ou au moins en les exhibant, que les chevaliers intimident et gouvernent⁴; donc essentiellement par la peur. Ces derniers ne sont pas pour lui une classe de guerriers, mais une classe de domination symbolisée par leurs armes⁵. Cette distinction n'est pas très claire et les deux catégories n'apparaissent pas comme mutuellement exclusives. Il n'est pas impossible que les deux soient liées, surtout puisqu'une arme peut signifier l'autorité et donc l'aval divin, mais cette même arme facilite aussi le recours à la violence. En plus de cette autorité morale ou militaire, le seigneur jouit d'un pouvoir d'ordre économique, basé sur la maîtrise de la terre⁶, et pour Fossier les seigneuries constituent un cadre de vie solide, approprié aux moyens de contrôle et à la situation économique⁷. Simplement, il faut oublier le traditionnel constat d'anarchie qui caractérise cette époque⁸.

¹ Robert Fossier, « Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge » p. 16.

² Jacques Le Goff, *Le Dieu du Moyen Âge, entretiens avec Jean-Luc Pouthier*, Paris, Bayard, 2003, p.56.

³ *Ibid.*, p. 66 et 69.

⁴ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », *Journal des savants*, N°1, (2005), p. 8-9.

⁵ Dominique Barthélemy, « La théorie féodale à l'épreuve de l'anthropologie (note critique) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 52^{ième} année, N° 2, (1997), p. 333.

⁶ Robert Fossier, « Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge », p. 16.

⁷ *Ibid.*, p. 17-18.

⁸ *Ibid.*, p. 9.

Pour Dominique Barthélemy, qui d'ailleurs voit une période homogène allant du VIII^e au tournant du XIII^e siècle¹ : « C'est une trompeuse antithèse entre "l'ordre carolingien" et "la société féodale" qui étaye la théorie actuelle de la mutation de l'an mil². » L'argument selon lequel l'effondrement des institutions publiques au X^e siècle a provoqué une augmentation dramatique et soudaine de la violence suppose que les autorités carolingiennes étaient en mesure de contrôler ce type de violence, une hypothèse qui n'est ni documentée ni selon lui facile à croire³. Pour ce qui est des déprédations chevaleresques que l'on devine à la lecture des serments de paix, rien de cela n'est nouveau et ces éléments se retrouvent tous parmi les capitulaires carolingiens⁴. La paix de Dieu, si elle tend à protéger les biens du clergé, ne remet pas en question les droits de vengeance, de propriété ou les justifications les plus communes de la guerre féodale⁵. D'ailleurs, n'est-il pas possible, comme le propose Stephen White au sujet des malédictions et plus généralement des menaces des moines⁶, de voir dans les mouvements de paix une autre forme de violence? L'usage d'un type de stratégie coercitive propre au gens d'Église? Car après tout, ils étaient aussi belliqueux que les laïques, mais utilisaient simplement un arsenal différent⁷. Mais ces altercations, indépendamment des moyens utilisés, tendaient vers un même but: la résolution du conflit.

C'est dès la deuxième moitié du XX^e siècle, sous l'influence de l'anthropologie, que l'idée commence à se propager que les conflits entre nobles n'étaient pas sans loi,

¹ Dominique Barthélemy, « Note sur le « titre chevaleresque », en France au XI^e siècle », *Journal des savants*, n°1, (1994), p. 133.

² Barthélemy, Dominique, « La renaissance du XII^e siècle n'aura pas lieu », p. 613.

³ Stephen D. White, « Repenser la violence: de 2000 à 1000 », *Médiévales*, n° 37 (1999), p. 104.

⁴ Dominique Barthélemy, *La chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII^{ème} siècle*, Paris, Fayard, 2007, p. 155.

⁵ *Ibid.*, p. 155-156.

⁶ Stephen D. White, « Repenser la violence: de 2000 à 1000 », p. 101.

⁷ *Ibid.*, p. 107.

anarchiques, mais qu'ils possédaient leurs règles propres et visaient une résolution du conflit¹. Matthew Bennett suggère que la faide cache en fait une activité politique violente et que la violence était un élément qui constituait la vie normale d'un chevalier d'une façon que les historiens semblent réticents à comprendre². L'absence d'une forte autorité centrale qui aurait pu résoudre ou apaiser les conflits permet ou nécessite un recours fréquent à la violence³. Cependant, sans anarchie, sans chaos, après tout, c'est une violence similaire à celle des princes, mais à plus petite échelle⁴. La violence s'en retrouve quelque peu codifiée. Ce sont les assauts inattendus, sans déclaration d'hostilité, qui sont le plus prohibés⁵, comme l'est aussi la poursuite de la guerre strictement pour le profit. Toutefois, il est permis de douter dans quelle mesure ces idées étaient respectées⁶. Dans cette optique, la guerre était simplement une méthode de résolution des conflits, une méthode qui seyait à la classe chevaleresque⁷. Le fait qu'il n'existe pas de tribunal public possédant une juridiction reconnue entre la disparition du tribunal comtal carolingien aux X^e et XI^e siècles, et l'apparition du tribunal royal et comtal à la fin du XII^e siècle⁸, ne signifie pas que règne l'anarchie. La société médiévale possède de très nombreuses options pour traiter un conflit hors du cadre juridique et elles apparaissent comme une preuve d'anarchie seulement à la lumière d'une histoire anachronique du droit⁹.

¹ Trevor Dean, *Crime in medieval Europe 1200-1550*, New York, Longman, 2001, p.100.

² Matthew Bennett, « Violence in Eleventh-Century Normandy: Feud, Warfare and Politics », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 126-127.

³ *Ibid.*, p. 127.

⁴ *Ibid.*, p. 127.

⁵ *Ibid.*, p. 138.

⁶ *Ibid.*, p. 139.

⁷ *Ibid.*, p. 139.

⁸ Patrick J. Geary « Vivre en conflit dans une France sans État: typologie des mécanismes de règlement des conflits (1050-1200) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 41^e Année, n° 5, (Sep. - Oct., 1986), p. 1108.

⁹ *Ibid.*, p. 1109.

La première façon de traiter un différend est l'autodéfense, la guerre; c'est le moyen évident de réparer les torts pour un groupe social qui fonde son existence et justifie son rôle dans la société par la guerre¹. Le clergé et surtout les communautés monastiques, dominant la société religieuse de l'époque, partagent l'idéal d'agressivité de leurs frères laïcs et sont prêts à mener une guerre spirituelle ou même réelle contre leurs ennemis². Ces conflits ne sont en aucun cas des guerres sans restriction ayant pour but la destruction de l'opposant. Le but de ce type de guerre est de rétablir l'équilibre lors d'offenses réelles ou imaginaires et de restaurer un équilibre de l'honneur³. L'utilisation stratégique de la violence permet aussi de renforcer un avantage temporaire et d'obliger l'ennemi à négocier les problèmes de fond du conflit⁴. Ces problèmes peuvent concerner des biens matériels, la définition des relations hiérarchiques ou la reconnaissance de liens et obligations traditionnels⁵. Pourtant, la violence au XI^e siècle n'est pas vraiment déchaînée : intermittente et endémique oui, mais auto-limitée.⁶ Elle doit être dédramatisée, certainement pas quant à ses conséquences sur l'individu, mais sur le plan de son impact sur la société⁷. Il faut remarquer, même dans les récits de conflits armés, qu'il y a des limites à ces violences, des règles sont observées et les violences sont exécutées en préparation d'un règlement futur⁸. Selon Dominique Barthélemy, quand une charte du XI^e siècle décrit les ravages d'un chevalier, est-ce que l'historien doit l'accepter comme un signe de la barbarie des temps féodaux ou tenter de comprendre les

¹ Patrick J. Geary et Jacqueline Falquevert, « Vivre en conflit dans une France sans État » p.1118.

² *Ibid.*, p. 1118.

³ *Ibid.*, p. 1118.

⁴ *Ibid.*, p. 1118.

⁵ *Ibid.*, p. 1118.

⁶ Dominique Barthélemy, « La mutation féodale a-t-elle eu lieu ? (note critique) », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 47^{ième} année, N° 3, (1992) p. 773.

⁷ Dominique Barthélemy, « La mutation féodale a-t-elle eu lieu ? (note critique) », p. 773.

⁸ Dominique Barthélemy, « La vengeance, le jugement et le compromis », *Le Règlement des conflits au Moyen Âge. Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, N°31, (2000), p. 11.

motivations du chevalier, le droit qu'il revendique, et remarquer sa relative modération dans ses violences ponctuelles et ciblées¹? Peut-être que cette violence est une stratégie pour ouvrir un procès qui pourra se terminer par des concessions mutuelles et une définition honorable de ses rapports avec le monastère²? Il est essentiel de reconnaître dans la guerre féodale une pratique sociale normée, qui perpétue un vrai système, et non un facteur incontrôlé d'instabilité sociale et de destruction du pays³. Seulement, si la violence est essentiellement réglée, comment comprendre les pillages au déroulement apparemment chaotique, les actes de cruauté qui semblent gratuits? En fait, souligne Claude Gauvard, ces actes ont aussi leurs lois, sur lesquelles les travaux ne sont qu'à peine ébauchés⁴.

Selon un point de vue légèrement différent, l'anarchie féodale, avec ses guerres et ses pillages nobiliaires n'était pas une menace pour l'ordre social, mais plutôt l'un de ses principaux fondements⁵, selon Gadi Algazi, parce qu'elle produisait le besoin de protection⁶. Une conséquence inattendue des violences, des guerres privées qui servaient les intérêts particuliers de chaque seigneur, est de produire une idéologie de l'aristocrate protecteur de ses paysans face aux autres nobles⁷. C'est une facette de l'idéologie guerrière qui joue un rôle crucial pour légitimer la propriété, ainsi que le pouvoir judiciaire et plus généralement la domination de l'aristocratie⁸. Un noble détient une terre, dont les paysans ne sont que des hôtes ou des habitants, parce qu'il

¹ Dominique Barthélemy, « La vengeance, le jugement et le compromis », p. 12.

² *Ibid.*, p. 12.

³ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », p. 7.

⁴ Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge*, p. 374.

⁵ On retrouvera ce point de vue appliqué à l'état moderne et son adéquation avec le crime organisé dans Charles Tilly, « La guerre et la construction de l'Etat en tant que crime organisé », *Politix*, vol.13, n°49, (2000), p. 97-117.

⁶ Gadi Algazi, « Violence, mémoire et pouvoir seigneurial à la fin du Moyen Âge », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 105, (décembre 1994), p. 26-27.

⁷ *Ibid.*, p. 27.

⁸ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », p. 8.

l'a conquise et la défend¹. Pour Algazi, le maintien du pouvoir seigneurial indique une certaine complicité tacite de la part des différents seigneurs engagés dans une guerre privée et le code d'honneur entre seigneurs est une des manifestations de cette complicité². Toujours selon lui, il est peu surprenant alors que les efforts pour régler un conflit soient souvent demeurés sans effet, les groupes sociaux ayant besoin de préserver ces structures conflictuelles qui leur assurent une certaine cohésion³. En effet, il est très difficile de justifier la domination d'une classe de guerriers privilégiés (même de guerrier symbolique comme chez Barthélemy), s'il n'y a aucun besoin de recourir aux armes. Quoi qu'il en soit, l'ascendance, l'autonomie de cette petite noblesse sera de courte durée. Si au XI^e siècle l'Église promulgue le mouvement de paix seule⁴, après 1120 elle abandonne aux princes et aux rois son rôle antérieur de régulatrice, à travers ses mouvements, de la compétition faidale⁵. C'est un indice que les pouvoirs princiers et régaliens se réaffirment. Dès la période 1060-1140, le pouvoir de ceux-ci fait reculer la faide chevaleresque et ils développent des moyens administratifs qui peuvent être utilisés parallèlement ou en remplacement des stratégies violentes⁶. Néanmoins, il ne s'agit pas ici de diminuer la violence, il s'agit de s'immiscer dans la dynamique du pouvoir en proposant une alternative pour résoudre des conflits, en offrant la possibilité de se tourner vers un tribunal dont l'autorité n'est pas celle du seigneur local et donc qui la supprime un peu. On notera que la Trêve de Dieu, qui se répand en même temps que recule la faide, exclut de ses

¹ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », p. 8.

² Gadi Algazi, « Violence, mémoire et pouvoir seigneurial », p. 27.

³ Patrick J. Geary et Jacqueline Falquevert, « Vivre en conflit dans une France sans État », p. 1125.

⁴ Dominique Barthélemy, « L'état contre le lignage », *Médiévales*, N°10, (1986), p. 45-46.

⁵ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », p. 23.

⁶ *Ibid.*, p. 27.

interdits les guerres faites au nom du roi ou du comte¹, participant au renforcement de l'autorité régaliennne et comtale ou peut être en faisant état.

3.7 L'ÉVOLUTION DU CONTEXTE POLITIQUE ET SOCIAL DE LA VIOLENCE CHEVALERESQUE À PARTIR DU XII^E SIÈCLE

Palliant au déclin graduel de la faide chevaleresque, les grands seigneurs offrent à leurs chevaliers des guerres interrégionales, mais plus encore des tournois et du mercenariat², et la cohésion du groupe chevaleresque que soudaient à la fin du XI^e siècle les guerres féodales de voisinage en souffre probablement. Déstabilisée vers l'an 1100, la chevalerie saisit toutes les opportunités que ses princes lui proposent, incluant la croisade, pour tenter de survivre, ce qu'elle fait tant bien que mal³. Les tournois qui apparaissent dans les années 1120 sont un substitut, mais aussi un prolongement de la faide chevaleresque; la chevalerie devient une culture, un comportement de cour, plus sophistiqué et plus artificiel que celle des chevaliers de terrain précédents⁴. Pendant ce temps, dans les villes se forme une nouvelle élite, qui concurrence la chevalerie et rend plus complexes la société et son gouvernement⁵.

La majorité des guerres du XII^e siècle sont des guerres privées, des conflits à petite échelle, opposant par exemple châtelain contre bourgeois ou marchands fatigués des péages; typiquement ces conflits visent à se terminer par des ententes⁶, pas par la destruction de ses opposants. Les batailles étant rares, les conflits sont faits

¹ Dominique Barthélemy, *La chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII^{ème} siècle*, p. 255.

² *Ibid.*, p. 26-27.

³ Dominique Barthélemy, « La mutation de l'an 1100 », p. 27.

⁴ Dominique Barthélemy, *Chevaliers et miracles*, p. 290.

⁵ *Ibid.*, p. 261.

⁶ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles », p. 395.

d'actions rapides, de chevauchées dont le but est de détruire, de prendre du butin et d'affermir une autorité par sa violence ou sa force¹. Les paysans pris dans ces conflits retiennent peu l'attention des chroniqueurs, sauf quand des territoires appartenant aux églises sont impliqués². La guerre est faite de ces razzias qui cherchent souvent l'affaiblissement économique de l'adversaire ou le démarrage forcé de négociations³. Pour les chevaliers, résoudre un conflit par les armes peut être à la fois plaisant et profitable⁴, surtout que la seule défense de la patrie aurait assez peu occupé les chevaliers⁵. Néanmoins, entre nobles la guerre privée ne se laisse pas facilement organiser, elle implique souvent des parents plus ou moins proches, ce qui oblige les autres membres de la parenté à se positionner face au conflit⁶. Similairement à sa vision de l'âge féodal, les XII^e et XIII^e siècles pour Barthélemy, pour violents qu'ils aient été, ne comportaient pas plus ou moins de désordre que toute autre époque. C'est une période qu'il imagine «...volontiers comme un temps de palabres et d'arrangements, assez favorable au maintien de grands équilibres et à l'exercice d'un sens pratique plus tard délaissé⁷. » Un point de vue qui n'est pas partagé par tous : pour Richard Kaeuper, en Angleterre, royaume où le pouvoir du roi était pourtant plus fort qu'en France, les sources juridiques montrent une violence chevaleresque quotidienne avec de sérieuses conséquences pour l'ordre public⁸. Pour Duby, la guerre à cette époque, autant que la paix, était normale : une occupation, un moyen temporaire de vivre, mais qui, crucialement pour les chevaliers, ne rompait pas durablement les relations entre eux⁹. D'une façon qu'on pourrait qualifier de

¹ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 92.

² *Ibid.*, p. 158.

³ *Ibid.*, p. 154.

⁴ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles », p. 396.

⁵ *Ibid.*, p. 395.

⁶ Dominique Barthélemy, « L'état contre le lignage », p. 42.

⁷ *Ibid.*, p. 50.

⁸ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p. 110.

⁹ Georges Duby, *Guillaume le Maréchal ...*, p. 103.

romantique, Georges Duby voyait l'éthique chevaleresque du XII^e siècle comme tenant en trois mots : prouesse, largesse et loyauté, des principes qui au XIII^e siècle seraient déjà désuets, ce qui lui permettait de voir dans la vie de Guillaume le Maréchal « ...l'anachronique triomphe de l'honneur contre l'argent, de la loyauté contre l'État¹... »

3.7.1 L'idéologie de la croisade

La période de rédaction du *Perlesvaus* coïncide, surtout selon la théorie de la rédaction précoce supportée ici, avec la reprise des opérations militaires à grande échelle en Terre Sainte². Pour la société du Moyen Âge la Bible est la source ultime à laquelle il faut toujours se référer³, et elle contient un grand nombre de passages, bien connus des moralistes médiévaux, où Dieu commande aux israélites de prendre les armes contre les ennemis de leur religion⁴. L'idée de croisade trouve sa justification dans ces passages, dans le concept d'une violence sacrée, sanctionnée par Dieu, employée contre des personnes désignées comme ennemis de Dieu, de la religion chrétienne ou de la loi naturelle⁵. C'est la défense armée de la chrétienté ainsi que les faveurs spirituelles associées qui sont les caractéristiques déterminantes de la guerre sainte telle que comprise à partir du XII^e siècle⁶. Or, la propagande pour le concept de croisade réussit peut-être un peu trop bien, créant l'attente que même si la victoire des

¹ Georges Duby, *Guillaume le Maréchal* ..., p. 186.

² Robert Fossier, *L'éveil de l'Europe...*, p. 405..

³ Jacques Le Goff, *Le Dieu du Moyen Âge*, p. 90.

⁴ James A. Brundage, « The Hierarchy of Violence in Twelfth and Thirteenth Century Canonists », *The International History Review*, vol. 17, n° 4, (Nov., 1995), p. 672.

⁵ James A. Brundage, « The Hierarchy of Violence... », p. 673.

⁶ *Ibid* p 677.

croisés serait difficile, la providence divine l'accorderait, mais seulement si Dieu en jugeait les croisés dignes¹.

Les croisades en général ont eu un impact majeur sur les valeurs chevaleresques, et ont contribué à la perception de soi de la classe chevaleresque, et à la distance qui séparait les chevaliers des autres classes sociales². Pour Robert Fossier, la croisade ne peut être expliquée simplement par des motifs politiques, militaires ou économiques, elle semble une pulsion injustifiée et inexplicable, et c'est dans la recherche du salut qu'il voit l'explication fondamentale de la participation à la croisade : c'est la voie de la paix et du salut par la sueur et le sang³.

3.7.2 L'avènement de l'État et le devenir de la guerre

Au XIII^e siècle, un changement important survient dans la façon dont les États se font la guerre. En Angleterre, à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle, les différents tenanciers font tout ce qu'ils peuvent pour éviter, acheter ou limiter leur service au roi, et en France la situation est similaire⁴. Les chevaliers qui possédaient des terres développent des intérêts incompatibles avec ceux du guerrier actif et tentent de limiter le plus possible leurs responsabilités militaires; ils deviennent dans le meilleur des cas des soldats à temps partiel et donc des soldats moins efficaces⁵. Au cours du XIII^e siècle, un peu partout à travers l'Europe, les obligations militaires qui provenaient des liens féodaux et vassaliques se désagrègent au point de ne représenter

¹ James A. Brundage, « The Hierarchy of Violence... », p. 673.

² Simon Lloyd, « The Crusading Movement 1096-1274 », Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 66.

³ Robert Fossier, *L'éveil de l'Europe...*, p. 258-260.

⁴ Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, sixième éd., 2003, p. 177-178.

⁵ John Beeler, *Warfare in Feudal Europe 730-1200*, Ithaca, Cornell University Press, 1972, p. 249.

qu'un apport marginal aux différentes armées; la participation de la classe chevaleresque est obtenue de plus en plus souvent contre une rémunération pécuniaire¹.

Le début du XIII^e siècle est alors le moment où disparaît la guerre féodale, dans le sens que les meilleures composantes d'une armée ne se battent plus en échange d'un fief². Dès la fin du XII^e siècle, autant en France qu'en Angleterre, la chevalerie féodale en tant que composante importante de l'armée royale est un concept périmé³. Si sous Guillaume le Conquérant, en Angleterre, il pouvait y avoir 6000 chevaliers, vers le milieu du XIII^e siècle, on estime leur chiffre potentiel à 3000, mais seulement 1250 sont adoubés⁴. Les coûts de l'équipement et de la cérémonie d'adoubement ainsi que l'obligation de servir le roi semblent être les raisons de ce délaissement⁵. Un phénomène similaire a lieu en France où le nombre de chevaliers diminue avec l'augmentation des coûts de la chevalerie⁶. Au XIII^e siècle, le nombre des seigneurs écuyers s'accroît fortement, et la moitié de l'aristocratie rurale, à la tête ou non de seigneuries, porte le titre d'écuyer, non plus de chevalier après 1250⁷.

Dès le XIII^e siècle, la chevalerie devient comme une corporation de guerriers nobles⁸ et une mythologie se met en place qui tend à cacher que les tyrans et les chevaliers pouvaient être des frères ou simplement les mêmes personnes⁹. Après 1250 et surtout 1300, la chevalerie reste une institution prestigieuse, mais figée et fanée,

¹ Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*, p. 191.

² John Beeler, *Warfare in Feudal Europe*, p. xv-xvi.

³ *Ibid.*, p. 41.

⁴ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p. 191-192.

⁵ *Ibid.*, p. 192.

⁶ *Ibid.*, p. 192.

⁷ Ghislain Brunel, « Seigneurs et paysans en Soissonnais et Valois (XI^e-XIII^e siècles) », *Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge: Actes du 117e Congrès National des Sociétés Savantes, Clermont-Ferrand*, Paris, Editions du C.T.H.S., 1993, p. 293.

⁸ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 83.

⁹ Dominique Barthélemy, *Chevaliers et miracles*, p. 288.

quelque part entre l'imaginaire et le rituel¹, et à la fin du Moyen Âge, ses côtés fonctionnels seront remplacés par des aspects idéologiques et culturels².

3.8 LE RÔLE SOCIAL DE LA VIOLENCE DU MOYEN ÂGE CHEZ LES HISTORIENS AUJOURD'HUI

À travers le Moyen Âge et certainement au XII^e siècle, la force reste la base du pouvoir³. Or, qu'est-ce que la force sinon une violence potentielle ou réelle? La violence chevaleresque est très présente et constitue une caractéristique de la chevalerie⁴. Pour l'élite laïque, le recours à la violence dans toutes les situations qui concernent une atteinte à leur délicat sens de l'honneur est plus qu'un privilège, c'est une caractéristique qui définit leur classe sociale⁵. Dans les attaques des nobles contre des paysans ou des artisans, c'est fréquemment la perception d'une insolence qui est le déclencheur de la violence⁶. Le chevalier se bat le plus souvent non pour protéger paysans ou gens d'Église, mais pour venger son patron, ses amis, ses parents, et bien sûr lui-même⁷. Si la violence sert à conserver son honneur intact, elle sert aussi à affirmer la supériorité sociale du chevalier, et c'est ce chevalier que redoutent les rustres, les bourgeois et les clercs⁸.

¹ Philippe Contamine, « Le combattant dans l'Occident médiéval », *Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, n° 18, (1987), p.18.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 85.

³ Philippe Contamine, « Le combattant dans l'Occident médiéval », p.17.

⁴ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p.29.

⁵ *Ibid.*, p. 8.

⁶ Trevor Dean, *Crime in Medieval Europe 1200-1550*, p. 32.

⁷ Georges Duby, « La société aux XI^e et XII^e siècles », p. 395.

⁸ *Ibid.*, p. 396.

Il y avait certainement beaucoup de conflits interpersonnels au Moyen Âge, surtout quand une offense était perçue contre le statut ou l'honneur¹. Cependant il y avait des règles pour le déroulement et pour le dénouement des conflits, et ces règles sont, selon Gerd Althoff, plus complexes que ce que la majorité des historiens croient². Aussi sévère que fût le désaccord, il était toujours possible de s'entendre à l'amiable³. En général, ces luttes avaient pour objet d'affirmer une revendication, plus que la destruction de ses opposants⁴. Selon les travaux récents sur le sujet⁵, la violence médiévale obéit bien à un code, elle n'est pas spontanée ou illimitée⁶ et dans la société, l'utilisation de la violence n'est ni bonne ni mauvaise; une violence sanctionnée par la loi ou par la coutume n'est pas une infraction⁷. Répondre à l'injure par l'injure est possible, même nécessaire⁸. La violence, ou la menace de la violence, serait omniprésente au Moyen Âge, influençant d'une façon ou d'une autre les pensées et la conduite de chacun, affectant même le langage et la production textuelle⁹, parce que la violence est indispensable à la création et au maintien de l'ordre social¹⁰. Son ubiquité vient du fait qu'elle est essentielle au processus par lequel la position sociale d'un individu est validée ou mise en doute et les ressources

¹ Gerd Althoff, *Family, Friends and Followers...*, p. 3.

² *Ibid.*, p. 147.

³ *Ibid.*, p. 149.

⁴ *Ibid.*, p. 150.

⁵ Voir par exemple toutes les œuvres de Claude Gauvard, dont *Violence et ordre public au Moyen Âge*, Paris, Éditions A. et J. Picard, Les Médiévistes français, vol.5, 2005, ainsi que Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, (éd.), *A Great Effusion of Blood? Interpreting Medieval Violence*, Toronto, University of Toronto Press, 2004, p.6. ou encore Gerd Althoff, *Family, Friends and Followers. Political and Social Bonds in Early Medieval Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, p. 136.

⁶ Claude Gauvard, *Violence...*, p.13.

⁷ Siegfried R. Christoph, « Violence Stylized », *Violence in Medieval Courtly Literature. A Casebook*, Albrecht Classen (éd.), New York, Routledge, 2004, p.115-116.

⁸ Claude Gauvard, *Violence...*, p.13.

⁹ Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, (éd.), *A Great Effusion of Blood? Interpreting Medieval Violence*, Toronto, University of Toronto Press, 2004, p.6.

¹⁰ Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », *A Great Effusion of Blood? Interpreting Medieval Violence*, p.5-6.

économiques allouées en conséquence¹. Dans ce contexte, selon la vue « hydraulique » de la violence, on aurait pu s'attendre à ce que la vie communautaire et les relations entre individus soient caractérisées par un sanglant chaos, mais cela n'était pas fréquemment le cas². La violence n'était pas le fruit irrationnel d'émotions extrêmes, mais un produit rationnel, un comportement bien compris et utilisé avec stratégie³. Le Moyen Âge n'est plus, comme il l'était pour Norbert Elias, une période où les réactions affectives étaient peu dominées⁴, menant directement à une violence chaotique. Au contraire, parce que les comportements violents sont normatifs, des ressources privées et publiques sont utilisées efficacement pour limiter la violence⁵.

Si la violence est une forme d'interaction, presque de communication sociale, il n'est pas surprenant que dans la réalité, autant que dans la littérature, elle soit essentielle à la définition de l'identité des groupes et des individus⁶, en plus de pouvoir devenir un moyen d'avancement social⁷. Ainsi, la violence provient d'une succession de faits nécessaires au maintien de l'honneur ou de la renommée, quelle que soit l'appartenance sociale, qu'on soit noble ou non⁸. « La violence n'est donc pas liée à un état moral condamnable en soi, c'est un moyen de prouver la perfection d'une identité⁹. » La violence, ni louée ni condamnée, est un outil au service des valeurs qui fondent l'ordre social et assurent sa reproduction¹⁰. Pendant tout le Moyen Âge, la violence reste en grande partie le fondement de la hiérarchie du pouvoir, ce pouvoir qui peut être vu comme l'acquisition de privilèges et qui s'obtient

¹ Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », p.5-6.

² *Ibid.*, p.6.

³ *Ibid.*, p.6.

⁴ Norbert Elias, *La civilisation des mœurs*, p.174-175.

⁵ Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », *A Great Effusion of Blood?* p.6.

⁶ *Ibid.*, p.6.

⁷ *Ibid.*, p.7.

⁸ Claude Gauvard, *Violence...*, p.12.

⁹ *Ibid.*, p.12.

¹⁰ *Ibid.*, p.16.

en excluant ses adversaires¹. Partout, la violence des hommes est motivée par la défense de son honneur ou de celui de sa parenté². Cette violence est très importante pour la société médiévale, parce qu'elle fonde la renommée d'un individu et donc annonce sa reconnaissance sociale, ce qui joue, entre autres, sur l'interaction entre les sexes³. La violence est tellement liée à l'honneur et à la renommée qu'« ...il n'est jamais question d'éradiquer la violence dans sa totalité pour laisser la place à une société sans honneur⁴. » Comme l'honneur, et donc la violence, n'est pas le fait de la seule noblesse, toutes les classes sociales sont concernées par ses règles⁵. Par exemple, la citoyenneté urbaine se basait sur une vision du monde essentiellement conservatrice, et sur l'acceptation et la légitimité de la vengeance et de la guerre privée⁶. Du haut jusqu'en bas de la société, on loue la violence qui est nécessaire à l'exercice du pouvoir et à la reconnaissance sociale, c'est-à-dire celle qui est commise pour défendre son honneur⁷. On retrouve ce phénomène dans toute l'Europe, de l'Angleterre jusqu'aux villes italiennes⁸, et la vengeance est un privilège reconnu et assuré par des chartes de franchises⁹. « En France comme en Angleterre, le roi lui-même loue la vengeance. Elle relève de la culture aristocratique dont il est le garant et que magnifient les écrits à succès, comme les romans de chevalerie¹⁰... ». Les lettres de rémission montrent qu'en France au XIV^e siècle, 80% des homicides sont graciés, ce qui indique que la violence propre à l'honneur est toujours approuvée,

¹ Claude Gauvard, *Violence...*, p.13.

² *Ibid.*, p.15.

³ *Ibid.*, p.16.

⁴ *Ibid.*, p.279.

⁵ *Ibid.*, p.276.

⁶ Philip Daileader, *De vrais citoyens : violence, mémoire et identité dans la communauté médiévale de Perpignan, 1162-1397*, Canet (France), Trabucaire, 2004, p. 20.

⁷ Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge*, p. 379.

⁸ *Ibid.*, p. 379-380.

⁹ Claude Gauvard, « Introduction », Ribémont, Bernard (dir.), *Crimes et châtiments dans la chanson de geste*, Paris, Klincksieck, 2008, p. 14.

¹⁰ *Ibid.*, p. 15-16.

même quand elle est le fait de roturiers¹. Pour Claude Gauvard, cette forme de violence continuera d'être louée par l'État qui se forme entre les XIII^e et XV^e siècles, et elle n'est pas considérée comme un facteur de désordre²: au contraire, la violence est au cœur du tissu social³.

3.9 L'APPORT DE L'ANTHROPOLOGIE SUR LES THÉORIES DE LA VIOLENCE

La compréhension de la violence comme présente au cœur du tissu social est en grande partie en accord avec les travaux de l'anthropologie, qui valident la conception de la violence décrite plus haut. D'un point de vue anthropologique, si certains voient dans la violence un produit de notre biologie ou de notre inconscient, on peut aussi voir la violence comme un choix stratégique, comme une ressource sciemment employée⁴. La violence peut certainement être interprétée comme une stratégie rationnelle lors de tractations pour la distribution du pouvoir, et elle possède un aspect dialectique, c'est une action hautement symbolique qui proclame des idées, les plus importantes étant celles des concepts de légitimité⁵. La légitimité est d'ailleurs ce qui est litigieux quand l'usage même de la violence est contesté⁶. Ainsi, les relations violentes peuvent souvent être vues comme un discours structuré autour de normes partagées. Ce discours vise une résolution de la dispute, soit par l'usage

¹ Claude Gauvard, « Introduction », *Crimes et châtements dans la chanson de geste* p. 15-17.

² *Ibid.*, p. 16-17.

³ Claude Gauvard, *Violence...*, p.16.

⁴ David Riches, « The Phenomenon of Violence », David Riches, (éd.), *The Anthropology of Violence*, Oxford, Blackwell, 1986, p. 12.

⁵ Bettina E. Schmidt et Ingo W. Schröder, *Anthropology of Violence and Conflict*, Londres et New York, Routledge, 2001, p. 8.

⁶ Christian Krohn-Hansen, « The Anthropology of Violent Interaction », *Journal of Anthropological Research*, vol. 50, n° 4, (1994), p. 377.

direct de la violence, soit en attirant l'attention de la communauté sur la situation¹. En mettant de l'avant un grief et le droit théorique de répondre violemment, on met une pression sur des tierces parties, pour les impliquer et leur faire arbitrer une solution pour mettre fin au conflit². En plus, les actions violentes peuvent servir de pont quand il y a des problèmes de communication, parce que les mutilations et les destructions sont tellement visibles et sensorielles, que la peur engendrée produit une base commune pour une meilleure communication³. Il faut souligner ici l'une des rares références à une émotion dans ce système. Parce que nous réagissons fortement à la violence, et en général nous le faisons selon les règles de notre société, les actions et les images violentes sont d'excellents moyens de communiquer⁴. Ainsi, un acte de violence est à la fois pratique, il produit un résultat concret tel le contrôle d'une menace, et il est expressif, il véhicule un message⁵, par exemple sur le statut de la personne qui accomplit l'acte. Qu'elle soit pratique ou expressive, la violence est une stratégie qui est fondamentale dans les interactions sociales⁶.

3.10 CONCLUSION SUR LA VIOLENCE RATIONNELLE ET CAVEAT

La violence rationnelle est donc un rouage de la société, obéissant à des règles et à des impératifs stratégiques, pas à des émotions. Toutefois, comme nous le rappelle Dominique Barthélemy, il y a ici le risque de voir cette violence comme trop fonctionnalisée, et s'il faut oublier la mythologie de la barbarie franque et féodale, il

¹ Guy Halsall, « Violence and Society in the Early Medieval West: an Introductory Survey », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 16-17.

² *Ibid.*, p. 17.

³ Christian Krohn-Hansen, « The Anthropology of Violent Interaction », p. 377.

⁴ *Ibid.*, p. 372.

⁵ David Riches, « The Phenomenon of Violence », p. 25.

⁶ *Ibid.*, p.25-26

ne faut pas oublier les malheurs, l'oppression sociale et les injustices les plus graves¹ qui découlent de la violence. Cela a été mentionné plus haut, il ne faut pas oublier à quel point cette vision très rationnelle de la violence occulte complètement le rôle et la présence même des émotions dans la violence, de la part des auteurs comme des victimes, créant une impression aseptisée d'actes qui par leurs natures pouvaient être horribles. Au-delà du rôle structurant de la violence, cette dernière a une dimension humaine qui nous échappe complètement ici. Si les structures d'une société peuvent conditionner la nature ou la forme de la violence, ce sont toujours les acteurs, et non les structures, qui causent les dommages physiques et la mort². La violence physique détruit, endommage ou blesse des objets ou des personnes et la violence mentale implique une violation de l'identité³: dans tous les cas, des humains sont impliqués. Ces actions restent caractérisées par une charge émotionnelle élevée, même si l'action est un choix rationnel, même si la violence est une stratégie reconnue par l'anthropologie. Était-ce la même chose au Moyen Âge? C'est ce que l'analyse des émotions dans le *Perlesvaus* devrait nous permettre de déterminer : voir comment cette relation émotions-violence est articulée, et par extension, comment elle pouvait être vécue, dans au moins une petite partie de la société médiévale.

¹ Dominique Barthélemy, « La vengeance, le jugement et le compromis », p. 19-20.

² Christian Krohn-Hansen, « The Anthropology of Violent Interaction », p. 373.

³ *Ibid.*, p. 372.

CHAPITRE IV

MÉTHODE ET PROBLÉMATIQUE

Dans l'introduction, il a été proposé que la violence des chevaliers dans le *Haut livre du Graal* puisse être abordée en examinant les émotions qui y sont associées et les normes que l'on peut en déduire. À la base de la méthode qui sera utilisée se trouvent deux hypothèses. D'abord, que les personnages loués dans le texte ont un comportement approuvé, et donc que les émotions liées à leur violence le sont aussi; c'est-à-dire qu'un personnage dont le texte parle en bien, vantant ses qualités ou ses agissements, aura aussi des comportements affectifs acceptés, encouragés même. Puis, que les émotions décrites dans le *Perlesvaus* sont, malgré le fossé du temps, intelligibles pour nous, et non foncièrement autres, ou étrangères à notre propre éventail émotif : la douleur reste de la douleur, et la joie reste de la joie. Néanmoins, pour éviter de tomber dans le piège de l'anachronisme, il faudra toujours tenir compte du contexte, pour s'assurer que l'émotion décrite s'insère bien dans le champ sémantique attribué¹.

¹ À ce sujet, mais spécifiquement pour le mot vergogne, voir Damien Boquet, « Introduction. La vergogne historique : éthique d'une émotion sociale », *Rives méditerranéennes* vol. 3, n° 31, (2008), p. 7-16.

4.1 CONTEXTE THÉORIQUE DE LA MÉTHODE

Il y a probablement un écart entre les émotions présentées dans un texte, et celles qui pouvaient être ressenties par son public. Cette distinction entre émotions vécues et émotions suggérées ou encouragées est au centre du concept d'*emotionology* proposé par Peter et Carol Stearns¹. Pour eux, ce néologisme était nécessaire pour distinguer les émotions vécues et ressenties dans un milieu, des réactions émotives idéalisées, présentées par une source et qui visait à véhiculer des valeurs ou un standard émotif². Les Stearns définissent l'émotionologie comme les attitudes normatives, approuvées, d'une société, ou d'un sous-groupe d'une société, face aux émotions et à leur expression, et les façons dont les institutions reflètent et encouragent ces comportements³. Cette théorie propose aussi que les attitudes encouragées face aux émotions se répandent parmi la population, et vont éventuellement se transmuier, se transformer en émotions véritables⁴. En modifiant la façon de voir et de juger les émotions, et en encourageant certains comportements émotifs plus que d'autres, l'émotionologie provoque des changements dans les comportements individuels ou communautaires⁵. Notons que les Stearns nient l'existence de l'émotionologie pour les époques prémodernes, ce qui en principe limite drastiquement les périodes qui peuvent être étudiées sous cet angle⁶. Selon eux, l'émotionologie naît seulement avec l'apparition des standards émotifs diffusés à partir du XVIII^e siècle par des manuels de comportement⁷. Dans cette optique, disent-

¹ Peter N. Stearns, et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions... », p. 813-836.

² *Ibid.*, p. 824.

³ *Ibid.*, p. 813.

⁴ C'est une des thèses centrales de l'article de Peter N. Stearns, et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions... ». Il est intéressant de noter, la remarquable intuition de John Steinbeck à ce sujet, voir en introduction du présent travail, l'extrait d'une lettre écrite en 1959.

⁵ Peter N. Stearns, et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions... », p. 833.

⁶ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 824-825.

⁷ *Ibid.*, p. 825,

ils, la littérature courtoise ne peut pas être utilisée pour établir l'émotionologie de la société médiévale, parce que sa distribution, sa pénétration dans le tissu social était trop faible¹. C'est un point de vue très discutable, qui s'articule d'ailleurs autour de la notion de groupe étudié (la société médiévale globalement et non les lecteurs de romans), et se base sur une réponse simpliste à une question épineuse, celle de la diffusion et de l'influence de la littérature courtoise dans la société qui la produit, énoncé de surcroît par des non spécialistes. Même s'il est possible que la société médiévale, dans sa totalité, n'ait pas subi profondément l'influence des romans courtois, ce qui est loin d'être certain, il reste que si l'on désirait étudier les émotions du public des romans courtois, ou même plus généralement de la noblesse, deux sous-groupes de la société médiévale, sans aucun doute la littérature courtoise serait une source très intéressante. Non seulement elle était produite pour les membres de ces groupes², mais comme il a été mentionné plus haut, il n'y a pas de meilleur endroit que la littérature médiévale pour trouver l'expression des idéaux multiples de la chevalerie³. C'est à travers la littérature chevaleresque, dont les chevaliers peuvent être à la fois les mécènes et le public, que nous pouvons nous approcher de leurs points de vue⁴. Sans aucun doute, la littérature médiévale est une précieuse source d'information sur les émotions du Moyen Âge⁵, et plus spécifiquement sur celles de son auditoire, les chevaliers.

Par contre, est-ce possible, ou même valable, d'étudier les émotions d'un sous-ensemble d'une société? Oui, cette notion d'un groupe émotif qui est un sous-groupe d'une société plus large se retrouve dans les travaux de Barbara Rosenwein, qui les

¹ Peter N. Stearns, et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions... », p. 830.

² Catherine Hanley, *War and Combat* ..., p. 213.

³ Jean Flori, *Chevaliers*..., p. 236.

⁴ Richard W. Kaeuper, *Holy Warrior*..., p. 25.

⁵ Carolyne Larrington, « The Psychology of Emotion... », p. 254.

appelle des *emotional communities*¹. Une communauté émotionnelle est un groupe, largement similaire à d'autres sous-groupes de la société, tels que la famille, une guilde ou un monastère², dont les membres ont des valeurs, des buts, des intérêts partagés, qui ont été créés et renforcés par une culture commune³, et où les émotions ont une signification spécifique, qui peut être différente de celle des autres communautés émotionnelles⁴. Pour Rosenwein, dans l'étude de telles communautés, l'accent devrait être mis sur les règles des comportements émotifs, définies dans les sources, les plus nombreuses possibles, créées par le groupe étudié⁵. Dans notre cas, si on peut deviner dans l'ombre de notre source une communauté émotive, le *Perlesvaus* sera étudié en vase clos, sans chercher obligatoirement à généraliser ce qu'on peut y trouver. L'historien doit garder en tête que les émotions dans une série de sources sont moins un reflet objectif des émotions d'un groupe, que le point de vue subjectif des auteurs⁶; cette subjectivité est magnifiée quand on analyse une seule œuvre, puisqu'elle représente le point de vue d'un seul auteur, même si ce dernier reste, généralement, le produit de son contexte social et culturel.

Aujourd'hui comme par le passé, dans la culture occidentale, les mots sont une des avenues principales pour l'expression et pour la réflexion au sujet des émotions⁷, et ces mots, à travers les sources textuelles, sont utilisés par les historiens pour accéder aux émotions du passé⁸. Un historien peut utiliser les mots décrivant les

¹ Barbara H. Rosenwein, *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, Ithaca and London, Cornell University Press, 2006, p. 2.

² Barbara H. Rosenwein, « Problems and Methods in the History of Emotions », p. 11.

³ Damien Boquet, et Piroska Nagy, « L'historien et les émotions en politique ... », p. 29.

⁴ Barbara H. Rosenwein, « Thinking Historically about Medieval Emotions », *History Compass*, vol. 8, n°8. (2010), p. 831.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Problems and Methods in the History of Emotions », p. 12.

⁶ *Ibid.*, p. 16.

⁷ Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Le sujet de l'émotion au Moyen Âge*, Paris, Beauchesne, 2009, p. 93.

⁸ Piroska Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

émotions dans sa propre société, en assumant leur universalité, et les appliquer au passé, ou il peut tenter de découvrir les émotions du passé à travers les mots utilisés à l'époque étudiée¹. Barbara Rosenwein suggère de rechercher les mots utilisés par les théoriciens des émotions au sein, ou aussi près que possible, de la société étudiée, puis d'extrapoler à partir de ces listes pour les appliquer à son sujet d'étude². La façon d'identifier des mots supplémentaires qui se rapportent aux émotions est de vérifier si ces mots modifient ou s'ils sont associés à des mots-émotions connus, c'est-à-dire des mots présents dans une liste et qui dénotent une émotion³. Il est possible, dans certains cas, de se servir plus largement de ces listes de mots d'émotions quand elles émanent de documents qui font partie d'une culture commune⁴. Particulièrement à partir du XII^e siècle, ce type de liste existe, et est disponible en latin⁵. Si Rosenwein croit que ces listes de mots latins pourraient être appliquées à une littérature vernaculaire⁶, elle souligne aussi à quel point cette approche, de faire un lien entre un vocabulaire latin, érudit, et un vocabulaire vernaculaire, est problématique⁷. La source étudiée ici est écrite en ancien français, non pas en latin, et il est difficile d'admettre la validité d'une traduction moderne d'une liste de mots latins, vers le français actuel, pour les traduire ensuite en ancien français et les rechercher dans le texte. De plus, parce que ces mots, même en assumant une traduction parfaite⁸, proviennent de cultures ayant des caractéristiques différentes, ecclésiastique *versus* séculière, ils ne reflètent pas exactement les mêmes

¹ Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », p. 96.

² *Ibid.*, p. 96.

³ Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », p. 101.

⁴ Damien Boquet, et Piroska Nagy, « L'efficacité religieuse de l'affectivité dans le Liber (passus priores) d'Angèle de Foligno », Alfonsi, D. et M. Vedova (éd.), *Liber di Angela da Foligno : temi spirituali e mitici*, Spolète, Centro Italiano di Studi Sull'Alto Medioevo, 2010, p. 176-177.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », p. 97 et 104.

⁶ *Ibid.*, p. 105.

⁷ Barbara H. Rosenwein, « Thinking Historically about Medieval Emotions », p. 833.

⁸ Mais *traduttore, traditore*...

concepts. Par exemple, en latin le terme *violentia* est lié à tout ce qui va à l'encontre des idées concernant l'ordre social des auteurs, le plus souvent des clercs, et le terme vise majoritairement les déprédations commises par les chevaliers¹. Par contre, en ancien français, le mot violence signifie plus simplement un abus de force². Il est donc possible d'identifier *violentia* dans une liste, et traduire le terme par violence, mais si la signification latine est conservée, le lecteur se fourvoie. On ne peut faire l'adéquation entre des mots latins et anciens français sans risquer d'introduire ce type de glissements sémantiques. En plus, comme le mentionne Jeroen Deploige, qui utilise des listes de mots latins pour analyser des textes en latin, au Moyen Âge, ce dernier est un langage relativement stable, alors que la signification des mots dans les langues vernaculaires est changeante³. Le français d'aujourd'hui n'est pas si éloigné du français du XIII^e siècle qu'il soit impossible à un lecteur moderne, surtout armé des dictionnaires appropriés, de repérer des mots d'émotions, créant ainsi sa propre liste, puis si nécessaire l'élargissant, comme le propose Rosenwein, en y ajoutant des mots, ou des expressions, qui sont associés à ces mots d'émotions reconnus. Un peu comme en lexicographie où on peut découvrir la signification d'un mot, en faisant l'étude des mots voisins⁴ et de l'usage répété qui en est fait. Pour paraphraser Piroska Nagy⁵, le premier devoir de l'historien d'une époque prémoderne est un travail lexicographique, qui va circonscrire l'univers émotif de la source ou du groupe sous étude. Si le rôle du lexicographe est de faciliter la compréhension des textes dans une

¹ Joseph Morsel, « Violence », p.1457.

² Walther V. Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Basel, R.G. Zbinden & Co., 1961, p. 487.

³ Jeroen Deploige, « Meurtre, politique, guerre civile et catharsis littéraire au XII^e siècle », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2010, p. 240.

⁴ Louis Girard, « Histoire et lexicographie », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 6, 1963. p. 1128.

⁵ Piroska Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

communauté¹, le rôle de l'historien est, dans un travail comme celui-ci, de tenter de saisir le sens et l'importance des émotions². Cela implique alors de repérer et de comptabiliser des mots, mais aussi de contextualiser ces mots pour comprendre leur usage³.

Ceci n'est pas suffisant pour tous, parce que cette approche ne tient pas compte des silences dans le texte. C'est pour résoudre cette incapacité de l'axe lexical « ...à rendre compte de l'existence d'émotions non exprimées⁴ », que Nira Pancer propose deux outils additionnels, la notion de script et la lecture intuitive. Un script, dans ce cas, signifie une séquence d'événements qui se répète, et les attitudes ou les émotions qui y sont associées. Dans la situation où une séquence d'événements connue est identifiée, mais sans la mention explicite des émotions habituellement associées avec ce même script en d'autres endroits, un historien pourrait inférer la présence silencieuse de cette émotion, c'est ce que Nira Pancer appelle « ...suppléer au silence des sources⁵. » L'autre méthode qu'elle propose pour percer ce silence et y découvrir des émotions non explicites, est la lecture intuitive⁶. Notons qu'elle-même met de l'avant les soupçons et les doutes que cette approche risque de provoquer chez les historiens⁷, surtout pour ceux qui ne voient pas nos propres émotions comme des raccourcis à celles du passé⁸. Proposition surprenante dans son œuvre à perspective constructiviste, puisque cette lecture intuitive est basée sur une supposition

¹ Yvan Lebrun, « Problèmes de lexicographie », *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 43 fasc. 3, 1965, p. 833.

² Piroska Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

³ *Ibid.*, <http://emma.hypotheses.org/147>

⁴ Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes : essai de méthodologie et cas de figure », *Rives méditerranéennes*, n° 31, (2008), par. 11.

⁵ *Ibid.*, par. 5.

⁶ *Ibid.*, par. 13.

⁷ *Ibid.*, par. 15.

⁸ Stuart Airlie, « The history of emotions and emotional history », *Early Medieval Europe*, vol. 10, n°2, (2001), p.236.

universaliste, même si elle ne cherche pas à faire l'adéquation exacte entre nos réactions émotives et ceux des humains du passé. Cette technique de lecture souligne plutôt « ...l'idée d'une intelligibilité émotionnelle sans laquelle l'étude des émotions serait vaine¹. » Ceci rejoint une des hypothèses mentionnées plus haut, selon laquelle les émotions que l'on retrouvera dans le *Perlesvaus* ne sont pas foncièrement différentes, ou étrangères à notre propre éventail émotif, et l'idée que *grosso modo*, les émotions restent compréhensibles et leur nature change peu, même si les situations qui les appellent peuvent être différentes. Nira Pancer va beaucoup plus loin que cette compréhension circonspecte d'une émotion médiévale. Elle propose l'existence de « ...constantes transhistoriques²... » qui rendent possible d'identifier, à l'aide de nos propres émotions fondamentales, par exemple la peur d'être rejeté, les situations dans un texte qui devraient faire surgir des émotions chez le lecteur, mais sans que ces émotions soient mentionnées explicitement dans le texte. Sans se prononcer sur le bien-fondé de cette approche ou sur les talents nécessaires pour l'utiliser, il semble tout à fait possible de choisir de se limiter aux émotions clairement indiquées dans une source. Le risque encouru dans ce cas est de capter moins d'émotions qu'il peut y en avoir. Par contre, le risque de la lecture intuitive est potentiellement plus grand, c'est celui d'injecter dans le texte des émotions qui ne s'y trouvent pas.

Il faut néanmoins envisager la question des silences, parce qu'ils sont significatifs³. Que penser, comment traiter le silence d'une demoiselle qui assiste à la décapitation d'un chevalier, ou le silence de la reine face à la mort d'un écuyer qu'elle avait choisi elle-même pour une mission? Le concept de la lecture intuitive

¹ Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes... », par. 15.

² *Ibid.*, par. 14.

³ Barbara H., Rosenwein, *Emotional Communities...*, p. 195.

paraît trop risqué, et même si la notion de script est plus attrayante, il n'en reste pas moins que les émotions qui ne sont pas exprimées explicitement, d'une façon ou d'une autre, ne sont littéralement pas dans le texte. Cela ne veut pas dire que les silences seront ignorés, mais ils seront approchés avec une grande prudence. Ils font partie de ce qu'on pourrait appeler la matière sombre de l'univers émotif du *Perlesvaus*. On ne peut observer directement l'émotion, ou l'absence d'émotion qu'ils représentent, on ne peut que dénombrer ces ombres, ces lacunes ou présences émotives potentielles.

Les silences sont ici définis comme une absence complète d'information au sujet d'un personnage que l'on sait présent pendant un épisode de violence. Le texte indique sa présence mais strictement rien d'autre. Dans ces cas, même s'il peut être périlleux de se prononcer sur un état émotif, tous les silences des témoins ou acteurs d'un de ces épisodes de violence, seront inventoriés et mis en contexte de la même façon que les émotions, pour ensuite les comptabiliser, les analyser et tenter d'y repérer des tendances. Spécifiquement, comme pour les émotions liées à la violence, les silences seront caractérisés selon le personnage associé et comment il est traité dans le texte, par exemple, si la reine est toujours décrite comme très sage, ces silences doivent l'être aussi.

4.1.1 La valence des émotions

En psychologie, une émotion est caractérisée par son intensité et sa valence affective; cette dernière peut être positive, neutre ou négative¹. Même si ce n'est pas

¹ Sabine Guéraud et Isabelle Tapiro, « Construction d'une représentation cohérente en mémoire, influence de la valence des informations textuelles sur le processus de résonance », *In Cognito*, n°23, (2001), p. 53.

la seule façon d'aborder une émotion, puisqu'il est possible de se concentrer sur un seul de ses aspects ou sur des aspects complètement différents¹, cela semble à prime abord comme un moyen intéressant d'approcher les émotions médiévales. Le terme valence est utilisé de plusieurs façons, autant en psychologie qu'en théorie des émotions², bien que certains chercheurs posent la question de la pertinence même du concept³. Pour le philosophe Robert Solomon, l'idée de valence devrait carrément être abandonnée parce qu'elle sème la confusion et perpétue l'idée que les émotions sont des phénomènes simples qui ne valent pas la peine d'être étudiés⁴. Il y a tellement d'usages du concept de valence⁵, qu'il est impossible de déterminer une seule et unique « vraie » définition. Par exemple, la valence peut-être définie comme un sentiment subjectif de plaisir ou de déplaisir⁶, la valence émotive d'un mot peut alors être définie selon une échelle du type plaisant-déplaisant⁷, le degré avec lequel sa référence est plaisante ou déplaisante⁸, la valence affective est d'ailleurs quelque chose de largement partagé par les membres d'une communauté linguistique⁹. Par contre, les différentes théories au sujet de la valence émotive varient dans leurs explications sur la raison qui fait qu'un état affectif est plaisant ou déplaisant¹⁰. La valence d'une émotion peut être déterminée par rapport à un état futur considéré

¹ Lisa Feldman Barrett, « Discrete Emotions or Dimensions? The Role of Valence Focus and Arousal Focus », *Cognition and Emotion*, n° 12, (1998), p. 579.

² Giovanna Colombetti, « Appraising Valence », *Journal of Consciousness Studies*, vol. 12, n° 8-10, (2005), p. 103.

³ *Ibid.*, p. 104.

⁴ Robert C. Solomon et Lori D. Stone, « On "Positive" and "Negative" Emotions », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 32, n°4, (2002), p. 431-432.

⁵ Voir par exemple le survol de cette question dans Giovanna Colombetti, « Appraising Valence », p.103-126.

⁶ Lisa Feldman Barrett, « Discrete Emotions or Dimensions?... », p. 580.

⁷ Yves Bestgen, « Can emotional valence in stories be determined from words? », *Cognition and Emotion*, N° 7, (1994), p. 1.

⁸ Patrick Bonin, Alain Méot, Louis-F., Aubert, N. Malardier, P. Niedenthal, M.-C. Capelle-Toczek, « Normes de concrétude, de valeur d'imagerie, de fréquence subjective et de valence émotionnelle pour 866 mots », *L'année psychologique*, 2003 vol. 103, n°4, p. 661.

⁹ Yves Bestgen, « Détermination de la valence affective de termes dans de grands corpus de textes », *Actes du Colloque International sur la Fouille de Texte CIFT'02*, Nancy INRIA, 2002, p. 2.

¹⁰ Giovanna Colombetti, « Appraising Valence », p. 108.

désirable ou indésirable¹, ou être liée aux normes de comportement en vigueur dans une société².

Pour ce travail, le plus grand problème lié à la notion de valence des émotions, autant qu'elle puisse être séduisante pour classifier l'attitude affective face à la violence, est qu'elle est le plus souvent basée sur une évaluation subjective de la part des membres d'un groupe³. Comme nous n'avons pas accès aux jugements des émotions d'un groupe contemporain à notre source, toute évaluation de la valence des mots d'émotion risque fortement d'introduire des anachronismes, et donc son usage n'est pas approprié.

Si les textes narratifs peuvent donner une valence aux émotions⁴, il n'est pas aisé, loin de là, de l'identifier. Au contraire, les émotions sont extrêmement fluides, possédant un très grand nombre d'usages de caractéristiques et de sens⁵. Au Moyen Âge, une émotion peut être bonne ou mauvaise et revêtir un ensemble de significations⁶. Similairement, un indicateur d'émotion, comme le sourire, aura une signification très différente selon son contexte, il peut autant indiquer la béatitude que la tentation de la chair et la proximité du diable⁷. Dans le meilleur des cas, pour interpréter une émotion il faut tenir compte de son contexte, c'est-à-dire son milieu socio-culturel de création et aussi, peut-être surtout, de l'œuvre à l'intérieur de

¹ Giovanna Colombetti, « Appraising Valence », p. 112.

² *Ibid.*, p. 113.

³ Voir par exemple Yves Bestgen, « Can Emotional Valence in Stories be Determined from Words? », *Cognition and Emotion*, n° 7, (1994), p. 21-36, ou Kloumann I.M., Danforth ou C.M., Harris K.D., Bliss C.A., Dodds P.S., « Positivity of the English Language », *PLoS ONE*, vol.7, n° 1, (2012), p.1-7.

⁴ Damien Boquet, et Piroska Nagy, « L'historien et les émotions en politique... », p. 24.

⁵ Barbara H. Rosenwein, « Writing Without Fear About Early Medieval Emotions », *Early Medieval Europe*, vol 10, n°2, (2001), p. 231.

⁶ Voir par exemple les différents visages de la colère dans Barbara H., Rosenwein, *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, 1998, 272 p.

⁷ Elina Gertsman, « The Facial Gesture: (Mis)reading Emotion in Gothic Art », *Journal of Medieval Religious Cultures*, vol. 36, n° 1, (2010), p.37-38.

laquelle l'émotion est relevée. Dans le cas du *Perlesvaus*, il est malaisé de chercher à l'extérieur du texte des guides pour évaluer les émotions, parce que nous savons trop peu de choses sur son milieu de création. De plus, une œuvre pourrait être peu, ou pas représentative des valeurs de son milieu, et une utilisation trop rapide des valeurs sociales présumées risque de provoquer des erreurs d'interprétation. Ceci semble particulièrement vrai pour le *Perlesvaus*, œuvre problématique¹, déjà considérée comme ayant une place à part dans le corpus arthurien. Pour décrire ses émotions, et à travers elles les normes affectives de la violence, sans introduire de notions qui n'y ont peut-être pas leur place, il faut se limiter strictement au texte lui-même pour l'évaluation, et le faire sans autre *a priori*.

4.1.2 Émotions et sentiments

Certains historiens, dont Thomas Dixon, trouvent que le vocable « émotion » ne décrit pas assez précisément la variété d'expériences affectives possibles, par exemple la différence entre émotion, sentiment ou passion². Indéniablement une différence existe: le concept d'émotion peut être compris comme une réaction soudaine, telles la peur ou la colère, à une situation; alors qu'un sentiment est plutôt un état affectif qui s'inscrit plus dans la durée, par exemple l'amour filial³. Alternativement, on pourrait dire que les sentiments sont la partie paisible d'une émotion⁴. Néanmoins, il n'est pas proposé dans le cadre de ce travail de se pencher sur ce type de distinctions. Parce que les émotions seront présentées séparément, il ne

¹ Patrick Moran, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? », p. 8.

² Thomas Dixon, *Emotions, the Creation of a Secular Psychological Category*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 2.

³ Piroška Nagy, « Historians and Emotions... », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

⁴ Damien Boquet et Piroška Nagy, « L'historien et les émotions... », p. 17.

semble pas opportun d'introduire une différenciation supplémentaire au sujet de la nature de l'expérience affective. De plus, l'établissement d'une telle typologie pour le Moyen Âge, ainsi que son utilisation, dépasse les bornes de ce mémoire. Ainsi, toutes les réactions affectives, quelles que soient leurs natures ou leurs types spécifiques, seront traitées de la même façon et simplement rangées sous le mot « émotion ».

4.2 HYPOTHÈSE ET DÉMARCHE

La problématique est articulée autour de deux axes principaux : d'abord la valence des personnages, avec l'idéalisation ou la condamnation qui en découle, ensuite l'intelligibilité des émotions du Moyen Âge dans une source en ancien français.

4.2.1 La valence des personnages

Tenant compte du rôle didactique¹ des romans chevaleresques, surtout à partir du XIII^e siècle², l'on peut avancer l'hypothèse que les personnages positifs dans le texte sont proposés comme des modèles, et dans ce cas, leurs comportements, incluant les affects liés à la violence, peuvent aussi être considérés comme des modèles. Cette simple approche va permettre d'identifier les émotions et la violence approuvée, puis de les comparer aux émotions des personnages qualifiés négativement. Cela nous permettra d'identifier les émotions face à la violence des différents groupes, et de comparer leurs caractéristiques pour trouver les normes de la violence du *Perlesvaus*. Ces normes peuvent être explicites dans un texte, mais elles peuvent aussi être

¹ Maurice Keen, *Chivalry*, p. 103.

² Jane Gilbert, « Arthurian Ethics », p. 157.

déterminées par l'analyse des tendances de comportement¹. De plus, des représentations approuvées ou désapprouvées peuvent être inversées pour déterminer l'opposé de la situation², ajoutant à la diversité des données, et participant ainsi à l'élaboration des normes.

Un personnage est considéré positif aux fins de ce travail s'il est l'allié ou le parent du chevalier Perlesvaus, héros principal et éponyme du roman. Ce choix est relativement aisé, Perlesvaus est le chevalier parfait, un peu plus saint qu'humain: non seulement il conquiert le Graal, mais il ne meurt pas vraiment, il quitte le monde dans un bateau aux voiles blanches ornées de croix rouge³, et personne ne sait ce qu'il est devenu, alors qu'une mort bien terrestre attend les autres personnages. Dans le roman, Perlesvaus est à répétition nommé « le bon chevalier », autant par le narrateur⁴ que par les autres personnages⁵, et à plusieurs reprises sa chasteté, son courage et son lignage sont mis de l'avant.

...c'est li chastes chevaliers des saintisme lignage; il a chief d'or et regart de lion et lunbris de virginie puchele et coer de valor et teches sans vilonie⁶.

...c'est le chaste chevalier du très saint lignage : il possède une chevelure d'or, son regard est celui du lion, il a le nombril d'une jeune vierge, son cœur est vaillant, et ses vertus ne souffrent pas la moindre tache⁷.

Ou encore :

¹ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 9.

² Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 30.

³ *HLGP*, p. 1049-1051.

⁴ Par exemple *HLGP*, p. 130, l.4

⁵ Par exemple *HLGP*, p. 274, l.28

⁶ *HLGP*, p. 208, l.18-20.

⁷ Toutes les traductions sont celles d'Armand Strubel, *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Armand Strubel (éd.), Paris, Librairie générale française, Livre de poche, Lettres gothiques, 2007, 1053 p., pour réduire le nombre de notes de bas de page, seules les références pour les passages en ancien français seront données. Les passages traduits sont tous disponibles aux pages qui suivent immédiatement les passages originaux.

Buens chevaliers fu sanz faille, car il fu chaste e virges de son cors, e hardiz de cuer e poissanz, e si ot teches sanz vilenie¹.

Bon chevalier, il le fut incontestablement, car il fut chaste et vierge pour ce qui est de son corps, hardi et énergique pour ce qui est du cœur, et doté de vertus sans taches.

Il représente clairement le parangon de la chevalerie dans le *Haut livre du Graal* et constitue sans nul doute un modèle ultime, parfait, et qui ne peut être atteint, mais seulement approché². Dieu Lui-même manifeste Sa bienveillance à son égard, Il intervient pour assurer la sécurité de Perlesvaus lors de son combat contre Lancelot³, pareillement contre des chevaliers païens qui par la volonté divine ne peuvent faire de mal à Perlesvaus⁴, ou encore Il guide et mène à bon port le navire sur lequel Perlesvaus se trouve⁵. Dieu manifestera son aval aux actions de Perlesvaus, lors de la reconquête du château du Graal, en faisant apparaître un deuxième soleil dans le ciel⁶. Approuvé par Dieu et loué par les hommes, Perlesvaus est le sommet de la chevalerie.

Dans cette optique, tous les alliés de Perlesvaus, ceux qui l'aident dans ses quêtes ainsi que sa famille, participent à différents degrés aux qualités de Perlesvaus ou à son lignage, avec l'exception notoire du Roi du Château Mortel⁷, et sont clairement rangés parmi les personnages positifs, et dont les comportements peuvent être

¹ HLGP, p. 126-128, l.19-1.

² Il est à noter que ce chevalier idéal n'est pas complètement sans tache. Pour des raisons inexplicables, il échoue lors de sa première visite au château du Graal, et un homicide involontaire mais irréfléchi dans sa jeunesse, est la cause d'un cycle de violence-vengeance qui affecte sa famille. C'est à se demander s'il y a là un biais de l'auteur, probablement clerc, par rapport à la classe chevaleresque, ou s'il faut y voir un écho délibéré du péché originel et l'influence d'un monde déchu.

³ HLGP, p. 528, l.23-26.

⁴ HLGP, p. 960, l.6-8.

⁵ HLGP, p. 998, l.19-22.

⁶ HLGP, p. 699.

⁷ Le Roi du Château Mortel est l'oncle maternel de Perlesvaus et un de ses ennemis les plus importants. La guerre qu'il mène contre son frère, le Roi Pêcheur, n'est pas sans rappeler le conflit entre Caïn et Abel ou la trahison de Judas.

généralement considérés comme des modèles. Quand un personnage positif se comporte d'une façon qui ne devrait pas être imitée, le texte le souligne rapidement. Par exemple, Arthur est décrit de façon beaucoup plus positive que ce qui est accoutumé dans les romans arthuriens.

Li rois Artuz après la mort de son père mena la plus haute vie e la plus cointe que nus rois menast onques, si que tui[t] li princes et tuit li baron prenoient essanple a lui de bien fere¹.

Après le décès de son père, le roi Arthur mena l'existence la plus noble et la plus raffinée que jamais roi eût vécue, si bien que tous les princes et tous les grands seigneurs prenaient exemple sur lui en matière de bonne conduite.

Pourtant il est critiqué pour son manque de largesse à l'ouverture du roman.

Certes, dame, dist li rois, ge n'é volenté de fere largesce ne chose qui tort a honeur; ainz m'est talenz muéz en floibece de cuer, e par ce sé ge bien que ge per[t] mes chevaliers e l'amor de mes amis².

En effet, dame, reprit le roi, je n'ai plus la volonté de pratiquer la largesse, ni de rien faire qui rapporterait de l'honneur : mon désir de largesse s'est transformé en faiblesse de cœur, et je suis bien conscient que cela me fait perdre mes chevaliers et l'affection de mes amis.

De même, Lancelot, chevalier positif dans ce roman, courageux, pieux, à sa façon chaste, et contrairement à Arthur et Gauvain³, au lignage sans tache, est critiqué à cause de son amour pour la reine Guenièvre⁴, pourtant en tout autre chose c'est un modèle. Lancelot est, après tout, un des trois meilleurs chevaliers du monde⁵, les deux autres étant Perlesvaus et Gauvain, et c'est par leur luxure que Lancelot et

¹ HLGP, p. 132, l.4-7.

² HLGP, p. 134, l.6-9.

³ Les circonstances de la conception d'Arthur sont bien connues, mais le roi en a honte quand elles sont révélées dans le roman. Plus rare, la bâtardise de Gauvain aussi lui cause de baisser les yeux quand elle est annoncée. Lancelot par contre est un enfant légitime, en plus d'être apparenté à la lignée des gardiens du Graal. Est-ce qu'il faut voir dans les bâtardises d'Arthur et Gauvain l'indication d'un défaut insurmontable, une tache indélébile, ou bien la possibilité d'une rédemption?

⁴ HLGP, p. 460.-426

⁵ HLGP, p. 468, l.16.

Gauvain différent de Perlesvaus¹. La luxure est en effet une des causes de la perte de la grâce et de l'espérance du salut². Généralement, tous les chevaliers de la cour d'Arthur peuvent être considérés comme positifs, parce que Dieu les aime.

*Ne de nule cort a nul roi del monde n'issirent tant de bons chevaliers con il issirent de la cort le roi Artu. Et se Damnedieus nes amast tant, il ne peüssent mie endurer tant d'epeine ne de travail con il faisoient chascun jor*³.

Ajoutons que d'aucune cour, d'aucun roi au monde, il ne sortit tant de bons chevaliers. Et si Dieu ne les avait pas tant aimés, ils n'auraient pas pu endurer toutes les épreuves et les souffrances qu'ils vivaient chaque jour.

Inversement, un personnage est considéré négatif aux fins de ce travail s'il est l'ennemi de Perlesvaus ou de ses alliés. En attaquant la mère et la soeur de Perlesvaus, en voulant s'approprier le Graal, et plus généralement nuire à Perlesvaus et à ceux qui l'aident, ces personnages s'inscrivent comme l'antithèse de l'exemple à suivre. Leurs noms en soi sont souvent porteurs de cette identité négative, par exemple le Seigneur des Marais, Cahot le Roux, Anurés le Bâtard, le Noir Ermite, le Roi du Château Mortel ou Marin le Jaloux. De même leurs natures, nain, géant, roux, ou païen, et leurs comportements, comme trahir sa parole ou violenter des femmes, les classent fermement du côté de l'exemple à éviter.

L'hypothèse que les personnages positifs ont un comportement émotif approuvé, *versus* celui des personnages négatifs, pourra être testée en analysant les émotions et leurs modalités pour ces deux groupes. Si les affects des deux groupes sont

¹ HLGP, p. 674, l.11-12. On notera ici le poids de la tradition arthurienne. À aucun moment dans ce roman Gauvain n'est luxurieux, au contraire il refuse plus d'une avance, néanmoins son passé extra textuel le poursuit. De même Lancelot et la reine ne se parlent pas, ni ne se rencontrent, à s'en tenir au texte seul on pourrait croire à un amour courtois parfait. Mais l'intertexte est si fort, pris pour acquis par l'auteur, que la nature de ces personnages, leurs actions passées, n'ont pas à être ici explicitées, mais se répercutent dans le texte.

² Arrouye, Jean, « Imagination de la violence (le porche de l'église Saint Trophime d'Arles) », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance, n° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 16.

³ HLGP, p. 734, l.4-8.

sensiblement les mêmes, sans différence notoire, il faudra conclure que l'hypothèse est erronée. Par contre, si des divergences émergent et que deux types distincts, ou plus, de comportements émotifs apparaissent, il sera possible de conclure à la validité de l'hypothèse, au minimum partiellement, dans sa différenciation entre les deux groupes.

4.2.2 L'intelligibilité des émotions du Moyen Âge

L'intelligibilité des émotions du Moyen Âge dans une source en ancien français est la deuxième hypothèse sur laquelle repose ce travail. Les mots utilisés pour décrire les émotions ne sont pas les émotions elles-mêmes, mais comme nous n'avons pas d'autres moyens de les aborder¹, il faut se demander si nous comprenons ces mots de façon appropriée. Assumé d'emblée par plusieurs chercheurs qui s'occupent des émotions, le fait de comprendre les émotions du passé est explicité par Nira Pancer qui souligne que sans cela il serait impossible d'étudier les émotions du Moyen Âge². Malgré le fossé entre notre monde, ses mécanismes mentaux et ceux du Moyen Âge³, il faut assumer une certaine continuité dans la nature des émotions et des mots utilisés pour les identifier pour pouvoir espérer faire plus que de comptabiliser des descriptions d'émotions. Si on accepte la position de Paul Ekman qui veut que les émotions se soient développées pour faire face à des situations de l'existence humaine⁴ et qu'elles sont donc, pour les émotions dites de base du moins,

¹ Robert C. Solomon, « Back to Basics: On the Very Idea of "Basic Emotions" », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 32, n°2, (2002), p.117.

² Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes... », par. 15.

³ Mary Garrison, « The Study of Emotions in Early Medieval History: Some Starting Points », *Early Medieval Europe*, vol. 10, n° 2, (2001), p.247.

⁴ Paul Ekman, « All Emotions Are Basic », *The Nature of Emotion*, Paul Ekman et R. Davidson (éd.), Oxford, Oxford University Press, 1994, p.15.

universelles, on pourrait croire que la haine médiévale et la haine moderne sont la même chose. Ici, au moins deux points de vue s'affrontent. Si la théorie universaliste, qui voyait les émotions comme des constantes humaines à travers le temps et les cultures, a toujours cours, par exemple en psychologie, les historiens semblent préférer une vision constructiviste des émotions, où les émotions sont faites de composantes physiologiques, cognitives et comportementales, qui sont par la suite assemblées selon le contexte social et le langage de chaque milieu¹. Favorisée dans une version moins extrémiste depuis les années 1980, cette théorie fait face à un retour de l'hypothèse universaliste depuis quelques années².

Pour les Stearns, nos émotions peuvent différer des émotions du passé, mais pas au point de ne pouvoir faire des rapprochements, et donc d'atteindre une certaine compréhension, entre les comportements émotifs de différentes époques³. Similairement, pour Barbara Rosenwein, notre colère n'est pas celle d'un monarque médiéval, de la même façon qu'une administration royale n'est pas celle d'un président moderne, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons voir des similitudes avec nos propres émotions⁴. Même si l'assimilation des comportements médiévaux à nos propres catégories est invariablement réductrice⁵, au moins il est possible d'identifier les émotions dans un texte et de comprendre généralement leur portée. Il faut se ranger aux côtés de Nira Pancer sur ce point⁶ : sans une certaine adéquation entre nos émotions et celles du Moyen Âge, il serait impossible de comprendre ces textes. S'il est probable que des nuances nous échappent, à la lecture d'un roman médiéval, on peut encore s'insérer sans trop de difficulté dans ce que

¹ Carolyn Larrington, « The Psychology of Emotion... », p. 251.

² *Ibid.*, p. 251-252.

³ Peter N. Stearns, et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions... », p. 821.

⁴ Barbara H. Rosenwein, « Writing Without Fear About Early Medieval Emotions », p. 231.

⁵ Mary Garrison, « The Study of Emotions in Early Medieval History... », p.248.

⁶ Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes... », par. 15.

Mary Garrison nomme le terrain d'entente entre l'auteur et son public¹. Pour ne pas tomber dans le piège de l'anachronisme, il faudra constamment tenir compte du contexte d'une émotion, pour s'assurer autant que possible que les affects identifiés s'insèrent dans les champs sémantiques attribués².

Prenons par exemple le mot *amor*, associé dans le *Perlesvaus* à deux notions essentielles du Moyen Âge qui seront vues plus loin, l'amour et l'amitié³. On pourrait être tenté de comprendre ce mot à prime abord comme un synonyme de l'amour moderne, parce que dans certains cas c'est assez approprié :

*La roine l'esgarda en mi le vis et alume et esprent de s'amor si très durement que
pres va qu'ele ne li ceurt sort⁴.*

La reine le regarda en face, et son cœur s'éprit et s'enflamma d'une passion si violente qu'elle faillit se jeter sur lui.

On reconnaît ici l'amour passion, un concept bien connu aujourd'hui. Par contre, dans la réponse de Perlesvaus à cette reine amoureuse, on identifie, à cause de tout ce qui est connu sur Perlesvaus, un autre usage du même mot *amor*.

Dame, fait il, vostre amor voil jo bien deservir et la moie aveis vos⁵!

Dame, je veux bien faire en sorte de mériter votre amour, et je vous offre le mien!

C'est un usage poli, sans passion, sans romantisme : on sent plutôt le contrat social. Il n'est même pas possible de dire que c'est un amour courtois au sens

¹ Mary Garrison, « The Study of Emotions in Early Medieval History... », p.247.

² Damien Boquet, « Introduction. La vergogne historique : éthique d'une émotion sociale », *Rives méditerranéennes* vol. 3, n° 31, (2008), p. 7-16.

³ Olivier Mattéoni, « Ami », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p. 50-51.

⁴ *HLGP*, p. 426, l.21.

⁵ *HLGP*, p. 426, l.24.

médiéval, car ce n'est pas la dame qui est inaccessible¹, c'est le chevalier. De même, quand un chevalier demande à un autre de faire quelque chose par amour pour lui, c'est un lien social tout autre encore qui est invoqué.

Je vos voldroie proier par franchise et par amor que vos li pardonisiés²...

Je voudrais vous prier, par noblesse de cœur et par amour pour moi, de lui pardonner...

Ainsi, bien que la portée des émotions ne soit pas le sujet principal de ce travail, plutôt concerné par l'expérience émotionnelle face à la violence, une vigilance sera maintenue lors de l'analyse des émotions pour s'assurer de s'approcher le plus près possible de l'usage médiéval de chaque mot émotion.

4.3 LA MÉTHODE

Pour atteindre les objectifs de ce travail, il faudra d'abord identifier tous les épisodes de violence dans le texte, et à l'intérieur de chacune de ces occurrences, répertorier toutes les représentations émotionnelles. Cela inclut les mots simples (la lexicologie), les gestes (frapper une table, partir en hâte), ou les expressions (un visage rougissant), mais aussi les silences, c'est-à-dire l'absence de réaction explicite face à la violence. Les simples mots d'émotion qu'on retrouve dans le texte (par exemple amour ou colère) seront utilisés pour baliser une première version du spectre émotionnel du *Perlesvaus*, c'est-à-dire définir les émotions que l'on retrouve dans le roman. Les indicateurs d'émotion complexes (les phrases) seront classifiés selon les composantes de ce spectre. Si certaines phrases ne peuvent être rangées sous aucune

¹ Martin Aurell, « Amour courtois », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p. 52-53.

² HLGP, p. 246, l.7.

émotion du spectre, une émotion supplémentaire, appropriée, sera ajoutée à la palette affective. Par exemple, le verbe *hair* est un mot d'émotion, il indique la présence de la haine, cette émotion devient alors une des composantes du spectre émotif du *Perlesvaus*. Par la suite une phrase qui exprime la haine mais sans la nommer, comme :

*...car jo ne le verrai ja en liu, que jo ne li ceure seure comme mon **anemi mortel**¹!*

...impossible, en effet, que je le voie, où que ce soit, sans lui courir sus, car il est mon ennemi mortel!

serait aussi rangée dans cette catégorie. Notons que les mots ou portions de phrases indiquant une émotion seront indiqués en gras dans les citations en ancien français.

Tous les indicateurs d'émotions seront associés avec le personnage qui les éprouve, et la situation, le contexte, mentionné dans le roman. Par exemple, Gauvain pourrait être *dolans*, suite à la mort d'une dame, ou Arthur pourrait être rempli d'*ire*, après s'être fait blesser lors d'une joute. Une approche identique sera utilisée pour les silences, et s'il reste incertain de pouvoir associer une émotion particulière avec un silence, il sera possible de juger, selon le personnage impliqué, s'ils sont approuvés ou pas. La totalité des données sera disponible en annexe², et des tableaux de synthèse seront présentés dans le corps du travail, construisant l'univers émotif lié à la violence du *Perlesvaus*, regroupant toutes les émotions présentes dans le texte et indiquant leurs fréquences ainsi que leurs acteurs et leurs contextes. Les émotions de

¹ *HLGP*, p. 216, l.2-3.

² Voir les appendices p.242 et suivantes.

plus de 50 occurrences pourront être analysées avec un certain détail, entre autres en les comparant à des moyennes générales. Les émotions observées moins de 50 fois seront présentées plus sommairement, puisqu'en nombre insuffisant pour une analyse statistique fiable. La présentation détaillée comportera des statistiques sur l'occurrence et les attributs d'une émotion, une réflexion sur son utilisation et sa signification, incluant à quels personnages elle est associée, et si l'émotion est généralement approuvée, désapprouvée, ou variable. Suite à la présentation des données, et à l'examen de chaque émotion, une analyse plus approfondie de la colère sera présentée, suivie d'une discussion plus large sur les émotions, la violence et la société du XIII^e siècle.

4.3.1 Les attributs des émotions liées à la violence

Pour discuter et analyser les émotions liées à la violence dans le *Perlesvaus*, il est nécessaire d'organiser les données pour pouvoir les comparer. Dans le contexte d'une masse de données quantitatives, cela implique de choisir certains attributs associés à ces données, pour faire des regroupements qui seront comparables entre eux. Quatre attributs, présents dans toutes les occurrences, ont été retenus pour cela. Sans doute il eut été possible d'en choisir d'autres, mais ces attributs sont des caractéristiques élémentaires de chaque situation et, valence des personnages mise à part, universelle à toute interaction humaine. Tous les attributs retenus : le genre, l'identité des personnages, la valence des personnages et le contexte de l'émotion, seront identifiés pour chaque émotion et comparés, quand c'est possible, à des moyennes de référence. Ces attributs, ainsi que le concept de moyenne de référence seront, brièvement détaillés plus bas.

4.3.2 Les moyennes de référence

Afin de pouvoir plus facilement identifier les divergences entre les différents groupes de personnages et leurs émotions, il sera utile d'établir des moyennes de référence auxquelles les diverses observations seront comparées. Basées sur une méthode statistique simple, les moyennes de référence impliquent de calculer l'occurrence des émotions et de leurs attributs de façon globale, de manière à définir les caractéristiques générales du roman. Un écart important face à ces moyennes indiquera une situation significative qui pourra être analysée plus finement. Par exemple, dans le *Perlesvaus*, les femmes représentent 22% des occurrences émotives liées à la violence, c'est-à-dire que toutes émotions confondues, 22% sont le fait d'un personnage féminin. Cela constitue alors une moyenne de référence, et si comme nous le verrons plus loin, certaines émotions tombent très près de cette moyenne, les femmes comptent pour 21,78% de la peur, d'autres au contraire s'en éloignent fortement. Un cas frappant est celui de la colère, où les femmes représentent moins de 4% des occurrences. Certainement il y aura là matière à réflexion.

Quand c'est possible, ces moyennes de référence seront établies pour tous les attributs des émotions liées à la violence. Spécifiquement, les moyennes seront calculées pour le genre, l'identité des personnages impliqués dans chaque émotion, et la valence des personnages. Les contextes quant à eux, à cause de leur trop grande diversité, ne pourront pas être intégrés à ce type de calcul. Parce que d'une émotion à l'autre les contextes sont trop différents, il est impossible d'utiliser des catégories de contexte qui pourraient être utilisées pour chacune des émotions et servir à établir des moyennes pour tout le roman.

Établies pour le *Haut livre du Graal* au complet et non pour une seule émotion spécifique, les moyennes représentent en elles-mêmes un portrait global des émotions liées à la violence du *Perlesvaus* et de leurs acteurs, tout en fournissant une norme contre laquelle évaluer les émotions individuelles et leurs attributs.

4.3.3 Le genre

À l'intérieur d'une œuvre orientée vers la chevalerie et la violence, y a-t-il des émotions, ou des contextes, qui sont plus le fait des femmes ou des hommes? Pour répondre à ce type de question, et pour caractériser les affects liés à la violence, une analyse de la distribution homme femme pour chaque émotion sera faite, et comparée à la moyenne de référence qui est la moyenne générale de la participation des genres, toutes émotions confondues. Ceci devrait permettre d'identifier s'il existe une différenciation basée sur le genre dans les réactions émotives face à la violence, et si oui dans quelles situations et pour quels types de personnages.

4.3.4 Les personnages

Nécessaire à la compréhension et à la description d'une émotion, l'identité des acteurs qui en font l'expérience est répertoriée pour chaque occurrence d'affect lié à la violence. Un tableau des dix personnages les plus représentés sera établi pour permettre la comparaison avec la participation de ces mêmes personnages aux émotions individuelles, et identifier si certains personnages sont plus associés avec certaines émotions.

4.3.5 La valence des personnages

Caractéristique cruciale pour ce travail, telle que présentée plus haut, la valence des personnages permet d'identifier les émotions et les comportements associés à des personnages positifs, et donc les réactions encouragées, et inversement les comportements associés avec des personnages négatifs, donc désapprouvés. Une attention particulière sera portée aux cas où un personnage positif participe à une émotion généralement associée à des personnages négatifs, pour tenter de déterminer,

toujours en se basant sur le texte, les modalités d'un tel comportement. En comparant la valence des personnages pour les différentes émotions et les différents contextes, il sera possible d'identifier en premier lieu si une différenciation existe, ce qui dans l'affirmative permettrait de croire à une éthique, une organisation de la violence du *Haut livre du Graal*. Si cette approche est fructueuse, il sera possible d'identifier certaines règles de la violence du *Perlesvaus*, et plus généralement d'éclairer la relation entre les émotions et la violence.

4.3.6 Les contextes

Identifier le contexte d'une occurrence émotive sert deux objectifs. D'abord, de regrouper des événements semblables, ce qui permet de les quantifier et de les analyser, et tout aussi important sinon plus, d'informer sur la situation où une émotion se produit. Le contexte reste néanmoins polymorphe, et c'est une lecture attentive du texte qui le révèle. Majoritairement, le contexte est clair dans la phrase même qui indique une émotion. Par exemple la phrase suivante :

La dame fait son chevalier ensevelir, dont ele est molt dolente¹...

La dame s'occupa de faire ensevelir son chevalier, dont la mort l'affligeait beaucoup...

Ici c'est le décès d'un proche qui cause de la peine, et c'est donc le contexte de la mort de quelqu'un qui caractérisera cette occurrence.

Un autre exemple :

Li Sires des Mores fu remontés sor un riche estrier et ot grant vergoigne de cho que mesire Gauvain l'ot abatu¹.

¹ HLGP, p.606, l.21-22.

Le Seigneur des Marais était remonté sur un destrier de prix, ruminant l'humiliation d'avoir été abattu par monseigneur Gauvain...

Dans ce cas, le Seigneur des Marais, un des antagonistes majeurs du texte, ressent de la honte parce que Gauvain l'a désarçonné, c'est donc dans un contexte identifié comme « performance au combat » que cette émotion se produit.

Les contextes ne se prêtent pas à la création de catégories identiques pour chaque émotion, et pour cette raison ils ne font pas l'objet de comparaison à des moyennes. Cela aurait été possible en créant des grandes catégories contextuelles susceptibles d'en englober plusieurs autres, et assez générales pour se répercuter parmi toutes les émotions, mais le prix en aurait été une grande perte de finesse dans la détermination des contextes. Pour rester le plus près possible du roman, le choix a été fait d'identifier pour chaque émotion les différents contextes où elle est observée, sans chercher à les subsumer à des catégories plus génériques utilisées partout. Un certain chevauchement des contextes entre les différentes émotions est néanmoins présent, mais c'est le reflet de ce qui est présent dans le texte, et non le fruit d'un effort particulier.

¹ HLGP, p.230, l,14-16.

CHAPITRE V

LES CATÉGORIES D'ÉMOTIONS LIÉES À VIOLENCE DU *HAUT LIVRE DU GRAAL*

Après l'identification et l'analyse des mots d'émotion dans le *Perlesvaus*, treize catégories d'émotions associées à la violence ont été identifiées. Séparée et différente de ces émotions, une quatorzième catégorie doit être aussi considérée et comptabilisée, celle des silences. Ensemble, ces catégories totalisent 2039 occurrences textuelles. Dans tous les cas, c'est la traduction d'Armand Strubel¹ qui a d'abord éclairé la signification des mots répertoriés, qui ont été par la suite revalidés avec un ou plusieurs dictionnaires spécialisés, cités pour chaque traduction. Dans certains cas, le mot exact n'a pu être identifié dans un dictionnaire, et c'est alors la traduction de Strubel seule qui est utilisée. Les émotions relevées dans le *Perlesvaus* représentent une palette un peu plus large que celle identifiée pour la même époque par Stephen White, qui se limitait à *anger, grief, shame, love, hatred, fear, joy*², mais ces dernières correspondent exactement aux sept émotions les plus observées dans notre texte. Il n'y a pas de consensus dans les sciences humaines sur ce qui peut constituer une liste exhaustive des émotions dans un texte, par exemple Jeroen

¹ *Le Haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Armand Strubel (éd.), 1053 p.

² Stephen D. White, « The Politics of Anger », p. 134.

Deploige en analysant des textes du XII^e siècle en distingue neuf catégories : la fureur, la peur, la tristesse, le dégoût, la surprise, la joie, l'amour-sympathie, la haine-envie-mépris, la honte-culpabilité, tout en reconnaissant la possibilité que d'autres émotions peuvent être trouvées dans ses sources¹. Au XIII^e siècle, saint Thomas d'Aquin dénombre quant à lui 11 émotions, l'amour, la haine, le désir, l'aversion, la joie, la peine, l'espoir, le désespoir, la peur, le courage et la colère². Les émotions répertoriées ici sont aussi le fruit de choix, celui de représenter avec autant de détails que possible les émotions du texte, en évitant d'agglomérer des émotions entre elles³. Basées sur les mots d'émotions dans le texte et leurs définitions, les catégories d'émotions liées à la violence dans le *Haut livre du Graal* sont :

Tableau 5.1
Les émotions liées à la violence dans le *Perlesvaus*, incluant les silences

	Catégories d'émotion	Occurrences	%
1	Colère/impétuosité	426	20,89
2	Douleur/peine	328	16,09
3	Peur	303	14,86
4	Joie	253	12,41
5	Haine	203	9,96
6	Amour/amitié	157	7,70
7	Honte	96	4,76
8	Pitié	91	4,46
9	Surprise/étonnement	74	3,63
10	Mépris	36	1,77
11	Désir	31	1,52
12	Confiance	24	1,18
13	Silence	14	0,69
14	Jalousie	3	0,15
	Total	2039	100,00

¹ Jeroen Deploige, « Meurtre, politique, guerre civile et catharsis littéraire au XII^e siècle », p. 240-241.

² Barbara H. Rosenwein, « Emotion words », 2009, p. 104.

³ Voir en annexe la liste complète des observations et leur classification selon les différentes émotions.

L'importance majeure de la colère est tout de suite apparente, elle sera analysée plus loin au chapitre 8.

La moyenne pour la participation des hommes et des femmes aux émotions révèle une forte majorité masculine, ce qui n'est pas surprenant dans un roman de chevalerie réputé pour sa violence. Il sera très intéressant de voir si la distribution selon le genre pour les émotions prises séparément sera similaire, ou si au contraire certaines émotions sont plus fortement associées à un des genres.

Tableau 5.2
Distribution des émotions selon le genre

Genre	Occurrences	%
Hommes	1586	77,78
Femmes	453	22,22
Total	2039	100

Par ailleurs, le tableau de la distribution des émotions selon la valence des personnages indique une participation presque trois fois supérieure des personnages positifs, c'est-à-dire des alliés de Perlesvaus et de la cour du roi Arthur. Cette surreprésentation est sans doute le résultat d'un choix de l'auteur et de l'auditoire, qui préfèrent porter leur attention sur les héros plutôt que sur leurs ennemis:

Tableau 5.3
Distribution des émotions selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	%
Positifs	1331	65,28
Négatifs	573	28,10
Neutres	135	6,62
Total	2039	100

Les personnages neutres sont ceux pour qui une valence ne peut être déterminée à partir des critères discutés plus haut¹. De faible importance numérique et narrative, ces personnages sont largement ignorés dans les analyses qui suivent.

Le tableau des personnages les plus représentés dans les émotions liées à la violence est cohérent avec l'information contenue dans le tableau précédent, mais en augmente le détail jusqu'au niveau individuel en identifiant les noms des participants. Il est intéressant, et peut-être surprenant, de constater que c'est Lancelot, malgré son amour de la reine, et non Gauvain, plus près de la perfection dans ce roman, qui partage avec Perlesvaus la première place. Cela reflète la place importante de Lancelot, du point de vue narratif, dans le roman, mais surtout sa popularité auprès de l'auditoire de l'époque. Si le roman arthurien du XIII^e siècle est un reflet d'une certaine opposition, ou d'une certaine revendication de l'aristocratie face à une monarchie de plus en plus centralisatrice², il n'est pas surprenant que ce soit Lancelot, qui par sa valeur martiale et son idylle royale³, incarne et focalise les aspirations de l'auditoire. Cette dynamique est aussi à l'œuvre dans un autre best-seller médiéval, le *Tristan* en prose. Notons que les cycles en prose du *Lancelot-Graal*, ainsi que du *Tristan* représentent, avec toutes leurs variantes et composantes, la vaste majorité des quelques 450 manuscrits de romans arthuriens en prose qui nous sont parvenus⁴, une certaine indication de leur popularité⁵. Il est possible de spéculer sur le fait que le

¹ Voir section 4.3.5, p. 100.

² Erich Köhler, *L'aventure chevaleresque...*, p. 18 et 37.

³ Lancelot et son amour pour la reine apparaissent dans *Le chevalier de la charrette*, de Chrétien de Troyes, mais le sujet et le sens lui sont dictés par Marie de Champagne, (Estelle Doudet, *Chrétien de Troyes*, p. 200), fille de Louis VII et d'Aliénor d'Aquitaine. Faut-il voir dans ce sujet un pied de nez au nouveau mari de sa mère, Henri II d'Angleterre, ou l'expression d'un désir d'émancipation?

⁴ Roger Middleton, « The Manuscripts », p. 37-38.

⁵ Sans doute un des grands tabous de la société médiévale, l'adultère lèse-majesté remet en cause le fondement même de l'autorité royale. Accusé de relations illicites avec la reine, Guillaume le Maréchal, « le meilleur chevalier du monde » fut écarté de la cour d'Angleterre (voir Georges Duby, *Guillaume le Maréchal ...*, p. 60-61), pourtant un frisson de notoriété s'attache à l'accusation, et le prestige de Guillaume n'en sera pas diminué, au contraire.

rôle ici de Lancelot est d'attirer l'auditoire au roman, et celui de Perlesvaus de montrer l'exemple.

De plus, il faut noter que dans le *Perlesvaus*, Arthur et Gauvain sont des enfants illégitimes et donc entachés par le péché de leurs pères, avariés presque, ce qui est clair dans le roman par la honte que les personnages éprouvent quand leur origine est révélée. Par exemple, quand Arthur apprend qu'il a été conçu dans le péché :

Li rois Artus a oïe sa naissance, qu'il ne la savoit mie, si en fu un poi honteus et enbrons por monseignor Gauvain et por Lancelot¹.

Le roi Arthur a entendu les circonstances de sa naissance, qu'il ignorait, et cela le rendit un peu honteux et morne, devant monseigneur Gauvain et Lancelot...

Lancelot par contre est non seulement né d'une union légitime, mais par sa mère il est apparenté à la famille des gardiens du Graal. Ces deux éléments le rapprochent de Perlesvaus le chevalier ultime, mais son amour de la reine l'écarte d'une vision du Graal, une vision qui sera accordée à Gauvain, malgré sa bâtardise et sa réputation de luxure. Il est vrai que dans le *Haut livre du Graal*, Gauvain est particulièrement résistant aux avances des différentes demoiselles, et il faut voir là un des thèmes du roman : la possibilité de rédemption.

Tableau 5.4
Les dix personnages les plus représentés dans les émotions liées à la violence

Personnages	Valence	Occurrences	%
Lancelot	Positive	240	11,77
Perlesvaus	Positive	238	11,67
Gauvain	Positive	150	7,36
Arthur	Positive	145	7,11
Dandrane	Positive	48	2,35
Mélot de Logres	Positive	39	1,91
Brien des Iles	Négative	32	1,57
Demoiselle aux	Négative	30	1,47

¹ HGLP, p. 732, l.6-8.

griffons			
Clamados des Ombres	Négative	29	1,42
Couard Chevalier	Positive	24	1,18

5.1 LA COLÈRE/IMPÉTUOSITÉ¹

Identifiée dans le texte grâce à plusieurs mots individuels, spécifiquement *aïr*, *aïre*, *aïrement*, *arami*, *aramis*, *coreça*, *corechie*, *coreciez*, *coroça*, *corociez*, *correchiés*, *correciez*, *corrocier*, *desroi*, *engramis*, *enrage*, *enragié*, *enragiez*, *esragie*, *esragiés*, *ire*, *irez*, *iriés*, *iriez*, *mautalens*, *mautalent*, *mautalenz*, et *ravine*, la colère/impétuosité est l'émotion la plus courante dans le *Perlesvaus*, comptant pour 21% de toutes les émotions observées.

Tableau 5.5
Définitions des mots associés à la colère/impétuosité²

Mots	Définition
<i>aïr</i> , <i>aïre</i> , <i>aïrement</i>	colère, fureur, ardeur, impétuosité, élan ³
<i>arami</i> , <i>aramis</i>	impétueux, sauvage, violent ⁴
<i>coreça</i> , <i>corechie</i> , <i>coreciez</i> , <i>coroça</i> , <i>corociez</i> , <i>correchiés</i> , <i>correciez</i> , <i>corrocier</i> (<i>coroços</i> , <i>coreços</i>)	courroucé, plein de ressentiment, inquiet, attristé ⁵
<i>engramis</i> (<i>engrami</i>)	triste, colère ⁶
<i>enrage</i> , <i>enragié</i> , <i>enragiez</i> , <i>esragie</i> , <i>esragiés</i> , (<i>esragié</i>)	furieux, emporté ⁷
<i>ire</i>	colère, emportement ⁸
<i>irez</i> , <i>iriés</i> , <i>iriez</i> , (<i>irié</i>)	irrité, en colère, courroucé, furieux, ardent ¹

¹ Une discussion plus complète de la colère peut être trouvée au chapitre 8.

² Pour toutes les émotions, seuls les mots en gras ont été traduits, la graphie variable des mots à cette époque empêchant de retrouver toutes les formes dans les dictionnaires consultés. Les mots en gras, mais entre parenthèses, ne se retrouvent pas dans le texte, mais sont jugés aptes à éclairer la signification des mots issus du roman.

³ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl (XI^e-XIV^e siècles)*, Paris, J. Maisonneuve, 1891, p. 10.

⁴ A.J. Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Paris, 1968, Larousse, p. 39

⁵ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 108.

⁶ *Ibid.*, p. 157.

⁷ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Vaduz, Kraus Reprint, 1965, réimpr. de 1888-1892, vol. 3, p. 564.

⁸ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 276.

<i>mautalens, mautalent, mautalenz (maltalent)</i>	irritation, colère, dépit ²
<i>ravine</i>	rapidité, vitesse, impétuosité, fureur ³

La catégorie d'émotion de colère/impétuosité a été suggérée par la forte association dans les définitions entre la colère et une certaine véhémence, une certaine ardeur, par exemple comme dans les mots *aïr* et *ire*. C'est cette association qui a permis l'inclusion dans cette catégorie d'émotion des observations liées aux mots comme *arami* et *ravine*. Or, du point de vue strictement lexical, une deuxième saveur de colère existe aussi : c'est la colère/tristesse, elle est observable dans la définition des mots *coreça*, *engramis* et *mautalens*. Ces mots potentiellement associés à la colère et à la tristesse sont très minoritaires, à peine 18 observations en font état sur les 430 de la colère. De plus, une analyse de tous ces cas montre que 3 observations seulement, 3 cas à peine, peuvent être associées à de la tristesse (et c'est toujours la perte ou l'absence de quelqu'un qui provoque l'émotion). Seulement les mots liés aux différentes formes de *coreça* sont dans ce texte indicateurs d'une forme de tristesse, et ils sont dans les 3 cas associés dans le texte à des mots de la catégorie d'émotion présentée plus bas de peine/douleur. Ainsi, Lancelot est *dolans et coreciez* de la mort de la reine⁴, la demoiselle aux griffons est *dolante et corechie* du départ de Lancelot⁵, et Gauvain est *dolens et correchiés* de la mort de la femme de Marin le Jaloux⁶. Quant aux autres mots qui pourraient selon leur définition indiquer une colère-tristesse, ils représentent dans le *Perlesvaus* plutôt la colère/impétuosité. Ainsi, pour les mots liés à *engramis* et *mautalent*, la colère/impétuosité est presque palpable

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 276.

² Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 5, p. 127.

³ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 397.

⁴ HLGP, p.784, l.22.

⁵ HLGP, p.904, l.4.

⁶ HLGP, p.248, l.15.

dans leur usage; lors d'un combat, Lancelot est *engramis comme lions*¹ et Gauvain, aussi lors d'un combat, est *enflambé d'ire et de mautalent comme lion*², pas de trace de tristesse ici. Pour cela, l'utilisation d'une seule catégorie de colère, la colère/impétuosité, paraît justifiée.

En plus des mots individuels qui signifient la colère/impétuosité, plusieurs phrases indiquent aussi cette émotion. Par exemple dans la phrase suivante où Perlesvaus rencontre pour la première fois le Seigneur des Marais, qui harcèle sa mère et sa sœur depuis des années, il se jette sur lui :

Il vient a lui quan que chevaus poet rende et le fiert tres en mi le piz³ si que il le porte a tere tot en un mont et lui et le cheval⁴.

...se précipita vers lui de toute la vitesse de son cheval, le toucha en pleine poitrine avec une telle force qu'il le porta à terre, lui et son cheval, d'un coup.

Dans cette phrase, la vitesse du cheval, suivie du coup porté à l'opposant, indique nettement la colère/impétuosité sans utiliser aucun des mots qui l'indiqueraient explicitement. Cette identification est d'autant plus facile que ce type de phrase peut aussi être associé avec un mot qui signifie colère en soi, par exemple *air*, qui peut être traduit par haine⁵ ou par courroux⁶; comme dans le passage suivant où le Chevalier Couard réagit violemment lors d'un combat quand il réalise que son opposant est déterminé à le tuer :

¹ HLGP, p.566, l.13.

² HLGP, p.528, l.19.

³ Les passages indiquant une émotion sont en gras dans les phrases citées.

⁴ HLGP, p.610, l.27-29.

⁵ Walther V., Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Band G-J, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1962, p. 829.

⁶ R.Grandsaignes d'Hauterives, *Dictionnaire d'ancien français. Moyen âge et Renaissance*, Paris, Larousse, 1947, p. 14.

...fiert cheval des esperons molt tres durement et consit le chevalier tres en mi le piz de si grant aïr qu'il li passe tres par mi le cors¹...

...il piqua très vigoureusement son cheval des éperons : le coup atteignit le chevalier en pleine poitrine, et fut si violent qu'il lui passa la pointe de lance à travers le corps...

On remarque que Strubel choisit de rendre *aïr* par « violent », alors que ce mot est donné comme signifiant haine ou courroux, comme mentionné plus haut, mais il peut être traduit par colère et impétuosité². Cette adéquation entre l'émotion de colère et la violence est intéressante et nous y reviendrons.

Chez Aristote la colère est spécifiquement le résultat d'un manque de respect³, alors qu'aujourd'hui la colère est généralement considérée comme un signe de mécontentement⁴. Dans le *Perlesvaus*, l'analyse des occurrences de cette émotion indique qu'elle survient dans des contextes de préjudice, c'est-à-dire de la perception d'une atteinte à une personne, à sa famille, à ses alliés ou encore à ses valeurs. Comme la colère renvoie à un préjudice, elle appelle une réparation, c'est-à-dire une vengeance, et au Moyen Âge, la colère est souvent associée à quiconque recherche la vengeance⁵, mais cette colère est une émotion temporaire qui s'éteint une fois la vengeance achevée⁶. Ce lien entre atteinte et représailles est souvent instantané dans le *Haut livre du Graal* pour les cas où une blessure est infligée lors d'un combat, comme dans le passage plus bas, où Lancelot se bat contre Méliant du Manoir Ruiné,

¹ HLGP, p.632, l.3-5.

² Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 10.

³ David Konstan, « Y-a-t-il une histoire des émotions? », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 20-21.

⁴ Lester, K. Little, « Anger in Monastic Curses », Rosenwein, Barbara H., (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, 1998, p.12.

⁵ Stephen D., White, « The Politics of Anger », 138.

⁶ Daniel L. Smail, « Hatred as a Social Institution in Late-Medieval Society », *Speculum*, vol. 76, n° 1 (2001), p. 91.

un ennemi de Perlesvaus et généralement des chevaliers de la Table Ronde, et réagit avec colère à une blessure :

...Lancelot s'en aïre molt, et plus li poise de ço que il se sent navré... Il fiert Melians de si tres grant vertu qu'il li tranche l'espaule... ¹.

Lancelot en fut très irrité, mais plus encore de se sentir blessé...le coup qu'il lui donna fut si puissant qu'il trancha l'épaule de son adversaire...

Pour aider à l'analyse de cette émotion, des contextes ont été définis pour regrouper les occurrences de colère/impétuosité similaires. Trois de ces contextes concernent directement le combat, ce sont « avant le combat », « blessure » et « pendant le combat ». Trois autres contextes décrivent plutôt l'entité qui subit un préjudice qui suscite la colère, mais une colère qui n'est pas immédiatement manifestée dans un combat. Ces contextes sont « personnel », donc concernent une atteinte à un individu, « clan », ce qui signifie ici une atteinte à un groupe d'appartenance, à la famille ou aux alliés, et « éthique », qui indique une atteinte à ses valeurs, soit religieuses ou sociales. Les données des tableaux de contextes pour les catégories d'émotion sont toujours organisées selon la fréquence des contextes relevés, en ordre décroissant.

Tableau 5.6
Contextes pour la colère/impétuosité

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Combat	238	60,75	48,32	55,87
Éthique	54	18,18	4,03	12,68
Clan	55	8,33	20,13	12,91
Personnel	46	5,30	18,79	10,80
Avant combat	19	4,92	3,36	4,46
Blessure	14	2,65	4,70	3,29
Total	426	100,00	100,00	100,00

¹ HLGP, p.850, l.22-26.

On remarque tout de suite que le combat est la source principale de colère, et si les trois contextes liés au combat sont agglomérés, ils couvrent presque 64% de tous les cas de colère/impétuosité. Les personnages positifs sont beaucoup plus susceptibles à la colère (donc à la recherche d'une vengeance ou d'une réparation) dans une situation de combat, ou lors d'une atteinte à leurs valeurs, alors que les personnages négatifs sont plus susceptibles à la colère que les personnages positifs lorsqu'il s'agit de défendre leurs propres intérêts ou ceux de leur clan, ce qui d'ailleurs tend vers la même chose. Déjà se profile une distinction importante entre les deux grandes classes de personnages. On retrouve chez les personnages positifs une préoccupation d'ordre éthique qui va au-delà des préoccupations d'avancement terrestres. La colère plus fréquente dans les contextes personnel et clanique chez les personnages négatifs trahit au contraire une préoccupation de son propre bien être, de sa réputation et on le devine, du maintien d'un statut social.

Quand on analyse la participation des deux genres à la colère, immédiatement la surreprésentation des hommes est évidente :

Tableau 5.7
Distribution de la colère/impétuosité selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	410	96,2	77,78
Femmes	16	3,8	22,22
Total	426	100,00	100,00

La colère est très majoritairement associée aux hommes, il suffit de se rappeler que la moyenne de référence pour la participation des femmes aux émotions dans le texte est de 22,22%, bien au-delà des 3,8% observés ici. Sans nul doute, cela a trait en large part à la nature guerrière de l'émotion, mais cela n'explique pas tout. Même en excluant toutes les occurrences liées au combat, les femmes apparaissent à peine dans 9% des cas de colère/impétuosité, toujours bien en deçà de leur moyenne générale.

Par contre, la valence des personnages influence peu leur participation à la colère :

Tableau 5.8
Distribution de la colère/impétuosité selon la valence des personnages

Valences des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	264	61,97	65,28
Négatifs	149	34,98	28,10
Neutres	13	3,05	6,62
Total	426	100,00	100.00

En groupant les données selon la valence des personnages, on peut observer une légère augmentation dans la représentation des personnages négatifs et neutres alors que les personnages positifs sont légèrement sous-représentés, mais trop peu dans tous les cas pour en tirer des conclusions.

Plus parlante est la participation à la colère selon les personnages. On voit ici que les trois héros principaux participent abondamment à la colère:

Tableau 5.9
Distribution de la colère/impétuosité pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	73	17,14	11,77
Perlesvaus	84	19,72	11,67
Gauvain	50	11,74	7,36
Arthur	19	4,46	7,11
Dandrane	0	0	2,35
Méliot de Logres	13	3,05	1,91
Brien des Iles	7	1,64	1,57
Demoiselle aux griffons	1	0,23	1,47
Clamados des Ombres	9	2,11	1,42
Couard Chevalier	5	1,17	1,18

La distribution selon les personnages démontre dans certains cas une forte différence par rapport à la moyenne générale de participation, mais pas de la façon suggérée par la distribution selon la valence. Ainsi, Perlesvaus, Lancelot, et dans une

moindre mesure Gauvain, sont clairement surreprésentés, ce qui nous fait croire à un usage positif de la colère dans leurs cas puisqu'ils sont identifiés comme les meilleurs chevaliers du monde dans le texte et, qu'à différents degrés, ils sont certainement proposés comme des modèles. En analysant le type de contexte où ces personnages sont violents, on remarque qu'ils sont plus souvent violents dans des contextes où l'enjeu est éthique, où il s'agit de défendre un principe, et moins souvent quand l'enjeu est strictement personnel. De plus, Lancelot et Gauvain démontrent une forte tendance à être plus souvent en colère lors d'un combat, comme démontré dans le tableau suivant. Clairement, le combat est l'arène la plus appropriée pour la colère.

Tableau 5.10
Contextes de la colère/impétuosité en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Contextes	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	% personnages positifs	% Total
Combat	53,57	67,12	72	60,75	55,87
Éthique	21,43	17,81	16	18,11	12,91
Clan	13,10	2,74	8	8,30	12,68
Personnel	3,57	4,11	0	5,28	10,80
Avant combat	8,33	4,11	4	4,91	4,46
Blessure	0	4,11	0	2,64	3,29

Personnages positifs et modèles, Lancelot, Perlesvaus et moindrement Gauvain, participent à la colère plus qu'à la moyenne des autres émotions, indiquant, sinon une colère approuvée dans ces cas, au moins une absence de condamnation, même si il faut se rappeler que ce sont les personnages négatifs qui sont en général surreprésentés. La colère peut être approuvée mais pas dans tous les cas. S'il a été dit

que le poème épique en général condamne la colère comme une émotion nocive¹, ce n'est clairement pas le cas dans le *Haut livre du Graal*. Depuis au moins aint Augustin, il y a des formes de colère approuvées, par exemple la colère ressentie à l'encontre du péché². La colère approuvée, celle associée au combat des personnages positifs, est justement de ce type, utilisée pour lutter contre ce qui est mauvais. Voilà bien le thème principal de la violence du *Perlesvaus*. Comme la colère, la violence quand elle est utilisée pour combattre le mal est le propre des chevaliers-héros. Cela implique que leurs opposants ne sont plus, pour reprendre l'expression de Jean Flori, des membres de la même corporation de guerriers³, mais deviennent des ennemis qui doivent être exterminés. La nature de la colère telle que développée au Moyen Âge est donc double : elle est soit un vice destructeur, soit un zèle vertueux qui peut canaliser passion et énergie pour un combat constructif contre le mal⁴.

La représentation et l'usage de la colère dans le *Perlesvaus* sont plus près de cette dichotomie ecclésiastique que de ce qui semble être, mais allons-y prudemment, la réalité historique. Deux points de vue s'opposent sur la nature de la colère au Moyen Âge, un sujet abondamment exploré dans *Anger's Past* de Barbara Rosenwein⁵. D'un côté, la colère est une dangereuse altération : le verbe *corocier* vient du latin *corrumpere*, il existe dans le sens physique d'endommager, mais aussi dans le sens moral d'irriter fortement. Le courroux serait alors une altération de l'âme et quelque chose de l'humanité s'y abîme irrémédiablement⁶. L'autre point de vue, éclairé par une approche anthropologique, est que la colère quand elle est utilisée correctement,

¹ Bruno Méniel, « La colère dans la poésie épique, du Moyen Âge à la fin du XVI^e siècle », *Cahiers de recherches médiévales*, vol. 11 (2004), p. 8, mis en ligne le 18 octobre 2007, : <http://crm.revues.org/2002>

² Daniel L. Smail, « Hatred as a Social Institution in Late-Medieval Society », p. 93.

³ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 83.

⁴ Lester K. Little, « Anger in Monastic Curses », p.12.

⁵ Barbara H. Rosenwein, *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, 272 p.

⁶ Bruno Méniel, « La colère dans la poésie épique... », p. 7-8.

sert à rappeler aux témoins la conception que la personne en colère a de son propre statut, et cela sert à forger de nouvelles relations sur cette base, ou à restaurer des liens brisés¹. Dans le *Haut livre du Graal*, la colère n'est pas utilisée majoritairement comme signal de statut, elle se produit trop souvent au milieu de la violence pour cela. Si, historiquement, la colère pouvait provoquer la vengeance, on évitait le plus souvent de répandre le sang, se contentant de reconquérir un statut ou d'abaisser celui de son ennemi². C'est bien le contraire dans notre roman, la colère provient peu de questions de statut, surtout chez les personnages positifs, et son objet est de participer à la destruction du mal. Elle n'est pas non plus une corruption de l'âme. Il est possible de se demander si à ce niveau, elle ne s'appuie pas sur l'exemple biblique. Après tout, la Bible est la source idéologique principale pour la société du Moyen Âge³, et les occurrences de colère divine punissant les pécheurs y abondent.

La colère qui corrompt est la colère épique qui est très différente de celle du *Perlesvaus*. Le poème épique condamne la colère comme une passion nocive, qui est un signe d'orgueil, de démesure, et de folie⁴. Elle résulte en une perte du contrôle de soi, une perte de sa raison⁵. À cette colère, toujours prête à exploser, doit s'opposer l'autorité du souverain⁶. C'est par excellence le modèle de Norbert Elias, mais ce n'est pas celui du *Perlesvaus*, où il y a très peu de colère avant les combats, à peine plus de 4% de toute la colère observée, et la colère ne mène pas à la déraison mais plus souvent à une ardeur accrue au combat. On a vu que dans la chanson de geste, la

¹ Richard E. Barton, « Aristocratic Culture: Kinship, Chivalry, and Court Culture », Carol Lansing et Edward D. English, (éds.), *A Companion to the Medieval World*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2009, p. 514.

² Jacques Chiffolleau, « La violence au quotidien. Avignon au XIV^e siècle d'après les registres de la Cour temporelle », *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, vol. 92, n° 2 (1980), p. 353-354.

³ Jacques Le Goff, *Le Dieu du Moyen Âge*, p. 90.

⁴ Bruno Méniel, « La colère dans la poésie épique... », p. 8.

⁵ *Ibid.*, p. 3.

⁶ *Ibid.*, p. 7.

colère est un signe de puissance, mais aussi d'orgueil, et c'est pour cela que les héros les plus nobles ont la faculté de pardonner¹. Le paradigme est tout autre dans le *Haut livre du Graal* : les héros pardonnent peu, mais ils ne sont pas non plus décrits comme fiers ou orgueilleux. Seul Lancelot est accusé d'orgueil, et c'est toujours par des demoiselles ennemies, donc à valence négative. En fait, l'orgueil est un trait des personnages négatifs. Quand un ermite décrit les actions de Perlesvaus, qui pacifie un royaume, il dit que ce dernier soumet tous les orgueilleux :

...ains a adés nagié par la mer et cherkié totes les illes et plaissiés tos les orgeillos, tant il est dotés et resoigniés par tos les roiaumes².

Il a passé son temps à parcourir la mer, fouillant toutes les îles et soumettant tous les orgueilleux, tant et si bien qu'il est craint et redouté dans tous les royaumes.

5.2 LA DOULEUR/PEINE

Identifiée dans le texte grâce à plusieurs mots individuels tels que *adolé, adolee, damage, damages, damagié, damagier, del, desmentant, desmentoient, desmentoit, doel, dolans, dolant, dolante, dolanz, dolens, dolent, dolente, dolenz, pesa, pesance, pesanche, peser, pesoit, poise, et poisse*. La douleur/peine est la deuxième plus importante émotion dans le *Haut livre du Graal*, comptant pour 16% des émotions liées à la violence.

¹ Bruno Méniel, « La colère dans la poésie épique... », p. 8.

² *HLGP*, p. 510, l. 4-6.

Tableau 5.11
Définitions des mots associés à la douleur/peine

Mots	Définition
<i>adolé, adolee, (adoler)</i>	causer de la douleur, attrister, se désoler ¹
<i>damage, damages, damagié, damagier</i>	causer du dommage, endommager, gâter, ruiner ²
<i>del, doel,</i>	douleur ³ , deuil ⁴
<i>dolans, dolant, dolante, dolanz, dolens, dolent, dolente, dolenz</i>	qui se lamente, malheureux, qui souffre, pitoyable ⁵
<i>pesa, pesance, pesanche, peser, pesoit</i>	pesanteur, poids, peine, ennui, souci, chagrin, douleur ⁶ , accablement ⁷
<i>poise, poisse</i>	poids, peser, sens moral et figuré fréquent ⁸

Il est difficile, voire impossible, de séparer la douleur physique et la peine psychique au niveau des émotions, et la catégorie douleur/peine reflète cela. Les mots identifiés dans le tableau plus haut ont presque tous cette double application, pouvant affecter le corps, l'esprit, ou les deux simultanément. Oui, la douleur est une réaction physique, mais elle peut engendrer une souffrance psychique, et le contraire est vrai aussi. C'est un argument souvent rencontré en médecine pour supporter la presque synonymie entre douleurs physique et morale⁹, les deux types de ressentis seront traités ensemble ici, comme provoquant une même émotion.

En plus de ces mots, la douleur/peine peut aussi être identifiée par nombre de phrases différentes, par exemple dans ce cas où une demoiselle païenne est en peine

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 5.

² *Ibid.*, p. 120.

³ *Ibid.*, p. 141.

⁴ R. Grandsaignes d'Hauterives, *Dictionnaire d'ancien français...*, p. 187.

⁵ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 141.

⁶ *Ibid.*, p. 367.

⁷ R. Grandsaignes d'Hauterives, *Dictionnaire d'ancien français...*, p. 461.

⁸ *Ibid.*, p. 462 et 471.

⁹ Piroška Zombory-Nagy, David El Kenz, Matthias Grässlin et Véronique Frandon, « Pour une histoire de la souffrance : expressions, représentations, usages », *Médiévales*, n°27, (1994), p. 7.

suite au décès de ses frères, qui s'entretuent quand ils voient Perlesvaus et que la volonté Divine les empêche de l'attaquer.

...mais ele ne pooit oblier les .iii. chevaliers qui si frere furent¹.

...mais elle ne pouvait oublier les trois chevaliers tués, qui étaient ses frères...

Dans ce cas, la douleur est psychique, une peine ressentie face à la mort de ses frères. Par contre dans l'exemple suivant où un chevalier démoniaque pousse un grand cri après s'être fait trancher le poignet, la douleur est physique.

...et le feri de si tres grant vigor qu'il li trencha le puing a tote l'espee. Li chevaliers geta un grant brai²...

...pour le frapper avec si grande véhémence qu'il lui trancha le poing qui tenait l'épée. Le chevalier poussa un hurlement...

Le cri poussé par le chevalier blessé est indicatif de douleur physique sans que des mots pour douleur ou peine ne soient utilisés.

Les contextes de la douleur/peine sont basés sur l'observation, selon laquelle dans le texte étudié cette émotion est le produit d'une détresse, soit psychique soit physique, pour soi-même ou pour autrui. Cette catégorisation un peu réductrice a été nécessaire pour regrouper les données en des ensembles comparables. La tentative de subdiviser les types de détresses physiques et psychiques selon leurs causes résultait en un trop grand nombre de catégories qui défiaient l'analyse. Les cas de douleur/peine ont donc été classifiés selon la nature physique ou psychique de la détresse, et selon si cette détresse était ressentie pour soi-même, ou pour une tierce partie. La détresse physique concerne tout ce qui a trait à des sévices ou des menaces physiques, anticipées ou déjà subies. Par exemple, quand les habitants de l'Écosse

¹ HLGP, p.960, l.28-29.

² HLGP, p.656-658, l.30-1.

voient Lancelot, leur protecteur, quitter leur terre, ils sont peïnés de son départ parce qu'ils s'inquiètent de leur propre sécurité.

*Cil de la tere furent molt **dolant** quant il s'en parti kar il avoient grant fiance en sa bone chevalerie¹.*

Les habitants de la région furent très malheureux de son départ, car ils avaient grande confiance dans ses vertus de chevalier.

Cette occurrence est donc classifiée comme concernant une détresse pour eux-mêmes, liée à une cause physique. Par contre, quand Perlesvaus dit qu'il est peiné que le Roi du Château Mortel soit son oncle, sa peine est psychique, et donc classifiée comme telle.

*Dont estes vos mes niez, fait li Rois del Chastel Mortel! –Ce **poise** moi, fait Perlesvaus : je n'i ai ne preu ne honor²...*

Vous êtes donc mon neveu, conclut le Roi de Château Mortel! –Je le déplore, dit Perlesvaus; je n'en retire ni profit ni honneur...

À ces quatre contextes, il a néanmoins été jugé approprié d'en ajouter deux autres, les contextes « mort » et « préoccupation sentimentale ». La « mort » aurait pu être classée sous l'ombrelle de « préoccupation physique pour autrui », mais les mentions de peine ou de douleur liées à un décès sont assez fréquentes pour les prendre en note séparément. Similairement, le contexte « sentimentale » pourrait trouver sa place dans le contexte « préoccupation psychique pour soi », mais comme il constitue un des rares contextes récurrents et précis dans cette émotion autrement très éparse, il semble opportun de le catégoriser séparément.

En regardant le tableau des contextes de la douleur, une différence au niveau de l'empathie, de l'impact sur soi de l'état des autres, est apparente. Pour le contexte

¹ HLGP, p.874, l.7-9

² HLGP, p.488, l.19-21.

« mort », qui est la peine liée à la mort d'autrui, ainsi que la classe « préoccupation physique pour autrui », les personnages positifs réagissent dans une proportion plus forte, alors que les personnages négatifs, sont plus représentés dans les catégories « préoccupation psychique pour soi » et « préoccupation physique pour soi ». Il est possible d'interpréter cette empathie par une identité de groupe plus marquée, et un sentiment d'appartenance à ce groupe plus développé, chez les personnages positifs.

Tableau 5.12
Contextes de la douleur/peine

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Mort	135	43,10	25,00	41,16
Préoccupation physique pour soi	67	20,26	26,67	20,43
Préoccupation physique pour autrui	54	18,97	5,00	16,46
Préoccupation psychique pour soi	46	14,22	20,00	14,02
Préoccupation sentimentale	24	2,59	23,33	7,32
Préoccupation psychique pour autrui	2	0,86	0,00	0,61
Total	328	100,00	100,00	100,00

L'importance de la mort comme premier contexte de douleur/peine est frappante. Le Moyen Âge chrétien était ambivalent face au deuil. Dans un système de croyances où la mort ne possédait qu'un caractère de transit, presque libératoire, où le temporel était dans l'ombre permanente de l'éternel, il était difficile d'intégrer le phénomène du deuil¹. Malgré le caractère très religieux du *Perlesvaus*, c'est en évidence ici. De plus, ce sont les personnages positifs qui réagissent plus souvent à la mort, mais peut-être faut-il voir dans cela une expression d'empathie de groupe plus que de tristesse

¹ Christian Kiening, « Rhétorique de la perte. L'exemple de la mort d'Isabelle de Bourbon (1465) », *Médiévales*, n°27, (1994), p. 15.

face au deuil? Cette ultime conséquence de la violence, et sa réponse affective, sonnent un fort bémol à toute tentative de romantiser ou de limiter la portée de la violence dans le *Perlesvaus*. Assemblés, les trois contextes qui concernent un type de sévice physique, contre soi ou autrui, comptent pour plus de 77% de la douleur. La violence physique est donc une source primordiale de peine et de douleur. La nature de cette émotion, désagréable et difficile à supporter, semble claire dans le texte qui souligne que sans l'amour de Dieu, les chevaliers n'auraient pas pu résister à toutes leurs peines.

*Et se Damnedieus nes amast tant, il ne peüssent mie endurer tant de **paine** ne de **travail** con il faisoient chascun jor¹.*

Et si Dieu ne les avait pas tant aimés, ils n'auraient pas pu endurer toutes les épreuves et les souffrances qu'ils vivaient chaque jour.

Pourtant, et peut-être dans une perspective expiatoire, il y a un aspect désirable à la douleur, qui en principe est aussi envoyée par Dieu :

*Perlesvaus si con vos oez estoit soudoier Nostre Seignor et bien li mostroit Deus que il amoit sa chevalerie, kar li bons chevaliers en avoit mainte **paine** et maint **travail** et molt li plaissoit².*

Perlesvaus, comme vous l'entendez, était un serviteur de Notre Seigneur, et Dieu lui démontrait bien qu'il appréciait ses exploits, car le bon chevalier en retirait peine et mainte souffrance, et cela lui plaisait fort.

Il n'est pas totalement clair dans cette phrase si c'est à Dieu ou à Perlesvaus que cela plaît, l'absence de majuscule dans *...et molt li plaissoit*, laisse croire que c'est à Perlesvaus que cela sied. Pourtant, Perlesvaus est sous-représenté dans son expérience de la peine/douleur par rapport à la moyenne générale, comme si un certain stoïcisme était chez lui de mise. Un comportement qui pourrait se rapprocher

¹ HLGP, p.734, l.6-8.

² HLGP, p.666, l.17-20.

de celui d'un martyr face à son supplice¹. Ce qui est certain, c'est que si la peine peut avoir un aspect désirable, elle reste pour le moins une émotion ambiguë.

Par exemple, les personnages avec une valence positive font plus souvent l'expérience de la peine/douleur que la moyenne de référence, comme démontré dans le tableau suivant :

Tableau 5.13
Distribution de la douleur/peine selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	232	70,73	65,28
Négatifs	60	18,29	28,10
Neutres	36	10,98	6,62
Total	328	100,00	100,00

Il serait possible de conclure que cela tend à supporter une appréciation positive de cette émotion, mais les personnages masculins, et les deux personnages principaux (voir tableau 15), en font l'expérience moins souvent que la moyenne, ce qui éloigne plutôt cette émotion du modèle de comportement strictement chevaleresque. En fait, il semble que cela reflète, en partie, la susceptibilité des femmes à cette émotion, provenant de leur vulnérabilité aux sévices physiques. Ainsi, les femmes font plus souvent l'expérience de la peine que leur moyenne de référence :

¹ Guy G. Stroumsa, « Les martyrs chrétiens et l'inversion des émotions », Philippe Borgeaud, et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 176.

Tableau 5.14
Distribution de la douleur/peine selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	223	67,99	77,78
Femmes	105	32,01	22,22
Total	328	100,00	100,00

Cela est confirmé en regardant la participation des femmes au contexte qui exprime de la peine dans le cadre d'une préoccupation physique pour soi, où les femmes sont fortement surreprésentées.

Tableau 5.15
Distribution des genres dans la classe contextuelle « physique pour soi » dans l'émotion douleur/peine

Genre	Occurrences	% pour le contexte	% pour l'émotion	% de référence
Hommes	36	53,73	67,99	77,78
Femmes	31	46,27	32,01	22,22

Il n'est pas surprenant que dans un univers comme celui du *Haut livre du Graal*, où la violence fait office de droit, et où les femmes seules sont sans recours, elles soient plus disposées à souffrir pour des raisons physiques. D'ailleurs, les meilleurs chevaliers, donc ceux plus aptes à se défendre, font moins souvent l'expérience de la douleur.

Tableau 5.16
Distribution de la douleur/peine pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	26	7,93	11,77
Perlesvaus	26	7,93	11,77
Gauvain	27	8,23	7,36
Arthur	30	9,15	7,11
Dandrane	12	3,66	2,35
Méliot de Logres	3	0,91	1,91
Brien des Iles	2	0,61	1,57
Demoiselle aux griffons	8	2,44	1,47
Clamados des Ombre	3	0,91	1,42

Couard Chevalier	0	0,00	1,18
------------------	---	------	------

Perlesvaus et Lancelot sont tous les deux sous-représentés, alors qu'Arthur est légèrement surreprésenté; généralement les personnages positifs sont présents de façon légèrement supérieure à la moyenne. Certainement la peine/douleur est une émotion qui peut avoir une dimension positive, mais cet aspect est moins présent chez Perlesvaus et Lancelot. Il faut analyser les contextes de la douleur pour les personnages les plus représentés, pour tenter d'y voir plus clair.

Tableau 5.17

Contextes de la douleur/peine en pourcentage pour Arthur, Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Contextes	Arthur	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	% personnages positifs	% total
Mort	50	42,31	45,45	66,67	43,10	41,16
Préoccupation physique pour soi	20	0	6,06	0	20,26	20,43
Préoccupation physique pour autrui	10	30,77	12,12	7,41	18,97	16,46
Préoccupation psychique pour soi	20	26,92	24,24	25,93	14,22	14,02
Préoccupation sentimentale	0	0	12,12	0	2,59	7,32
Préoccupation psychique pour autrui	0	0	0	0	0,86	0,61

La sous-représentation de Perlesvaus, Lancelot et Gauvain dans la classe « préoccupation physique pour soi » est frappante. Il semble que les héros s'inquiètent peu de leur bien-être et de leur sécurité physique, ou alors cette dernière préoccupation ne se traduit pas en souffrance. Il n'est pas anormal pour des figures

héroïques de se comporter comme s'ils ne s'identifiaient pas avec leur corps et que les douleurs infligées ne les touchaient pas¹. Or, dans le contexte chrétien, ce stoïcisme a une signification particulière. Les chevaliers désiraient suivre ou imiter le Christ et les martyrs à travers une douleur méritoire ou même rédemptrice², de sorte que ce silence face à la douleur pourrait bien prendre comme modèle le comportement des martyrs qui ne souffrent pas lors du supplice³. Un chevalier mort en croisade devenait un martyr et les chevaliers de la Table Ronde combattaient des ennemis assimilables à des hérétiques⁴ donc des cibles légitimes de croisade. Le modèle de comportement proposé par le *Perlesvaus* est limpide. Comme dans le cas de la colère où un modèle pour chevalier vertueux est proposé, pour la douleur les chevaliers positifs se comportent comme des croisés, qui sont essentiellement des martyrs en devenir. En plus, la douleur est un dissuasif face au péché et une partie intégrante de la pénitence⁵. Si les larmes du chrétien participent à sa purification et à celle de l'humanité⁶, chez les chevaliers cette eau se change en sang.

Par contre, le roi Arthur se distingue clairement des héros sur ce point : son expérience de la peine/douleur motivée par des causes physiques l'éloigne du comportement de ses trois meilleurs chevaliers. En fait, son expérience de la douleur en général le rapproche plus d'un personnage négatif que d'un personnage positif, parce qu'il est fortement préoccupé par sa propre sécurité, et beaucoup moins par celle des autres. Peut-être est-ce un commentaire sur le roi Arthur, ou plus politiquement sur la nature de la royauté, ce qui est possible puisqu'au début du XIII^e

¹ Johannes Bronkhorst, « Violence, terrorisme et religion », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 60.

² Richard W. Kaeuper, *Holy Warrior...*, p. 103-104.

³ Guy G. Stroumsa, « Les martyrs chrétiens et l'inversion des émotions », p. 176.

⁴ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 495.

⁵ Ester Cohen, *The Modulated Scream, Pain in Late Medieval Culture*, Chicago and London, the University of Chicago Press, 2010, p. 25.

⁶ Piroška Zombory-Nagy, « Les larmes du Christ dans l'exégèse médiévale », *Médiévales*, n°27, (1994), p. 18.

siècle c'est l'impopulaire Jean Sans-Terre qui est sur le trône de l'Angleterre, et que le roi Arthur du *Perlesvaus* lui a déjà été assimilé¹.

L'importance générale donnée à la douleur/peine dans le *Haut livre du Graal*, ainsi que ses connotations religieuses, indiquent qu'un système de valeurs plus spirituelle que mondaine est à l'œuvre. Généralement, la vertu centrale de l'idéologie chevaleresque est l'honneur², et si cela était le cas dans le *Perlesvaus*, on pourrait s'attendre, *a contrario*, à une préoccupation importante à l'égard de la honte, le contraire de l'honneur. Pourtant, c'est une émotion rare, à peine la septième en importance et comptant pour moins de 5% du total³. Les croisés en principe, et le martyr certainement, ne doivent pas se préoccuper d'honneur ou de renommée, car l'honneur peut conduire à l'orgueil⁴, et, comme on a vu plus haut, les mauvais chevaliers sont orgueilleux et les orgueilleux soumis par les héros. Après tout, l'humilité est la première vertu chrétienne⁵ et c'est le contraire de l'orgueil.

5.3 LA PEUR

Signalée dans le texte par des mots comme *coardie*, *dotoie*, *dotoient*, *dout*, *doutance*, *doutanche*, *doute*, *doutent*, *redotez*, *redout*, *redoutent*, *effrea*, *effree*, *effreés*, *effreez*, *effrois*, *esfreassent*, *esfreé*, *esfreés*, *esfreez*, *esfrois*, *esfroit*, *esmai*, *esmaia*, *esmaiance*, *esmaiast*, *esmaier*, *esmaiez*, *paor* et *poor*, la peur est la troisième

¹ Helen Adolf, « Studies in the Perlesvaus; The Historical Background », *Studies in Philology*, vol. 42, n° 4, (Oct., 1945), p. 724.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 263.

³ Voir tableau 5.1, p. 104.

⁴ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 264.

⁵ *Ibid.*, p. 210.

émotion en importance dans le *Haut livre du Graal*, avec 303 occurrences, soit près de 15% du total.

Tableau 5.18
Définitions des mots associés à la peur

Mots	Définitions
<i>coardie</i>	couardise, lacheté ¹
<i>dotoie, dotoient, dout, doutance, doutanche, doute, doutent, (dotance)</i>	crainte, peur, épouvante, doute ²
<i>redotez, redout, redoutent, (redot, redotement)</i>	crainte, doute ³
<i>effrea, effree, effreés, effreez, effrois, esfreassent, esfreé, esfreés, esfreez, esfrois, esfroit, (esfrëance, esfrëor, esffreer)</i>	frayeur, effroi ⁴ , effrayer ⁵
<i>esmai, esmaia, esmaiaist, esmaier, esmaiez, (esmaïer)</i>	perdre ses forces, défaillir, être en émoi, se troubler, s'épouvanter ⁶
<i>esmaiance, (esmaïance)</i>	émoi, trouble, défaillance, effroi, crainte, épouvante ⁷
<i>paor, poor</i>	peur ⁸

Ces mots indiquent tous une forme de peur plus ou moins forte. Incluant la couardise, une absence de courage généralisée qui traduit dans le *Perlesvaus* la peur de souffrir, et donc aux antipodes des chevaliers-martyrs tels que vus plus haut. Allant de la crainte jusqu'à l'épouvante, les mots qui indiquent la peur comprennent aussi l'émoi. Comme suggéré par sa définition, et confirmé par son usage dans le texte, l'émoi indique bien ici la peur et pas un autre état d'agitation émotive, par exemple dans ce cas où des chevaliers apprennent la venue d'un ennemi redoutable :

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 93.

² *Ibid.*, p. 143.

³ *Ibid.*, p. 401.

⁴ *Ibid.*, p. 187.

⁵ R. Grandsaignes d'Hauterives, *Dictionnaire d'ancien français...*, p. 249.

⁶ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 189.

⁷ *Ibid.*, p. 189.

⁸ *Ibid.*, p. 360.

Adonques furent il en graignor esmai et seurent bien que c'estoit cil qui fu premerainement al Graal¹.

...l'arrivée du chevalier et cela les plongeait dans une grande inquiétude...

Le lien entre l'émoi et la peur est rendu plus explicite encore par la réaction du seigneur de ces chevaliers, qui leur dit de ne pas avoir peur :

Il dist a ses chevaliers qu'il ne esfreassent mie²...

...il dit à ses chevaliers de ne pas s'effrayer...

En plus des mots spécifiques qui l'indiquent, la peur peut aussi être détectée dans nombre de phrases, par exemple ici, où une demoiselle brigande tente de désarmer Lancelot pour le tuer plus facilement :

Plus le coite a desarmer la damoisele, plus li desplaist, kar li lius li samble estre molt obscurs et molt hideus, et por ço ne se vielt il mie desgarnir³.

Plus la demoiselle le pressait de se désarmer, plus la chose lui déplaisait, car l'endroit lui paraissait fort sombre et effrayant, et c'est pour cela qu'il ne voulait pas enlever son équipement.

Le désir de Lancelot de garder son armure, suite à l'insistance de son hôtesse et quand il contemple l'endroit où il se trouve, indique une forme de peur, une inquiétude face à sa sécurité. La peur est aussi palpable dans le passage suivant, où le roi Arthur scrute un champ où une demoiselle lui demande de retourner pour aller chercher la tête d'un adversaire, mais qui se trouve rempli de chevaliers ennemis :

Li rois esgarde arriere le grant peril e la foison des chevaliers, qui sont tot armé⁴.

Le roi se retourna et considéra l'importance du danger et la multitude des chevaliers, entièrement équipés...

¹ HLGP, p.682, l.5-6.

² HLGP, p.682, l.7-8..

³ HLGP, p.544, l.12-14.

⁴ HLGP, p.162, l.2-4.

Et dans sa réponse, la cause de sa peur est claire :

A! damoisele, fet il, vos me volez ocirre¹?

Ah! Demoiselle, vous voulez donc me faire tuer?

La peur dans le *Haut livre du Graal* peut être caractérisée comme la réaction à un sévice anticipé ou manifesté, d'ordre physique, économique ou éthique, envers soi ou pour autrui. Les contextes répertoriés ici reflètent cela :

Tableau 5.19
Contextes de la peur

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Anticipation de sévices physiques	128	44,62	40,40	42,24
Anticipation de mort	91	25,27	42,42	30,03
Atteinte aux valeurs	29	11,83	3,03	9,57
Sévices physiques	19	3,23	11,11	6,27
Anticipation de sévices physiques pour autre que soi	10	4,30	1,01	3,30
Anticipation de mort pour autre que soi	10	2,69	2,02	3,30
Anticipation de sévices économiques	7	3,76	0,00	2,31
Sévices économiques	6	2,69	0,00	1,98
Sévices physiques pour autre que soi	3	1,61	0,00	0,99
Total	303	100,00	100,00	100,00

Cette catégorisation met en évidence la nature majoritairement anticipative de la peur. Tous contextes anticipatifs confondus, ils comptent pour plus de 80% des occurrences de la peur. De même, la cause principale de la peur est physique: les contextes qui concernent la mort, ou la peur provenant de raisons physiques,

¹ *HLGP*, p.162, 1.4-5.

totalisent 86% de toutes les occurrences. Encore une fois, la portée négative de la violence, avec sa forte association à une atteinte à la vie ou à l'intégrité physique est marquante, et en accord avec ce qui a été observé pour la douleur/peine. Il faut aussi noter que si tous les personnages réagissent dans les mêmes proportions face à l'anticipation de sévices physiques, la peur de mourir est nettement plus présente chez les personnages négatifs. Si la mort en soi ne devrait pas être une chose tragique dans un contexte chrétien, puisqu'elle signale un retour vers Dieu¹, la peur de mourir soudainement sans avoir pu au préalable se réconcilier avec Dieu est profondément enracinée dans la société médiévale². C'est parce que la mort subite saisit en général l'humain du Moyen Âge en état de péché mortel³, c'est fort probablement la peur du Jugement qu'il faut deviner dans la haute proportion des personnages à valence négative qui ressentent de la peur face à la mort. Dans la réalité, nombre de chevaliers trouvaient prudent de troquer la cotte de maille contre la bure à l'automne de leur vie⁴, ou comme ce fut le cas pour Guillaume le Maréchal, de recouvrir leur armure du manteau des Templiers⁵.

La peur, et c'est intéressant, contrairement à la douleur/peine, n'est pas associée plus qu'une autre émotion avec les femmes ou les hommes. Il aurait été possible de s'attendre à ce que la peur, comme la douleur/peine, soit une émotion plus féminine que la moyenne, à cause de la vulnérabilité des femmes à la violence, mais ce n'est pas le cas:

¹ Gérard Le Vot, « Réalités et figures : la plainte, la joie et la colère dans le chant aux XII^e-XIII^e siècles », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°184, (2003), p. 356.

² Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 504.

³ Jacques Le Goff, *La bourse et la vie...*, p. 74.

⁴ Richard W. Kaeuper, *Holy Warrior...*, p. 24.

⁵ Georges Duby, *Guillaume le Maréchal...*, p. 21.

Tableau 5.20
Distribution de la peur selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	237	78,22	77,78
Femmes	66	21,78	22,22
Total	303	100,00	100,00

La distribution selon la valence des personnages indique une faible surreprésentation des personnages négatifs, qui pourrait être liée aux associations plutôt négatives de cette émotion, mais l'écart est trop faible pour se prononcer :

Tableau 5.21
Distribution de la peur selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	186	61,39	65,28
Négatifs	99	32,67	28,10
Neutres	18	5,94	6,62
Total	303	100,00	100,00

Dans le contexte où les différents groupes sont représentés selon leurs moyennes, ce qui fait de la peur une émotion relativement universelle, il est certainement frappant de remarquer à quel point le héros principal est peu présent dans cette émotion :

Tableau 5.22
Distribution de la peur pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	35	11,55	11,77
Perlesvaus	6	1,98	11,67
Gauvain	8	2,64	7,36
Arthur	21	6,93	7,11
Dandrane	16	5,28	2,35
Méliot de Logres	6	1,98	1,91
Brien des Iles	3	0,99	1,57
Demoiselle aux griffons	2	0,66	1,47

Clamados des Ombres	0	0,00	1,42
Couard Chevalier	15	4,95	1,18

Perlesvaus est massivement sous-représenté par rapport à sa moyenne émotive, à un point tel qu'il faut conclure que pour le chevalier parfait, la peur est une émotion qui a très peu de place. Gauvain semble s'approcher de Perlesvaus sous cet aspect. Cependant, Lancelot et Arthur sont presque exactement dans leur moyenne, ce qui est un peu surprenant pour Lancelot : on se serait attendu à ce que lui aussi fasse peu de cas de la peur, mais peut être est-il trop attaché au monde pour cela. Pour tenter d'expliquer ces différences, il faut se pencher sur l'expérience précise de la peur de ces trois personnages :

Tableau 5.23
Contextes de la peur en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Contextes	Perlesvaus %	Lancelot %	Gauvain %	% personnages positifs	% total
Anticipation sévices physiques	50,00	42,86	25,00	44,62	42,24
Anticipation de mort	16,67	31,43	50,00	25,27	30,03
Atteinte aux valeurs	33,33	20,00	0	11,83	9,57
Sévices physiques	0	0	0	3,23	6,27
Anticipation sévices physiques pour autrui	0	2,86	25,00	4,30	3,30
Anticipation de mort pour autrui	0	2,86	0	2,69	3,30
Anticipation sévices économiques	0	0	0	3,76	2,31
Sévices économiques	0	0	0	2,69	1,98

En considérant le nombre de classes contextuelles relativement élevé ainsi que le peu d'occurrences pour Gauvain et Perlesvaus, huit et six respectivement, il est impossible de donner une importance aux écarts que l'on observe pour eux par rapport aux moyennes. Néanmoins, il faut conclure que les deux chevaliers qui s'approchent le plus du Graal ont, et de loin, le moins de peur, reflétant possiblement leur degré de foi. Par contre pour Lancelot, les observations de peur sont assez nombreuses pour remarquer une plus grande préoccupation avec le non respect des valeurs. Le plus souvent, c'est sa réputation qui préoccupe Lancelot, donc son honneur, ce qui cadre aussi avec le fait que c'est le seul chevalier de la Table Ronde à être qualifié d'orgueilleux. Cette préoccupation à l'égard de l'honneur, la renommée est démontrée par la phrase suivante, quand il pleure sur la tombe de la reine Guenièvre.

A! dame! Fait il, se je ne dotoie le blasme de la gent, je ne me querroie jamais partir de cest lieu¹...

Ah! Dame, dit-il, si je n'avais peur d'encourir le blâme d'autrui, mon souhait serait de ne jamais quitter ce lieu...

Dans ce passage révélateur, on apprend beaucoup sur Lancelot grâce à ce qui pourrait être une critique de la chevalerie concernée par sa renommée. En effet, Lancelot met sa peur du blâme et donc sa préoccupation relative à son propre honneur au-dessus de sa dévotion à la reine, le contraire de son comportement dans *Le chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes, où il monte, après une hésitation il est vrai, dans une charrette pour aller secourir Guenièvre. Le plus surprenant est qu'ailleurs dans le *Perlesvaus*, Lancelot refuse de se confesser de son amour envers la reine et accepte *de facto* de vivre dans un état de péché mortel. Il choisit l'honneur du monde plutôt que la manifestation de son amour à la reine et la rédemption.

¹ HLGP, p.826, 2-4.

Si les sources médiévales, et surtout les sources littéraires, mettent en scène des chevaliers majoritairement insensibles à la peur, des historiens soulignent la nécessité des charges de cavalerie collectives, et non individuelles, pour surmonter la peur dans la réalité¹. Dans le *Perlesvaus*, les chevaliers ressentent la peur, mais elle influence rarement leur comportement. Si dans la réalité les chevaliers pouvaient s'enfuir lors d'un affrontement, dans notre roman ce sont strictement les personnages négatifs qui fuient lors d'un combat. Si pour Jean Flori c'est la peur de la honte, du déshonneur et le souci de la renommée, qui constituent les motivations pour maîtriser sa panique², pour d'autres historiens, au contraire, la peur encourageait les chevaliers à la prudence³. Le rôle que la peur a pu jouer dans l'élaboration du code chevaleresque et surtout des règles de reddition et de grâce des chevaliers entre eux, n'a pas encore été étudié.

5.4 LA JOIE

Avec 253 occurrences représentant 12% du total, la joie est la quatrième émotion en importance dans le *Haut livre du Graal*. Elle peut être indiquée par des mots qui la dénotent spécifiquement, comme *joians*, *joiant*, *joianz*, *joie*, *joies*, *joieuse*, *joieuses*, *joios*, *joiosses*, *joious*, *joiousse*, *joïr*, *joius*, *liés*, *liez*, *resbaudie*, *rist* et *riant*.

¹ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 122.

² *Ibid.*, p. 122.

³ J.F. Verbruggen, *The Art of War in Western ...*, p. 44.

Tableau 5.24
Définitions des mots associés à la joie

Mots	Définitions
<i>joians, joiant, joianz, joieuse, joiéuses, joios, joiosses, joious, joiousse, joïr, joius</i>	joyeux, réjouï, heureux ¹
<i>joie, joies, (joi)</i>	joie ²
<i>liés, liez, (lié)</i>	joyeux, gai, content ³
<i>resbaudie, (resbaudi, esbaudi)</i>	hardiesse, joie, réjouissance ⁴
<i>rist, riant, (riard)</i>	rieur ⁵

La joie peut aussi être indiquée par différentes phrases qui ne contiennent pas un des ces mots, comme par exemple dans les deux phrases suivantes. La première, où un chevalier défait et blessé par Gauvain, est néanmoins heureux parce que sa défaite signifie la fin de son obligation de jouter contre tous les chevaliers qui passent devant un château :

Et molt me doit estre bel vostre venue⁶...

Je dois néanmoins me féliciter de votre arrivée...

Deuxièmement dans cette phrase où Perlesvaus est joyeux quand l'opportunité se présente de mesurer sa force contre un autre chevalier.

...il ot un cheval henir molt haut en la forest trois fois, si li plaist molt⁷.

...il entendit le hennissement d'un cheval, à trois reprises, très fort, et cela lui fit grand plaisir...

En analysant les situations où la joie peut se manifester ou être ressentie dans le *Perlesvaus*, dix contextes ont été identifiés:

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 280.

² *Ibid.*, p. 285.

³ *Ibid.*, p. 293.

⁴ *Ibid.*, p. 174.

⁵ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 5, p. 181.

⁶ HLGP, p.200, l.20-21.

⁷ HLGP, p.396, l.30-1.

Tableau 5.25
Contextes de la joie

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Sauvé d'un danger	122	53,27	13,33	48,22
Éthique	34	14,57	3,33	13,44
Rencontre ami ou famille	22	9,55	0,00	8,70
Mort d'un ennemi	21	9,55	6,67	8,30
Victoire	14	4,02	13,33	5,53
Rencontre d'un ennemi	12	1,51	30,00	4,74
Conversion d'un païen	11	4,52	6,67	4,35
Vengeance	9	2,01	10,00	3,56
Raisons sentimentales	7	1,01	13,33	2,77
Blesser un ennemi	1	0,00	3,33	0,40
Total	253	100,00	100,00	100,00

De très loin le contexte le plus important, comptant pour 48%, soit presque la moitié de toutes les observations, « sauvé d'un danger » concerne tous les cas où quelqu'un ressent de la joie, parce que lui-même ou autrui est sauvé d'un danger lié à de l'usage de la violence. Par exemple, dans la phrase suivante, Gauvain est joyeux parce qu'il est libéré alors qu'il devait être offert en pâture à un lion.

Quant mesire Gauvain se senti desloïé, se il out joie, nel covient mie demander¹!

Quand monseigneur Gauvain sentit qu'il était détaché, inutile de demander s'il en fut heureux!

Ce lien entre la joie et un contexte majoritairement lié à la délivrance d'un danger laisse supposer, suite à ce qui a été vu au sujet de la présence des femmes dans la catégorie douleur/peine², une présence féminine plus forte dans cette émotion. Cela

¹ HLGP, p.984, l.4-5.

² Voir tableaux 5.14 et 5.15 p. 125.

est en effet le cas, les femmes y sont surreprésentées par rapport à leur moyenne de référence, même plus que dans la douleur/peine :

Tableau 5.26
Distribution de la joie selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	157	62,06	77,78
Femmes	96	37,94	22,22
Total	253	100,00	100,00

Les hommes démontrent moins de joie que les femmes, possiblement parce qu'ils sont dans le texte moins fréquemment sauvés d'un danger. Cette hypothèse est validée par l'analyse de la distribution des genres pour le seul contexte « sauvé d'un danger ».

Tableau 5.27
Distribution de la joie selon le genre pour le contexte « sauvé d'un danger »

Genre	Occurrences	% pour classe	% de référence
Hommes	59	48,36	77,78
Femmes	63	51,64	22,22
Total	122	100,00	100,00

Des écarts assez forts apparaissent aussi dans la distribution de la joie selon la valence des personnages. Les personnages positifs sont plus enclins à ressentir de la joie, probablement parce qu'ils sont plus souvent sauvés d'un danger par leurs alliés, soulignant peut-être la cohésion de ce groupe.

Tableau 5.28
Distribution de la joie selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	199	78,66	65,28
Négatifs	30	11,86	28,10
Neutres	24	9,49	6,62
Total	253	100,00	100,00

Cette hypothèse devient plus solide quand on regarde la distribution des personnages selon leur valence pour le contexte « sauvé d'un danger » : la très grande majorité de la joie ressentie dans ce contexte provient des personnages positifs :

Tableau 5.29
Distribution de la joie selon la valence des personnages pour le contexte « sauvé d'un danger »

Genre	Occurrences	% pour classe	% pour la joie	% de référence
Positifs	106	86,89	78,66	65,28
Négatifs	4	3,28	11,86	28,10
Neutres	12	9,84	9,49	6,62
Total	122	100,00	100,00	100,00

Avec le poids statistique très fort du contexte « sauvé d'un danger », il serait possible de s'attendre à une sous-représentation des héros, vu leur prouesse aux armes, et c'est bien le cas ici. De même, Dandrane, seul personnage féminin positif dans les dix personnages les plus représentés en termes d'émotion, est presque deux fois plus présente que sa moyenne ne le prédisait. Parmi les personnages positifs, ce sont donc les femmes, sans grande surprise, qui proportionnellement manifestent le plus souvent de la joie en étant sauvées d'un danger, cela reflète une fois de plus leur vulnérabilité dans un environnement très violent.

Tableau 5.30
Distribution de la joie pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	21	8,30	11,77
Perlesvaus	22	8,70	11,67
Gauvain	16	6,32	7,36
Arthur	10	3,95	7,11
Dandrane	11	4,35	2,35
Méliot de Logres	4	1,58	1,91
Brien des Iles	3	1,19	1,57
Demoiselle aux griffons	1	0,40	1,47
Clamados des Ombres	1	0,40	1,42
Couard Chevalier	0	0,00	1,18

En analysant les contextes de la joie, on remarque que Lancelot ne se comporte pas comme les autres héros :

Tableau 5.31
Contextes de la joie en pourcentage pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Classes contextuelles	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	% personnages positifs	% total
Sauvé d'un danger	19,05	50	12,5	53,27	48,22
Éthique	14,29	22,73	31,25	14,57	13,44
Rencontre ami ou famille	14,29	18,18	25	9,55	8,70
Mort d'un ennemi	9,52	0	0	9,55	8,30
Victoire	0	4,55	25	4,02	5,53
Rencontre d'un ennemi	14,29	0	0	1,51	4,74
Conversion	28,57	0	6,25	4,52	4,35
Vengeance	0	0	0	2,01	3,56
Sentimental	0	4,55	0	1,01	2,77
Ennemi blessé	0	0	0	0,00	0,40

Lancelot se sépare nettement du peloton : la moitié des occurrences de sa joie provient d'être sauvé d'un danger. Pourtant, cette joie n'est pas le corollaire d'une mauvaise performance au combat, ou d'une incapacité au combat comme pour une

des nombreuses demoiselles. Peut-être est-elle le corollaire de sa plus fréquente expérience de la peur, et donc une indication de la préoccupation plus forte chez Lancelot au sujet son intégrité physique. Il est possible que cette préoccupation du corps soit en lien avec son amour pour la reine, un amour charnel qui l'éloigne, ou l'empêche d'être détaché de son corps comme un chevalier-martyr. Lancelot est en effet le seul chevalier amoureux dans le *Haut livre du Graal*, et si sa valeur au combat n'est nulle part mise en doute, il y a peut-être un lien à faire entre l'amour charnel et le besoin de protéger son propre corps, nécessaire à cet amour. Dans la littérature courtoise l'amour, même sensuel, est conçu comme une valeur anoblissante et non comme une passion à éviter comme l'enseignait traditionnellement l'Église¹. Force est de constater que sous cet aspect, entre autres, le *Perlesvaus* n'est pas un roman courtois.

De même, si le contexte épique peut parfois présenter une joie physique, presque sportive, associée au combat, elle est le fait des personnages les plus frustes², et celle-ci est largement absente du *Perlesvaus*, où la joie liée à une facette d'un combat est relativement rare. Le *Haut livre du Graal* semble s'inscrire dans une autre perspective, beaucoup plus chrétienne, où la joie physique, quelle qu'elle soit, est dangereuse et associée au mal. On note d'ailleurs dans ce roman une absence presque complète de joie ou de plaisir physique. Jean Flori déjà notait que le *Perlesvaus* constituait possiblement une tentative de récupération idéologique de la matière courtoise³; le traitement des différentes émotions regardées jusqu'à présent semble en effet confirmer son intuition.

¹ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 242-243.

² Micheline de Combardieu du Grès, « Le goût de la violence dans l'épopée médiévale », *Morale pratique et vie quotidienne dans la littérature française du Moyen Age (Sénéfiance, I)*, Aix-en-Provence – Paris, C.U.E.R.M.A., 1976, p. 53.

³ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 252.

5.5 LA HAINE

Avec 203 occurrences et presque 10% du total des émotions liées à la violence, la haine est la cinquième émotion la plus rencontrée dans le *Haut livre du Graal*. Sa présence est signalée par des mots spécifiques tel que *haés*, *haez*, *hahoit*, *hai*, *haine*, *haïr*, *haïs*, *haitiez*, *harrai*, *harroie*, *haoit*, *harrai*, *harroie*, *haz*, *hee*, et *het*.

Tableau 5.32
Définitions des mots associés à la haine

Mots	Définitions
haés, haez, hahoit, haï, haine, haïr, haïs, haitiez, harrai, harroie, haoit, harrai, harroie, haz, hee, het, (haër, heer)	haïr ¹ , haine

La haine est aussi signalée par plusieurs phrases qui ne contiennent aucun de ces mots :

...il sanbla Calobrus que il s'en venja mielz en itel manière que se il l'eüst ocis².

...il semblait à Calobrus que de s'être vengé de telle façon était plus efficace que de l'avoir tué.

Dans cette phrase Calobrus, un neveu de Perlesvaus, décide de se venger de son géolier non pas en le tuant, mais en le laissant enchaîné sur une île déserte après avoir lancé la clef du cadenas à la mer. Plus que la colère qui demande réparation, cette vengeance sans compromis, sans réconciliation est un indicateur de haine. De même cette déclaration de Clamados des Ombres, dont le père a été tué par Perlesvaus, et qui indique l'absence de négociation possible avec son ennemi :

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 260 et 266.

² *HLGP*, p.1020, l.26.

...car jo ne le verrai ja en liu, que jo ne li ceure seure comme mon anemi mortel¹!

...impossible, en effet, que je le voie, où que ce soit, sans lui courir sus, car il est mon ennemi mortel!

Contrairement à la colère, qui peut être éteinte dans le cadre d'un règlement de conflit, la haine exige une hostilité sans merci, qui est d'ailleurs signalée par l'expression « ennemi mortel ». La haine éteint toute possibilité de compassion².

La haine est donc un besoin non négociable et extrême de vengeance, elle survient dans un nombre assez restreint de circonstances. Quatre contextes suffisent pour caractériser les différentes causes de la haine. Il y a le contexte « politique/personnel », où la haine provient d'une compétition entre personnes, de la recherche d'un avantage pour soi, pour des raisons personnelles ou politiques. Le contexte « clan/lignager », c'est la haine qui entre en jeu lors de la défense ou de la vengeance d'une tierce partie alliée, ou d'un groupe plus large auquel on appartient. Le contexte « sentimental », c'est-à-dire la haine qui vient d'un amour non réciproque ou d'un amour empêché. Finalement il y a le contexte « éthique/religieux », c'est la haine qui provient de l'affrontement entre deux systèmes de valeurs ou de croyances différentes.

¹ HLGP, p.216, l.2-3.

² Michel Quereuil, « Haine, amour et amitié dans Ami et Amile », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°131, (1990), p. 242.

Tableau 5.33
Contextes de la haine

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Clan/lignager	112	66,67	54,14	55,17
Politique/personnel	58	21,67	27,07	28,57
Sentimental	19	0,00	13,53	9,36
Éthique/religieux	14	11,67	5,26	6,90
Total	203	100,00	100,00	100,00

L'importance du clan, donc de la famille et de ses alliés, est très fortement soulignée par le fait que 55% de toute la haine du *Perlesvaus* est provoquée par une atteinte au clan, alors que 28% provient d'une atteinte à la personne. Les femmes autant que les hommes ont une participation égale face à leurs moyennes en termes de haine, ce qui laisse supposer une importance égale de cette émotion pour les deux genres.

Tableau 5.34
Distribution de la haine selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	157	77,34	77,78
Femmes	46	22,66	22,22
Total	203	100,00	100,00

Par contre, les raisons de la haine des femmes sont différentes de celles des hommes, les femmes comptant pour la totalité de la haine dans un contexte sentimental, et les hommes ayant une haine beaucoup plus représentée dans le contexte clan/lignager. Au lieu de voir dans cette division une dichotomie un peu cliché entre l'homme préoccupé par l'honneur de son clan *versus* la femme préoccupée par sa vie sentimentale, il est possible d'y voir plutôt deux expressions distinctes de maintien ou d'avancement de son statut, et la préoccupation par les moyens disponibles à cela.

Tableau 5.35
Contexte de la haine en pourcentage selon le genre des personnages

Contextes	% femmes	% hommes	% total
Clan/lignager	21,74	64,97	55,17
Politique/personnel	26,09	29,30	28,57
Sentimental	41,30	0	9,36
Éthique/religieux	10,87	5,73	6,90
Total	100,00	100,00	100,00

Par contre, l'analyse de la distribution de la haine selon la valence des personnages identifie cette émotion comme très majoritairement négative.

Tableau 5.36
Distribution de la haine selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	60	29,56	65,28
Négatifs	133	65,52	28,10
Neutres	10	4,93	6,62
Total	203	100,00	100,00

Dans les émotions du *Haut livre du Graal*, c'est le seul cas d'écart si marqué, il convient ici de parler d'inversion, face à la moyenne. La haine est un sentiment associé à des personnages négatifs plus que deux fois plus souvent à des personnages positifs. Il faut y voir une forte condamnation, peut-être la seule dans le cadre des affects liés à la violence, de cette émotion. La haine après tout, c'est le plus grand des péchés¹. Néanmoins, il y a une exception majeure, le chevalier saint lui-même, Perlesvaus.

¹ Mireille Vincent-Cassy, « L'envie au Moyen Âge », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 35^e année, n° 2, (1980), p. 256.

Tableau 5.37

Distribution de la haine pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	7	3,45	11,77
Perlesvaus	30	14,78	11,67
Gauvain	0	0	7,36
Arthur	4	1,97	7,11
Dandrane	2	0,99	2,35
Méliot de Logres	2	0,99	1,91
Brien des Iles	13	6,40	1,57
Demoiselle aux griffons	8	3,94	1,47
Clamados des Ombres	12	5,91	1,42
Couard Chevalier	0	0	1,18

Perlesvaus est de loin celui qui le plus fréquemment éprouve cette émotion. Avec plus de 30 occurrences de haine, il devance largement les deux personnages les plus représentés qui le suivent en fréquence, tous les deux négatifs. De plus, il est surreprésenté face à sa propre moyenne, ce qui indique le rôle particulier de la haine pour lui, alors que les autres chevaliers positifs sont fortement sous-représentés par rapport aux moyennes pour cette émotion.

Tableau 5.38

Contextes de la haine pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Contextes	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	% personnages positifs	% total
Clan/lignager	76,67	57,14	0	66,67	55,17
Politique/personnel	6,67	42,86	0	21,67	28,57
Sentimental	0	0	0	0,00	9,36
Éthique/religieux	16,67	0	0	11,67	6,90

L'importance pour Perlesvaus du contexte clan/lignager de la haine indique la sphère privilégiée de cette émotion pour le chevalier parfait et constitue un indice important pour comprendre pourquoi il exprime si souvent une émotion très fortement associée à des personnages négatifs. De plusieurs façons, la famille, le clan

de Perlesvaus incarnent le service de la religion chrétienne¹. Son père est un parmi 12 frères (figure des apôtres?), tous morts au combat en faisant avancer la Nouvelle Loi,² et il est par sa mère³ de la famille des gardiens du Graal, littéralement les protecteurs d'une manifestation terrestre du Christ. La séparation entre sa famille et l'Église est d'ailleurs floue, plusieurs ermites qu'il rencontre sont en fait des membres de sa famille immédiate et la chasteté de Perlesvaus et de sa sœur se rapproche bien plus d'un idéal ecclésiastique que d'une réalité séculière. Quand il se porte au secours de son clan, ou à la reconquête du Graal par les armes, c'est l'Église que Perlesvaus défend, et c'est cela qui justifie la haine qu'il ressent. L'idéologie de la croisade n'est pas loin et la violence de Perlesvaus dans ces cas se rapproche d'une violence sacrée, puisqu'elle est dirigée vers les ennemis de la religion chrétienne⁴. Ces derniers par leur impiété peuvent être assimilés à des hérétiques, et la violence terrestre qui les punit, tout en défendant l'Église, provient ultimement du jugement de Dieu⁵. Dans ce contexte, le pardon, la grâce, chère aux intellectuels ecclésiastiques et qui se trouve habituellement aux antipodes de la haine⁶, a soudainement beaucoup moins de place. Lors de l'exécution d'un ennemi particulièrement tenace qui tourmentait sa mère et sa sœur (sans défense, comme en principe l'Église), Perlesvaus justifie ses actes en s'appuyant non pas sur une seule, mais deux religions :

¹ Il faut noter que les allégories dans le *Haut livre du Graal* ne sont ni soutenues, ni rigoureuses, et qu'elles procèdent certainement d'une technique de communication légèrement différente de ce qui nous est familier.

² *HLGP*, p.130, l.8-11.

³ Le nom de la mère de Perlesvaus est donné au tout début du roman : Iglaïs. La suggestion d'un lien entre Iglaïs et église basée sur la similitude des sons est possible, mais cela constitue un indice, un ajout à l'identité globale de la famille de Perlesvaus plus qu'un élément allégorique répercuté dans le roman. N.B. : Ce lien possible est relevé dans un article, dont la référence n'a pu être retrouvée. Avec mes sincères excuses envers le ou les auteurs.

⁴ James A. Brundage, « The Hierarchy of Violence in Twelfth and Thirteenth Century Canonists », p.673.

⁵ Denis Crouzet, « La violence au temps des troubles de religion (vers 1525 - vers 1610) », *Histoire, économie et société*, 8^{ième} année, n° 4. (1989), p. 515.

⁶ Martin Aurell, *L'empire des Plantagenêt...*, p. 121.

Damnedieus commanda en la Viés Loi et en la Novele que l'en feïst justiche des homicies et des traïtors : aussi ferai ge de vos. Ja ses commandemens n'en niert terspassez¹!

Le Seigneur a ordonné, dans la Vieille Loi et dans La Nouvelle que l'on fasse justice des assassins et des traîtres; c'est ce que je vais faire avec vous; jamais son commandement ne sera transgressé!

Perlesvaus ne se trompe pas, les récompenses spirituelles sont une des principales caractéristiques de la guerre sainte², du combat contre le mal, et conséquemment il reçoit plusieurs marques de faveur divine, incluant la vision du Graal, diverses manifestations surnaturelles, mais aussi sa propre fin, plus proche de l'ascension que de la mort physique³, confirmant amplement l'aval divin à ses actions.

À l'exception de Perlesvaus et de sa défense de l'Église, la haine est le plus souvent associée à des mauvais chevaliers, comme indiqué par la très forte proportion de chevaliers négatifs qui y participent. Par opposition au comportement de Perlesvaus, Brien des Iles, le plus représenté des personnages négatifs, exprime de la haine uniquement dans le contexte politique/personnel, c'est-à-dire quand ses propres intérêts sont en jeu. Exactement le contraire de ce que l'Église demande quand elle enjoint les chevaliers de cesser d'utiliser pour leur propre profit l'épée que Dieu leur a confié⁴. Au Moyen Âge, la haine est un péché grave, elle expose les humains à l'influence du diable parce qu'elle les éloigne de leurs dévotions. La haine fait partie des sept péchés capitaux⁵, et les chevaliers se doivent de la maîtriser⁶. En fait, la haine est par la vengeance associée à la poursuite de l'honneur⁷, c'est très clair dans

¹ HLGP, p. 612, l.20-22.

² Jean Flori, « L'Église et la Guerre Sainte: de la "Paix de Dieu" à la "croisade" », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 47^e Année, n° 2, (1992), p. 458.

³ HLGP, p. 1050, l.3-9.

⁴ Jean Flori, « L'Église et la Guerre Sainte... », p. 461.

⁵ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 143.

⁶ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 486-487.

⁷ Daniel L. Smail, « Hatred as a Social Institution in Late-Medieval Society », p. 94.

le cas de Brien des Iles, et il a déjà été remarqué que cette poursuite, pour chevaleresque qu'elle soit, parce qu'elle engendre l'orgueil et donc qu'elle mène au contraire de l'humilité, ne cadre pas avec l'idéologie de l'Église, ni avec celle du *Perlesvaus*.

5.6 L'AMOUR/AMITIÉ

Parmi les grands thèmes de la culture médiévale, l'amour et l'amitié sont relativement peu associés à la violence dans le *Perlesvaus*. Souvent indiqués par les mêmes mots, dont *amor*¹, l'amour et l'amitié sont des sentiments proches², et il ne semble pas trop hasardeux de proposer que généralement ils diffèrent plus en degré d'intensité qu'en nature. C'est peut-être d'amour que le Moyen Âge a le plus parlé³, mais au Moyen Âge l'amour peut désigner toute une gamme de relations et d'affects, allant du désir sexuel jusqu'à l'amitié et à la confiance mutuelle⁴, et pour tenter de refléter cette gamme d'expériences sans conjurer la seule image de l'amour sentimental ou de l'amour-passion, la catégorie d'amour/amitié est utilisée ici.

Les mots indiquant cet amour au sens large sont observés 157 fois dans des situations liées à la violence, comptant pour 7,7% du total de ces émotions⁵. L'amour/amitié est repérable dans le texte grâce à plusieurs mots distincts, entre

¹ Voir p. 95-96.

² C. Stephen Jaeger, « L'amour des rois: structure sociale d'une forme de sensibilité aristocratique », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 3 (1991), p. 549.

³ Georges Martin, « Amour (Une notion politique) », *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, vol. 11, (1997), p.169.

⁴ Baladier, Charles, David-Menard Monique, Iogna-Prat Dominique, Lucken Christopher, « L'amour au Moyen Âge. Autour du livre de Charles Baladier, *Êrôs au Moyen Âge. Amour, désir et «delectatio morosa»* » *Médiévales*, n°40, (2001), p. 133-134.

⁵ Intuitivement cela semble peu, ce qui n'est pas surprenant pour une œuvre au caractère si différent de celui des romans courtois. Par contre, en l'absence de comparaison possible avec d'autres romans, il est impossible de l'affirmer.

autres, *aim, aime, aimeroit, aimoit, ainme, ainment, aint, amai, amasse, amast, amastes, amer, amera, ameraï, amerais, ameriez, ameroit, amés, amez, amis, amoie, amoit, amor, amors, chier, chiere, eim, et enamer.*

Tableau 5.39
Définitions des mots associés à l'amour/amitié

Mots	Définitions
<i>aim, aime, aimeroit, aimoit, ainme, ainment, aint, amai, amasse, amast, amastes, amer, amera, ameraï, amerais, ameriez, ameroit, amés, amez, amis, amoie, amoit, amor, amors, eim,</i>	aimer ¹
<i>chier, chiere,</i>	de grand prix, aimer, tenir à ²
<i>enamer</i>	aimer ³

Plusieurs phrases indiquent aussi la présence de l'amour/amitié, sans faire référence à un des mots du tableau plus haut. Par exemple, ici le chevalier de la Tour Blanche exprime son amour, au sens médiéval du terme, envers Perlesvaus pour avoir transformé son frère, le chevalier Couard, en chevalier courageux :

... il n'est chose que ge ne feïsse por vos car vos feïstes mon frere hardi chevalier⁴...

...il n'est rien que je ne ferais pour vous, car vous avez transformé mon frère en Hardi Chevalier...

Ce type d'amour/amitié est fréquent, l'historien C. Stephen Jaeger l'appelle « l'amour anoblissant », car il sert à affirmer le statut et la vertu des deux parties⁵. Cet amour/amitié souligne la qualité des personnes en jeu et le lien entre elles, et donc

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 10.

² Émond, V., P. Groult, et G. Muraille, *Dictionnaire de la langue du Moyen Âge*, Montréal, Guérin, 2003, p. 51.

³ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 148.

⁴ HLGP, p.1046, l.8-10.

⁵ Stephen C. Jaeger, *Ennobling Love*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999, p.37.

rejeter une requête faite au nom de cet amour est une grave insulte¹. Ainsi, quand Arthur demande à Lancelot de défendre son royaume par amour pour lui, ce dernier n'a guère le choix s'il veut maintenir sa relation avec le roi :

*Lancelot, je vos requier et proi conme celui que ge molt aim que vos metez paine et conseil en ma terre desfendre.*²

Lancelot, je vous fais la requête et la prière, à vous pour qui j'ai une grande affection, que vous preniez la peine de défendre mon royaume...

Si l'amour courtois, au sens littéraire du terme, reprend souvent les formules de la relation vassalique³, il semble clair que cette dernière, par sa nature de relation d'homme à homme, s'appuie en grande partie sur l'amour/amitié.

Dans le *Haut livre du Graal*, l'amour/amitié a été identifié dans cinq types de situations qui forment les contextes de l'analyse:

Tableau 5.40
Contextes de l'amour/amitié

Classes contextuelles	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Reconnaissance	39	26,89	8,33	24,84
Sentimental/passion	36	16,81	58,33	22,93
Amitié	35	26,89	4,17	22,29
Éthique	30	24,37	4,17	19,11
Requête	17	5,04	25,00	10,83
Total	157	100,00	100,00	100,00

Le contexte « reconnaissance » indique un amour exprimé en remerciement d'une action, comme les remerciements du chevalier de la Tour Blanche envers Perlesvaus

¹ *Ibid.*, p.3.

² *HLGP*, p.908, l.25-1.

³ Christiane Marchello-Nizia, « Amour courtois, société masculine et figures du pouvoir », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 6, (1981), p. 970.

pour avoir transformé son frère en chevalier courageux. Cet amour/amitié indique à la fois une communauté de valeur et une réciprocité de l'aide apportée ou de la faveur accordée, qui peuvent être transmises aux membres du lignage de la personne concernée. Ainsi Lancelot s'offre de venir toujours en aide au frère d'un chevalier qui lui a sauvé la vie :

Sire, fait Lancelot, il m'aida ma vie a garantir et jo vos iderai vostre terre a garantir a tos jors¹...

Seigneur, répondit Lancelot, il m'a aidé à préserver ma vie et moi je vous aiderai à conserver votre terre à tout jamais...

La réponse du chevalier concerné est clair quand à la nature du lien ainsi créé :

Sire, fait li chevaliers, jo reschoif bien vostre aide et vostre amor²...

Seigneur, dit le chevalier, j'accepte volontiers votre aide et votre amitié...

Le contexte « sentimental/passion » indique ce qui se rapproche le plus de notre conception moderne de l'amour romantique, c'est-à-dire une forte attirance envers une autre personne, teintée d'un mélange variable de tendresse et de désir. L'amour de Lancelot envers la reine en est un bon exemple.

Le contexte « amitié » signale le lien de bienveillance réciproque qui existe entre deux ou plusieurs personnes, c'est essentiellement « l'amour anoblissant » présenté plus haut, le plus souvent d'homme à homme ou possible, mais beaucoup plus rare, seulement avec des femmes chastes. Cet amour/amitié ne peut qu'être vertueux, et il exclut alors toute relation charnelle³.

¹ HLGP, p. 370-372, l.29-2.

² HLGP, p.372, l.9-10.

³ Stephen C. Jaeger, *Ennobling Love*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999, p.7.

Le contexte « éthique » est une mention d'amour/amitié dans le cadre d'une affirmation de valeur. Par exemple, quand Arthur assiégé décide de faire une sortie car :

*...et mienz **ainme** morir a honor que vivre a honte dedens le chastel¹.*

...il préférerait mourir dans l'honneur que vivre dans la honte à l'intérieur du château.

Ou encore quand le roi dit que si un chevalier refuse de remédier à une faute, il ne mérite plus l'affection :

*...mais puis que il n'amera s'onor ne je ne autre ne le devroit mie **gramment amer** se il ne vielt adrecier son tort².*

...puisqu'il n'aurait plus le souci de son honneur, ni moi ni un autre ne devrions plus l'aimer beaucoup, du moment qu'il ne voudrait pas réparer ses torts.

Comme dans l'amour anoblissant, le lien est net ici entre présence d'amour et partage des valeurs.

Finalement, le contexte « requête » indique un passage où l'amour est utilisé comme argument, comme levier pour obtenir quelque chose, une faveur ou une action. Par exemple, ce passage où une demoiselle demande à Arthur de porter une armure par amour pour elle:

*Sire, fait ele, je voil que vos portez hui unes armes vermeille que je vos bailleraï por l'**amor** de moi³...*

Seigneur, je veux que vous portiez aujourd'hui des armes vermeilles que je vous donnerai, par amour pour moi...

¹ HGLP, p.840, l.3.

² HGLP, p.864, l.17-19.

³ HGLP, p. 750, l.28-30.

L'analyse de la distribution des genres pour cette catégorie d'émotion montre une surreprésentation des femmes, mais dans une proportion moins importante que ce qui a été observé pour la joie :

Tableau 5.41
Distribution de l'amour/amitié selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	104	66,24	77,78
Femmes	53	33,76	22,22
Total	157	100,00	100,00

La présence plus forte que la moyenne des femmes pour cette émotion est reflétée par leur participation marquée aux contextes « sentimental/passion » et « requête » :

Tableau 5.42
Distribution des contextes de l'amour/amitié selon le genre

Contextes	Hommes %	Femmes %	%
Reconnaissance	30,77	13,21	24,84
Sentimental/passion	8,65	50,94	22,93
Amitié	29,81	7,55	22,29
Éthique	25,96	5,66	19,11
Requête	4,81	22,64	10,83
Total	100,00	100,00	100,00

Ceci reflète bien des tendances vues plus haut : l'impossibilité de se faire justice soi-même, donc la nécessité d'être défendue par d'autres et l'importance des liens affectifs, possiblement utilisés comme stratégie sociale. D'ailleurs une déclaration d'amour, aussi enflammée soit-elle, peut cacher une demande d'alliance politique ; un exemple historique en est la déclaration de passion de Constance de Bretagne envers

Louis VII¹. N'ayant pas à leur disposition les outils de la violence physique ou des liens vassaliques, il semble que les femmes du *Perlesvaus* se servent de la notion d'amour, dans toute sa polymorphie médiévale, pour arriver à leurs fins. Certainement pour le contexte « requête », c'est ce qui est apparent : l'amour, à cause des obligations propres à la société chevaleresque, peut être utilisé comme levier.

La plus forte participation des hommes aux contextes « reconnaissance » et « amitié » se traduit par l'importance dans le texte du développement et du maintien des alliances entre différents personnages et de leurs statuts. Se référer à l'amour qui existe entre deux parties est un rappel de leurs obligations mais surtout de leurs valeurs mutuelles².

En termes de valence des personnages, l'amour/amitié est nettement plus présent chez les personnages à valence positive :

Tableau 5.43
Distribution de l'amour/amitié selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	119	75,80	65,28
Négatifs	24	15,29	28,10
Neutres	14	8,92	6,62
Total	157	100,00	100,00

Il faut voir dans cela, surtout par l'importance des contextes « reconnaissance » et « amitié », l'influence de la cohésion du groupe, déjà remarquée à travers l'empathie accrue des personnages positifs, mais aussi l'expression d'un idéal aristocratique. Bien plus qu'une émotion privée, au Moyen Âge l'amour/amitié est une émotion à exprimer publiquement parce qu'elle fait partie d'un idéal social auquel il est

¹ Stephen C. Jaeger, *Ennobling Love*, p.104.

² *Ibid.*, p.37.

désirable d'être associé¹. Les chevaliers qui n'apprennent pas à se comporter comme un des héros de la littérature arthurienne risquent de subir l'opprobre des sociétés curiales².

Si Lancelot et Arthur sont surreprésentés face à leurs moyennes générales, comme on peut le voir dans le tableau suivant, c'est surtout parce que ce sont les seuls personnages positifs à exprimer de l'amour dans le contexte « sentimental/passion ». Ce type d'amour les éloigne de la vertu : par définition il ne peut être anoblissant puisque sa finalité est charnelle³.

Tableau 5.44

Distribution de l'amour/amitié pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	23	14,65	11,77
Perlesvaus	17	10,83	11,67
Gauvain	7	4,46	7,36
Arthur	24	15,29	7,11
Dandrane	2	1,27	2,35
Méliot de Logres	4	2,55	1,91
Brien des Iles	0	0	1,57
Demoiselle aux griffons	6	3,82	1,47
Clamados des Ombres	1	0,64	1,42
Couard Chevalier	0	0	1,18

Le contexte « reconnaissance » pour Lancelot est encore une fois assimilable à ses préoccupations physiques, malgré sa prouesse. Notons qu'il y a trop peu d'observations pour Gauvain pour que les observations soient entièrement significatives. Contrairement aux autres chevaliers, Perlesvaus exprime de

¹ Stephen C. Jaeger, *Ennobling Love*, p.6.

² *Ibid.*, p.151.

³ *Ibid.*, p.7.

l'amour/amitié le plus souvent dans un contexte « éthique », ce qui cadre bien avec son identité dans le roman. Le contexte « amitié » reste par contre également important pour tous les chevaliers positifs, continuant d'indiquer l'importance de ce type de lien et l'union du groupe des personnages positifs.

Tableau 5.45
Contextes de l'amour/amitié pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur

Contextes	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	Arthur	% personnages positifs	% total
Reconnaissance	5,88	34,78	57,14	41,67	26,89	24,84
Sentimental/passion	0	30,43	0	8,33	16,81	22,93
Amitié	35,29	17,39	42,86	29,17	26,89	22,29
Éthique	58,82	17,39	0	16,67	24,37	19,11
Demande	0	0	0	4,17	5,04	10,83

L'importance de l'amour dans le contexte « sentimental/passion » pour Lancelot est bien connue et fait partie des topoï arthuriens. À partir du XII^e siècle, l'amour dans la littérature inspire généralement les chevaliers à la prouesse¹, d'ailleurs il n'y a pas de roman courtois du nord de la France qui ne mette en rapport prouesse et amour². Par contre, dans le *Perlesvaus* cette adéquation est minime, et seul Lancelot fonctionne selon cette dynamique. Les autres héros sont chastes, d'esprit et de corps. Même Gauvain ne se laisse pas tenter, pourtant sa réputation intertextuelle le précède, et diverses demoiselles s'attendent, en vain, à ce qu'il en soit digne. Si la tension entre amour et chevalerie est souvent débattue dans les romans³, ce n'est absolument pas le cas ici. Il y a très peu de place pour l'amour « sentimental/passion » et il est

¹ Peggy McCracken, « Love and Adultery: Arthur's Affairs », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 188.

² Christiane Marchello-Nizia, « Amour courtois, société masculine et figures du pouvoir », p. 972.

³ Elizabeth Archibald, « Questioning Arthurian Ideals », p. 145.

bien possible que si ce n'était de la popularité du personnage de Lancelot, il eût été complètement évacué.

Il n'y a pas de place non plus pour l'amour courtois dans le *Haut livre du Graal*. Ce type d'amour va à l'encontre des liens sacrés du mariage et même de la primauté de Dieu¹; il suffit de se rappeler que Lancelot refuse de confesser son amour pour la reine et d'y renoncer, même pour sauver son âme, suite à cela, la vision du Graal lui sera refusée². L'idéologie de l'amour courtois admet que l'amant ne soit pas soumis à une autre juridiction que celle de la dame et que le domaine de l'amour échappe à la morale qui dirige le commun des mortels³. Dans une des premières sections du *Lancelot-Graal*, écrit vers 1225, ce type d'amour est mis de l'avant comme modèle, pour être démontré plus tard comme inférieur face à l'éthique promulguée par l'Église⁴. C'est que pour l'Église, l'amour des romans courtois peut être plus subversif que la vengeance des épopées⁵.

En termes d'amour, la différence entre Lancelot dans le *Haut livre du Graal* et dans le *Lancelot-Graal*, est significative : dans le *Perlesvaus*, il persiste dans son péché, alors qu'il cherche à s'en purifier dans le *Lancelot-Graal*⁶. Dans les deux cas, Lancelot ne peut voir le Graal mais reste néanmoins le sommet de la chevalerie terrestre. Le statut ambigu -à la fois le meilleur et le pire des chevaliers- de Lancelot

¹ Jeffrey Burton Russell, « Courtly Love as Religious Dissent », *The Catholic Historical Review*, vol. 51, n° 1 (1965), p. 43.

² *HLGP*, p. 460-468.

³ Jean Frappier, *Amour courtois et Table ronde*, Genève, Droz, 1973, p. 51.

⁴ Stacey L. Hahn, « From Words of Love to Words of Hate in Two Medieval French Prose Romances », Albrecht Classen (éd.), *Words of Love and Love of Words in the Middle Ages and the Renaissance*, Tempe Arizona, ACMRS, 2008, p. 422-423.

⁵ Dominique Barthélemy, *La chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII^{ème} siècle*, p. 408.

⁶ Elizabeth Archibald, « Questioning Arthurian Ideals », p. 146.

est un écho de la Chute de l'humanité et de l'échec inévitable de ses aspirations¹. Cette logique n'est pas limitée au monde littéraire; la défaite de la troisième croisade à la fin du XII^e siècle est attribuée à l'amour-passion qui est un péché du roi Louis VII : il donne le mauvais exemple en emmenant avec lui sa femme à ce saint pèlerinage. Il eut été préférable que l'armée reste pure, sans femmes, et les croisés continents, comme doivent l'être les chevaliers pour gagner les batailles². Néanmoins, ce type de rigorisme n'est pas l'unique courant de pensée au sein de l'Église. Le mariage et la sexualité n'ont jamais été considérés comme un mal en soi, ils occupent une place fondamentale dans la morale chrétienne, ne serait-ce qu'en raison de leur but : la procréation³. Au contraire, ce sont les hérétiques manichéens qui contestent l'usage même de la sexualité⁴.

Les romans de Chrétien de Troyes sont l'hymne de la chevalerie aristocratique et contribuent à définir l'éthique chevaleresque en portant l'attention sur la femme et sur l'amour qu'elle inspire, source de dépassement de soi. La cléricisation de ces concepts est le produit de la tentative de recyclage idéologique du roman arthurien par l'Église, menant à l'abolition de son caractère subversif, si contraire à la morale ecclésiastique⁵. C'est ce qui est à l'œuvre dans le *Perlesvaus*.

¹ Jane Gilbert, « Arthurian Ethics », p. 159.

² Georges Duby, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, p. 207.

³ Thomas Deswarte, « Une sexualité sans amour ? Sexualité et parenté dans l'Occident médiéval » *Cahiers de civilisation médiévale*, n°190, (2005), p. 159.

⁴ Thomas Deswarte, « Une sexualité sans amour ?... », p. 161.

⁵ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 251.

5.7 LA HONTE

Avec 96 occurrences observées, la honte compte pour 4,76% de toutes les émotions du *Haut livre du Graal* liées à la violence. Elle est repérable dans le texte grâce à des mots spécifiques comme *blasme*, *blasmee*, *blasmer*, *blasnés*, *honis*, *honte*, *honteus*, *hunte*, *reproce*, *vergoigne*, *vergoigna*, *vergoigne*, *vergoignez*, *vergoignies*, *vergoigniés*, *vergoingne* et *vergondés*.

Tableau 5.46
Définitions des mots associés à la honte

Mots	Définitions
<i>blasme</i> , <i>blasmee</i> , <i>blasmer</i> , <i>blasnés</i> , (<i>blasance</i>)	blâme, reproche ¹
<i>honis</i> (<i>honi</i>)	honte, affront ²
<i>honte</i> , <i>honteus</i> , <i>hunte</i>	flétrissant, déshonorant ³
<i>reproce</i>	opprobre, honte ⁴
<i>vergoigne</i> , <i>vergoigna</i> , <i>vergoigne</i> , <i>vergoignez</i> , <i>vergoignies</i> , <i>vergoigniés</i> , <i>vergoingne</i> , <i>vergondés</i> , (<i>vegoignier</i> , <i>vergonder</i>)	honte, pudeur ⁵ , faire honte, honnir, déshonorer, avoir honte ⁶

La honte diffère des autres émotions du *Haut livre du Graal* en cela qu'elle est rarement indiquée par des phrases qui ne contiennent pas un des mots-émotions du tableau 46 ; pas de visage rougissant, de regard détourné ou de tête baissée. Sur les 96 cas relevés de honte, trois seulement proviennent d'une phrase sans mention directe de la honte, et il faut placer la phrase dans son contexte élargi pour y déceler la honte et se rappeler le fort lien entre cette émotion et l'atteinte à son honneur. Par exemple

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 48.

² Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 4, p. 490.

³ *Ibid.*, vol. 4, p. 494.

⁴ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 7, p. 72.

⁵ R. Grandsaignes d'Hauterives, *Dictionnaire d'ancien français...*, p. 583.

⁶ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 460.

dans la phrase suivante, la honte que Lancelot éprouve est suggérée par l'atteinte à son honneur qui décole d'aller se battre contre des animaux plutôt que des chevaliers :

Par mon chief, fait Lancelot, s'ele ne m'eüst conjuré en itel manière, et por la soue amor ne fust, je me mesisse ainçois en aventure as chevaliers c'as bestes sauvages kar g'i auroie greingor onor se je me pooie delivrer d'aux c'aller en itel manière¹!

Sur ma tête, s'exclama Lancelot, si elle ne m'avait pas adjuré ainsi, et si ce n'était pas par amour pour elle, j'aurais préféré affronter le danger face à des chevaliers plutôt qu'à des bêtes sauvages, car j'y gagnerais plus d'honneur si je pouvais en venir à bout que si je m'en vais de cette manière!

Cette interprétation peut sembler hasardeuse, mais elle est étayée par Lancelot lui-même, qui y voit un signe de peur plutôt que de courage, et donc une atteinte à son honneur, une honte :

...mais ceste couardie ne ressemblera autre : puis que je m'en irai conbatre as bestes, si lairai la mellee des chevaliers²!

...mais la lâcheté que je vais commettre n'aura pas d'égale, puisque je m'en irai combattre des bêtes en refusant d'affronter les chevaliers!

De plus, quand ces paroles sont rapportées à la demoiselle qui l'a conjuré de sortir par le soupirail plutôt que d'affronter les chevaliers ennemis (quand même au nombre de 24), elle louange son audace, le jugeant le meilleur chevalier du monde³. Si des doutes persistent, le narrateur confirme qu'en entrant dans la citerne, Lancelot était *tot honteus*, rempli de honte⁴. Néanmoins, ces présences détournées de honte restent très rares, et le plus souvent cette émotion est indiquée par des mots explicites, comme si l'auteur n'était pas à l'aise avec d'autres modes de signification de la honte,

¹ HLGP, p.814, l.20-24.

² HLGP, p.816, l.14-16.

³ HLGP, p.816, l.18.

⁴ HLGP, p.816, l.20.

ou comme s'il était important d'attirer sans ambiguïté l'attention sur les contextes où la honte est ressentie.

Dans le *Perlesvaus*, la honte est éprouvée dans cinq types de contextes présentés plus bas. Ces contextes représentent des décalages face à un comportement attendu ou un idéal, qui mènent à une perte de statut, à une infraction aux règles de la société qui provoque la honte.

Tableau 5.47
Contextes de la honte

Contexte	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Maintien de l'honneur	48	62,30	23,33	50,00
Performance au combat	21	9,84	46,67	21,88
Devoir envers son clan	14	16,39	10,00	14,58
Comportement envers femmes	12	11,48	16,67	12,50
Comportement envers religieux	1	0,00	3,33	1,04
Total	96	100,00	100,00	100,00

Le maintien de l'honneur, sa préservation, est le principal contexte où la honte peut se manifester. Par exemple, Méliot de Logres pourra subir des reproches, et donc éprouver de la honte, s'il ne prend soin de dépendre deux chevaliers qu'il trouve suspendus dans la forêt.

*...ce seroit grant **onte** se je laissoie ces chevaliers en itel manière por le **reproce** des autres chevaliers¹!*

...ce serait une grande infamie si je laissais ces chevaliers dans cet état, et je m'exposerais aux reproches des autres chevaliers.

¹ HLGP, p.976, l.9-10.

Similairement, Arthur, assiégé et en infériorité numérique marquée, préfère le risque de mourir au combat à la sécurité de rester dans un château, et donc à la honte qui en découlerait.

*...et mienz ainme morir a honor que vivre a **honte** dedens le chastel¹.*

...et qu'il préférerait mourir dans l'honneur que vivre dans la honte à l'intérieur du château.

Les autres causes de honte sont une mauvaise performance au combat, un manquement à son devoir face à son clan, et le mauvais traitement d'une femme ou d'un religieux. La préoccupation à l'égard des valeurs chevaleresques, d'honneur, de prouesse et de loyauté est très visible. Par contre, le manque de courtoisie face aux femmes est moins fréquent comme source de honte, et alors moins important qu'on aurait pu le croire.

Essentiellement égale aux moyennes, la honte n'est pas une émotion qui soit plus clairement associée à l'un des deux genres :

Tableau 5.48
Distribution de la honte selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	76	79,17	77,78
Femmes	20	20,83	22,22
Total	96	100,00	100,00

De la même façon, le peu d'écarts face aux moyennes empêche de considérer la honte comme associée plus fréquemment à des personnages négatifs ou positifs :

¹ HLGP, p.840, 1.3-4.

Tableau 5.49
Distribution de la honte selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	61	63,54	65,28
Négatifs	30	31,25	28,10
Neutres	5	5,21	6,62
Total	96	100,00	100,00

En analysant la participation des personnages à la honte, on remarque qu'ils sont généralement dans leurs moyennes, sauf Arthur qui est nettement surreprésenté.

Tableau 5.50
Distribution de la honte pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	10	10,31	11,77
Perlesvaus	13	13,40	11,67
Gauvain	6	6,19	7,36
Arthur	16	16,49	7,11
Dandrane	2	2,06	2,35
Méliot de Logres	1	1,03	1,91
Brien des Iles	1	1,03	1,57
Demoiselle aux griffons	0	0,00	1,47
Clamados des Ombres	1	1,03	1,42
Couard Chevalier	0	0,00	1,18

Cette honte du roi Arthur est intéressante. Les données représentées par le tableau suivant sont trop peu nombreuses pour être complètement dignes de confiance, surtout dans le cas de Gauvain, à peine six occurrences, et de Lancelot, dix occurrences, mais avec un grain de sel on peut néanmoins souligner l'importance pour le roi Arthur de la performance au combat comme source de honte alors que Perlesvaus, le meilleur chevalier, en est complètement libre.

Tableau 5.51
Contextes de la honte pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur

Contextes	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	Arthur	% personnages positifs	% total
Maintien de l'honneur	53,85	80	83,33	56,25	62,30	50,00
Performance au combat	0	0	16,67	31,25	9,84	21,82
Devoir envers son clan	23,08	10	0	6,25	16,39	14,50
Comportement envers femmes	23,08	10	0	6,25	11,48	12,50
Comportement envers religieux	0	0	0	0	0,00	1,04

Il semble qu'encore une fois le roi Arthur, à travers ses émotions liées à la violence, s'approche du comportement des personnages négatifs, qui eux aussi sont plus concernés par la honte dans le contexte de performance au combat. La honte est une construction mentale variable, relative aux cultures et aux codes moraux qui la produisent, et un des moteurs les plus puissants de la vie sociale¹. Les deux contextes les plus représentés, maintien de l'honneur et performance au combat, tendent à montrer la même chose : l'importance de préserver son honneur. Or, les personnages positifs sont plus enclins à chercher le maintien de l'honneur à travers des comportements autres que le combat, par exemple en tenant la parole donnée, alors que les personnages négatifs sont spécifiquement concentrés sur la performance au combat, la manifestation la plus séculière et visible de la réputation. Certainement dans de nombreux cas réels, l'honneur et la peur de la couardise ont mené des chevaliers, et même des chefs, à des attaques suicidaires², mais dans le *Perlesvaus*, les héros ne sont pas du tout motivés par la honte à se battre. C'est comme s'ils

¹ Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes... », p. 41.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 123.

étaient conscients de leur prouesse et n'en tiraient ni honneur ni orgueil. Arthur est, comme cela a été mentionné plus haut, l'exception à cela, et bien que le petit nombre d'observations empêche des affirmations catégoriques, le statut apparemment un peu ambigu d'Arthur est encore une fois mis de l'avant. Plus actif et présent que dans la majorité des textes arthuriens (exception faite des pseudo chroniques historiques de Monmouth, Wace et Layamon), plusieurs de ses comportements s'éloignent de ceux des héros principaux. Il y a sans nul doute une critique, mais en sourdine, d'Arthur et peut-être à travers lui de la royauté en général, ou d'un roi en particulier. Certainement dans le texte, il y a un enseignement clair associé à Arthur : quand il se comporte « bien » il récolte prix et louanges, mais quand il s'éloigne des idéaux du *Perlesvaus*, il en résulte malheur pour le royaume et opprobre pour lui.

Alors que Richard Kaeuper affirme que dans la littérature chevaleresque l'honneur provient toujours de la prouesse physique¹, dans le *Perlesvaus* nous avons bien affaire à deux conceptions différentes de l'honneur. D'un côté, les personnages négatifs cherchent l'honneur à travers le combat : cette adéquation entre prouesse et valeur est le fait des chansons épiques² et on pourrait dire qu'elle est une première version du code chevaleresque. De l'autre côté, les personnages positifs obéissent à une éthique plus fine, qu'on décèle déjà chez Chrétien de Troyes³, et qui inclut maintenant des composantes morales.

¹ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 34.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 255.

³ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 257.

5.8 LA PITIÉ

Comprenant 91 occurrences pour 4,46% du total, la pitié est identifiable dans le texte par des mots spécifiques tels que *pitie*, *pitié* et *pitiés*. C'est la huitième catégorie d'émotions la plus observée dans le *Perlesvaus*.

Tableau 5.52
Définitions des mots associés à la pitié

Mots	Définitions
<i>pitie, pitié, pitiés</i>	pitié, miséricorde ¹

Cette émotion est aussi identifiable par des phrases qui ne contiennent pas ces mots :

Por Dieu, si vos hastez, car il le ledenge molt por l'amor du roi e de Monseigneur Gavain².

Au nom de Dieu, dépêchez-vous, car il la maltraite fort, à cause de l'affection qu'elle a pour le roi et monseigneur Gauvain!

Ici une demoiselle est préoccupée par le sort d'une autre demoiselle, enlevée par un chevalier, et demande à Perlesvaus d'intervenir, exprimant la pitié qu'elle ressent.

La pitié, émotion qui provient d'une réaction empathique aux souffrances des autres, apparaît dans des situations où une telle compassion est ressentie, ou demandée, pour la situation d'une personne. Cette situation ou contexte peut être d'ordre physique, ce qui inclut tous les dangers physiques et les mauvais traitements; d'ordre économique, donc la perte de ressources (terres, châteaux) et la pauvreté en général ; et peut aussi concerner l'honneur d'une personne, ou sa situation émotive.

¹ Émond, V., P. Groult, et G. Muraille, *Dictionnaire*..., p. 235.

² *HLGP*, p.1042, l.6.

Tableau 5.53
Contextes de la pitié

Contextes	Occurrences	% total
Physique	71	78,02
Économique	7	7,69
Émotions	7	7,69
Honneur	6	6,59
Total	91	100,00

Le lien entre la pitié et un danger ou sévice physique est très net et peu surprenant. Une fois de plus, l'impact émotif plutôt négatif de la violence dans le cadre de l'intégrité physique est mis de l'avant. Pourtant, il n'y a pas de présence féminine plus forte pour cette émotion, comme le démontre le tableau de la distribution des genres :

Tableau 5.54
Distribution de la pitié selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	70	76,92	77,78
Femmes	21	23,08	22,22
Total	91	100,00	100,00

Vu le très petit nombre, quatre, d'occurrences de pitié liées à un personnage négatif, il est impossible de présenter les contextes selon la valence des personnages. Si la distribution selon le genre de la pitié est égale aux moyennes, l'association avec des personnages positifs est évidente. C'est donc une réaction encouragée, surtout face à la violence physique. Encore une fois, l'empathie du groupe des personnages positifs est remarquable et les différencie des personnages négatifs.

Tableau 5.55
Distribution de la pitié selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	87	95,60	65,28
Négatifs	4	4,40	28,10
Neutres	0	0	6,62
Total	91	100,00	100,00

Cette approbation de l'émotion est d'ailleurs reflétée par la forte participation de Perlesvaus à la pitié.

Tableau 5.56
Distribution de la pitié pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	7	7,69	11,77
Perlesvaus	19	20,88	11,67
Gauvain	16	18,68	7,36
Arthur	9	9,89	7,11
Dandrane	2	2,20	2,35
Méliot de Logres	2	2,20	1,91
Brien des Iles	0	0	1,57
Demoiselle aux griffons	1	1,10	1,47
Clamados des Ombres	0	0	1,42
Couard Chevalier	0	0	1,18

Perlesvaus et Gauvain sont fortement surreprésentés face aux moyennes, surtout Perlesvaus, ce qui cimente à la fois son statut de chevalier modèle et celui d'émotion encouragée pour la pitié. Par contre, il faut noter que dans l'énorme majorité des cas, cette pitié est dirigée vers un allié ou un membre de sa famille; ce n'est que dans 6,6% des cas que la pitié s'applique à un ennemi. Nous sommes très loin des

injonctions du Christ sur la façon de traiter ses ennemis¹. La pitié est encouragée, mais pas envers tous. L'importance du clan, de la cohésion du groupe positif, est encore une fois soulignée.

Tableau 5.57
Contextes de la pitié pour Perlesvaus, Lancelot, Gauvain et Arthur

Contextes	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	Arthur	% de référence
Physique	63,16	71,43	76,47	66,67	78,02
Économique	15,79	0	11,76	0	7,69
Émotions	10,53	14,29	11,76	0	7,69
Honneur	10,53	14,29	0	33,33	6,59

En généralisant, on peut dire qu'il y a peu de combats à mort entre des chevaliers avant le XV^e siècle, à cause du code déontologique qui demande qu'un chevalier en épargne un autre quand il est vaincu, mais aussi à cause de leurs armures, et de la vision plutôt ludique de la guerre entre chevaliers². Pourtant, la préoccupation relative à la sécurité physique est le contexte le plus important de la pitié, mais ce sont les hommes (51 fois sur 91) qui sont l'objet de cette pitié, alors que comme il a été suggéré plus haut, les émotions des femmes semblent indiquer leur vulnérabilité à la violence, mais cela ne se traduit pas par une pitié particulière à leur égard. La pitié d'un homme envers un autre homme est plus fréquente que celle d'un homme envers une femme, et c'est de plus une pitié ciblée envers un groupe d'homme précis : famille et alliés. Dans un passage fameux du *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes, le vieux chevalier Gornemant de Goort enseigne à Perceval le code chevaleresque dont la première injonction est d'épargner un chevalier vaincu³; ce qui suggère une relation à la pitié à l'extérieur de sa parentèle et de ses alliés très différente de celle retrouvée

¹ Matthieu 5, 38-48, par exemple.

² Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 126.

³ Chrétien de Troyes romans suivis des chansons avec, en appendice, *Philomena*, p. 991.

dans le *Haut livre du Graal*. Comme nous le verrons plus loin, la compassion envers un ennemi défait est plutôt rare dans ce roman, pourtant les personnages positifs sont capables de faire preuve de compassion, mais c'est très majoritairement face à leurs propres clans et alliés. Il y a un clivage important au sein de la fratrie chevaleresque, comme si les mauvais chevaliers n'étaient pas dignes d'être considérés comme des membres du même groupe idéologique, social et religieux même¹.

5.9 LA SURPRISE/ÉTONNEMENT

La dernière émotion observée plus de 50 fois dans le texte, la surprise/étonnement, donc la réaction face à quelque chose qui d'une façon ou d'une autre est inattendu, est indiquée par des mots comme *esmerveille*, *esmerveillent*, *esmerveilles*, *esmerveillierent*, *merveilla*, *merveille*, *merveillent*, *merveilles*, *merveilloient*, et *merveilloit*.

Tableau 5.58
Définitions des mots associés à la surprise/étonnement

Mots	Définitions
<i>esmerveille</i> , <i>esmerveillent</i> , <i>esmerveilles</i> , <i>esmerveillierent</i> , <i>merveilla</i> , <i>merveille</i> , <i>merveillent</i> , <i>merveilles</i> , <i>merveilloient</i> , <i>merveilloit</i> , (<i>merveillier</i>)	admirer, émerveiller, s'étonner ²

¹Il y aurait un rapprochement à faire entre ces mauvais chevaliers, qui par leurs comportements pourraient être assimilés à des hérétiques, et les mercenaires de la fin du XII^e siècle qui sont responsables des pires crimes et même se disent apostats. À ce sujet voir Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*, p. 397. C'est d'ailleurs une coïncidence intéressante que Gautier Map, qui condamne les mercenaires de cette époque en tant qu'hérétiques, sera l'auteur putatif de *La Queste del Saint Graal*.

²Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 327.

Cependant, cette émotion est aussi indiquée par des phrases comme la suivante, où une demoiselle est surprise quand elle reconnaît le meurtrier de son chevalier, grâce aux plaies qui se mettent à couler sur son cadavre:

...et la demoisele geta un grant cri¹...

...et la demoiselle poussa un grand cri...

La surprise est présente dans cinq types de contextes :

Tableau 5.59
Contextes de la surprise/étonnement

Contextes	Occurrences	% personnages positifs	% personnages négatifs	% total
Infraction à convention	33	48,15	53,85	44,59
Performance au combat	18	16,67	23,08	24,32
Surnaturel	18	29,63	7,69	24,32
Reconnaissance d'un ennemi	3	1,85	15,38	4,05
Mauvaise nouvelle	2	3,70	0,00	2,70
Total	74	100,00	100,00	100,00

Le contexte le plus représenté, « l'infraction à une convention », représente une espèce de rupture de contrat, puisqu'elle concerne la surprise qui est ressentie quand une règle, une attente, ou une convention sociale est enfreinte. Par exemple dans la phrase suivante, la Reine des Tentes transgresse l'attente de deuil et de vengeance suite à la mort de son frère, tué par Perlesvaus, en tombant amoureuse de celui-ci.

Les damoiseles l'esgardoient a merveilles de cho qu'ele avoit si tost oblié son frere².

Les demoiselles de sa suite la regardaient avec étonnement, stupéfaites de la voir oublier si vite son frère.

¹ HGLP, p.386, l.10.

² HGLP, p.428, l.11-12.

Le contexte « performance au combat » concerne la prouesse, ou son absence et la surprise qui en découle. Si des chevaliers se battent très bien, les observateurs peuvent s'en étonner, comme dans le cas de Gauvain et du roi Arhur qui dominent un tournoi :

...tuit esgardent a merveilles le roi et Monseignor Gauvain¹...

...tous regardèrent avec admiration le roi et monseigneur Gauvain...

Par contre, si quelqu'un se bat mal, c'est aussi une cause de surprise, par exemple dans le cas suivant où Gauvain est forcé de se battre « au pire » :

...tuit s'esmerveillent et dient c'or ne resamble ceste couardie autre².

...au comble de l'étonnement, à ce spectacle, disant que cette couardise était sans exemple.

La catégorie « surnaturelle » décrit la surprise lors d'un contact avec une manifestation surnaturelle ou perçue comme telle. Les contextes les moins fréquents sont la surprise due à « la reconnaissance d'un ennemi », et à « la réception d'une mauvaise nouvelle » (alors que les bonnes nouvelles sont liées à la joie, voir tableau 25). Que la rupture des conventions est le contexte le plus courant de la surprise est un indice de l'importance d'adhérer aux règles de son groupe dans le *Haut livre du Graal*.

Tableau 5.60
Distribution de la surprise/étonnement selon le genre

Genre	Occurrences	% observé	% de référence
Hommes	61	82,43	77,78
Femmes	13	17,57	22,22
Total	74	100,00	100,00

¹ HGLP, p.764, l.31.

² HGLP, p.760, l.9-10.

Il apparaît qu'il y a une légère surreprésentation des hommes dans cette émotion, ce qui pourrait laisser croire à leur association avec l'importance des conventions et des règles sociales. Hypothèse qui semble étayée par l'importance de ce contexte chez les hommes *versus* chez les femmes:

Tableau 5.61
Distribution des contextes de la surprise/étonnement selon le genre

Classes contextuelles	% Hommes	% Femmes	%
Infraction à convention	45,90	38,46	44,59
Performance au combat	21,31	38,46	24,32
Surnaturel	26,23	15,38	24,32
Reconnaissance d'un ennemi	3,28	7,69	4,05
Mauvaise nouvelle	3,28	0	2,70

Il est aussi tentant de spéculer sur le fait que la préoccupation féminine dans la performance au combat s'inscrit dans le cadre de la dépendance sur d'autres pour sa défense, et donc l'utilité d'identifier les meilleurs combattants, mais le faible nombre d'occurrences, cinq, empêche toute conclusion ferme à ce sujet.

La surprise est plus associée que la moyenne avec des personnages à valence positive :

Tableau 5.62
Distribution de la surprise/étonnement selon la valence des personnages

Valence des personnages	Occurrences	% observé	% de référence
Positifs	54	72,97	65,28
Négatifs	13	17,57	28,10
Neutres	7	9,46	6,62
Total	74	100,00	100,00

Cela pourrait refléter pour ces personnages l'importance des conventions, mais cette forte association est aussi due à la plus grande représentation des personnages

positifs dans le contexte surnaturel, c'est-à-dire la réaction à la présence d'une entité ou d'un événement paranormal comme dans la phrase suivante :

*Perlesvaus esgarda s'espee qui estoit enflambee del fu a l'anemi, si s'en esmerveille molt*¹.

Perlesvaus contempla avec stupéfaction son épée, toute enflammée par le feu de son ennemi...

La cause probable que les personnages négatifs sont moins présents dans cette catégorie est que les créatures surnaturelles sont des antagonistes dans le *Perlesvaus* et donc ce sont des personnages positifs qui y sont plus souvent confrontés. De même, quand des événements surnaturels positifs ou même divins ont lieu, comme les apparitions du Graal, ou des cloches invisibles qui sonnent, ce sont les héros qui y assistent et en bénéficient.

Donc en analysant le tableau de la répartition des observations de surprise/étonnement selon la valence des personnages il apparaît, probablement à cause de la surreprésentation de ces personnages dans le contexte surnaturel, que cette catégorie d'émotion est plus souvent associée avec des personnages positifs que négatifs. Malheureusement, le nombre d'occurrences, 13, pour les personnages négatifs, est trop faible pour être analysé une fois séparé en classes contextuelles. Par contre, il semble que la surprise soit moins courante dans un contexte de combat chez les personnages positifs que la moyenne, ce qui cadre avec ce qui a été vu plus haut au sujet de la honte, de la performance au combat et de la recherche de l'honneur personnel : toutes des choses plus importantes chez les personnages négatifs.

¹ HGLP, p.656, 1.23-24.

Tableau 5.63

Distribution des classes contextuelles de la surprise/étonnement selon la valence des personnages

Classes contextuelles	% Positifs	% Négatifs	% de référence
Brèche de convention	48,15	53,85	44,59
Performance au combat	16,67	23,08	24,32
Surnaturel	29,63	7,69	24,32
Reconnaissance d'un ennemi	1,85	15,38	4,05
Mauvaise nouvelle	3,70	0	2,70

Pour ce qui est des deux derniers tableaux, le petit nombre d'occurrences rend toute analyse hasardeuse. Par exemple, Perlesvaus est sous-représenté par rapport à Lancelot et Gauvain, mais aussi relativement à sa propre moyenne de référence, malgré l'association entre surprise et personnages positifs :

Tableau 5.64

Distribution de la surprise/étonnement pour les dix personnages les plus représentés dans les émotions de la violence

Personnage	Occurrences	% observé	% de référence
Lancelot	12	16,22	11,77
Perlesvaus	8	10,81	11,67
Gauvain	12	16,22	7,36
Arthur	5	6,76	7,11
Dandrane	0	0,00	2,35
Méliot de Logres	3	4,05	1,91
Brien des Iles	0	0,00	1,57
Demoiselle aux griffons	2	2,70	1,47
Clamados des Ombres	0	0,00	1,42
Couard Chevalier	0	0,00	1,18

Cela semble venir de sa moindre préoccupation au sujet des infractions aux conventions, où il est sous représenté face à toutes les catégories de personnages :

Tableau 5.65
Contextes de la surprise pour Perlesvaus, Lancelot et Gauvain

Classes contextuelles	Perlesvaus	Lancelot	Gauvain	% personnages positifs	% total
Brèche de convention	25,00	58,33	58,33	48,15	44,59
Performance au combat	12,50	0	16,67	16,67	24,32
Surnaturel	37,50	41,67	25	29,63	24,32
Reconnaissance d'un ennemi	12,50	0	0	1,85	4,05
Mauvaise nouvelle	12,50	0	0	3,70	2,70

Peut-être est-ce une réflexion de l'éloignement de Perlesvaus face aux valeurs mondaines? Il est tentant de le croire, mais les données sont trop minces pour se prononcer.

5.10 LE MÉPRIS

Avec 36 occurrences qui totalisent 1,77% des émotions de la violence, le mépris n'est pas assez représenté pour faire une analyse statistique même très sommaire. Cette émotion est indiquée dans le texte par des mots comme *deigna*, *deigne*, *desdaig*, et *despit*.

Tableau 5.66
Définitions des mots associés au mépris

Mots	Définitions
<i>deigna</i> , <i>deigne</i> , (<i>deigner</i>)	approuver ¹
<i>desdai</i> , (<i>desdaignance</i>)	dédain ²
<i>despit</i>	irrité, insolent, méprisable ³

¹ Émond, V., P. Groult, et G. Muraille, *Dictionnaire...*, p. 79.

² Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 129.

³ *Ibid.*, p. 132.

Elle est aussi repérable dans certaines phrases, par exemple celle-ci, où un chevalier ne daigne pas en prendre un autre comme prisonnier, ni lui enlever son cheval, parce qu'il n'y a pas de gloire à le faire vu sa piètre performance au combat.

Nabigans dist que chevaliers qui vencus est et chevaliers si fait ne suira il ja, kar ce n'estroit mie grant pris de lui penre ne de gaaignier son cheval¹.

Nabigan déclara qu'il ne poursuivrait pas un chevalier vaincu et un chevalier de cet acabit, dans la mesure où il n'y aurait pas grand honneur à le capturer ni à récupérer son cheval.

Deux causes majeures du mépris, réparties presque également, émergent d'une lecture du *Perlesvaus* : le manque de considération lié au combat et une infraction d'ordre éthique. Par exemple on peut à juste titre supposer que Lancelot méprise un chevalier qui veut renier sa promesse d'épouser une demoiselle :

Par mon chief, fet Lanceloz, dont estes vos li plus vilains chevaliers que je onques veïsse².

Sur ma tête, répondit Lancelot, vous êtes le chevalier le plus vil que j'aie jamais vu.

Et dans l'exemple suivant, on peut déduire qu'un seigneur se moque du défi qu'il a reçu d'un ami de Lancelot parce qu'il le méprise :

...li frere Gladouain l'a deffié de par son frere, mais me sire prise molt poi sa deffianche³!

...le frère de Gladoain l'a défié au nom de son frère, mais mon maître se moque bien de son défi!

Similairement avec ce qui a été vu précédemment, ce sont les personnages négatifs expriment le plus souvent du mépris face à une performance au combat, onze occurrences pour cette raison contre trois de mépris pour une raison d'éthique. Par

¹ HGLP, p.760, l.11-12.

² HGLP, p.472, l.4-5.

³ HGLP, p.374, l.7-8.

contre, les personnages positifs font le contraire. Ils font preuve de mépris quatorze fois pour des raisons éthiques, mais seulement trois fois pour des questions martiales. Le mépris est un acte social et public, qui modifie le statut du méprisé en diminuant son honneur¹, et c'est encore une fois marquant que les personnages positifs se basent sur des normes éthiques pour mépriser, et donc d'une certaine façon attaquer, leurs ennemis, alors que les personnages négatifs se cantonnent à la vieille mentalité, égalant honneur et prouesse.

Si les personnages positifs et négatifs sont représentés presque également, c'est une émotion très clairement associée aux hommes. Sur les 36 occurrences de mépris, seulement deux sont le fait d'une femme. Parce qu'on peut faire un lien entre le mépris et une forme de violence, il n'est pas surprenant qu'il soit plus associé aux hommes, comme la colère, autre émotion qui y est intimement liée. Pourtant, le mépris aurait pu faire partie du répertoire émotif féminin, puisqu'il permet une forme de combat social sans violence physique. Il y a deux possibilités pour expliquer cela : ou bien le mépris, comme la colère, doit pouvoir s'appuyer sur la possibilité de violence pour être pris au sérieux; ou bien ce qui est en jeu est plus largement le rôle de la femme dans le *Perlesvaus*, moins souvent mis de l'avant comme acteur à part entière du roman.

5.11 LE DÉSIR

Comptant 31 occurrences, le désir représente 1,52% des émotions liées à la violence. Il est signalé par des mots comme *covoita*, *covoitié*, *covoitise*, *desir*, *desire*, *desiroit*, *desirré*, *desirree*, *desirré*, *desirrerent*, *desirrié*, *desirrier*, et *desirroient*.

¹ David Konstan, « Y-a-t-il une histoire des émotions? », p. 20.

Tableau 5.67
Définitions des mots associés au désir

Mots	Définitions
<i>covoita, convoitié, convoitise</i>	convoitise ¹
<i>desir, desire, desiroit, desirré, desirree, desirré, desirrerent, desirrié, desirrier, desirroient, (désirée)</i>	désir ²

On retrouve aussi cette émotion dans des phrases qui ne contiennent pas ces mots. Dans la phrase suivante, par exemple, suite à une période de convalescence, Perlesvaus désire rencontrer un chevalier auquel il pourrait se mesurer.

Il proie Dieu qu'il li laist trover aventures de bon chevalier rencontrer³.

...priant Dieu de lui offrir l'aventure de la rencontre d'un bon chevalier.

Le désir est une émotion qui semble très fragmentée en termes de contextes : un grand nombre de situations concernent le désir. L'on peut désirer plus d'honneur, du repos, un objet précieux et même mourir en état d'absolution. Le contexte le plus représenté, avec cinq occurrences sur 31, est le désir dans un contexte sentimental, spécifiquement le désir de la présence de l'être aimé ou désiré. Par exemple, Lancelot désire revoir la reine Guenièvre⁴, ou la Demoiselle aux griffons désire la présence de Lancelot⁵. Le désir n'est pas plus présent que la moyenne parmi les hommes ou les femmes, ou parmi les personnages d'une certaine valence. Il semble que si le désir est peu représenté généralement, il n'est pas traité différemment, dans sa distribution, qu'une autre émotion.

¹ Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 2, p 352.

² Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, 130.

³ HGLP, p.396, l.22-23.

⁴ HGLP, p.736, l.21.

⁵ HGLP, p.820, l.31.

5.12 LA CONFIANCE

La confiance, donc le sentiment d'une sécurité, d'une assurance, est répertoriée 24 fois dans le *Haut livre du Graal*, ce qui lui donne 1,18% du total des émotions liées à la violence. Elle est signalée par des mots comme *fi*, *fiance* et *fianche*.

Tableau 5.68
Définitions des mots associés à la confiance

Mots	Définitions
<i>fi</i> ,	<i>sûr, certain</i> ¹
<i>fiance, fianche</i>	<i>Confiance, foi, fidélité, certitude</i> ²

Elle est aussi présente dans certaines phrases. Par exemple, quand une demoiselle affirme à Pelesvaus qu'il pourra se venger du meurtrier de son cousin :

*Je ne **dout mie** que vol nel conquerrez*³...

Je ne doute nullement que vous n'arriviez à le terrasser...

Elle exprime sa confiance dans l'aptitude au combat de Pelesvaus. D'ailleurs, cette confiance dans la performance au combat compte pour la grande majorité des occurrences de confiance, 19 sur 24. Ce sont les hommes qui font majoritairement l'expérience de cette confiance, mais il ne semble pas y avoir d'écart face à la moyenne dans la distribution de cette émotion selon la valence des personnages.

¹ Alphonse Bos, *Glossaire de la langue d'oïl...*, p. 211.

² *Ibid.*, p. 211.

³ *HGLP*, p.934, l.5.

5.13 LA JALOUSIE

L'émotion la plus rare dans le cadre du Perlesvaus, la jalousie est observée à peine trois fois, pour 0,15% du total des émotions liées à la violence. Elle est indiquée par les mots *jalousie*, *envie*, ou *envios*, comme dans la phrase suivante :

...une angoisse de *jalousie* li aluma le coer et le cors¹...

...une violente jalousie embrasait son cœur et son corps...

Tableau 5.69
Définitions des mots associés à la jalousie

Mots	Définitions
<i>jalousie</i> , (<i>jalouser</i>)	devenir jaloux ²
<i>envie</i> , <i>envios</i>	action d'envier ³

Que la jalousie ne soit pas une émotion encouragée est évident par sa très grande rareté, mais aussi par son association avec des personnages négatifs, pour ne pas dire vils, tel Marin le Jaloux, qui tue sa femme par jalousie, ou Keu, meurtrier du fils d'Arthur.

5.14 LE SILENCE

Il a été vu plus haut⁴, que les silences dans un texte peuvent indiquer des émotions non exprimées⁵. Avec quatorze observations comptant pour 0,69% du total, le silence

¹ HGLP, p.246. l.13-14.

² Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française...*, vol. 4, p 630.

³ *Ibid.*, vol. 3, p 316.

⁴ Voir p. 83-83.

⁵ Nira Pancer, « Les hontes mérovingiennes : essai de méthodologie et cas de figure », par. 11.

est un facteur rare dans le *Perlesvaus*. De plus, il y a deux types de silence dans le texte : le silence complet, et le silence indiqué. Le silence complet est défini comme l'absence d'expression, verbale ou autre, de la part d'un personnage qui est témoin ou sujet de violence, comme de la part du narrateur à son sujet (neuf observations comptant pour 0,44% du grand total). C'est donc un silence absolu, un blanc narratif qui est différent du deuxième type de silence, les silences indiqués, mentionnés explicitement (cinq observations) par le texte, et associés clairement à une émotion comme dans les exemples plus bas. Les silences en général sont très rares, et c'est possiblement relié à la nécessité de réagir à une situation violente, qui fait que peu d'acteurs ou de témoins restent muets. Par contre, il faut aussi y voir la nature publique et communicative des émotions au Moyen Âge, surtout quand elles sont reliées aux idéaux d'un groupe social. Alors, le fait d'exprimer une émotion revient à affirmer les valeurs éthiques associées, et cela devient une source de prestige, une façon de prouver sa valeur et d'augmenter son statut au sein du groupe¹. Dans ce contexte rester silencieux équivaut à disparaître.

Il est difficile d'interpréter les silences complets. Par exemple, lorsque la reine Guenièvre est témoin de la mort de Cahus², elle ne s'exprime pas pendant l'épisode, ni le narrateur à son sujet, et elle reste essentiellement invisible. Se baser sur la réaction d'un autre personnage féminin et positif face à la mort d'un allié est difficile, d'abord parce qu'il y a plusieurs réactions possibles, ensuite parce que la reine reste un personnage unique. On pourrait tout au plus supposer que comme son comportement est positif dans le roman (elle encourage fréquemment Arthur à se comporter de façon à s'attirer de l'honneur et non de la honte) son silence doit l'être aussi. Néanmoins, le motif de son silence reste mystérieux. De plus, en analysant le

¹ C. Stephen Jaeger, « L'amour des rois: structure sociale.. », p. 552.

² *HGLP*, p.141.

deuxième type de silence, le silence indiqué dans le texte, il est clair qu'il peut signifier plusieurs émotions.

La honte :

Li rois ot grant vergoingne de ce que la damoisele disoit, si ne respondit mot¹.

Le roi fut pris d'une grande honte en entendant les paroles de la demoiselle, mais ne répondit mot.

Le mépris :

Lancelot ot le nain, ne li daigna nient respondre².

Lancelot entendit les propos du nain sans daigner lui répondre...

Ou bien la colère :

Il vait vers le chevalier sanz plus dire et le fiert si tres durement en mi le piz³...

Il chargea le chevalier sans autre forme de propos, le frappa avec une telle violence en pleine poitrine...

Or, si on ne peut se prononcer sur les silences complets du *Perlesvaus*, ceux qui sont glosés, et il n'y en a que cinq, indiquent la honte, le mépris et trois fois la colère. Le silence n'est pas lié à une seule émotion. Dans un contexte très différent, celui de l'*Illiade*, le silence semble plutôt associé à des anomalies, à des réactions qui s'éloignent de ce qui est attendu mais révèlent crainte, douleur ou stupéfaction⁴. Le silence a là aussi des significations multiples. Il semble donc risqué, devant cette polysémie et surtout avec le faible nombre d'occurrences, d'attribuer une émotion plus qu'une autre aux silences du *Perlesvaus*.

¹ HGLP, p.1018. l.18.

² HGLP, p.386. l.4-5.

³ HGLP, p.980. l.6.

⁴ Silvia Montiglio, « La menace du silence pour le héros de l'Iliade. » *Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens*, vol. 8, n°1-2, (1993), p. 161-162.

5.15 CONCLUSION SUR LA PRÉSENTATION DES ÉMOTIONS LIÉES À LA VIOLENCE DANS LE *PERLESVAUS*

L'analyse des émotions dans un texte littéraire présente de multiples possibilités de réflexion pour les chercheurs. Même en abordant un aspect aussi spécifique que la violence, un texte de l'ampleur du *Haut livre du Graal* fournit un foisonnement de données, riches en détails et complexes à analyser. Deux éléments sont immédiatement apparents : la violence est loin d'être triviale et la réaction émotionnelle face à cette violence n'est pas uniforme, mais varie selon les personnages et les groupements de personnages.

Si pour certains historiens la violence est courante, voire presque quotidienne et normale, simplement un des rouages, une force structurante de la société médiévale, la violence du *Perlesvaus*, par les émotions qui lui sont associées, laisse deviner qu'elle reste éloignée d'un état normal ou non remarquable. C'est-à-dire que les émotions qui entourent la violence ne sont pas, quand elles sont vues ensemble, celles d'une activité quotidienne banale. Les trois émotions les plus représentées, la colère, la douleur et la peur (41% de toutes les observations) sont difficilement assimilables à des expériences quotidiennes normales, et la quatrième émotion en importance, la joie, est le plus souvent associée à être sauvé d'un danger. La violence, pour courante qu'elle puisse être, n'est pas associée à des manifestations de bien-être ou de routine, mais au contraire à des émotions qui soulignent son caractère dangereux et destructeur.

La violence est aussi associée à des expériences émotionnelles qui varient selon la nature des personnages impliqués. Hommes ou femmes, personnages positifs ou négatifs n'ont pas dans le texte les mêmes émotions face à la violence. La colère par exemple est une émotion presque exclusivement masculine, alors que les femmes

sont surreprésentées relativement aux moyennes générales dans la joie et l'amour/amitié. S'il n'y a pas une émotion liée à la violence qui est particulièrement associée aux personnages positifs, la haine par contre est très fortement le fait de personnages négatifs. Ces variations laissent entrevoir des comportements et des valeurs ou des attitudes différentes selon le type de personnage. Il y a des tendances qui, qu'elles aient été conscientes ou non chez les créateurs du texte¹, reflètent un ordre, une vision des choses et non pas un hasard quelconque. Par exemple les émotions liées à des contextes du genre sentimental/romantique sont très majoritairement le fait de personnages négatifs, et ce dans toutes les émotions où on retrouve ces contextes, impliquant que ce type de réponse affective ne fait pas partie des comportements proposés comme modèles. Il y a donc une organisation des émotions de la violence, un portrait cohérent qu'il conviendrait de mettre à jour en faisant une analyse approfondie de chaque émotion.

Bien qu'une analyse détaillée de chacune des émotions serait de mise, les contraintes d'espace du présent travail rendent cela impossible. C'est alors l'émotion la plus souvent rencontrée dans la violence du *Perlesvaus*, la colère, qui sera présentée et discutée en détail dans les prochains chapitres.

¹ Sur le rôle de l'auditoire dans la création d'un texte voir par exemple R. W. Hanning, « The Audience as Co-Creator of the First Chivalric Romances », *The Yearbook of English Studies*, vol. 11, (1981), p. 1-28.

CHAPITRE VI

ANALYSE DE LA COLÈRE DANS LE *HAUT LIVRE* *DU GRAAL*

Toutes les émotions liées à la violence dans le *Perlesvaus* ne sont pas égales, c'est de loin la colère qui est la plus associée avec la violence. La colère est aussi globalement importante dans le cadre de l'histoire des émotions. Dans la théorie maintenant dépassée du processus de civilisation de Norbert Elias¹, partiellement articulée autour de cette émotion, être civilisé nécessitait le contrôle et la répression de la colère². Or, malgré l'évolution des points de vue sur le rôle de la colère, l'adéquation entre colère et violence reste appropriée. Un ouvrage récent souligne en conclusion le lien entre violence et émotions, particulièrement la colère et la peur, sans pour autant conclure que les émotions sont l'antithèse de l'ordre³.

¹ Norbert, Elias, *La civilisation des mœurs*, 342 p.

² Barbara H. Rosenwein, « Introduction », *Anger's Past*, p. 3.

³ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 13.

6.1 LE LIEN ENTRE LA COLÈRE ET LA VIOLENCE

Représentant 21% de toutes les occurrences émotives liées à la violence, la colère devance aisément les trois autres émotions les plus observées, soit la douleur (16%), la peur (15%) et la joie (12%). Or, sa caractéristique principale, celle qui la distingue le plus des autres émotions, est que c'est avant tout l'émotion de l'action violente. Elle n'en est pas la cause, on la retrouve rarement immédiatement avant un combat, mais elle est présente dans l'accomplissement même de l'acte violent. Alors que les autres émotions sont plutôt une réaction face à la violence, à ses effets ou à sa possibilité, la colère fait partie intégrante de l'exécution de la violence, et dans ce sens, il peut en effet être dit qu'il y a une imbrication de la colère et de la violence. Quand les contextes de la colère sont analysés¹, on remarque que sur 426 occurrences au total, 238 concernent la colère ressentie lors d'un combat, et donc littéralement le fait d'être violent. Cela représente plus de 55% de toutes les occurrences de la colère, qui est donc majoritairement associée à un état de violence.

Cette colère ne provient pas d'avoir été blessé, qui est un contexte distinct représentant à peine plus de 3% de la colère. Elle n'est pas non plus causée par la possibilité de perdre le combat, qui est reflétée par une autre émotion, la honte². La colère semble simplement faire partie intégrante de la violence. Par exemple, dans l'épisode où Perlesvaus veut se battre contre le premier chevalier venu, pour le plaisir de se mesurer à un autre chevalier, et sans que le combat soit mortel, la colère entre rapidement en jeu, et le combat devient aussi furieux qu'un combat à mort.

¹ Voir le tableau 5.6, p. 112.

² Voir le tableau 5.47, p. 163.

...mais la tres grant ire que li uns avoit vers l'autre et la tres grant ardor de volenté les avoit si eschaufés qu'a paines lor sovient il de lor plaies, ains s'entreferoient grans cols sans espargnier¹.

...cependant, l'extrême fureur qu'ils éprouvaient l'un contre l'autre et leur ardente volonté leur avait à ce point échauffé le tempérament qu'ils sentaient à peine leurs blessures, et continuaient à échanger de grands coups sans se ménager.

Dans cet exemple de violence essentiellement gratuite, qui n'est provoquée par aucune circonstance externe autre que le désir de se battre, le rôle, peut-être la nécessité, de la colère semble double. D'abord, il y a l'insensibilité apparente à la douleur, qui permet de continuer de se battre, mais possiblement aussi permet de transcender la peur liée à la blessure et plus largement au combat. Comme mentionnée plus haut, la peur est la troisième émotion la plus courante dans le *Perlesvaus*, représentant exactement 14,86% de toutes les émotions. En regardant le tableau des contextes de la peur², on remarque que plus de 70% des cas sont liés à l'anticipation de sa propre mort ou de sévices physiques. Le tableau des contextes de la douleur³ révèle que 40% de la douleur/peine provient de la mort de quelqu'un, et 20% provient de ses propres blessures ou sévices physiques. La préoccupation à l'égard des conséquences directes de la violence a donc une large part dans l'affectivité de la violence, mais la colère dans le combat semble permettre de la dépasser. Car, à l'extrême, cette préoccupation peut devenir paralysante, littéralement antichevaleresque, ce dont le meilleur exemple est le Chevalier Couard.

Comme son nom l'indique, le Chevalier Couard est entièrement guidé par sa peur; ce personnage est le contraire de l'identité chevaleresque véhiculée par le *Haut livre du Graal*. Même son apparence physique reflète cela :

¹ HGLP, p.402, l.5-8.

² Voir le tableau 5.19, p. 131.

³ Voir le tableau 5.12, p. 122.

...si voit venir un chevalier la voie qu'il aloit et molt sauvagement et en molt sauvage manière, car il chevauchoit a recollons et avoit les resnes de son frain tres par mi son pis, et portoit le pié de son escu desus et le chief de son glave cho devant deriere, et son haubert et ses cauches de fer trossees a son col¹.

...quand il vit arriver un chevalier sur le chemin qu'il suivait, qui se déplaçait de façon extravagante et dont l'apparence était de même : il montait son cheval à l'envers, ayant fixé les rênes au milieu de sa poitrine; il portait son bouclier sens dessus dessous; la pointe de la lance, au lieu de la tourner vers l'avant, il la tournait vers l'arrière; son haubert et ses chausses étaient suspendues à son cou.

En voyant Gauvain, sa première réaction est de s'assurer qu'il ne lui serait fait aucun mal. Par la façon inversée dont il porte son équipement, autant que par son nom et son comportement, le Chevalier Couard est un antichevalier. Il recherche toujours la paix pour éviter les blessures, et il remettra sa lance à Gauvain en disant qu'il n'en a que faire². Ce chevalier, au nom de sa peur, refuse de se battre, de riposter même, ou d'aider des demoiselles en détresse³, contrevenant à tous les usages des chevaliers positifs du roman. Il est intéressant de noter que c'est Perlesvaus, le chevalier ultime, qui le fera changer, mais non sans violence, puisqu'il le menace de mort si le Chevalier Couard refuse de se transformer⁴. Perlesvaus force le chevalier Couard à se battre contre un chevalier brigand, or celui-ci ne riposte pas et se laisse frapper⁵, mais suite à une blessure qui fait couler son sang, la colère a le dessus sur sa peur.

...li Chevaliers Couars vit son sanc : « Par mon chief, fait il, vos m'avés blecé, mais vos le conperrez⁶!

...le Chevalier Couard vit son sang couler : « Sur ma tête, s'exclama-t-il, vous m'avez blessé, mais vous me le pairez!...

¹ HGLP, p.250, l.3-7.

² HGLP, p.254.

³ HGLP, p.630, l.10-11..

⁴ HGLP, p.628, l.9-10.

⁵ C'est de peu s'il ne tend l'autre joue, mais cela ne durera guère, les paroles de l'Évangile (Matthieu 5 :39) ne semblent pas toutes avoir leur place dans le monde chevaleresque.

⁶ HGLP, p.630-632, l.26-1.

Il frappe le chevalier *de si grant air*¹, emporté par la colère, qu'il le tue, puis il le décapite, offre la tête à Perlesvaus, qui en est reconnaissant tout en soulignant la honte pour un chevalier d'être peureux². Par la suite Perlesvaus change le nom du Chevalier Couard à celui de Chevalier Hardi.

La colère a eu raison de la peur, et en permettant au chevalier de passer par-dessus sa blessure, elle a transformé le timoré en chevalier de roman. Peut-être est-ce là une des raisons de l'association entre violence et colère; elle est nécessaire pour passer outre sa peur. Sous cet angle, il est possible de la considérer comme une vertu chevaleresque quand elle est le fait d'un « bon » chevalier, mais il semble qu'aucune recherche n'a été faite à ce sujet. Ce n'est donc pas, dans le *Perlesvaus* du moins, le courage ou la force qui permet de maîtriser la crainte comme le suggérait Philippe Contamine³, mais bien la colère.

Il est concevable que le rôle de la colère soit plus étendu que cela. Confronté aux conséquences de la violence, sur soi ou sur les autres, peut-être que la colère participe à un état second nécessaire à l'accomplissement d'un acte violent. Même dans la guerre moderne où très souvent les combattants se voient à peine, le rôle des émotions est très fort⁴. La violence très rapprochée, au corps à corps, des chevaliers du Moyen Âge devait être au moins aussi chargée d'émotion que la guerre moderne. Est-ce qu'un passage de l'état quotidien « normal » à l'état violent nécessite une émotion qui habilite les comportements violents? Chez les combattants modernes, la colère fait aussi partie des émotions du combat, et plus précisément c'est un des

¹ HGLP, p.632, l.4

² HGLP, p.632, l.2-12.

³ Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*, p. 406.

⁴ Voir par exemple Joanna Bourque, *An Intimate History of Killing*, Londres, Grant Books, 1999, 564 p.

facteurs qui peuvent contribuer au courage¹, et donc à surmonter sa peur. Il est probable qu'elle ait aussi joué ce rôle au Moyen Âge.

Cette attitude est un changement radical, en décalage par rapport aux modèles promus par l'Église, qui recommandait de faire face à la peur par l'acceptation et la prière, et suivant l'exemple de Jésus, de subir le martyre volontairement². Typiquement, tomber dans la colère était l'équivalent de rompre le lien social qui, en principe, unit tous les chrétiens à l'intérieur du corps mystique du Christ qu'est l'Église médiévale³. Or, similairement au changement à l'égard de la violence elle-même, allant d'une interdiction complète au début du christianisme à une institutionnalisation lors des croisades, et même approchant la sacralisation dans le cas des moines soldats, l'évaluation de la colère évolue et elle est teintée de pragmatisme. L'excommunication était déjà disponible comme outil pour mettre en marge de la société et de l'Église les réfractaires à l'ordre⁴, le *Haut livre du Graal* propose simplement une alternative beaucoup plus radicale. Généralement, dans la littérature les membres de la Table Ronde se battent rarement sans merci, mais ils doivent le faire quand cela est décidé d'avance dans un combat judiciaire qui s'approche alors de l'ordalie⁵. Car c'est bien ainsi qu'il faut comprendre cette violence extrême, dans tous les cas elle est tournée vers les ennemis du bien. À l'extérieur des tournois et des rencontres, d'ailleurs très rares entre deux alliés qui ne se reconnaissent pas, tous les combats dans le Perlesvaus opposent un « bon » chevalier à un « mauvais ». Si les combats sont un mal inévitable puisque la paix est

¹ Robert T. Folwer, « Courage under fire: defining and understanding the act », *The Canadian Army Journal*, vol. 13, n° 1, (2010), p.41.

² Petra Von Gemünden, « La gestion de l'angoisse et de l'agression dans l'évangile de Jean. Une contribution à la psychologie du christianisme primitif », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 135-166.

³ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 487.

⁴ *Ibid.*, p. 487.

⁵ *Ibid.*, p. 488.

une conséquence de la guerre légitime pratiquée comme devoir d'état par la chevalerie¹, pour diminuer leurs récurrences, l'ennemi doit être défait de façon permanente.

6.2 LA COLÈRE COMME ÉMOTION MASCULINE

La colère est aussi une émotion particulièrement masculine, les hommes représentant 96% de tous les cas de colère alors que leur participation basée sur la moyenne observée aurait dû être plus près de 78%. Les chiffres permettent de souligner fortement l'absence de cette émotion chez les femmes, sur les 426 occurrences de colère, à peine 16 sont le fait d'une femme. Pourtant, comme le remarque Barbara Rosenwein, en latin le mot *ira* est féminin et la colère est souvent personnifiée comme telle². Bien que la large part de cette émotion dans le combat physique élimine d'emblée la participation de la très grande majorité des femmes, il y a quand même trois occurrences de colère féminine liée au combat, toutes les trois associées à la même demoiselle brigande, véritable virago, un personnage très négatif, qui cherche à tuer Lancelot³. Toutefois, même mis à part les combats, il y a toujours une surreprésentation des hommes. En éliminant du compte les trois contextes associés au combat, il reste 155 cas de colère, et dans ces cas, les femmes comptent pour seulement 9% du total, toujours très en-dessous de leur moyenne générale de 22 %.

¹ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 485.

² Barbara H. Rosenwein, « Introduction », *Anger's Past*, p. 4.

³ *HGLP*, p.548.

Tableau 6.1
Contextes de la colère pour les femmes

Classes contextuelles	Occurrences	% pour les femmes	% total
Combat	3	18,75	55,87
Éthique	0	0	12,91
Clan	5	31,25	12,68
Personnel	8	50	10,80
Avant combat	0	0	4,46
Blessure	0	0	3,29
Total	16	100,00	100,00

Il n'est pas possible de s'aventurer à une conclusion sur la colère des femmes en analysant sa distribution parmi les contextes. Le nombre de cas observés est trop faible pour une comparaison valide avec les moyennes totales. On peut simplement remarquer une possibilité de surreprésentation dans les contextes « clan » et « personnel », ce qui serait cohérent avec la nécessité de compter sur d'autres pour se défendre, et une inquiétude accrue dans un environnement de violence physique courante, déjà relevé dans la présentation des données. Or, dans ce cas il aurait été possible de s'attendre, au minimum, à une représentation égale à la moyenne, sinon supérieure, des femmes, particulièrement quand les contextes liées au combat sont retranchées, mais ce n'est pas le cas. Pourtant leur présence dans d'autres émotions indique que les femmes peuvent avoir une participation plus importante aux émotions. Par exemple, les femmes représentent 32% de la douleur, et 38% de la joie, deux émotions concernées par le bien-être physique. La douleur est le produit de la mort ou de préoccupations à l'égard de l'intégrité physique, et la majorité de la joie des femmes provient d'avoir été sauvée d'un danger physique¹.

¹ Voir le tableau 5.27, p.139.

En fait, en scrutant les cas de colère féminine un par un, force est d'admettre que, comme la colère masculine, celle-ci advient dans des situations de préjudice, et donc menant à une demande de réparation, une vengeance même, et d'ailleurs la colère y est fréquemment associée¹. Cependant les femmes ont très peu d'accès directs à la vengeance : elles doivent en général passer par un intermédiaire masculin pour cela. Il y a des exceptions, la demoiselle brigande qui essaye de tuer Lancelot en est un, mais c'est elle qui sera occise, et c'est un personnage négatif au sujet duquel le texte est sans ambiguïté : quand Lancelot dit regretter de l'avoir tuée, la leçon est claire :

Sire, fait li chevaliers, c'est molt grant joie de sa mort, kar par traïson estoient ochis tuit li chevaliers²!

Seigneur, commenta le chevalier, sa mort est une très bonne nouvelle, car par sa conduite traïtresse elle causait la mort de tous les chevaliers!

Une autre avenue de vengeance directe est utilisée par les femmes dans le *Haut livre du Graal*, c'est l'usage stratégique des règles de la société courtoise. Gauvain, au début du roman, en retour de l'épée de saint Jean Baptiste, promet d'accomplir la volonté de la première demoiselle qui lui fera une requête³. C'est une des Demoiselles de la Tente qui utilisera plus tard cette promesse pour se venger de son refus face à ses avances amoureuses. Elle exigera qu'il se comporte en pleutre lors d'un tournoi, tout en portant ses propres armes pour qu'il soit connu de tous⁴, ce que Gauvain fera, à la grande honte du roi Arthur et au mépris de tous les participants du tournoi. Mais la Demoiselle des Tentés est un personnage classifié comme neutre, bien que ses avances sexuelles envers Gauvain, comme celle de sa sœur envers le roi Arthur, l'éloignent radicalement du modèle de la chaste demoiselle et donc de l'exemple à suivre. Ces deux cas de vengeance directe sont des exceptions, associées

¹ Stephen D. White, « The Politics of Anger », p. 138.

² HLGP, p.570, l.4-6.

³ HLGP, p.317.

⁴ HLGP, p.759.

à des personnages liminaires, en marge des comportements approuvés. D'ailleurs, sur les 16 cas de colère féminine, dix sont le fait de personnages négatifs, quatre de personnages neutres, et deux seulement de personnages positifs. Les deux cas de colère féminine chez un personnage positif sont presque identiques, il s'agit d'une demande de vengeance contre un ennemi qui détruit la terre et tue les hommes de la Reine au Cercle d'Or¹. Dans les deux cas, la colère s'exprime à travers la requête d'une aide pour se venger. Cependant, même dans ces cas, cela reste hautement exceptionnel.

Il y a donc très peu de femmes à valence positive qui expriment de la colère, éloignant encore plus cette émotion du comportement encouragé pour les femmes. Pourtant, la violence des femmes au Moyen Âge n'était pas une aberration, mais une expression de la culture de l'honneur et de la honte. Toutefois, cette violence prenait le plus souvent la forme d'insultes², et donc pouvait procéder d'une mécanique affective différente ne dépendant pas de la colère. Il est aussi possible, pour que la colère soit prise au sérieux, que comme la haine elle puisse s'appuyer sur une réelle possibilité de violence, ce qui n'est pas le cas pour la colère féminine. En plus, dans les romans les femmes ont presque toujours le rôle d'artisans de paix³, ce qui les éloigne encore plus de la colère. Il faut conclure que la colère est un attribut masculin, une caractéristique en particulier liée au combat, mais propre à la psychologie des hommes, et nullement encouragée chez les femmes, comme si ce n'était pas leur rôle, leur place, de se mettre en colère, ou comme si la colère était un type de force qui leur était refusée.

¹ HLGP, 653 et 779.

² Trevor Dean, *Crime in Medieval Europe...*, p. 77.

³ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 488.

6.3 LA COLÈRE COMME VERTU CHEVALERESQUE

Tout va comme si pour les chevaliers proposés comme modèles dans le *Haut livre du Graal*, loin d'être un péché, une tare ou un défaut, la colère était en fait une vertu; une des vertus cardinales de cette bonne chevalerie, parce qu'elle est nécessaire à la violence. La violence des bons chevaliers est autorisée et approuvée parce qu'elle combat le mal, surtout celui qui est causé par les mauvais chevaliers et les païens. Dans le contexte d'une action violente, la colère sert à surmonter ou occulter sa peur des blessures ou de la mort, à donner plus de vigueur au combat, et joue un rôle important dans la punition des mauvais chevaliers, surtout quand ces derniers demandent grâce. Car généralement, un ennemi, même gracié, reste un ennemi, et c'est sous cet angle qu'il faut revoir un des multiples épisodes nébuleux du *Perlesvaus* : la grâce obtenue par Brien des Îles et ses conséquences.

Profitant de l'absence du roi Arthur, parti en pèlerinage au château du Graal, et de celle de Gauvain et de Lancelot, Brien des Îles attaque le royaume. Son opposition à l'idéal représenté par le royaume d'Arthur suffirait à elle seule à l'identifier comme un personnage à valence négative. Or, non seulement il profite du fait qu'Arthur est en pèlerinage pour déclencher sa guerre, de surcroît il accepte Keu, meurtrier du fils d'Arthur, comme allié, et il fera chevalier un ennemi mortel de Lancelot. À répétition il trahira Arthur, malgré qu'il lui doit d'avoir la vie sauve, en complotant avec les ennemis du royaume, incluant des païens, et en manoeuvrant pour faire jeter Lancelot en prison. C'est sans aucun doute un personnage négatif, et le texte le peint clairement comme tel.

Lors d'une bataille, Sagremor l'Emporté est en position de tuer Brien des Îles, et la logique habituelle du récit aurait demandé sa mort. Mais le roi Arthur empêche

Sagremor de l'achever¹. Arthur le fait soigner, et éventuellement Brien lui jure fidélité et devient le nouveau sénéchal, en remplacement de Keu, une autre indication de son caractère mauvais. Bien des malheurs adviendront à la cour à cause de lui, et on devine la leçon proposée par le texte et habituellement respectée : il aurait été préférable que Sagremor le tue sur le champ de bataille. Mais contrairement à l'Emporté, ou au colérique, Arthur n'avait pas assez de colère pour acquiescer à ce geste. On l'a d'ailleurs noté que la colère est sous-représentée chez Arthur², alors que ses meilleurs chevaliers y étaient surreprésentés.

Sagremor l'Emporté est présent ailleurs dans le récit, toujours en opposition à Brien, il est la voix de la conduite éthique. Quand Brien propose d'exiler Lancelot injustement de la cour, seulement pour se sauver de la haine d'un ennemi, c'est Sagremor qui lui répond :

Saigremor li Desreez sailli avant : « Brien des Illes, fit Saigremor, maudahait ait qui jamais donra itel conseil a seignor de son chevalier³!...

Sagremor l'Emporté bondit en l'entendant, et déclara : « Brien des Îles, qu'il soit maudit celui qui donnera jamais un tel conseil à un seigneur vis-à-vis de l'un de ses chevaliers!...

Autant par le mouvement, *Saigremor li Desreez sailli avant*, que par les mots durs de son intervention, on sent la colère du personnage. Si Sagremor est parfois glosé comme incarnant une violence incontrôlée, ou un manque de respect des règles⁴, il incarne plutôt ici la voix et l'exemple de la chevalerie pour qui la colère est une vertu. Un autre personnage aux émotions apparemment extrêmes identifiées par son nom, l'Orgueilleux de la Lande, intervient dans le même débat :

¹ HGLP, p.853.

² Voir tableau 5.9, p. 114.

³ HLGP, p.870, l. 10-13.

⁴ *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Armand Strubel (éd.), note de bas de page, p. 847.

« Brien, fait li Orgeillos, maudahait ait chevalier qui vielt grever ne nuire envers son seignor, çaus qui bien l'ont servi!¹...

« Brien, dit l'Orgueilleux, malheur au chevalier qui veut accabler et léser auprès de son seigneur ceux qui l'ont bien servi!...

Dans la réaction de Brien, le texte est éloquent sur le rôle de la colère dans la violence, mais aussi sur son contrôle, et sur la nature de Brien : ce dernier, par peur de la violence de l'Orgueilleux de la Lande, ne répond rien :

Cist contes dist que Briens se fust corociez volentiers envers l'Orgueilleus de la Lande, se porle roi ne fust, et li Orgeillous envers lui, qui n'estoit en nului dangier quant ire et mautalent le soportoit².

Cette histoire rapporte que Brien aurait volontiers laissé éclater sa colère contre l'Orgueilleux, s'il n'y avait eu le roi, et l'Orgueilleux contre Brien; or, personne n'était capable de maîtriser l'Orgueilleux quand il était poussé par la fureur et le ressentiment.

Non seulement c'est là un exemple d'émotions contrôlées puisque Brien domine sa colère, mais le rôle bénéfique de cette dernière dans la violence est explicite : elle joue un rôle dans la prouesse de l'Orgueilleux. Il y a là deux exemples de chevaliers positifs, qui littéralement personnifient la colère, et qui s'opposent à un personnage qui représente le contraire, la trahison et la manigance. La colère est alors un attribut crucial de la chevalerie, et elle participe à la réputation d'un chevalier.

6.3.1 Un symbole héraldique de la colère?

Fauve invincible dans l'imaginaire, et objet de crainte dont la force est soulignée dans la Bible³, le lion est de loin la figure héraldique la plus représentée sur les

¹ HLGP, p.872, l.9-11.

² HLGP, p.874, l.1-4.

³ Michel Pastoureau, *L'ours, histoire d'un roi déchu*, Paris, Édition du Seuil, 2007, p.182-183.

armoiries médiévales¹. Il est présent sur près de 15% de tous les blasons, alors que l'aigle, la deuxième figure animale la plus représentée, n'apparaît que sur un peu plus de 3% des armoiries². Cette première place du lion est établie dès le XII^e siècle, soit le tout début de l'héraldique³. Dès la seconde moitié du XII^e siècle, dans la littérature anglo-normande et française, le lion devient le symbole héraldique stéréotypé du chevalier chrétien⁴. Cependant, si elle est souvent mentionnée, cette primauté du lion reste mal expliquée⁵.

Il y a sans doute un grand nombre de facteurs qui ont contribué à l'importance des lions dans l'héraldique : les croisades, les objets précieux provenant de l'Espagne musulmane et de l'empire Byzantin, ou encore les représentations léonines dans l'art roman⁶. Si les vertus des rois sont associées aux lions par les hérauts d'armes et les bestiaires, la force, le courage, la fierté, la générosité et la justice⁷, à la lecture du *Haut livre du Graal*, il conviendrait d'y ajouter aussi la colère.

Spécialement dans le cadre d'actes violents, l'image du lion est souvent utilisée pour souligner la colère à l'oeuvre. Par exemple quand Lancelot assiégé fait une sortie:

*Lancelot estoit issus fors del rechet, l'espee en la main tote nue, engramis comme lions*⁸.

Lancelot était sorti de la maison avec dans sa main l'épée nue, féroce comme un lion...

¹ Michel Pastoureau, *L'Art héraldique au Moyen Âge*, Paris, Édition du Seuil, 2009, p. 99.

² *Ibid.*, p.99-100.

³ *Ibid.*, p.100.

⁴ Michel Pastoureau, *L'ours, histoire d'un roi déchu*, p.191.

⁵ Michel Pastoureau, *L'Art héraldique...*, p. 101.

⁶ *Ibid.*, p. 102.

⁷ Michel Pastoureau, *L'ours, histoire d'un roi déchu*, p.192.

⁸ *HLGP*, p.566, l.12-13.

Ou quand Perlesvaus apprend que s'il défait le chevalier au Dragon, une reine païenne se convertira à la foi chrétienne, en plus de lui remettre une sainte relique :

Perlesvaus est molt liez de ce qu'il ot dire. ...et enaprist d'ire et de hardement autresi comme li lions¹.

Perlesvaus fut très heureux d'entendre ces paroles... puis s'enflamma de colère et de hardiesse comme le fait un lion.

Ou encore lors d'un tournoi, Arthur, Gauvain et Lancelot se jettent dans la mêlée et :

Il se fierent en l'asamblee autresi comme lion deschaené²...

Ils se jettèrent dans la mêlée comme des lions déchaînés...

Il serait possible de multiplier ces exemples, ainsi que plus généralement les illustrations des liens entre le lion et la violence. Mais cela suffit pour établir le rapport entre le lion, la colère et la violence, ainsi que sa congruence fréquente avec des chevaliers positifs. Ce lien fait du lion, dans le cadre du *Perlesvaus* au moins, un excellent symbole chevaleresque.

Impossible de dire, basé sur un seul roman, si cette relation colère-lion-violence est répercutée ailleurs, et aurait pu jouer un rôle dans la popularité du lion comme figure héraldique, mais l'hypothèse est certainement tentante. Si, comme le dit Dominique Barthélemy, les chevaliers étaient une classe dominante symbolisée par leurs armes³, quel meilleur symbole de la possibilité du recours aux armes, et donc à la violence, que la colère, illustrée par un lion tel que décrit dans le *Perlesvaus*?

¹ HLGP, p.652, l. 18-21.

² HLGP, p.780, l.25-26.

³ Dominique Barthélemy, « La théorie féodale à l'épreuve de l'anthropologie (note critique) », p. 333.

CHAPITRE VII

LA COLÈRE DES PERSONNAGES SELON LEURS VALENCES

Les différences dans les manifestations de la colère entre les personnages positifs et les personnages négatifs sont autant d'indices au sujet des modèles de comportements qui sont reflétés dans la place donnée à la colère. Loin d'être simplement dichotomique, une colère-vice opposée à une colère-virtu, cette émotion s'inscrit dans la toile complexe de notre roman où il y a une certaine surimpression de personnages et d'actions.

Certainement il y a, il ne faut pas en douter, une colère approuvée, pour ne pas dire positive : c'est la colère qui canalise énergie et passion dans la lutte contre le mal¹. Pourtant dans le *Perlesvaus*, il reste une vague odeur de soufre autour de la colère parce que les personnages négatifs l'expriment ou la ressentent plus souvent que la plupart des émotions. Les personnages négatifs comptent pour 34,74% de la

¹ Lester K. Little, « Anger in Monastic Curses », p.12.

colère, alors que leur moyenne pour toutes les émotions est de 28,10%¹. Cette émotion reste donc dangereuse, car à l'exception de la haine, où les personnages négatifs sont excessivement surreprésentés², la colère est l'émotion où ces personnages sont le plus présents. Néanmoins, la colère ne saurait pour autant être entièrement rangée avec les comportements blâmables, parce que celui qui fait le plus souvent l'expérience de la colère, bien au-delà de sa moyenne, c'est Perlesvaus, le bon chevalier, le conquérant du Graal. Perlesvaus représente à lui seul 19,72% de toutes les occurrences de la colère, alors qu'il ne compte que pour 11,67% en moyenne pour l'ensemble des émotions³ ; de plus Lancelot et Gauvain sont aussi surreprésentés. Quelle est dans ce cas la différence entre la colère des personnages positifs et celle des personnages négatifs?

7.1 LA COLÈRE DES PERSONNAGES POSITIFS ET CELLE DES PERSONNAGES NÉGATIFS

Les personnages participent tous aux différents contextes de la colère, et il n'y a pas un de ces contextes qui soit exclusivement associé à un seul type de personnage. Il y a des tendances très apparentes. Il est possible de résumer les différences entre les personnages positifs et négatifs de la façon suivante⁴ : les personnages positifs sont plus enclins à la colère lors d'un combat, et quand il y a une atteinte à leurs valeurs, ce qui inclut la religion; à l'inverse les personnages négatifs sont plus portés sur la colère quand il y a une atteinte à leurs intérêts personnels ou à ceux de leurs clans.

¹ Voir le tableau 5.8, p. 114.

² Voir le tableau 5.36, p. 146.

³ Voir le tableau 5.9, p. 114.

⁴ Les données exactes et complètes sont disponibles sur le tableau 5.6, p. 112.

Le lien entre la colère et le combat, et donc la violence, a déjà été discuté. Que la colère soit dans un contexte de combat majoritairement associée à des personnages positifs souligne que c'est un comportement approuvé, d'autant plus que Perlesvaus, Gauvain et Lancelot, plusieurs fois identifiés comme les trois meilleurs chevaliers du monde¹, et donc dignes d'être pris comme exemple, sont tous surreprésentés dans ce contexte. La colère au combat fait certainement partie des comportements approuvés.

La colère dans un contexte d'atteinte aux valeurs est aussi une caractéristique des personnages positifs. Alors que le contexte éthique compte pour 18,11% de leur colère, elle ne compte que pour 4,73% de celle des personnages négatifs. Cette colère au service des principes se manifeste autant au sujet du traitement des demoiselles que plus largement à propos du maintien d'un code chevaleresque, incluant bien sûr la défense de la religion et de l'Église. Par exemple, cette tirade de Lancelot contre un chevalier qui veut revenir sur sa promesse d'épouser une demoiselle :

Par mon cheif, fet Lanceloz, si ferez, ou vostre mort iert jugie et ne mie tant por la damoisele, mes por abatre la vilenie de vos, q'ele ne soit reprochie en autres chevaliers; que ce que chevalier a en covent a dame et a damoisele li covient il tenir, et vos estes chevalier, ce dites; nul chevalier ne doit fere vilainie a encient².

Sur ma tête, reprit Lancelot, vous allez le faire, ou alors vous êtes condamné à mourir, non pas tant pour la demoiselle, mais pour mettre un terme à votre ignominie, pour éviter qu'on ne reproche ce genre de chose à d'autres chevaliers : je dis que ce qu'un chevalier a promis à une dame ou à une demoiselle, il doit le tenir, et vous êtes chevalier, à ce que vous prétendez; or nul chevalier ne doit se rendre coupable d'ignominie en connaissance de cause...

Contrairement aux personnages négatifs, la colère des personnages positifs est moins présente dans les situations où des intérêts plus terrestres sont en jeu comme la situation personnelle de quelqu'un où celle de son clan. Comme dans l'exemple

¹ Par exemple *HLGP*, p. 258, l.12-13.

² *HLGP*, p. 472, l.24-30.

suivant où une demoiselle est en colère parce qu'elle voit Lancelot partir sans lui rendre l'amour qu'elle lui manifestait :

... apres est venue en sa chambre dolante et corechie¹.

...elle se retira ensuite dans sa chambre, en proie au chagrin et à la fureur...

Ou encore Brien des Îles est en colère du fait qu'une autre opinion que la sienne soit écoutée à la cour du roi, celle de l'Orgueilleux de la Lande :

Cist contes dist que Briens se fust corociez volentiers envers l'Orgueilleus de la Lande²...

Cette histoire rapporte que Brien aurait volontiers laissé éclater sa colère contre l'Orgueilleux...

La défense ou la vengeance du clan suscitent aussi la colère, comme dans la phrase suivante qui décrit la colère de Mélians face à la mort de son père :

...cil n'ot mie oblié la mort de son père, ainz l'en estoit l'ire enracinee al coer³.

...lui n'avait pas oublié la mort de son père : au contraire le ressentiment s'était enraciné au fond de son cœur.

Il est possible de conclure que le modèle proposé met l'accent sur un comportement moins axé sur la vengeance et l'ambition personnelle, et plus sur le bien-être du groupe et les valeurs éthiques, mais ce n'est que partiellement exact. C'est bien le cas pour la colère, mais un rapide regard sur la haine vient nuancer quelque peu ce constat. Même si les personnages positifs ne font pas souvent l'expérience de la haine, à peine 30% de tous les cas leur sont attribuables, et de ce chiffre les deux tiers ont pour cause la défense ou la vengeance de leur clan⁴. Une des différences entre la colère et la haine est que la haine est plus sérieuse, non

¹ HLGP, p. 904, l.4.

² HLGP, p. 874, l.1-2.

³ HLGP, p. 802, l.4-5.

⁴ Voir le tableau 5.33, p. 145.

négociable. La haine n'est pas pardonnable, et c'est la haine qui différencie l'ennemi avec qui on peut possiblement arriver à s'entendre, de l'ennemi mortel avec qui il n'y a pas de négociation. Le sentiment d'avoir à défendre ou à venger son clan est peut-être plus rare chez les personnages positifs, mais il est implacable. De ce fait, la colère, en plus d'être le sentiment de l'action violente, semble aussi être le premier signe d'un conflit, d'une situation à redresser¹. Il y a donc une plus grande préoccupation par sa situation personnelle, ainsi que de celle de son clan, chez les personnages négatifs, mais cette préoccupation est un signe de négociations possibles, alors que les personnages positifs, plus rarement préoccupés par ces problèmes, sont beaucoup moins enclins à la négociation dans ces circonstances, comme on peut l'inférer à partir de leur participation à la haine.

7.2 COMPORTEMENTS POSITIFS ET COMPORTEMENTS NÉGATIFS

En analysant la colère de la violence dans le *Haut livre du Graal*, une forte distinction peut être observée entre les personnages positifs et négatifs. Comme le roman arthurien du XIII^e siècle est un espace didactique, il est raisonnable de penser que les héros, les personnages positifs sont présentés comme un idéal. Par opposition, il est possible d'avancer l'hypothèse que les personnages négatifs, puisqu'ils représentent le contraire de l'idéal, et donc ce qui devrait être évité, pourraient être plus près de la réalité de l'époque. En effet, ces comportements négatifs devaient se retrouver dans la société si une œuvre tentait de les corriger. Additionnellement à l'analyse de la colère, un regard sur les autres émotions du *Perlesvaus*, ainsi que plus

¹ Stephen D. White, « The Politics of Anger », p. 140, et Richard E. Barton, « "Zealous Anger" and the Renegotiation of Aristocratic Relationships... », p. 154.

largement sur les agissements des différents types de personnages, permet de tracer à grands traits les caractéristiques des deux groupes.

7.3 COMPORTEMENTS POSITIFS

L'idéal du comportement d'un chevalier, tel que manifesté par ses émotions, est articulé autour de la colère au combat, de l'importance de ses valeurs, et d'une empathie envers sa famille et ses alliés.

Le rôle important des contextes éthiques est visible dans l'analyse de la colère, la peur, la joie, la haine et l'amour, émotions où ces contextes sont beaucoup plus observés chez les personnages positifs que négatifs. C'est la honte qui prouve le mieux cette importance. Cette émotion est causée à 90% par une préoccupation de nature éthique¹, et c'est l'indication qu'un code de comportement autre que la seule performance au combat est en jeu. Un peu moins de 10% des personnages positifs manifestent de la honte à cause d'une performance martiale, alors que 46% des personnages négatifs le font.

Les chevaliers proposés comme modèles démontrent aussi plus de sentiments liés à l'empathie, à une préoccupation par l'état de leur famille et de leurs alliés. Par exemple, dans l'émotion douleur/peine, 62% de cette émotion provient d'un malheur qui arrive à autrui, alors que ces mêmes contextes ne comptent que pour 30% de la douleur des personnages négatifs. De plus, 95% des occurrences de l'émotion pitié sont attribuables à des personnages positifs. Même s'il faut noter que cette compassion est tournée, dans l'énorme majorité des cas, vers sa propre famille ou ses alliés, il reste que c'est un trait presque exclusivement lié aux chevaliers idéalisés.

¹ Voir le tableau 5.47, p. 163.

Envers ses ennemis, pas de pitié : très clairement cela ne fait pas partie des idéaux proposés. À peine trois fois dans le récit un ennemi demande grâce et l'obtient¹, et dans aucun cas ce n'est un ennemi familial qui est gracié. Si la sollicitude est encouragée envers ses alliés et sa propre famille, c'est plutôt une très grande fermeté qui est recommandée face à ses ennemis comme on l'a vu plus haut.

Le comportement historique envers certains ennemis illumine cette dynamique. Dans les îles Britanniques, avant 1066, les perdants d'une bataille pouvaient s'attendre à l'asservissement ou à la mort. La conquête normande a importé une nouvelle éthique militaire, où l'esclavage est vu comme barbare, et les exécutions sont remplacées par la grâce envers les chevaliers ennemis et leur rançonnement². Or, les guerres de conquête qui suivent contre les populations celtiques et irlandaises furent marquées par une cruauté rarement vue sur les champs de bataille français ou anglais, spécifiquement parce que ces opposants étaient perçus comme barbares et cruels eux-mêmes³. En somme, ils sont « l'autre », culturellement autant qu'en termes de comportement. C'est exactement ce que sont les ennemis dans le *Perlesvaus* : que ce soit par leur religion (païens ou apostats) ou leur comportement anti-chevaleresque (brigandage et mauvais traitement des femmes), ils sont assimilés à une altérité qui nie leur appartenance à la fratrie chevaleresque basée seulement sur l'occupation, et les met hors de portée du code chevaleresque. La justification ultime d'un acte de violence est la nécessité de mettre fin aux activités de quelqu'un⁴, et la clémence envers un adversaire défait ne remplit pas ce rôle puisqu'elle permet de recommencer le conflit plus tard. Cette indulgence cadre très bien avec une volonté de perpétuation

¹ Il y a un quatrième gracié dans le *Perlesvaus*, c'est Brien des Iles, dont le cas est discuté plus haut, et il ne demande pas grâce, c'est Arthur qui empêche sa mise à mort.

² Matthew J. Strickland « Killing or Clemency? Changing Attitudes to Conduct in War in Eleventh and Twelfth-Century Britain and France », H.-H. Kortüm (éd.), *Krieg im Mittelalter*, Academie Verlag, Berlin, 2001, p. 95.

³ Matthew J. Strickland « Killing or Clemency?... », p. 95.

⁴ David Riches, « The Phenomenon of Violence », p. 5-6.

de la domination chevaleresque basée sur un apparent besoin de protection, et donc la pérennisation des conflits, mais pas du tout avec la vision de l'Église, où depuis saint Augustin la paix¹ et la défense de l'Église² étaient les seuls buts légitimes de la violence.

7.4 COMPORTEMENTS NÉGATIFS

Les chevaliers négatifs sont, pour le dire rapidement, et pour éviter les répétitions, statistiquement le contraire des chevaliers idéaux, donc un peu moins prompts à la colère au combat, peu concernés par l'éthique, et même s'ils se préoccupent de leurs clans, cette attention ne se traduit pas par de l'empathie, mais est probablement le symptôme de la volonté de maintenir un statut à travers l'honneur de sa famille. Les chevaliers négatifs sont donc soucieux de la préservation et l'accroissement de leur puissance, sans considération morale.

Il est possible d'inférer l'absence ou la faible empathie de ces personnages par leur plus faible taux de réaction, sous la forme de douleur à la mort ou aux blessures d'autrui, ainsi que par l'absence de joie exprimée à la rencontre d'un ami ou allié, et à la très faible expression d'amour pour un membre de son clan, 4% contre 24% chez les personnages positifs. De plus, comme remarqué plus haut, il y a une participation anémique à la pitié parmi ces personnages, même envers leurs propres familles et alliés³, ce qui tend à confirmer leur faible lien affectif.

¹ John Allmand, « War and the Non-Combatant », Maurice Keen (éd.), *Medieval Warfare a History*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 258.

² Philippe Contamine, *La Guerre au Moyen Âge*, p. 463.

³ Voir le tableau 5.55, p. 170.

Ils ont aussi peur de mourir dans une proportion plus forte que les chevaliers positifs, et ce n'est pas le résultat de leur tendance à perdre plus souvent au combat. Il aurait été possible de croire qu'étant des antagonistes, les exigences du roman font que ces personnages sont plus souvent défaits, et donc plus souvent confrontés à la possibilité de leur mort. Or ce n'est pas le cas : si c'était vrai, la peur causée par l'anticipation de sévices physiques¹ devrait aussi être plus élevée, mais elle est en fait légèrement plus élevée chez les personnages positifs. La forte proportion de peur causée par l'anticipation de sa mort, 42% contre 25% chez les positifs, indique autre chose. Il serait tentant de croire que cela traduit la peur d'un châtement *post-mortem* puisque les feux de l'enfer sont une raison très réelle et présente de peur pour les gens du Moyen Âge et que la mort subite saisit en général l'humain de cette époque en état de péché mortel². Pourtant aucune demande pour la présence de prêtre quand un personnage négatif est à l'article de la mort, contrairement par exemple à l'écuyer Cahus qui expire, ou à Lancelot avant de se soumettre au jeu de décapitation. Est-ce que c'est un signe de l'impiété des personnages négatifs? C'est très possible, et en plus cela accentue la différence fondamentale de ces personnages par rapport aux bons chevaliers. Dans la même optique, il est aussi possible que ce comportement s'inscrive dans un certain manque de vaillance, presque de couardise, qu'on devine chez eux par endroits. Par exemple, les seuls chevaliers à fuir un combat quand son issue devient douteuse, ou à se battre quand ils sont en avantage numérique, sont inmanquablement des personnages négatifs. Peut-être que ce manque apparent de courage se traduit aussi par une plus grande peur de la mort? Toutes ces hypothèses ne sont pas exclusives, et combinées elles concourent à noircir l'identité des

¹ Voir le tableau 5.12, p. 122.

² Jacques Le Goff, *La bourse et la vie...*, p. 74.

personnages négatifs, impies, couards, et surtout différents, bien distincts des bons chevaliers chrétiens.

CHAPITRE VIII

LES ÉMOTIONS ET LA VIOLENCE DU PERLESVAUS, UNE TENTATIVE DE SYNTHÈSE

En scrutant les émotions de la violence du *Haut livre du Graal*, il semble clair que dans la grande majorité des cas, les émotions ne génèrent pas la violence, mais bien au contraire elles en sont le produit. L'émotion la plus fréquente et la plus active dans la violence, la colère est, comme cela a déjà été vu, une composante de la violence, mais rarement une émotion qui la précède. Les émotions qui suivent la colère en importance numérique, la douleur/peine, la peur et la joie, sont quant à elles entièrement le produit de la violence, autant chez les personnages positifs que négatifs.

La haine par contre, cinquième émotion la plus fréquente en termes d'occurrences, et qui compte pour 10% de toutes les émotions, est plus susceptible de mener à la violence puisqu'elle appelle à la vengeance. La haine est la seule émotion où les personnages négatifs surpassent en nombre les positifs, et dans ce cas ils le font très largement. Ils comptent pour 65% de la haine, c'est-à-dire 133 cas observés contre

65¹. Comme elle est très majoritairement associée avec des personnages négatifs, il faut y voir une émotion généralement condamnée. Toutefois, si cette émotion n'est pas communément encouragée - c'est après tout un péché mortel² - dans le cadre de la violence, cela n'en fait pas nécessairement une émotion incontrôlable qui participerait à une violence déchaînée. La haine, si elle provoque une violence, provoque une violence calculée et non une explosion désordonnée.

À titre d'exemple, une demoiselle brigande qui hait Lancelot décide d'essayer de le tuer, mais elle ne le fait pas de façon irréfléchie, sous l'emprise de la passion : elle suit un plan.

La damoisele estoit demoree avoeque lui tote seule qui le hahoit de tres grant haine³...

La demoiselle était demeurée avec lui toute seule : elle nourrissait à son égard une profonde haine...

La répétition des marqueurs de la haine souligne l'intensité de l'émotion. Pourtant après lui avoir volé son épée pendant qu'il dormait, elle a la présence d'esprit de laisser son fourreau pour qu'il ne s'aperçoive pas du vol, elle prend le temps de réfléchir à la meilleure façon de le frapper, d'aucune façon sous l'emprise d'une rage bouillonnante qui la pousserait à la violence. Notons au passage que même si une vengeance familiale est le prétexte du meurtre, la demoiselle compte sur la mort de Lancelot pour accroître sa propre réputation, confirmant par la même occasion la dynamique de vengeance-renommée présentée plus haut.

¹ Voir le tableau 5.36, p. 146.

² Mireille Vincent-Cassy, « L'envie au Moyen Âge », p. 256.

³ *HLGP*, p. 544, l. 28-29.

La haine de Brien des Îles envers Lancelot n'est pas incontrôlée non plus, elle mène à la violence éventuellement, mais à un moment plus stratégique. La haine exprimée, la violence est remise à une occasion plus opportune.

Sire, fait il, veez ci Lancelot qui me navra en vostre serviche! Si voil bien que il sache que je sui ses anemis¹!

Seigneur, voici Lancelot, qui m'a blessé en étant à votre service! J'aimerais bien, donc, qu'il sache que je suis son ennemi!

Cette déclaration de haine ne donne pas lieu à un combat immédiat; au contraire, la vengeance est différée à un autre moment, tout en ménageant son honneur. Brien des Îles le dit lui-même :

Ne dites mie que je m'en parte vilainement endroit moi, ainz m'en part conme cil qui m'en vengeroie volentiers se j'en avoie lieu et aise².

Ne dites pas que je m'en vais d'une manière qui serait ignominieuse pour moi : au contraire je m'en vais en homme qui se vengerait volontiers s'il en avait l'occasion et la possibilité.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'une émotion qui obscurcit la raison et explose en violence.

Il y a dans le *Perlesvaus* deux exemples de violence qui s'approchent d'un tel débordement, tous les deux chez des personnages éminemment négatifs. Il s'agit du meurtre par Marin le Jaloux de sa femme et de la mort de trois frères païens enragés.

Dans le cas de Marin le Jaloux la cause est, comme son nom l'indique, la jalousie. Émotion excessivement rare, relevée trois fois à peine dans le texte, la jalousie est la seule émotion qui produit une véritable explosion émotive.

¹ HLGP, p.996, l.8-10.

² HLGP, p.996, l.18-21.

Marin le Jaloux est en train de se venger sur sa femme qu'il croit l'avoir trompé avec Gauvain, quand celui-ci tente d'intervenir et plaide la véridique loyauté de la femme. À la vue de Gauvain, Marin le Jaloux s'embrase :

...une angoisse de jalousie li aluma le coer et le cors et encarga hardement de folie etoutrage de desverie¹...

...une violente jalousie embrasait son cœur et son corps, déclenchant en lui une folle hardiesse et une fureur démesurée...

Même dans cette situation de très forte émotion, de « fureur démesurée² », la violence sera préparée, et mise en place par la déclaration rationnelle des termes du duel. Cela finira mal pour la femme de Marin, que le texte ne nomme jamais, car son mari va continuer sa course après avoir esquivé un coup de lance de Gauvain et finit par la tuer.

Il n'est pas clair dans le roman si ce geste est intentionnel ou pas. Dans les deux éventualités, la nature négative de Marin le Jaloux indique une forte condamnation de son comportement, incluant son accès, voire son excès, d'émotion. Il s'oppose à Gauvain d'une façon non justifiée, il garde à son service un nain - dans ce roman une catégorie de personnages constamment perfide - et il tue une femme sans manifester de regret. Par comparaison, Gauvain se lamentera longtemps sur la mort de cette dame anonyme (comme Lancelot regrettera fortement d'avoir accidentellement tué la demoiselle brigande mentionnée plus haut, malgré qu'elle avait voulu l'assassiner). De plus le fils de Marin, Méliot de Logres, au lieu de chercher à venger sa mère ou défendre son père, rompt son allégeance familiale pour devenir l'homme lige de Gauvain. Loin de subir des commentaires négatifs dans le roman à ce sujet, Méliot deviendra un des meilleurs chevaliers de la cour, recevant des récompenses et sauvant

¹ HGLP, p.246. l.13-15.

² HGLP, p.247.

la vie de Gauvain et du roi Arthur. De la même façon que le code chevaleresque ne s'applique pas aux personnages négatifs, dans le *Perlesvaus* la loyauté familiale est aussi assujettie au bon comportement des personnages, ainsi Méliot peut rompre avec son père sans subir d'opprobre. Même si la violence qui découle de cet épisode n'est pas sans bornes ou règles, l'excès émotif est certainement condamné.

Le deuxième exemple concerne la conquête par Perlesvaus du Château Enragé, et constitue un véritable exemple d'émotion incontrôlée et de violence déchaînée. La défense principale de château païen est composée de trois frères qui perdent la raison, deviennent enragés à la vue d'un chrétien et se jettent sur lui immédiatement. Malgré les avertissements à leur sujet, Perlesvaus affronte les trois frères, qui réagissent dès qu'ils voient la croix sur son bouclier :

Il saillirent tantost sus et furent loés forsené et enragié : il esraillent les ielz et se descirent tot et braient come diable¹.

...ils bondirent immédiatement et furent pris sur-le-champ de folie et de rage, roulant les yeux, déchirant leurs habits de partout et hurlant comme des démons.

Ils ne pourront pas faire de mal à Perlesvaus parce que Dieu les en empêche; voyant qu'ils ne peuvent l'approcher, ils s'entre-tuent. C'est Perlesvaus lui-même qui glose l'incident :

...trestot cil qui en Dieu ne volront croire morront comme enragié et comme dieable²!

...tous ceux qui refuseront de croire en Dieu mourront comme des diables enragés!

¹ HGLP, p. 960, l. 5-7.

² HGLP, p. 960, l.16-17.

Non seulement la rage émotive est associée à des païens, mais en plus au diable lui-même, et c'est Dieu qui intervient pour causer leurs morts. C'est une condamnation très claire des émotions sans limite.

8.1 LES ÉMOTIONS SONT RAISONNABLES

Pour Ferdinand Lot, le Moyen Âge était une époque où la violence des passions des hommes n'était pas limitée, pas dominée par la morale¹. Il avait raison en cela que ce ne sont pas des principes éthiques qui limitaient les passions, une notion de bien ou de mal, mais plutôt, dans le *Perlesvaus* au moins, une évaluation très rationnelle des conséquences d'une action et des règles sociales associées : un modèle nommé plus haut cognitiviste-constructiviste², c'est-à-dire un mélange composé de cognitivisme, où les émotions sont le résultat d'une analyse rationnelle d'une situation, basée sur l'évaluation d'un dénouement probable bon ou mauvais³, et de constructivisme social, où la réaction émotive est déterminée par des facteurs culturels, par la société où elle a lieu⁴. Dans le roman les exemples abondent de comportements limités ou modelés par les conventions en dépit des émotions. Par exemple, Lancelot se force à quitter la sépulture de la reine, alors qu'il voudrait y rester pour le reste de ses jours, pour ne pas encourir le blâme d'autrui⁵; de son côté Gauvain accepte de subir l'opprobre de ses pairs lors d'un tournoi pour garder sa

¹ Ferdinand Lot, *La France des origines...* p. 125.

² Voir p.57.

³ Barbara H. Rosenwein, « Worrying about Emotions in History », p. 836.

⁴ *Ibid.*, p. 837.

⁵ *HLGP*, p.826, l.2-5.

parole¹, et Perlesvaus s'empêche de laisser libre cours à sa colère contre un homme qui est peu courtois avec lui parce que c'est un prêtre :

Se il ne fust provoires, Perlesvaus se fust coreciez molt a lui, mais il nel volt mesfaire².

S'il n'avait pas été prêtre, Perlesaus aurait été très en colère contre lui, mais il ne voulut le maltraiter en aucune manière.

À ces quelques exemples on pourrait aussi ajouter tous les cas où un chevalier reste poli, ou silencieux, pour éviter d'être grossier envers une demoiselle qui est insultante. Loin d'être spontanées et déréglées, comme le proposaient anciennement Huizinga, Bloch, Febvre et Elias, les émotions au Moyen Âge sont fortement soumises à des normes sociales³. C'est bien le cas dans le *Haut livre du Graal*, et c'est aussi l'opinion dominante parmi les médiévistes d'aujourd'hui⁴. Cependant cela n'exclut pas les conflits, les écarts face aux normes, ou une compétition entre plusieurs normes sociales, par exemple le traitement des femmes par les chevaliers négatifs et positifs, et dans ces situations, c'est souvent la violence qui ultimement décide quel comportement a le dessus. Néanmoins cette violence n'est pas un produit irrationnel d'émotions extrêmes, mais un choix logique, un comportement bien compris et utilisé avec stratégie⁵.

8.2 L'IMPACT ÉMOTIF DE LA VIOLENCE

Même si la violence peut être un mécanisme de définition d'identité, comme dans le cas du chevalier couard, ou un mécanisme de communication, de vengeance et de

¹ *HLGP*, p.760.

² *HLGP*, p.626, l.15-16.

³ Piroška Nagy, « Historians and Emotions... », <http://emma.hypotheses.org/147>

⁴ Richard W. Kaeuper., « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 33.

⁵ Mark D. Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », *A Great Effusion of Blood?*, p.6.

justice, il n'en reste pas moins que son coût émotif est élevé. Après la colère, qui participe à l'accomplissement de la violence, les émotions que la violence génère le plus, la douleur et la peur sont liées directement à la mort et aux blessures qui en proviennent, pour soi et pour les autres. Quand la joie est associée à la violence, dans presque la moitié de tous les cas il s'agit de la réaction de quelqu'un sauvé des effets de la violence. La haine est axée sur la vengeance, de sa famille ou de soi-même, et donc implique aussi une perte ou une atteinte, physique ou autre. Il est frappant de remarquer l'absence d'allégresse, de plaisir dans le combat, et même le très faible taux de joie procuré par une victoire. Si la violence peut procurer la paix pour les vainqueurs, ce n'est pas sans son cortège de misère. La violence pouvait être un rouage couramment utilisé dans la société médiévale en général, mais dans le *Perlesvaus* elle n'en est pas moins une cause importante de douleurs et de peines diverses. L'image de l'humain médiéval habitué à une violence presque quotidienne par les jeux violents, par les pénitences de l'Église, les méthodes de discipline et de correction dans les milieux familiaux et professionnels, ainsi que par les punitions de la justice¹, ne diminue nullement la réponse affective face à la violence.

Le besoin de violence s'inscrit dans la perspective selon laquelle le monde terrestre est un monde déchu, vicié, et que la violence reste un mal, même si c'est un mal nécessaire. La faute d'Adam et Eve est la violence originelle contre la volonté divine, et de cette violence découlent toutes les autres². Il n'est pas surprenant alors que les émotions qui y sont associées reflètent cette tare.

¹ James B. Given, *Society and Homicide in Thirteenth-Century England*, Stanford, Stanford University Press, 1977, p.196-199.

² Jean Arrouye, « Imagination de la violence (le porche de l'église Saint Trophime d'Arles) », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance, no 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 15.

CHAPITRE IX

L'ABSENCE DE GRÂCE, LA VENGEANCE ET LA DESTRUCTION DU MAL

Si la violence joue un important rôle dans ce roman, il n'est pas plausible de dire qu'elle est déchaînée ou sans restriction, même si elle ne répond pas aux attentes qu'il est possible d'avoir envers un texte arthurien. Les éléments le plus souvent soulevés par la critique comme indiquant une violence déréglée sont l'absence de magnanimité envers ses ennemis, et cela, en opposition marquée avec la plupart des héros du monde arthurien¹, ainsi que certaines exécutions qu'il convient de qualifier d'atroces.

C'est vrai que la grâce est rarement octroyée à un ennemi défait dans le *Perlesvaus*, mais elle n'est pas toujours refusée non plus. Lancelot va gracier Marin le Jaloux après l'avoir défait, en échange de l'abandon de sa haine envers un château où Gauvain a été hébergé². Selon la logique du texte, Marin en tant que mauvais chevalier aurait pu être exécuté. Or Marin adjure Lancelot de lui faire grâce au nom de ce qu'il aime le plus au monde, et au nom de la reine Lancelot acquiesce. Lancelot fera aussi grâce à un garde à la demande de la dame d'un château où on recueille de

¹ Francis Dubost, « Aspects fantastiques... », p. 779.

² *HLGP*, p.446, l.19-23.

force les barbes des chevaliers pour en faire des haïres¹. Gauvain gracie le chevalier à l'écu mi-partie, après l'attaque de ce dernier au nom de son seigneur Marin le Jaloux, en se disant que ce dernier devait bien faire les commandements de son seigneur². Gauvain aurait aussi gracié les deux chevaliers de la tente, mais des demoiselles l'informent que leur mort est nécessaire pour abolir une mauvaise coutume³. Néanmoins la pitié ressentie par Gauvain l'emporte, et il laisse partir un des chevaliers quand les demoiselles lui crient un avertissement :

Mesire Gauvain, vostre pitié vos ochira hui en cest jor, car li chevaliers sans pitiés s'en va por secors, et s'il vos escape, nos ieremes mortes et vos autrest⁴!

« Monseigneur Gauvain, votre compassion sera aujourd'hui même cause de votre mort, car le chevalier sans pitié s'en va quérir aussi de l'aide, et s'il vous échappe, nous serons mortes et vous!

Avec raison, car quand Gauvain arrête le chevalier, ce dernier lui avoue ses plans de vengeance⁵. Il semble que c'est là que l'on trouve une partie de la logique de la violence de ce roman : comme souligné par Armand Strubel, dans le *Perlesvaus* il vaut mieux ne pas laisser d'ennemi derrière soi, et dans le texte, que l'ennemi le moins dangereux soit un ennemi mort est totalement assumé⁶. Comme cela a été vu, un bon exemple de grâce mal placée est la clémence d'Arthur envers Brien des Îles, que Sagremor l'Emporté était prêt à tuer⁷. Admis à la cour, Brien ne cessera de comploter avec les ennemis d'Arthur et de trahir ce dernier.

Pourtant, il y a plus que simplement la recherche de sécurité dans les refus de grâce, il y a la vengeance et il y a la destruction du mal tel qu'incarné par les mauvais

¹ HLGP, p.380.

² HLGP, p.252, l.21-22,

³ HLGP, p.296-298.

⁴ HLGP, p.298, l.14-16.

⁵ HLGP, p.298, l.20-22.

⁶ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 57.

⁷ HLGP, p.852, l.16-17.

chevaliers. Quand Lancelot refuse la demande de pardon du seigneur de la Roche, qui est responsable de la mort d'un chevalier qui lui a sauvé la vie et qui est décrit comme « ...celui qu'il deüst molt amer, s'il fust en vie¹... », c'est que le besoin de vengeance est trop grand pour permettre la miséricorde. Ce point de non-retour semble être le mal fait à ses proches, aggravé par des infractions flagrantes au code chevaleresque tel que promulgué par le *Haut livre du Graal*. Or, ce seuil au-delà duquel la vengeance ne peut plus être évitée et ce code n'est pas compris par tous les protagonistes du roman, ce qui indique une situation où des normes différentes sont en opposition. Les personnages négatifs du roman sont caractérisés par leur poursuite de l'honneur à travers la prouesse et par leurs attaques sur les possessions d'autrui sans autre motivation que l'appât du gain, par contre ils s'attendent à un traitement magnanime quand ils sont défaits. En somme, ils semblent être le portrait de la chevalerie historique. Les personnages positifs ne se battent jamais pour un gain monétaire et ils distribuent constamment le butin quand il y en a. Leur but n'est pas de s'enrichir, d'augmenter leur renommée, ou si on accepte une interprétation politique de la chevalerie, de maintenir la domination de la classe chevaleresque. Les personnages positifs tendent plutôt à se défendre entre eux, à maintenir par les armes leurs valeurs morales et plus généralement à combattre le mal.

Quand Perlesvaus défait le Seigneur des Marais, qui depuis des années fait la guerre à sa mère et tue ses hommes, comme on le rappelle immédiatement avant le combat, ce dernier est surpris qu'après l'avoir désarçonné, Perlesvaus avance sur lui l'épée au clair:

Comment! fait li Sires des Mores, volé me vos dont ocire²?

¹ HLGP, p.374, l.9.

² HLGP, p.610, l.29-30.

Comment, s'écria le Seigneur des Marais, vouez-vous donc me tuer?

Le Seigneur des Marais demande grâce, et promet de restituer les châteaux qu'il a pris à la mère de Perlesvaus; par contre, il ne lui promet pas la paix et il n'a aucun repentir. Perlesvaus tranche :

Autreteil merchi et autreteil pitié que vos avés de lui et de ma seror aurai ge de vos¹!

J'aurais de vous la même forme de pitié et de compassion que vous avez manifestée à son égard² et à celui de ma sœur!

Il appuiera en plus sa vengeance, qui est aussi une punition, sur les commandements divins, spécifiant que les traîtres et les assassins doivent être punis selon la vieille et la nouvelle loi³. Le Seigneur des Marais sera suspendu au-dessus d'une cuve puis noyé dans le sang de ses propres chevaliers. Cette exécution compliquée⁴ est un signal de l'aval divin, parce qu'une mise à mort réussie signifie l'acceptation de la sentence par Dieu⁵. Même si le concept du jugement de Dieu est en principe écarté au début du XIII^e siècle avec l'interdiction des ordalies⁶, le sentiment que Dieu supervise et préside aux exécutions perdure. Ainsi tout incident ou obstacle qui fait dérailler une exécution est interprété comme un signe divin et vaut une grâce immédiate au condamné⁷. N'importe quelle défaillance de l'équipement, une corde qui casse par exemple, peut être interprétée comme un signe

¹ HLGP, p.612, l.19-20.

² À l'égard de sa mère.

³ Si la loi du Talion dans l'Ancien Testament est bien connue, il est beaucoup moins clair quel passage du Nouveau Testament peut être utilisé ici, peut-être les marchands chassés du temple?

⁴ La méthode d'exécution peut paraître cruelle, mais dans le contexte du Moyen Âge, où par exemple les faux monnayeurs pouvaient être bouillis, elle ne l'est pas particulièrement. Plus généralement au sujet des changements de perception sur la cruauté médiévale voir Daniel Baraz, *Medieval cruelty : changing perceptions, late antiquity to the early modern period*, Ithaca, Cornell University Press, 2003, 272 p.

⁵ Nicole Gonthier, *Le châtimement du crime au Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998, p. 176.

⁶ Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge*, p. 377.

⁷ Nicole Gonthier, *Le châtimement du crime au Moyen Âge*, p. 176.

divin que le condamné ne mérite pas de mourir¹. La complexité de l'exécution du Seigneur des Marais laisse la porte ouverte à une intervention divine qui ne viendra pas. Cette exécution se rapproche, dans sa logique, du traitement des hérétiques de la fin du Moyen Âge, supplices qui par leurs modalités anticipent sur l'enfer et participent au Jugement de Dieu². Le Seigneur des Marais est puni en réponse à son péché. Perlesvaus va le châtier selon son crime, cela est limpide dans ses paroles avant l'exécution :

Sire des Mores, vos ne peustes onques estre saoulez del sanc as chevaliers madame ma mere, mais ge vos saolerai del sanc as vostre³!

Seigneur des Marais, vous n'avez jamais pu être rassasié du sang des chevaliers de madame ma mère, mais moi je vous rassasierai du sang des vôtres!

La nature presque parfaite de Perlesvaus, tel que démontrée par les diverses descriptions dans le roman, contribue à assurer l'auditoire que l'acte, aussi frappant soit-il, est lui aussi bon. De la même façon, il est possible de justifier, ou de condamner, par exemple un vol de relique, selon l'identité du voleur ce qui était une des considérations majeures pour décider de la légitimité de l'acte⁴. En plus de tous les éloges au sujet de Perlesvaus, le texte le rapproche d'une figure christique : c'est très clair lorsqu'il récupère dans le château du Noir Ermite, une figure diabolique, les têtes coupées représentant les différentes croyances incluant celles d'Adam et Eve⁵. Ce passage est analogue à la tradition de descente aux enfers de Jésus, qui après sa mort va libérer les âmes justes de l'Antiquité⁶.

¹ Trevor Dean, *Crime in Medieval Europe...*, p. 136.

² Denis Crouzet, « La violence au temps des troubles de religion... », p. 515.

³ *HLGP*, p. 614, l.1-4.

⁴ Patrick J. Geary, *Furta Sacra, Thefts of Relics in the Central Middle Ages*, Princeton, Princeton University Press, 2e éd., 1990, p. 115-116.

⁵ *HLGP*, p. 1037.

⁶ Jeffrey Burton Russell, *Lucifer, the Devil in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1986, p. 135-136.

Pour Barbara Rosenwein une exécution particulièrement brutale est le signal d'un changement de régime¹. Certainement dans ce cas-ci les conséquences sont immédiates, et là réside le vrai but de ces actions : l'éradication du mal et l'exemple. La peur de se voir traité de la même façon pousse au retour et à l'hommage tous les chevaliers qui avaient abandonné la mère de Perlesvaus, et à la restitution de tous ses châteaux. En plus, comme dans le cas de Ganelon et de sa famille exécutée dans *La Chanson de Roland*, en éradiquant la famille et les alliés, la vendetta n'a pas de quoi renaître². Le commentaire dans le texte est net : grâce à la peur inspirée par Perlesvaus, la paix se répand sur les possessions de sa mère et elle vit dans la joie.

*Tote la tere fu aseüree et la dame en joie et sanz anuis*³...

La sécurité fut rétablie sur toute la terre, la dame connut la joie et la fin des malheurs...

Similairement, quand Lancelot fait face aux quatre chevaliers brigands capturés⁴, ceux-ci implorent la compassion de Lancelot⁵. Pourtant en plus d'être des voleurs, donc en infraction au code chevaleresque du *Perlesvaus*, ces bandits ont attaqué un ermitage, et donc ils sont en transgression du respect dû aux clercs. Lancelot ne les laissera pas vivre, mais les pendra, mort infamante pour un chevalier parce qu'elle dénote une criminalité commune, une classe sociale basse⁶. Éventuellement le lignage

¹ Barbara H. Rosenwein, *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, Ithaca and London, Cornell University Press, 2006, p. 130.

² Valérie Naudet, « La pendaison dans la chanson de geste », Ribémont, Bernard (dir.), *Crimes et châtements dans la chanson de geste*, Paris, Klincksieck, 2008, p. 227.

³ *HLGP*, p.614, l.17-19.

⁴ Il est intéressant de noter à quel point les mauvais chevaliers du *Perlesvaus* peuvent faire penser aux mercenaires du XIV^e siècle. Contrairement aux bons chevaliers qui représentent une autorité juste, les mercenaires ne cherchent que leur propre profit. À ce sujet voir Kenneth Fowler *Medieval Mercenaries, Volume 1: The Great Companies*, Oxford, Blackwell, 2001, 384 p.

⁵ *HLGP*, p.456, l.14-16.

⁶ Sean McGlynn, *By Sword and Fire...*, p.13, et Valérie Naudet, « La pendaison dans la chanson de geste », p. 223-224.

des brigands sera détruit, amenant joie à l'ermite et paix à la forêt. Encore une fois il faut souligner le rôle de la peur et le résultat de cette violence sans merci :

*En la forest n'ot mais nul malfaitor; la dotance et li renons des bons chevaliers
qui la forest avoient aquitee corut molt loig¹...*

Il n'y eut plus jamais de malfaiteurs dans la forêt : la crainte inspirée par les bons chevaliers qui avaient délivré la forêt et leur réputation se répandit fort loin...

Mais ce n'est pas la seule forêt dans le royaume, et la violence de Perlesvaus sera nécessaire pour en pacifier une autre. Aristor, un parent du Seigneur des Marais, dont l'apparition suggère l'importance d'éliminer ses ennemis pour mettre fin aux cycles de vengeance, enlève la sœur de Perlesvaus, il planifie de l'épouser, puis de lui trancher la tête dans un an, parce que telle est sa coutume². Additionnellement, il est le meurtrier du roi Ermite³, oncle de Perlesvaus, il combine donc le meurtre d'un membre du clergé et de la famille, et quand le rapt de la sœur est ajouté, on se doute que la vengeance sera incontournable. Le texte souligne d'ailleurs, par la voix de différents personnages, que toutes les actions d'Aristor sont fort blâmables, et que Dieu lui-même serait reconnaissant si quelque chose pouvait être fait contre lui, spécifiquement au sujet de l'exécution planifiée de la demoiselle :

*Damnedieus li savroit molt bon gré kar cest cruautés est graindre que nus
chevaliers puist avoir⁴!*

Dieu lui en serait fort reconnaissant, car une telle cruauté est pire que celle de tout autre chevalier!

Après le combat où Perlesvaus a le dessus, il se met à délayer la ventaille d'Aristor. Ce dernier semble surpris et il plaide pour sa vie, promettant à Perlesvaus de lui pardonner sa haine : contrairement au Seigneur des Marais, il semble promettre

¹ HLGP, p.570, l.13-16.

² HLGP, p.928.

³ HLGP, p.928.

⁴ HLGP, p.928, l.24-26.

la paix, mais il ne se repent pas. Encore une fois Perlesvaus s'en remet à Dieu pour justifier la punition :

De vostre haie me soufferrai je bien, ce m'est avis, d'ore en avant, fait Perlesvaus, mais la vie ne poet plus demorer en vos, kar vos l'avez bien desservi, et Damnedieus ne le vielt sofrir¹ !

J'arriverai fort bien dorénavant, je crois, à me passer de votre haine, répliqua Perlesvaus : pas question de vous laisser en vie, car vous avez bien mérité la mort, et Dieu ne le tolérerait pas!

Aristor est décapité. Un ermite, donc un personnage d'autorité religieuse et morale, fera l'éloge de cette mort, soulignant le mal que ce dernier faisait dans la forêt².

La violence contre les femmes peut aussi provoquer ce besoin de vengeance, cette obligation de punition. Un chevalier maltraite une femme en la frappant d'un fouet et du plat de son épée, et la mène pour la jeter dans une fosse remplie de serpents à cause de l'affection qu'elle porte à Perlesvaus³. Après le combat, bien sûr remporté par Perlesvaus, le chevalier crie miséricorde, on s'en doute sans résultat. Comme Aristor, il sera tué selon la méthode qu'il réservait à sa victime : il est jeté dans la fosse à serpents qu'il destinait à la demoiselle. Là aussi les conséquences sont rapides, la demoiselle retourne chez elle puis vit en paix :

Ele s'en parti, et revint a son chastel, si fu aseüree de totes pars, ne onques puis n'ot garde de nus chevaliers por la cruel justice que Perlesvaus out fait icelui⁴.

Elle s'en alla et retourna dans son château, où elle fut désormais en sécurité, à l'abri de toute menace, et n'eut plus à redouter à partir de ce moment-là aucun autre chevalier, à cause du cruel châtiment que Perlesvaus avait fait subir à celui-ci.

¹ HLGP, p.932, l.14-18.

² HLGP, p.936, l.3-6.

³ HLGP, p.950.

⁴ HLGP, p.954, l.4-6.

Un acte horrible génère assez de peur pour garantir la paix, et ces actions ne sont pas le fruit d'une violence débridée. La cruauté et la violence extrême ont aussi leurs lois, sont aussi régies par des codes, mais les travaux à leur sujet sont à peine débutés¹. Il est alors impossible de dire que la violence du *Haut livre du Graal* est incontrôlée. Elle est extrême et inattendue dans un contexte arthurien, mais elle vise un but, l'éradication du mal et l'instauration de la paix. Les résultats sont incontestables : la paix règne dans les secteurs pacifiés, autant à cause de l'ablation de la source du mal que de la peur engendrée. Cela rappelle saint Bernard et son éloge des Templiers, cité par Jean Flori, où saint Bernard dit que ces soldats cherchent à susciter la terreur plutôt que l'admiration². En général, les actes de cruauté sont un moyen très puissant de communiquer, surtout dans une société essentiellement basée sur l'oralité, et la violence est à la fois pratique - elle produit un résultat concret tel le contrôle d'une menace - et expressive : elle véhicule un message³. Conséquences inévitables du péché originel, le mal et les méchants sont à l'œuvre dans le monde, et le combat contre ces forces est une des légitimations de la dominance de la chevalerie⁴. Le *Haut livre du Graal* pousse simplement ce combat à son terme logique.

¹ Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge*, p. 374.

² Flori, *Chevaliers...*, p. 202.

³ David Riches, « The Phenomenon of Violence », p. 25.

⁴ Philippe Contamine, « Le combattant dans l'Occident médiéval », *Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, n° 18, (1987), p. 17.

CHAPITRE X

DEUX ASPECTS INTRIGUANTS DU *PERLESVAUS* DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE

Malgré le fait qu'une production littéraire doit refléter, jusqu'à un certain point, son contexte social¹, elle peut aussi jouer un rôle dans l'introduction de nouvelles normes². Le *Haut livre du Graal* diffère d'une façon importante sur au moins deux aspects majeurs de la société du XIII^e siècle : le rôle de la violence dans la résolution des conflits et la solidarité du groupe chevaleresque telle qu'exprimée par la miséricorde des chevaliers entre eux. L'importance de ces éléments dans le tissu social de l'époque, autant que la constance avec laquelle le roman s'oppose à ces conventions, laisse croire à l'expression d'une thèse de la part de l'auteur, peut-être même à une tentative délibérée d'influencer les mœurs de l'époque.

¹ Jean Flori, *Chevalier...*, p. 97.

² Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry... », p. 98-99.

10.1 L'ABSENCE DE SOLUTIONS NÉGOCIÉES À UN CONFLIT

L'idéal de réconciliation est un élément central de la pensée religieuse et des mœurs populaires du Moyen Âge, et cela est généralement reflété autant dans la littérature que dans les mécanismes de résolution de conflits¹. Si la violence du Moyen Âge n'est généralement pas anarchique, c'est entre autres parce qu'elle tend à s'inscrire justement dans une démarche de résolution des conflits². L'utilisation stratégique de la violence permet de renforcer un avantage temporaire et d'obliger l'ennemi à négocier les problèmes de fond du litige³. Crucialement, aussi sévère que soit le conflit, l'entente à l'amiable est toujours possible⁴, parce que ces conflagrations avaient pour objet l'affirmation de revendications, plus que la destruction de ses opposants⁵. Habituellement la violence n'est pas utilisée pour mettre fin à un conflit, mais bien pour attirer l'attention d'une communauté sur le sujet⁶ et d'entamer des négociations qui permettent aux opposants de régler le différend tout en maintenant leurs statuts⁷. Or clairement, dans le *Perlesvaus*, ce n'est jamais le cas : au contraire, la violence mène le plus souvent à la destruction de ses ennemis et c'est même son but. Pour Francis Dubost ce roman ignore les procédures rationnelles, nous dirions usuelles, de la réparation des préjudices⁸. C'est certainement vrai, pas de tractations et de réconciliations entre opposants, pas l'ombre d'un baisé de la paix. Pourtant, à en juger par les résultats, la violence

¹ Trisha Olson, « The Medieval Blood Sanction and the Divine Beneficence of Pain: 1100-1450 », *Journal of Law and Religion*, vol. 22, n° 1 (2006/2007), p. 80.

² Claude Gauvard, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge*, p. 374.

³ Patrick J. Geary et Jacqueline Falquevert, « Vivre en conflit dans une France sans État », p. 1118.

⁴ Gerd Althoff, *Family, Friends and Followers...*, p. 149.

⁵ *Ibid.*, p. 150.

⁶ Guy Halsall, « Violence and Society in the Early Medieval West: an Introductory Survey », p. 17.

⁷ Gerd Althoff, *Family, Friends and Followers...*, p. 151.

⁸ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 198.

extrême est souvent proposé comme la bonne façon d'instaurer une paix durable, alors que la mansuétude donne à la violence la possibilité de se perpétuer.

10.2 REMISE EN QUESTION DE LA SOLIDARITÉ DU GROUPE CHEVALERESQUE

Au Moyen Âge, la chevalerie était une fratrie internationale, et ses membres se voyaient comme appartenant au même club, indépendamment de qui étaient leurs maîtres¹. Il est possible que si la violence servait les intérêts des seigneurs en produisant une idéologie du seigneur protecteur de ses paysans comme le soutient Gadi Algazi, le maintien du pouvoir seigneurial nécessitait alors une certaine mesure de complicité, peut-être tacite, de la part des différents nobles engagés dans des guerres privées, et le code d'honneur entre eux serait une des manifestations de cette complicité². Il est aussi possible que la motivation de ce code chevaleresque qui se manifeste par une préservation mutuelle soit surtout économique, la reconnaissance du fait qu'un prisonnier vivant vaut bien plus cher qu'un chevalier mort³, et certainement les chevaliers préféraient se rançonner que s'exterminer⁴. La bataille de Lincoln en 1217 pourrait exemplifier ceci : elle se solde par seulement trois morts, parmi les chevaliers, mais plus de 300 prisonniers⁵. Néanmoins, il serait réducteur de se limiter à ces deux scénarios. Pour Jean Flori, le code chevaleresque est une véritable déontologie professionnelle : les membres de cette profession se côtoient

¹ Warren C. Brown, *Violence in Medieval Europe*, p. 255.

² Gadi Algazi, « Violence, mémoire et pouvoir seigneurial », p. 27.

³ Sean McGlynn, *By Sword and Fire...*, p. 75.

⁴ Paul Hyams, « What Did Henry III of England Think in Bed and in French about Kingship and Anger? », Barbara H. Rosenwein (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, p. 107.

⁵ Sean McGlynn, *By Sword and Fire...* p. 76-77.

dans les tournois, cours et combats. Ils se connaissent et se ménagent, puis l'habitude se change en code¹. La cour mythique d'Arthur va aider à propager cette coutume et encourager les chevaliers à s'y conformer². Le roman arthurien ne vacille jamais sur un point, et c'est la grâce à accorder à un chevalier qui se rend³. Or, si épargner la vie d'un opposant est liée à sa volonté de capituler dans le code de la chevalerie arthurienne⁴, le *Perlesvaus* n'en a que faire, et l'exécution de la majorité des chevaliers défaits signale dans ce roman une cassure au sein du groupe chevaleresque. Pourtant au début du XIII^e siècle, le groupe chevaleresque a tout avantage à maintenir sa solidarité, car l'heure est au partage de la primauté sociale avec l'élite urbaine bourgeoise, à une allégeance accrue envers l'Église et le roi, et même à une certaine ouverture à des nouveaux venus, c'est à ce prix que la chevalerie pourra survivre⁵. Pourquoi alors le *Haut livre du Graal* propose-t-il un comportement qui ne profite pas aux chevaliers en tant que classe?

10.2.1 Redéfinition de l'identité chevaleresque

La prouesse est tellement associée à la chevalerie qu'elle pourrait en un seul mot la définir, et la prouesse dans la littérature chevaleresque est la caractéristique clef des chevaliers⁶. Cependant, dans le *Perlesvaus* la prouesse seule n'est plus assez pour compter parmi les bons chevaliers. L'équilibre est rompu, et la fratrie chevaleresque est scindée en deux, les bons contre les mauvais chevaliers. Cette dichotomie n'est

¹ Jean Flori, *Chevaliers...*, p.175.

² *Ibid.*, p.176.

³ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 31.

⁴ William Henry Jackson, « Court Literature and Violence in the High Middle Ages », Will Hasty (éd.), *German Literature of the High Middle Ages*, Rochester, Camden House, (2006), p. 268-269.

⁵ Dominique Barthélemy, *La chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII^{ème} siècle*, p. 464.

⁶ *Ibid.*, p. 135-136.

pas nouvelle : dans les romans quand un chevalier protège une demoiselle, c'est le plus souvent contre un autre chevalier¹. Par contre, dans ce roman le clivage du groupe chevaleresque s'accompagne de conséquences lourdes, comme si les mauvais chevaliers étaient exclus de la fratrie et de la protection qu'elle accorde. Au XII^e siècle déjà, des penseurs de l'Église tel Jean de Salisbury et Etienne de Fougères proposent de traiter en ennemis, ou au moins de désarmer, les chevaliers qui trahissent leur première fonction, celle de défendre l'Église et les pauvres². Le *Haut livre du Graal* s'inscrit fermement dans cette logique.

10.3 ESPRIT DE CROISADE ET SOTÉRIOLOGIE CHEVALERESQUE

Au XI^e siècle, apparaît l'idée qu'à travers la croisade, les chevaliers peuvent atteindre leur rédemption sans abandonner le siècle, mais en suivant leur propre métier³. Le concept de croisade postulait la christianisation de la *militia saecularis*, de la chevalerie mondaine, accusée d'un attachement coupable au monde⁴, mais si la croisade est un chemin de salut pour les chevaliers, c'est aussi une voie qui les différencie des autres chevaliers⁵.

Avec la perte de Jérusalem aux mains de Saladin, le 2 octobre 1187⁶, le devoir de restituer la ville au royaume du Christ est impérieux, autant que les pensées au sujet des péchés qui avaient entraîné sa chute⁷. Le manque de succès après la première croisade avait pu contribuer à généraliser des doutes sur la faveur divine face au

¹ Richard W. Kaeuper, « Chivalry and the 'Civilizing Process' », p. 30.

² Flori, *Chevaliers...*, p.227-228.

³ Richard W. Kaeuper, *Chivalry and Violence...*, p.69.

⁴ Erich Köhler, *L'aventure chevaleresque...*, p. 47.

⁵ Maurice Keen, *Chivalry*, p. 49.

⁶ Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, p. 392.

⁷ Jean Richard, *Histoire des croisades*, Paris, Arthème Fayard/Pluriel, 2010, p. 227.

projet¹. Ainsi, les croisés font partie de gens les plus vilipendés de cette époque, parce que l'échec dans la guerre de Dieu ne pouvait Lui être attribué, alors les responsables étaient plutôt ses outils indignes, dans ce cas les croisés². Toute la période entre 1188 et 1213 est marquée par la perte de Jérusalem et l'importance de sa reconquête³, qui d'ailleurs n'est pas sans rappeler la reconquête du château du Graal par Perlesvaus.

Pour Thomas Kelly, auteur de la seule monographie dédiée au *Perlesvaus*, ce roman est une mise au diapason de la matière arthurienne aux demandes du moment, la période des croisades⁴. Pour Armand Strubel, l'aventure du *Haut livre du Graal* est une vaste métaphore de l'expansion du christianisme⁵. Il est proposé ici que le roman va un peu plus loin que cela, en associant aux ennemis du Christ les mauvais chevaliers, et en autorisant de ce fait contre eux une suspension des règles de la fratrie chevaleresque et une violence extrême. Armand Strubel faisait déjà un lien entre les vagues païens du *Haut livre du Graal* et les mauvais chevaliers, en parlant de l'inquiétante altérité des païens. Elle « ...rejoint celle des extravagances cruelles que l'on combat sous le nom de mauvaises coutumes⁶ », qui sont le fait de chevaliers en principe chrétiens. Le comportement extrême des chevaliers positifs prend dans cette optique un certain sens, puisqu'il n'y a pas de négociations possibles avec les ennemis de la foi. Soudainement la tête d'Aristor, suspendue à l'arçon de Perlesvaus, n'est plus une aberration, mais un comportement approprié et réel, attribué à Richard Coeur de Lion en croisade⁷. Erich Köhler déjà soulignait que « ...le chevalier

¹ Richard W. Kaeuper, *Holy Warrior...*, p. 12.

² Jonathan Riley-Smith, « The State of Mind of Crusaders to the East 1095-1300 », Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 72-73.

³ Jean Richard, *Histoire des croisades*, p. 228.

⁴ Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 20.

⁵ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 68.

⁶ *Ibid.*, p. 67.

⁷ Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry ... », p. 101.

courtois est aux premières lignes dans la lutte eschatologique du Bien contre le Mal¹. » Ce Mal inclut désormais les mauvais chevaliers. Alors la croisade n'est plus nécessairement utilisée seulement contre les païens, mais peut aussi être dirigée contre les mauvais chevaliers. Cette idée de croisade « interne » n'est pas nouvelle : en 1179 après plusieurs atrocités commises par des mercenaires au service de rois de France et d'Angleterre, le concile de Latran III encourage à les réduire par les armes. Ils sont assimilés à des criminels, parfois des traîtres et des hérétiques² et les expéditions prêchées contre eux sont assorties d'indulgences³ très proches de celle octroyées pour une croisade⁴.

Essentiellement, ce que le *Haut livre du Graal* propose, c'est une sotériologie chevaleresque, une voie de rédemption pour ces guerriers, axée sur l'expression particulière de la chevalerie qu'est la croisade, mais une croisade perpétuelle avec un groupe d'ennemis élargi. Si les romans sont une source majeure d'idéaux chevaleresques⁵, l'idéal proposé ici est le plus élevé qui puisse être dans une société aussi religieuse que le Moyen Âge, le salut de son âme.

¹ Erich Köhler, *L'aventure chevaleresque...*, p. 110.

² Kenneth Fowler *Medieval Mercenaries, Volume 1: The Great Companies*, Oxford, Blackwell, 2001, p. 1.

³ *Ibid.*, p. 118.

⁴ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 159.

⁵ Richard W. Kaeuper, « The Societal Role of Chivalry... », p. 99.

CONCLUSION

L'analyse des émotions dans le *Haut livre du Graal* a permis de déterminer que si elles sont intimement liées à la violence, elles ne sont pas déchaînées, et que la violence associée n'est pas débridée ou incontrôlée. Au contraire, la violence est souvent remise à un moment opportun, le plus souvent pour obtenir un avantage stratégique indisponible dans l'immédiat. Cela démontre à la fois la forte charge émotionnelle de la violence, mais aussi sa rationalité. Loin d'être une entrave à la raison, les émotions en sont les garantes : elles informent sur ce qui est conforme aux valeurs et aux attendus sociaux¹.

Le rôle primordial de la colère dans la violence a aussi été constaté. Il est proposé que cette colère possède un rôle fonctionnel, et qu'elle est nécessaire pour surmonter la peur associée à un échange de violence et qu'à ce titre elle fait partie des vertus chevaleresques. Cette peur à surmonter est claire dans l'analyse des émotions qui met en évidence le très fort impact émotif de la violence, et les préoccupations pour les blessures et la mort qui en découlent. Simultanément à la démonstration des comportements vertueux et efficaces de la bonne chevalerie, ces inquiétudes face aux effets de la violence montrent à quel point ces actes ne peuvent pas être romantisés ou édulcorés malgré leur nécessité ou même leur désirabilité. La violence, c'est la colère, la douleur, la peine, et quand la joie est présente, c'est majoritairement la joie d'être

¹ Damien Boquet et Piroska Nagy, « Une histoire des émotions incarnées », *Médiévales*, n° 61, (2011), p. 7.

libéré d'une violence imminente. À ce titre, le fameux poème de Bertrand de Born qui chante la joie de la prouesse au combat ressemble beaucoup plus à un vœu pieux qu'au reflet d'une expérience courante.

Dès l'ouverture du *Haut livre du Graal*, dans le premier paragraphe, la souffrance et la peine que les chevaliers endurent est soulignée :

Josephes le mist en remembrance par la mencion de la voiz d'un angle, por co que la veritez fust seüe par son escrit e par son tesmoignage, de chevaliers e de pseudomes, coment il voldrent soffrir painne et travaill de la loi Jhesu Crist essaucier¹...

...c'est Joséphé qui en fait mémoire, sous la dictée de la voix d'un ange, afin que, grâce à son écrit et à son témoignage, on connaisse la vérité sur les chevaliers et les saints hommes, sur la façon dont ils acceptèrent de souffrir peines et tourments pour exalter la Loi de Jésus-Christ...

Or, en plus d'être en lien avec la violence, cette douleur exalte la religion chrétienne, et c'est là une des clefs de lecture du roman. En harmonie avec l'époque des croisades², le thème majeur du *Perlesvaus* est la défense et la propagation, par les armes, du christianisme³.

L'introduction du Graal comme thème littéraire aux XII^e et XIII^e siècles correspond à un effort pastoral sans précédent de la part de l'Église, et à une christianisation accrue de la société, et l'Église s'applique aussi à développer une idéologie qui fait du chevalier un combattant en son nom⁴. Ce serait alors faire une lecture tronquée des textes arthuriens que de négliger leur spiritualité⁵ : l'herméneutique chrétienne imprègne ces oeuvres et permet de dépasser la *fabula* en

¹ HGLP, p. 126, l. 3-7.

² Thomas Edward Kelly, *Le haut livre du Graal Perlesvaus...*, p. 20.

³ Armand Strubel, « Introduction », *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, p. 68.

⁴ Cătălina Girbea, « Royauté et chevalerie céleste à travers les romans arthuriens (XII^e-XIII^e s.) », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 182, (2003), p. 121.

⁵ Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 23.

pointant le lecteur vers la *senefiance*¹. Par exemple, les chevaliers errants qui quittent la cour d'Arthur pour chercher le Graal apparaissent comme des modèles à imiter par les lecteurs des romans du XIII^e siècle, mais si pour Erich Kohler ils incarnent les valeurs d'une parfaite noblesse chrétienne dont le courage militaire et la qualité morale justifient la prépondérance sociale², un autre message est à l'oeuvre dans le *Perlesvaus* : les chevaliers séculiers ne peuvent pas incarner pleinement les idéaux d'une chevalerie vraiment chrétienne³. Ce n'est pas la chevalerie courtoise ou l'éthique chevaleresque mondaine qui conduit à la quête du Graal ou à la croisade; au contraire, le chevalier du Graal, comme le croisé, rompt avec la chevalerie, ses moeurs et ses aspirations matérielles et terrestres⁴.

Ce roman peut alors se comprendre en termes d'opposition avec les romans arthuriens antérieurs⁵, ce texte n'est pas au service de l'idéal chevaleresque⁶, on peut même parler d'antiroman⁷. Pour Anne Berthelot, l'une des conclusions inévitables du *Perlesvaus* est que rien n'est plus éloigné de la courtoisie que la quête du Graal⁸, et si la finalité de la violence est de mettre un terme à toutes les violences⁹, comme le comportement des héros du roman le laisse croire, cela veut aussi dire la fin de la chevalerie. On ne peut plus douter dans cette situation que le *Haut livre du Graal* est alors littéralement antichevaleresque. La division de la fratrie chevaleresque, c'est-à-dire le lien entre les chevaliers rompus et l'assujettissement de la loyauté

¹ Nelly Labère, *Littératures du Moyen Âge*, p. 36.

² Martin Aurell, *La légende du roi Arthur...*, p. 33-34.

³ Lori J. Walters, « Parody and Moral Allegory in Chantilly MS 472 », *Modern Language Notes*, vol. 113, no 4, French Issue (1998), p. 944.

⁴ Jean Flori, *Chevaliers...*, p. 198.

⁵ Francis Gingras, « Décaper les vieux romans : voisinages corrosifs dans un manuscrit du XIII^e siècle (Chantilly, Condé 472) », *Études françaises*, vol. 42, n° 1, (2006), p.35.

⁶ Francis Gingras, « La triste figure des chevaliers dans un codex du XIII^e siècle (Chantilly, Condé 472) », *Revue des langues romanes*, tome 110, n° 1, (2006), p.78-79.

⁷ *Ibid.*, p.92.

⁸ Anne Berthelot, « Violence et passion... », p. 21.

⁹ Francis Dubost, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », p. 194.

interchevaleresque à un code de comportement quasi monastique, c'est peut-être l'aspect le plus subversif, le plus violent du *Perlesvaus*. Pourtant, cet effort de mouler et de christianiser la chevalerie est de courte durée. Après 1250 et surtout après 1300, peut-être avec l'échec définitif des croisades au Moyen-Orient, l'Église semble s'être désintéressée progressivement de la portée spirituelle de la chevalerie¹. Sa participation au cérémonial de l'adoubement devient superficielle, et les valeurs chevaleresques stéréotypées; si la chevalerie reste un modèle toujours puissant et prestigieux, elle est figée et comme fanée².

Bien que limités à un seul roman, les résultats obtenus ici au sujet des différentes émotions offrent une nouvelle avenue pour aborder la société médiévale, tout en ouvrant la voie à une multitude de nouvelles questions. Par exemple, pourquoi les émotions de roi Arthur sont-elles plus près de celles d'un personnage négatif que de celles d'un héros? Pourquoi Lancelot est-il en apparence autant préoccupé par son corps? Quels sont les liens affectifs entre les genres et changent-ils selon la valence des personnages? Il serait aussi d'un grand intérêt de pouvoir comparer les émotions de plusieurs œuvres entre elles, surtout quand les travaux sont le produit de différents chercheurs, pour augmenter la portée possible des comparaisons. Pour cela, il faudrait raffiner la méthodologie, surtout par la définition de contextes émotifs standardisés, et par la création de listes de mots, et d'autres indicateurs d'émotions en ancien français, associés à l'émotion qu'ils dénotent. Une exploration plus étendue des émotions dans les sources littéraires deviendrait alors possible, permettant de comparer des romans entre eux, de façon diachronique ou synchronique, autant que de confronter différents genres littéraires. L'étude des émotions dans ce cadre restituerait un peu du côté

¹ Philippe Contamine, « Le combattant dans l'Occident médiéval... », p. 18.

² *Ibid.*, p. 18.

humain du passé, souvent occulté par les sources plus classiques, et s'inscrit dans une optique chère à Lucien Febvre, dont les injonctions sont toujours d'actualité.

APPENDICE A

EXPLICATION DES SIGLES

Sigles	Explications
Nom	Nom du personnage qui ressent ou exprime l'émotion
G	Genre, homme (m) ou femme (f), du personnage
V	Valence, positive(p), négative (n) ou neutre (ne), du personnage
Contexte	Circonstance de l'émotion
Phrase	Phrase qui indique l'émotion
Page/ligne	Emplacement de la phrase dans l'édition d'Armand Strubel du Perlesvaus

APPENDICE B

DONNÉES POUR LA COLÈRE/IMPÉTUOSITÉ

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Arthur	m	p	blessure	aïr	si fu plains de grant aïr	160/13
Arthur	m	p	blessure	aït	Ja Dex ne m'aït, fe li rois...	160/18
Arthur	m	p		fiert cheval des esperons au plus durement qu'il puet	idem	158/11-12
			combat			
Arthur	m	p	combat	aïr	e le fiert enmi le piz par si grant aïr	160/8
Arthur	m	p	personnel	grant aleüre	Li rois va après lui grant aleüre	162/19
Arthur	m	p		grever	e ge m'en peneré, combien que il me doie grever	162/12
			personnel			
Bande de chevaliers	m	n		eslessent	il s'eslessent vers lui e l'ocient...	164/13
			clan			
Bande de chevaliers	m	n		grant aleüre	Li chevaliers qui mis s'estoient dedenz la forest oient le cor, e retorment arriere grand aleüre	164/3
			clan			
Bande de chevaliers	m	n		desroi	li chevaliers vienent a desroi vers selui qui le chief li avoit donné,	164/5
			clan			
Chevalier Noir	m	n		desroi	qant il vil un chevalier venir a grant desroi contre lui	156/20
			combat			
Chevalier Noir	m	n		eslés	ainz vient vers lui a grant eslés	160/5
			combat			
Chevaliers du château du Noir Ermite	m	n		eslés	Et vienent a grant eslés vers les demoiseles e vers le char	194/18
			clan			

Chevalier au Bouclier Machabée	m	n	avant combat	desfi	et jo le desfi!	198/10
Chevaliers du château du Noir Ermite	m	n	clan	cris	Et quant il fu entrés, une voiz et un cris i leva aussi grant que tote la forest...	202/13
Gauvain	m	p	avant combat	grant aleüre	messire Gauvain et li chevaliers monterent et issirent del chastle et chevauchent grant aleüre devant une forest.	226/28
Gauvain	m	p	éthique	vilonie et grant pechié!	Certes, dame, il font vilonie et grant pechié!	226/6-7
Gauvain	m	p	éthique	pechié	C'est tort et pechié	228/8
Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p	avant combat	grant aleüre	messire Gauvain et li chevaliers monterent et issirent del chastle et chevauchent grant aleüre devant une forest.	226/28
Cahot le Roux	m	n	combat	ellais	moet a lui de plain ellais	228/25
Gauvain	m	p	combat	entrefierent sor les escus des glaves si tres durement	Il s'entrefierent sor les escus des glaves si tres durement	228-230/33-1
Gauvain	m	p	combat	entrehurtent si durement	et s'entrehurtent si durement	230/2
Gauvain	m	p	combat	entredonent grans cols des espees sor les hiaumes, si que les esticheles en volent et les espees oschent.	Il s'entredonent grans cols des espees sor les hiaumes, si que les esticheles en volent et les espees oschent.	230-232/24-1
Gauvain	m	p	combat	grant et si orribles	Li colp monseignor Gauvain furent greignor que li autre, car il les done si grant et si orribles que li sans...	232/2
Gauvain	m	p	combat	ellais	Il vait cele part a grant ellais	228/33

Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p		ellais	li .v. chevalier viennent de plain ellais et abat chascuns le sien	228/22	
			combat				
Seigneur des Marais	m	n		grant aleüre	Il choisit monseignor Gauvain et vait vers lui grant aelüre	230/17	
			combat				
Seigneur des Marais	m	n		vengier	...et quide vengier sa honte	230/17	
			personnel				
Seigneur des Marais	m	n		entrehurtent si durement	et s'entrehurtent si durement	230/2	
			combat				
Seigneur des Marais	m	n		entrefierent sor les escus des glaves si tres durement	Il s'entrefierent sor les escus des glaves si tres durement	228-230/33-1	
			combat				
Seigneur des Marais	m	n		entredonent grans cols des espees sor les hiaumes, si que les esticheles en volent et les espees oschent.	Il s'entredonent grans cols des espees sor les hiaumes, si que les esticheles en volent et les espees oschent.	230-232/24-1	
			combat				
Gauvain	m	p		quanche chevaus puet destendre	Gauvain vient vers lui quanche chevaus puet destendre.	246/23-24	
			combat				
Gauvain	m	p		éthique	grant aleüre	...Gauvain et desbuscha de la ou il iert, et vient cele part grant aleüre.	244/27
			éthique				
Gauvain	m	p		éthique	Avoi!	Avoi! Sire, fait il, por quoi ochiés vos la meillor dame et la plus vaillans que je onques veïsse?	244-246/31-1
			éthique				
Gauvain	m	p		éthique	mal e grant pechié	si faites grant mal et grant pechiés quant vos le malmetés issi!	246/6
			éthique				
Gauvain	m	p		éthique	correchiés	comme cil qui molt iert dolens et correchiés	248/15
			éthique				
Gauvain	m	p		éthique	defoule as piés de son cheval	Il le consuit et le defoule as piés de son cheval tant qu'il li crieve le cuer el ventre...	248/2-3
			éthique				
Marin Le Jaloux	m	n		personnel	mentés, fait il, comme fausse!	vos i mentés, fait il, comme fausse!	244/14-15
			personnel				

Marin Le Jaloux	m	n	personnel	despoillier en pure sa chemise	Puis fait la dame despoillier en pure sa chemise	244/16
Marin Le Jaloux	m	n	personnel	prendre la dame par les tresches	et fait le nain prendre la dame par les tresches et le fait mener après li en la forest	244/19
Marin Le Jaloux	m	n	personnel	batre et a ferir	et le commenche a batre et a ferir tres par mi le dos et les maeless, si que li ruissiaus de la fontiane estoit tos sanglans	244/22-23
Marin Le Jaloux	m	n	personnel	ire	Li chevaliers fu plains de grant ire...	246/11
Marin Le Jaloux	m	n	personnel	hardement	et encarga hardement de folie et outrage de desverie	246/14
Marin Le Jaloux	m	n	personnel	desverie	et encarga hardement de folie et outrage de desverie	246/14-15
Marin Le Jaloux	m	p	personnel	ire	...li pardonisiés vostre ire et que vos le messiés fors de l'iauge...	246/8
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	avant combat	grant aleüre	Atant es vos un chevalier ou vait grant aleüre en travers de la forest comme tempest...	250/30
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	avant combat	Cho ne vaut noiant!	noiant	250/4-5
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	clan	desfi	aresté car jo vos desfi...	252/1
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	combat	ellais	Il s'entrevient de plain ellais et brisent lor glaves sor les escus.	250/15
Gauvain	m	p	combat	ellais	Il s'entrevient de plain ellais et brisent lor glaves sor les escus.	250/15

Gauvain	m	p	combat	ceurt sous	Après traist l'espee, si li ceurt sous	250/18
Gauvain	m	p	combat	traist l'espee	Après traist l'espee, si li ceurt sous	250/18
Marin Le Jaloux	m	n	personnel combat	toli et abandona as bestes sauvages	quant il le me toli et abandona as bestes sauvages	256/1-2
Gauvain	m	p		aïr	...et fiert l'un par tel aïr qu'il li coupe le bras	262/9
Gauvain	m	p	combat	ellais	...et vient vers monseignor Gauvain de plain ellais et mesire Gauvain vers lui	294/26
Gauvain	m	p	combat	aïr	qui le fiert de si grant aïr...	294/27
Gauvain	m	p	combat	entrefiert si très durement	s'entrefiert si très durement	296/18
Gauvain	m	p	combat	cort seure	Il sache son glave a lui et trait l'espee et li cort seure...	296/2
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	clan	iriée	Atant es vos l'autre chevalier molt irié et mold dolens et plain de grant aïr...	296/15
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	clan	aïr	Atant es vos l'autre chevalier molt irié et mold dolens et plain de grant aïr...	296/16
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	combat	entrefiert si très durement	s'entrefiert si très durement	296/18
Le premier chevalier de la tente	m	n	combat	ellais	...et vient vers monseignor Gauvain de plain ellais et mesire Gauvain vers ui	294/26
Gauvain	m	p	combat	done tel cop qu'il li trenche le bras a tote la hache.	li done tel cop qu'il li trenche le bras a tote la hache.	312/15
Le géant	m	n	blessure	afolé	il se sent afolé	312/18
Le géant	m	n	combat	sailli	Li gaians le voit venir et sailli sous et prent une grande hache	312/11

Le géant	m	n	combat	enteseis	...vient vers monseignor Gauvain tos enteseis,	312/13
Le géant	m	n	combat	estrait	estrait molt durement	312/19
Gauvain	m	p	clan	quanque chevaus li pout rendre	Mesire Gauvain se part del chastel quanque chevaus li pout rendre et entre en la forest	360/15
Frère de Gladoain	m	p	clan	grant aleüre	...en la forest qui s'en venoit grant aleüre et estoit armés de totes armes	368/4
Lancelot	m	p	combat	sans plus dire	Lancelot sans plus dire, tantost con il ot choisi le seignor de la Roche Gladouains, il fiert cheval des esperons et moet vers lui.	374/13
Lancelot	m	p	combat	ravine	Et vienent de si grant ravine	374/18
Lancelot	m	p	combat	bruist	Lancelot traist l'espee et bruit sor lui	374/21
Sire de la roche Gladouain	m	n	combat	ravine	Et vienent de si grant ravine	374/18
Dame du château des Barbes	f	n	clan	mautalent	Sire, fait ele, jo vos pardonrai mon mautalent par cest covent que vos herbergeriés anuit chiens.	380/22
Deuxième chevalier de garde	m	n	combat	aïr	il moet vers Lancelot par grant aïr	380/3
Lancelot	m	p	combat	aïre	Lancelot s'aïre molt durement et moet al chevalier...	378/23-24
Lancelot	m	p	éthique	hardis	...puis que vos fuste hardis de metre vostre vien en aventure por vostre barbe calengier!	376/30
Lancelot	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon chief fait Lancelot, de la moie n'auraont il ja haire se jo puis!	378/20-22
Lancelot	m	p	éthique	vilonie	Mais li chevaliers se melloient de trop grant vilonie...	380/20-21

Lancelot	m	p	combat	aïr	et le fiert par teil aïr de son glave en mi le pis...	378/24-25
Lancelot	m	p	combat	moet	et moet al chevalier qui l'entree gardoit	386/29
Lancelot	m	p	combat	aïr	le fiert de s grant aïr...l'abat mors	388/1
Lancelot	m	p	combat	aïr	et li trenche le chief de si très grant aïr qu'il li fait voler .vii. Piés en sus del cors.	394/16
Lancelot	m	p	combat	quantque chevaus li poet rendre	Il vait vers Perlesvaus quantque chevaus li poet rendre et Perlesvaus vers lui	400/12-13
Lancelot	m	p	combat	entrefierent de si tres grant forche	et s'entrefiert sor les escus de si tres grant forche qu'il les perchent...	400/13-14
Lancelot	m	p	combat	aïr	Il sachierent les espees par tres grant aïr.	400/18
Lancelot	m	p	combat	aïr	Il sachierent les espees par tres grant aïr.	400/18
Lancelot	m	p	combat	ire	mais la tres grant ire que li uns avoit vers l'autre	402/5
Lancelot	m	p	combat	ardor de volenté	et la tres grant ardor de volenté les avoit si eschaufés qu'a paines lor sovient il de lors plaies	402/6
Perlesvaus	m	p	avant combat	deffi sans ochire	car je vos deffi sans ochire	398/23
Perlesvaus	m	p	combat	quantque chevaus li poet rendre	Il vait vers Perlesvaus quantque chevaus li poet rendre et Perlesvaus vers lui	400/12-13
Perlesvaus	m	p	combat	entrefierent de si tres grant forche	et s'entrefiert sor les escus de si tres grant forche qu'il les perchent...	400/13-14
Perlesvaus	m	p	combat	aïr	Atant fiert le chevalier sor on escu de si très grant aïr qu'il li fait perdre l'un des estrier	400/5
Perlesvaus	m	p	combat	grant aleüre	Il s'en passe outre grant aleüre	400/6-7
Perlesvaus	m	p	combat	grant ire	Perlesvaus se taist et a grant ire en son coer...	400/9

Perlesvaus	m	p	combat	taist	Perlesvaus se taist et a grant ire en son coer...	400/9
Perlesvaus	m	p	combat	ire	mais la tres grant ire que li uns avoit vers l'autre	402/5
Perlesvaus	m	p	combat	ardor de volenté	et la tres grant ardor de volenté les avoit si eschaufés qu'a paines lor sovient il de lors plaies	402/6
Perlesvaus	m	p	éthique	talentis d'armes	ne fu onques mais plus talentis d'armes qui est lors,	396/18
Perlesvaus	m	p	éthique	corre seurre	car j'ai grant talent de lui corre seurre	398/11-12
Clamados des Ombres	m	n	blessure combat	hardement	...si il dobla ses hardements.	412/11
Clamados des Ombres	m	n		aïr	Clamadoz le rechoit al fer de son glave et le fiert de si grant aïr...	412/3
Méliot	m	p	personnel	mau gré	s'il est si cortois conme vos dites, il ne m'en saura ja mau gré sor mon cors deffendant!	414/9
Valet de la maison au lion	m	p	éthique	grant aleüre	...et vient après lui grant aleüre...	412/20
Valet de la maison au lion	m	p	éthique	Avoi!	Avoi! fait il, sire chevalier, vos avez fait grant volonie	412/21
Cahot le Roux	m	n	blessure	cort seure	Et Kahot li cort seure, si le quide aerdre al braz senestre	422/7
Cahot le Roux	m	n	clan	espee tote nue	prent s'espees tote nue en sa main et revient en la place la ou Perlesvaus estoit	420/17
Cahot le Roux	m	n	clan	Et vos avereis, fait il, tel guerredon conme vos avez deservi ais que vos partez de cha dedens!	idem	420/2-4

Cahot le Roux	m	n	clan	hardis	si estes molt hardis qui cha dedens vos estes enbatus!	420/5-6
Perlesvaus	m	p	combat	espee traite	Il jeta son glave a tere et s'en vait vers lui a pié l'espee traite	420/21
Perlesvaus	m	p	combat	grant colp	et li donne si grant colp	420/21-22
Clamados des Ombres	m	n	clan	ire	Clamadoz est conmetüs de molt grant ire	430/17
Clamados des Ombres	m	n	clan	gage	Clamadoz s'avanche pour son gage offrir.	430/13
Clamados des Ombres	m	n	clan	appel en vostre cort...	si l'appel en vostre cort de murdre et de traïson	430/3-4
Clamados	m	n	combat	aïreement	Il se corurent sus molt aïreement a teil pooir comme il orent.	436/14
Clamados	m	n	combat	aïr	Melios moet par grant aïr vers Clamadoz et Clamadoz vers lui	434/27
Clamados	m	n	combat	aïr	revient li uns vers l'autre par grant aïr	436/6
Clamados des Ombres	m	n	clan	proier	si vos voldroie proier que vos sofrisiés que j'en preïsse vengeance avant.	432/27
Méliot	m	p	combat	aïr	Melios moet par grant aïr vers Clamadoz et Clamadoz vers lui	434/27
Méliot	m	p	combat	aïreement	Il se corurent sus molt aïreement a teil pooir comme il orent.	436/14
Méliot	m	p	combat	aïr	revient li uns vers l'autre par grant aïr	436/6
Méliot	m	p	éthique	ochis	mais je l'appel de felonie, de mon lion qu'il a ochis!	432/19
Lancelot	m	p	avant combat	arester	Lanceloz n'i volt plus arester...	444/28
Lancelot	m	p	avant combat	grant aleüre	Lanceloz vient cele part grant aleüre	444/31
Lancelot	m	p	clan	desfi	Si vos desfi de par le vavassor et de par ses filles	446/4

Lancelot	m	p	combat		le fiert de si grant aïr qu'il li aqueut le braz au costé	446/7
Lancelot	m	p	combat	cort sus	et li cort sus, l'espee nue	446/9
Lancelot	m	p	éthique	mal	Ains avés fait grant mal...	456/12
Lancelot	m	p	combat	alogne son glaive...	Il alogne son glaive et volt venir vers lui.	474/4
Lancelot	m	p	éthique	Avoi!	Avoi! Sire chevalier, fet il, ce ne ferez vos ja...	470/28
Lancelot	m	p	éthique	aït	Ja Dex ne m'aït, fet Lanceloz, se vos ne dîtes grant vilenie.	472/14
Lancelot	m	p	éthique	mal	Et se vos ne fetes sa volenté, mal vos en venra de par moi	472/16
Lancelot	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon cheif, fet Lanceloz, si ferez, ou vostre mort iert jugie...	472/24
Lancelot	m	p	éthique	souferroie	ne por proiere que la damoisele m'en facene souferroie je plus ceste vilenie	474/1
demoiselle	f	n	personnel	grant aleüre	encontre une damoisele et .i. nain qui venoient grant aleüre.	476/9-10
demoiselle au nain	f	n	personnel	goie	Et sachiés le bien tout de voir, k'ele n'avra ja goie de lui.	476/21
nain	m	n	clan	grant aleüre	encontre une damoisele et .i. nain qui venoient grant aleüre.	476/9-10
Perlesvaus	m	p	clan	sans plus dire	Perlesvaus s'en part de la damoisele atant sans plus dire...	482/3
Perlesvaus	m	p	éthique	grant aleüre	Perlesvaus est el roiaume de Logres et s'en venoit grant aleüre...	480/16
Perlesvaus	m	p	avant combat	tantost	Perlesvaus se fait armer tantost	486/14
Perlesvaus	m	p	clan	deffi	et ge vos deffi...	490/6
Perlesvaus	m	p	combat	arami	Il voit venir son neveu tot arami	486/25
Perlesvaus	m	p	combat	l'espee sachie	il tint l'espee sachie et l'escu enbracié	486/27

Perlesvaus	m	p	combat	aïr	et requiert son oncle par très grant aïr	486/28
Perlesvaus	m	p	combat	engramis	qu'il tient l'espee enpoignie et est enbronchiés en son hiaume et engramis comme lions.	490/10
Perlesvaus	m	p	combat	enbronchiés en son hiaume	qu'il tient l'espee enpoignie et est enbronchiés en son hiaume et engramis comme lions.	490/9
Perlesvaus	m	p	combat	espee enpoignie	qu'il tient l'espee enpoignie et est enbronchiés en son hiaume et engramis comme lions.	490/9
Perlesvaus	m	p	éthique	escrie	puis li escrie...	490/16
Perlesvaus	m	p	éthique	hardemens	Jamais n'aiés si grant hardemens en vos, que vos i soiez veüz!	490/20
Roi du Château Mortel	m	n	combat	espargna mie	Et li rois ne l'espargna mie...	486/29-30
Chevalier	m	ne	combat	corroit seure	Il losenga tant mon frere qu'il li ot en covent qu'il corroit seure le chevalier por l'amor de lui.	518/21
chevalier	m	ne	combat	hardement	Mes frere issi de cel chastel espris de fol hardement par le losange del vavasor	518/26
chevalier anonyme	m	ne	combat	aïr	Il s'entrehurterent pas si tres grant aïr...	518/29
Chevalier frère d'une demoiselle	m	ne	combat	corut le chevalier sus	il corut le chevalier sus sans plus dire	518/27
Chevalier frère d'une demoiselle	m	ne	combat	aïr	Il s'entrehurterent pas si tres grant aïr...	518/29
Demoiselle	f	ne	clan	A, Deus,	A, Deus, fait ele, troverai je ja qui m'achat venjance del traïtor vavasor qui maint en cel chastel?	518/14
Demoiselle	f	ne	clan	grant aleüre	atant es vos une damoisele ou ele vient grant aleüre	518/12

			combat			
Gauvain	m	p		aïrement	Puis revienent ensamble si aïrement que les glaie dont il se ferirent en mi le piz archoirent	528/11
Gauvain	m	p	combat	mautalent	enflambé d'ire et de mautalent comme lion	528/19
Gauvain	m	p	combat	desoivrent a paines...	idem	530/10
Gauvain	m	p	combat	espees nues et les escus enbrachiés	et tindrent les espees nues et les escus enbrachiés	530/6-7
Gauvain	m	p	combat	esparnier	...puis revienent ensamble sans esparnier	528/18
Gauvain	m	p	combat	ire	enflambé d'ire et de mautalent comme lion	528/18
Gauvain	m	p	combat	aïré	Li bon chevalier furent en mi l'assemblee et fu li uns molt aïré vers l'autre	530/5-6
Gauvain	m	p	combat	entredonent molt gran cols tres par mi les hiaumes	si s'entredonent molt gran cols tres par mi les hiaumes	530/7-8
Perlesvaus	m	p	combat	aïrement	Puis revienent ensamble si aïrement que les glaie dont il se ferirent en mi le piz archoirent	528/11
Perlesvaus	m	p	combat	esparnier	...puis revienent ensamble sans esparnier	528/18
Perlesvaus	m	p	combat	ire	enflambé d'ire et de mautalent comme lion	528/18
Perlesvaus	m	p	combat	mautalent	enflambé d'ire et de mautalent comme lion	528/19
Perlesvaus	m	p	combat	desoivrent a paines...	idem	530/10
Perlesvaus	m	p	combat	aïré	Li bon chevalier furent en mi l'assemblee et fu li uns molt aïré vers l'autre	530/5-6
Perlesvaus	m	p	combat	espees nues et les escus enbrachiés	et tindrent les espees nues et les escus enbrachiés	530/6-7
Perlesvaus	m	p	combat	entredonent molt gran cols tres par mi les hiaumes	si s'entredonent molt gran cols tres par mi les hiaumes	530/7-8

Chevaliers brigands	m	n	clan	gaitent	li .iiii. Chevaliers par defors qui le gaitent qu'il ne s'en aut	552/4
Chevaliers brigands	m	n	combat	apaier	et li chevalier ne furent mie legier a apaier	550/10
Chevaliers brigands	m	n	combat	donent de lor espees grans cols	...il li donent de lor espees grans cols	550/12-13
Chevaliers brigands	m	n	combat	receurent sus	Il li receurent sus de totes parts	550/7
Demoiselle brigande	f	n	clan	escrie	la damoiseles lor escrie: "Or i parra, fait ele, que vos en ferez!"	548/8
Demoiselle brigande	f	n	combat	corut seure	La damoisele qui l'espee tenoit ili corut seure tote premerainne	548/10
Demoiselle brigande	f	n	combat	estraint molt tres durement	ele l'aert as braz tres par mi les flans et l'estraint molt tres durement envers lui	548/19
Demoiselle brigande	f	n	combat	retolir l'espee a force	ele li voloit retolir l'espee a force	548/20
Lancelot	m	p	combat	aïr	et le fiert de si tres grant aïr...	548/15
Lancelot	m	p	combat	ellais	il prent son glave qui estoit a son cavech et vient vers le maistre des chevaliers de plain ellais	548/15
Lancelot	m	p	combat	esracha	il cort a la damoisele qui s'espee tenoit, si li esracha fors des puins	548/18
Lancelot	m	p	combat	enpait en sus de lui	Il l'enpait en sus de lui	548/21
Lancelot	m	p	combat	mautalens	...dont li dobla ses mautalens	550/10
Nain	m	n	clan	escrie	et li nain lor escrie	550/4
Lancelot	m	p	combat	esragiés	est il fors issus, comme lions esragiés	564/17
Chevaliers brigands	m	n	combat	corurent seure	Li troi chevalier robeor qui demoré estoient sein li corurent seure de totes pars...	566/24-25
Chevaliers brigands	m	n	combat	aïr	le comenchierent a acointier de lor espees par tres grant aïr.	566/26

Gauvain	m	p	avant combat	fierent chevaus des esperons	Atant fierent chevaus des esperons li doi bon chevalier	566/30
Lancelot	m	p	combat	engramis	Lancelot estoit issus fors del rechet, l'espee en la main tote nue, engramis comme lions.	566/13
Perlesvaus	m	p	avant combat	fierent chevaus des esperons	Atant fierent chevaus des esperons li doi bon chevalier	566/30
Gauvain	m	p	combat	aïreement	chascons d'aus deus fiert le sien si aïreement...	566/32
Perlesvaus	m	p	combat	aïreement	chascons d'aus deus fiert le sien si aïreement...	566/32
Keu	m	n	avant combat	tost qu'il pout	il vint cele part au plus tost qu'il pout	574/13
Perlesvaus	m	p	personnel	flammez	Li viairies li est flamme de hardement...	604/17-18
Perlesvaus	m	p	personnel	corage	...et li corage enaspris	604/18
Seigneur des Marais	m	n	personnel	hardement	li dist qu'il avoit fait molt grant hardement, qui en sa forest avoit archoïé	606/3
Seigneur des Marais	m	n	personnel	coreça	Li Sire des Mores s'en coreça	606/7
Perlesvaus	m	p	avant combat	deschaenez	puis ist fors de la porte comme lions deschaenez	610/8
Perlesvaus	m	p	clan	defi	Donques vos defi jo	610/13
Perlesvaus	m	p	combat	fiert cheval des esperons	Il fiert cheval des esperons et moet al premerain...	608/1-2
Perlesvaus	m	p	combat	aïr	Il moet a aux par grant aïr	610/14
Perlesvaus	m	p	combat	quan que chevaus poet rendre	Il vient a lui quan que chevaus poet rende...	610/27
Perlesvaus	m	p	combat	trait l'espee	Il descent a pié et trait l'espee	610/29
Perlesvaus	m	p	éthique	aït	Ja Deus ne m'aït, s'ele merchi a de vos ne pitié	612/17
Seigneur des Marais	m	n	avant combat	grant aleüre	...oï la noise des chevaliers; il s'en vint cele part grant aleüre toz armez	610/21
Seigneur des Marais	m	n	combat	aramis	Esgardez con il vient aramis!	610/25-26

Seigneur des Marais	m	n	combat	corut...sus	Li Sires des marais sailli en piés, so corut Perlesvaus sus, l'espee traite...	612/1
Seigneur des Marais	m	n	personnel	ire	...il en a grant ire enz a son coer.	608/17
Perlesvaus	m	p	personnel	coreciez	Se il ne fust provoires, Perlesvaus se fust coreciez molt a lui,	626/15
Perlesvaus	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon chief, fait il, je vos ferai hardi!	628/2-3
Chevalier brigand	m	n	clan	desfi	De quoi ge vos desfi	630/6
Chevalier brigand	m	n	personnel	fiert d'une grant verges	les fiert d'une grant verges d'eures a autres	628/18
Couard Chevalier	m	p	blessure	par mon chief	Par mon chief, fait il, vos m'avés blecé, mais vos le conperrez!	630/26/27
Couard Chevalier	m	p	blessure	ocire	Je ne quidoie mie que vos me voussiez ocire!	632/1
Couard Chevalier	m	p	combat	fiert cheval des esperons	fiert cheval des esperons molt tres durement .	632/2-3
Couard Chevalier	m	p	combat	aïr	et consit le chevalier tres en mi le piz de si grant aïr	632/4
Couard Chevalier	m	p	combat	deslace la ventaille et abaisse la coife, puis li a trenchié la teste	si deslace la ventaille et abaisse la coife, puis li a trenchié la teste	632/6-7
Perlesvaus	m	p	avant combat	coreciez	Ne vos coreciez ja, mais alez vostre chemin et g'irai le mien	630/7-8
Perlesvaus	m	p	éthique	vilainement les menez	que demandez vos ces damoiseles qui si vilainement les menez?	628/21
Perlesvaus	m	p	éthique	escrie	mais Pelresvaus li escrie:	630/19
Perlesvaus	m	p	éthique	ire	et enaprist d'ire et de hardement autresi comme li lions	652/20
Reine au Cercle d'Or	f	p	personnel	A! Dieus, fait ele,	idem	652/5-6

Chevalier Dragon	m	n	clan	enterrer	De cestui enterrer, fait il a Perlesvaus, estes vos quites!	656/5-6
Chevalier Dragon	m	n	combat	ravine	...ains vient vers Perlesvaus de tres grant ravine	658/4
Chevalier Dragon	m	n	personnel	aïre	Li chevaliers s'en aïre molt.	656/2
Chevalier Dragon	m	n	personnel	iriez	Li chevaliers se redrece et fu molt iriez...	656/27
Perlesvaus	m	p	clan	poise	Certes, fait il, ce poisse moi, mais jo l'amenderai, se Dieu plaist!	656/7
Perlesvaus	m	p	combat	chanque chevaus poet rendre	Perlesvaus... vait vers lui le glaive alongié canque chevaus poet rendre	654/12
Tête de dragon	m	n	blessure	aïr	La teste del dragon se torne vers son seignor par grant aïr...	658/12
Perlesvaus	m	p	éthique	trait l'espee	Li bons chevaliers trait l'espee si les avirone toz	664/18
Perlesvaus	m	p	combat	aïr	il en fiert un de si tres grant aïr	682/15
Perlesvaus	m	p	combat	cort sus	il lor cort sus l'espee traite	690/6
Roi du Château Mortel	m	n	combat	éslaissent	Il s'eslaissent vers lui tot a un fais.	682/14
Keu	m	n	personnel	hardiement	il le prent molt hardiement	704/7
Arthur	m	p	combat	saillirent	Li rois Artus et mesire Gauvain saillirent	718/13
Arthur	m	p	combat	braient	et il braient comme anemi	718/14
Arthur	m	p	combat	saillirent sus	mais il saillirent sus tot ensamble	718/30-31
Chevaliers Noirs	m	n	combat	ravine	Atant es vos les chevaliers ou vienent tres par mi la forest de si grant ravine que ce sambloit qu'ele esrachast tote.	716/30
Chevaliers Noirs	m	n	combat	ceurent sor	il li ceurent sor de totes pars	718/10
Chevaliers Noirs	m	n	combat	alongent les glaves	il alongent les glaves vers le roi et vers ses chevaliers...	718/28

Gauvin	m	p	combat	saillirent	Li rois Artus et mesire Gauvain saillirent *	718/13
Gauvin	m	p	combat	braient	et il braient conne anemi	718/14
Gauvin	m	p	combat	saillirent sus	mais il saillirent sus tot ensamble	718/30-31
Lancelot	m	p	combat	desfent vigerousement	mais il se desfent vigerousement	718/10-11
Lancelot	m	p	combat	saillirent sus	mais il saillirent sus tot ensamble	718/30-31
Lancelot	m	p	éthique	saillir	Lancelot fait samblant de saillir vers aux	718/4
Lancelot	m	p	éthique	tenir	Lancelot ne se volt tenir	718/9
Lancelot	m	p	éthique	mesist ainçois del sanc del cors	Lancelot dist au roi et a monseignor Gauvain que se li chevaliers ne les eüst herbergiés, si le tenist fors de son recet, il mesist ainçois del sanc del cors...	726/10-11
Uter	m	ne	personnel	coroça	Il s'en coroça molt a lui et lui comanda qu'il remandast la roine sa feme.	728/10
Uter	m	ne	personnel	desfia	li rois Uter le desfia tantost puis mist le siege environ cest chastel	728/12
Ainée des demoiselles à la tente	f	ne	personnel	Par mon chief	Par mon chief, fait ele, oïl, si ne me proit nus del leaier, kar jo n'en feroie noient!	758/13
Ainée des demoiselles de la tente	f	ne	personnel	comande sor les ieus de son chief	après li comande sor les ieus de son chief que il s'en aut	766/30-31
Arthur	m	p	combat	fierent en l'asamblee autresi conne lihon	Li rois et mesire Gauvain se fierent en l'asamblee autresi conne lihon	754/12
Arthur	m	p	combat	aïr	il vindrent a l'asamblee del tornoiement par si très grant aïr	764/23

Arthur	m	p	combat	aïr	li roi sle fiert de si tres grant aïr emmi le piz	764/26
Chevaliers au tournoi	m	ne	avant combat	desirroient	Li puisor s'armoent ja, qui desroient l'asamblee.	756/18
Chevaliers au tournoi	m	ne	clan	vengier	des ore mais se porront bien vengier li puisor de lor parens	760/26
Gauvain	m	p	combat	fierent en l'asamblee autresi comme lihon	Li rois et mesire Gauvain se fierent en l'asamblee autresi comme lihon	754/12
Gauvain	m	p	combat	randonee	il s'entrevienent de tres grant randonee	754/19
Gauvain	m	p	combat	aïr	Gauvain le fert par teil aïr en mis le piz...	754/20
Gauvain	m	p	combat	aïr	il vindrent a l'asamblee del tornoiement par si très grant aïr	764/23
Nabigan de la roche	m	n	combat	randonee	il s'entrevienent de tres grant randonee	754/19
Nabigan de la Roche	m	n	combat	arami	Mesire Gauvain le voit venir vers lui tot arami	760/6
Nabigan de la Roche	m	n	combat	glave enpoigné	abigan de la Roche vient vers lui tant que chevaux poet destendre, le glave empognié	760/5
Arthur	m	p	combat	fierent en l'asamblee autresi comme lihon	il se fierent en aux tot a force	772/30
Chevaliers du gaste manoir	m	n	clan	hardement	.vii. Chevaliers i furent venu de la forest plain de grand hardement	772/2-3
Gauvain	m	p	combat	fierent en l'asamblee autresi comme lihon	il se fierent en aux tot a force	772/30
Lancelot	m	p	combat	escrie	escrie les chevaliers autresi comme li esperviers a l'aloë et les fait esparpeillier et d'une part et d'autre	774/2
Chevaliers de Nabigan	m	n	combat	corurent sus	Si chevaliers corurent sus monseignor Gauvain	776/12

Gauvain	m	p	combat	destroit	tot combatant avoec les chevaliers et les tient en tel destroit...	776/15
Nabigan de la Roche	m	n	combat	allonge son glave	idem	776/7
Nabigan de la Roche	m	n	combat	sanz plus dire	vient vers monseignor Gauvain sanz plus dire	776/8
Demoiselle de la dame au cercle d'Or	f	p	personnel	venjance	ma dame li mande et requiert par moi por le Sauveor del Mont, que se il onques out pitié de dame ne de damoisele, que li prenge venjance de Nabigan	778/6
Gauvain	m	p	clan	plus dreit que il poet	Il s'en vait au plus dreit que il poet et li vallez avoeque lui, qui molt travailleiez estoit.	780/8
Arthur	m	p	combat	fierent	Il se fierent en l'asamblee autresi comme lion deschaené	780/26
Arthur	m	p	combat	il tient autresi bien estal comme fait li lions que li viautre n'osent aprochier.	tient autresi bien estal comme fait li lions que li viautre n'osent aprochier.	780-782/33-1
Gauvain	m	p	combat	fierent	Il se fierent en l'asamblee autresi comme lion deschaené	780/26
Lancelot	m	p	combat	fierent	Il se fierent en l'asamblee autresi comme lion deschaené	780/26
Lancelot	m	p	personnel	coreciez	Lancelot prent congié au roi si se vait ariere tot dolans et coreciez.	784/27
Arthur	m	p	clan	leverent de table	il se leverent de table	794/12
Gauvain	m	p	clan	leverent de table	il se leverent de table	794/12
Perlesvaus	m	p	clan	leverent de table	il se leverent de table	794/12
Méliant	m	n	clan	ire	ainz l'en estoit l'ire enracinee al coer	802/5
Lancelot	m	p	avant combat	plus tost que il poet	Il est venus a la colombe au plus tost que il poet et saissi l'espel a deus mains	810/18-19
Lancelot	m	p	blessure	coreça	Adonc se coreça Lancelot	818/5

Lancelot	m	p	combat	aïr	tantost con il i attocha, si le traist fors par tel aïr que tote la colombe en crolla.	810/20
Lancelot	m	p	combat	aïrement	Il est venus cele part molt aïrement, l'espee sachie	816/31
Lancelot	m	p	combat	aïr	le fiert de si tres grant aïr	818/2
Lancelot	m	p	éthique	hardement	la damoisele s'esmerveilla molt de son hardement	816/17
Seigneur aux Griffons	m	n	clan	esragie	et se je la vos donoroie, ne le devoit ele pas otrier; et s'ele l'otrioit, ele feroit comme fole et esragie!	812/15
Seigneur aux Griffons	m	n	clan	sor lor vie	après dist a ses chevaliers celeement que il gardassent sor lor vie	812/22
Keu	m	n	blessure combat	iriez	qui molt iriez de la plaie qu'il sent et de son sanc que il voit	830/13
Keu	m	n		aïr	Il les resacherent a aux par grant aïr	828/31
Keu	m	n	combat	entrevienent si très durement	s'entrevienent si très durement	828/31
Keu	m	n	combat	enragié	et tient l'espee enpoignie autresi comme se il fust enragié	830/9
Keu	m	n	personnel	ire	...de grant ire plains	830/20
Lancelot	m	p	clan	fiert cheval des esperons tantost	Lancelot fiert cheval des esperons tantost	828/18-19
Lancelot	m	p	combat	fiert cheval des esperons	Il fiert cheval des esperons	828/26
Lancelot	m	p	combat	glave alongié	idem	828/26
Lancelot	m	p	combat	aïr	Il les resacherent a aux par grant aïr	828/31
Lancelot	m	p	combat	entrevienent si très durement	s'entrevienent si très durement	828/31
Brien des Îles	m	n	blessure	iriez	que molt estoit chascun iriez...	836/28
Brien des Îles	m	n	combat	entrefierent si tres durement	idem	836/11

Brien des Îles	m	n	combat	entrehurtent si durement	idem	836/14
Brien des Îles	m	n	combat	espees sachies	il tindrent les espees sachies	836/16-17
Brien des Îles	m	n	combat	retorne li uns vers l'autre autresi comme lion	si retorne li uns vers l'autre autresi comme lion	836/17
Brien des Îles	m	n	combat	Li uns saisi l'autre maintes fois par le frain	saisi l'autre maintes fois par le frain	836/30
Lancelot	m	p	blessure	iriez	que molt estoit chascun iriez...	836/28
Lancelot	m	p	combat	entrefierent si tres durement	idem	836/11
Lancelot	m	p	combat	entrehurtent si durement	idem	836/14
Lancelot	m	p	combat	espees sachies	il tindrent les espees sachies	836/16-17
Lancelot	m	p	combat	retorne li uns vers l'autre autresi comme lion	si retorne li uns vers l'autre autresi comme lion	836/17
Lancelot	m	p	combat	Li uns saisi l'autre maintes fois par le frain	saisi l'autre maintes fois par le frain	836/30
Lucan	m	p	combat	fiert de son glave si durement	le fiert de son glave si durement	836/22
Méliant	m	n		aïr	et le fiert desor son escu par si tres grant aïr que il brise sont glave	834/29
Méliant	m	n	combat	aramis	Méliants venoit toz aramis vers Lancelot...	836/20
Anurés li Bastars	m	n		alonge le glave	il alonge le glave et fiert un des chevaliers le roi Artu tres par mi le cors	840/11
Anurés li Bastars	m	n	combat	aïr	après revient a monseignor Gauvain, si le fiert de si grant aïr	840/14
Arthur	m	p	combat	aïr	li rois le fiert de si grant aïr...	840/20
Arthur	m	p	combat	glaves enpogniez	il firent la porte ovrir del chastel et issirent fors, les glaves enpoigniez	840/6

chevaliers avec Arthur et Gauvain	m	p	combat	glaves enpogniez	il firent la pote ovrir del chastel et issirent fors, les glaves enpoigniez	840/6
Chevaliers d'Anuré	m	n	combat	corent sus	La force de ses chevaliers fu grans si lor corent sus de totes pars.	840/22
Gauvain	m	p	combat	aïre	Mais mesire Gauvain s'en aïre	840/15
Gauvain	m	p	combat	glaves enpogniez	il firent la pote ovrir del chastel et issirent fors, les glaves enpoigniez	840/6
Madaglan	m	n	personnel	desfie	et se vos ne volez faire, il vos desfie comme celui qui le deserite	848/2
Armée d'Arthur	m	p	combat	vertu	il s'entrevient de si tres grant vertu et de si grant aïr	850/8
Armée d'Arthur	m	p	combat	entrefierent a l'asambler des glaives si tres durement	il s'entrefierent a l'asambler des glaives si tres durement	850/9
Armée de Brien	m	n	combat	aïr	il s'entrevient de si tres grant vertu et de si grant aïr	850/8
Armée de Brien	m	n	combat	entrefierent a l'asambler des glaives si tres durement	il s'entrefierent a l'asambler des glaives si tres durement	850/9
Chevaliers de Briens	m	n	combat	corurent sus	autre chevalier corurent sus Lancelot qui li livrerent entente	852/1
Lancelot	m	p	blessure	aïre	Lancelot s'en aïre molt	850/22
Lancelot	m	p	combat	aïr	et Lancelot le fiert de si tres grant aïr par mi le piz	850/15
Lancelot	m	p	combat	vertu	il l'enpait par tel vertu que li hanste brise etl i tronçon li demeure el cors	850/16
Lancelot	m	p	combat	enbrunchiés	il vint vers Melians l'espee sachie, enbuschiés en son escu et enbrunchiés en son hiaume.	850/24
Lancelot	m	p	combat	vertu	Il fiert Melians de si tres grant vertu	850/25

Méliant	m	n	combat	corut seure	il li corut seure molt vigerusement	850/13
Méliant	m	n	combat	recort seure	Maliens recort seure Lancelot	850/17
Méliant	m	n	combat	espee enpoignie	il passe outre et brise son glave, après retorne vers Lancelot l'espee enpoignie	850/20-21
Sagremor l'Emporté	m	p	combat	aïr	et fiert Brien des Illes tres devant sa gent de si tres grant aïr que il le porte a terre tot en un mont et lui et le cheval	852/14
Sagremor l'Emporté	m	p	combat	canque chevaus poet rendre	Sagremor li Desrée ou vient vient canque chevaus poet rendre desoz lui et fiert...	852/14
Sagremor l'Emporté	m	p	combat	espee sachie	Sagremor tint l'espee sachie,	852/16-17
Armée de Lancelot	m	p	combat	peçoier	mais Lancelot et si chevalier les alerent peçoier une partie.	862/1
Armée de Lancelot	m	p	combat	detrenchié	cil qui ne porent as nes venir demorerent en la plainne terre, si furent tot detrenchié et ocis.	862/5
Lancelot	m	p	combat	vigerosement	Lancelot le reçut molt vigerosement et ocist molt de sa gent	860/30
Brien des Îles	m	n	personnel	corociez	Cist contes dist que Briens se fust corociez volentiers envers l'Orgueilleus de la Lande	874/1-2
Gauvain	m	p	clan	gage	vos ne trovez ore qui vostre gage reçoive por cest affaire	870/1-2
Orgueilleus de la Lande	m	p	personnel	ire	qui n'estoit en nului dangier quant ire et mautalent le soportoit	874/4
Sagremor l'Emporté	m	p	éthique	sailli avant	Sagremor li Desrée sailli avant:	870/11
Lancelot	m	p	personnel	samblant	Lancelot n'en fist nul samblant comme cil qui savoit molt bien a chief venir de totes ses grevances.	874/13

demoiselle Orgueilleuse	f	n	personnel	Par mon chief	Par mon chief, fait ele, se vos n'i venez donc ne poez vos partir de ça dedenz sanz anui	894/18
Demoiselle aux griffons	f	n	personnel	corechie	apres est venue en sa chambre dolante et corechie	904/4
Lancelot	m	p	combat	ocistrent	si en ocistrent tant con il voudrent	910/10
Chevaliers	m	n	combat	corent sus	Li chevalier li vienent tot ensamble, les espee sachies et li corent sus tot a un fais	920/13
Lancelot	m	p	combat	espee sachié	Lancelot les voit venir vers lui, si a l'espee sachié tantost	920/10
Lancelot	m	p	combat	chier	ainçois qu'il se laissast prendre, se vendi il molt chier	920/24
Lancelot	m	p	combat	boire s'espee	Il consui Brien des Illes a lui prendre si durement qu'il fist boire s'espee el sanc de son chef, si que la plaie fu granz.	920/28
Perlesvaus	m	p	clan	venjance	Perlesvaus s'en volt partir comme cil qui estoit en grant desirrier de prendre venjance...	924/7
Perlesvaus	m	p	clan	desirrier	...comme cil qui estoit en grant desirrier de prendre venjance...	924/6
Aristor	m	n	clan	desirriere	(Aristor) et chascun jor desirre il a encontrer le frere a la damoisele...	928/27
Aristor	m	n	combat	corut seure	(Aristor) si li corut seure tantost	930/9-10
Perlesvaus	m	p	clan	grant aleüre	il vit passer devant lui .ii. Vallez et portoit chascuns une beste sauvage... Perlesvaus vient a aux grant aleüre...	928/10
Aristor	m	n	clan	ire	et out grant ire quant il vit Perlesvaus	930/32
Aristor	m	n	combat	enragiez	Il vient vers lui comme s'il fust enragiez, l'espee en la main	930/33

Perlesvaus	m	p	avant combat	grant aleüre	il s'en vait grant aleüre si con il estoit venu	930/16
Perlesvaus	m	p	combat	fiert son cheval des esperons	il fiert son cheval des esperons le glaive enpoignie	930/26-27
Perlesvaus	m	p	combat	revient	il revient vers Aristor si tres durement	932/8
Aristor	m	n	combat	cort seure	Kar il y a un chevalier que l'on apele Aristor, qui sanz occoison sort seure les chevaliers qui par la forest trespasent.	934/18
Perlesvaus	m	p	combat	sanz plus dire	Perlesvaus li vient sanz plus dire	938/12
Perlesvaus	m	p	combat	vertu	Perlesvaus le fiert de si tres grant vertu qu'il li passe le sien glaive tres par mi le cors	938/14
Roux Chevalier	m	n	combat	ravine	Perlesvaus li vient sanz plus dire, et li chevaliers autresi par grant ravine	938/13
Roux Chevalier	m	n	personnel	grant aleüre	Li Rous Chevaliers oï son lio braire, si vient cele part grant aleüre	938/7
Roux Chevalier	m	n	personnel	par mon chief	Par mon chief, fait il a Perlesvaus, vos avez fait grant outrage!	938/9
Perlesvaus	m	p	clan	vengié	Dame, fait il, je l'ai molt bien vengié del chevalier! (Aristor)	944/16
Perlesvaus	m	p	éthique	Perlesvaus se taist atant	taist atant	946/21-22
Alliés d'Aristor	m	n	clan	eslaissié	Il viennent vers lui tot eslaissié	948/7
Perlesvaus	m	p	combat	oblie mie les esperons	Perlesvaus les voit venr, si n'oblie les esperons	948/7-8
Chevalier Ravisser	m	n	éthique	aïre	ainz s'en aïre maintes fois de ço qu'il li prient et fait chiere et samblant d'aux deus ocirre.	950/18
Chevalier Ravisser	m	n	combat	entrevient canque chevaus poent rendre	il s'entrevient canque chevaus poent rendre	952/17-18

Perlesvaus	m	p	combat	entrevient canque chevaus poent rendre	il s'entrevient canque chevaus poent rendre	952/17-18
Perlesvaus	m	p	éthique	fin	mais autretel fin con il voloit que la damoisele fesist li fera prendre.	952/26-27
Perlesvaus	m	p	éthique	targier	Perlesvaus ne se volt plus targier	952/3-4
Demoiselle gardienne païenne	f	n	éthique	isteront del sens	Il isteront del sens tantost con il vos verront!	958/28
Les trois chevaliers païens	m	n	combat	corurent sus	...il corurent sus li un li autre si s'entrocient et de piecent, qu'onques por la damoisele ne volrent laissier.	960/10
Les trois chevaliers païens	m	n	éthique	enragié	Il saillirent tantost sus et furent loés forsené et enragié	960/5
Les trois chevaliers païens	m	n	éthique	braient	il esraillent les ielz et se descirent tot et braient comme diable.	960/6
Perlesvaus	m	p	éthique	monte en la sale toz armez	Perlesvaus monte en la sale toz armez, que que la damoisele die	960/2-3
Trois chevaliers païens	m	n	éthique	enragié	...si sont fors de lor sens et tot enragié	958/10
Trois chevaliers païens	m	n	éthique	enrage	elle garde les chevaliers tantost con il enragent	958/13
Chevalier de la Galère	m	n	blessure	correciez	kar il est molt correciez que il est navrez	980/12
Chevalier de la Galère	m	n	combat combat	fiert si durement	et li chevaliers le fiert si durement sor son escu	980/10
Chevalier de la Galère	m	n		aïre	Li Chevaliers de la Jalie s'aïre molt durement	980/15

Chevalier de la Galère	m	n	combat	fiert Melio si durement	fiert Melio si durement	980/16
Chevalier de la Galère	m	n	personnel	enragié	...kar li chevaliers iert si enragié d'ire et de mautalent tantost con il venra ça, que il li volra trenchier la teste!	978/17
Chevalier de la Galère	m	n	personnel	tempeste	...et ot le chevalier venir par mi la forest comme tempeste	978/23-24
Chevalier de la Galère	m	n	personnel	feroit d'une corgie molt durement	si la laidangoit d'eures a autres et feroit d'une corgie molt durement	978/26
Méliot de Logres	m	p	combat	aïr	après le retraist a lui par grant aïr	980/10
Méliot de Logres	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon chief, fai Melio, itel garde est vilainne a damoisele et vos n'i demorrez plus en itel manière!	976/4
Méliot de Logres	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon chief, fait Mélios, vostre n'estoient il mie, ainz estoient chevalier Dieu	980/4
Méliot de Logres	m	p	éthique	outrageous	si avez fait grant outrage...	980/6
Méliot de Logres	m	p	éthique	sanz plus dire...	Il vait vers le chevalier sanz plus dire...	980/7
Méliot de Logres	m	p	clan combat	grant aleüre	Melios s'en vait grant aleüre	982/20
Méliot de Logres	m	p		aïr	Il fiert cheval des esperons quant il aproce les chevaliers; il en consiut un de tel aïr que il li passe son glaive tres par mi le cors et l'abat mort.	982/28
Gauvain	m	p	éthique	plus tost que il peurent	Il alerent cele part al plus tost ue il peurent,...	986/1-2
Méliot	m	p	éthique	plus tost que il peurent	Il alerent cele part al plus tost ue il peurent,...	986/1-2

Païens de la Tour Vermeille	m	n	combat	corent seure	...Perlesvaus qui dedenz se desfent envers çaus qui li corent seure.	986/15
Lancelot	m	p	personnel	grant coer	et Lancelot est d'un grant coer et d'un fier	992/19
Arthur	m	p	personnel	corrocier	mais se Lancelot ne dotast a corrocier le roi, Briens n'eüst mie chevauchié une lieu galesche, quant il l'eüst sivi et enforchié la guerre	998/2
Perlesvaus	m	p	clan	espee sachie	il est issuz de la nef tantost, l'espee sachie	1018/20
Julain le Gros	m	p	clan	vengier	Yulains li Gros, si vint en cest païs des Vaux de Kamaalot por vengier Alibran son frere	1022/32
chevalier marié par Lancelot	f	p	clan	irez	Mais il est si irez..	1028/17
Noir Ermite	m	n	combat	aïr	Tantost com Perlesvaus le choisi, il vien de si grant aïr vers lui que il fet tote la sale tombir, e li Noirs Hermites autressi.	1034/30
Perlesvaus	m	p	combat	aïr	Tantost com Perlesvaus le choisi, il vien de si grant aïr vers lui que il fet tote la sale tombir	1034/30
Perlesvaus	m	p	combat	grant aleüre	Perlesvaus s'en va grant allüre avant.	1034/7-8
Perlesvaus	m	p	combat	aïr	Perlesvaus le fiert de si tres grant aïr a senestre desus l'escu...	1036/2
Perlesvaus	m	p	avant combat	grant aleüre	e s'en va grant aleüre a .i. des prez desoz la Blanche Tor	1038/11
Brudans	m	n	éthique	remandra	Il ne me remandra ja por vos	1042/29
Perlesvaus	m	p	clan	chier vendre	que nus no vos porroit trop chier vendre	1044/4-5

Perlesvaus	m	p	combat	vertu	puis il enpaint son glaive o cors de si grant vertu	1044/11
Perlesvaus	m	p	combat	tret arriere por mielz enpaindre	Il se tret arriere por mielz enpaindre	1044/7-8
Perlesvaus	m	p	combat	quanque chevax puet corre	e muet vers lui quanque chevax puet corre	1044/8-9
Perlesvaus	m	p	combat	fiert si durement	e le fiert si durement	1044/9
Perlesvaus	m	p	éthique	ist fors du chastel a esperon	Perlesvaus remonte tantost, e ist fors du chastel a esperon	1042/18-19
Perlesvaus	m	p	éthique	vilainnement	vos menez trop vilainnement cele damoisele.	1042/25
Perlesvaus	m	p	éthique	desfi	Par mon chiës, fet Pelesvaus, a cest cop vos desfi ge,	1044/3

APPENDICE C

DONNÉES POUR LA DOULEUR/PEINE

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Yvain le Bâtard	m	p	mort fils	dolanz	Ivains li Avotres, qu peres fu au vallet fu molt dolanz...	140/17
Cahus	m	p	Mort, blessures mortelles (perso)	cria	s'esveilla e cria a haute voiz: "Sainte Marie! Le provoie! Aidiez, aidiez, car ge sui morz!"	138/31
Cahus	m	p	Mort, blessures mortelles (perso)	ledement	Mes il m'est molt ledement averez	140/5
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	liez	Li rois n'en fu mie liez	160/15
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	navré molt durement	...parmi le braz dont ge tieng mon escu	162/9-10
Chevalier au Bouclier Machabée	m	n	Physique pour soi (blessure)	poise	quant li chevaliers se sent deferés se l'en poise	198/20
Chevalier au Bouclier Machabée	m	n	psychologique pour soi	dolens	dont me tieg jo a conquis et molt sui dolens...	198/30
Veuve Dame	f	p	Physique pour soi (aide)	desire	Ele desire molt la revenue son fils	218/10-13
Fille de la veuve Dame	f	p	Physique pour soi (aide)	plorant	la damoisele chiet monseignor Gauvain au pié en plorant	226//8

Seigneur des Marais	m	n	Physique pour soi (blessure)	endurer	dist qu'il ne pot plus endurer	232/4-5
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	regrete	... puis le regrette molt douchement.	248/11-12
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	dolens	conme cil qui molt iert dolens et correchiés	248/15
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	dolans	Atant s'en part messire Gauvain si dolans qu'il ne sei conroi de soi meisme	248/18
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	pesoit plus au cuer	...ne onques mais chose ne li anuia, che li samble, dont il li pesoir plus au cuer.	248/20
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	pensis	Il chevauche tos pensis et enbrons par mi la forest...	250/1
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	enbrons	Il chevauche tos pensis et enbrons par mi la forest...	250/1
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	pesanche	et se ne fust la pesanche qu'il avoit, il out molt volontiers ris	250/13
Femme de Marin	f	p	physique pour soi	plorant	qui li crioit merchi en plorant molt douchement	244/17
Femme de Marin	f	p	physique pour soi	plorant	desmentoit en plorant conme cele qui coupe n'i avoit.	246/26-27
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	dolans	che sui je mold dolans en mon cooer...	250/3

Chevalier	m	p	Physique pour autrui(blessure)	crie	...qui estoit feru par mi le cors et crie sur tote la forest...	254/26
Gauvain	m	p	Mort allié (blessure mortelle)	poise	Certes, fait mesure Gauvain, cho poise moi!	256/7
Demoiselle au chevalier tué par Lancelot	f	n	Mort père	ploroit	La demoiselle qui ploroit molt tendrement li dist...	266/9
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	dolens	de quoi jo sui molt dolens	270/18
Joseus	m	p	pénitence (perso)	joie	jo no puis avoi joie...	274/13
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	psychologique pour soi	poise	Vos ne poez aleir en avant! Cho poise moi...	298/20
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	mort allié	dolens	Atant es vos l'autre chevalier molt irié et mold dolens et plain de grant air...	296/15
Les demoiselles de la tente, ainée	f	ne	sentimental sentimental	poise	cho poise moi quant il s'en va	300/13
Le deuxième chevalier de la tente	m	n		fianche	Ne jamais chevaliers ne devroit avoir fianche en demoisele! Mais Deus en gart les autres qu'eles ne soient iteis!	298/5-6
Le premier chevalier de la tente	m	n	trahison (perso)	amast	Il n'a riens el monde qu'ele amast tant par samblant comme moi!	296/10

Le deuxième chevalier de la tente	m	n	sentimental	amors	Demoisele, fait li chevaliers, vostre amors m'est tornee a haine!	298/4
les gens du royaume de Gurgaran	f	ne	physique pour autrui	plorer	Jo les oï plorer et lor paumes batre de totes pars	308/12
les gens du royaume de Gurgaran	m	ne	physique pour autrui	plorer	Jo les oï plorer et lor paumes batre de totes pars	308/12
les gens du royaume de Gurgaran	f	ne	physique pour autrui	doel	et ot le gens de la contrés molt grant doel demener	308/9
les gens du royaume de Gurgaran	m	ne	physique pour autrui	doel	et ot le gens de la contrés molt grant doel demener	308/9
Gurgaran	m	ne	mort fils	dolors	Mais quant il voient leur damoisele mort, si mue lor joie en dolors.	314/1
Gurgaran	m	ne	mort fils	regrete	Il regrete son fil mot durement et tuit cil des chastel.	314/6
Gauvain	m	p	mort jeune prince païen	dolens	dont il est molt dolens	312/26
Les gens du château de Gurgaran	f	ne	mort jeune prince païen	dolors	Mais quant il voient leur damoisele mort, si mue lor joie en dolors.	314/1
Les gens du château de Gurgaran	m	ne	mort jeune prince païen	dolors	Mais quant il voient leur damoisele mort, si mue lor joie en dolors.	314/1

Les gens du château de Gurgaran	f	ne	mort jeune prince païen	regrete	Il regrette son fil mot durement et tuit cil des chastel.	314/6
Les gens du château de Gurgaran	m	ne	mort jeune prince païen	regrete	Il regrette son fil mot durement et tuit cil des chastel.	314/6
Gurgaran	m	ne	mort prince	Joie	Mais quant il voient leur damoiseil mort, si mue lor joie en dolors.	314/1
Les gens du château de Gurgaran	m	ne	mort prince	Joie	Mais quant il voient leur damoiseil mort, si mue lor joie en dolors.	314/1
Les gens du château de Gurgaran	f	ne	mort prince	Joie	Mais quant il voient leur damoiseil mort, si mue lor joie en dolors.	314/1
Au château du père des deux filles giflées	f	p	mort femme (éthique ou clan?)	dolens	dont nos fumes molt dolens en cest chastel	322/3
Au château du père des deux filles giflées	m	p	mort femme (éthique ou clan?)	dolens	dont nos fumes molt dolens en cest chastel	322/3
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	Autresi sui jo	idem	322/4
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	dolens	Mais j'ai esté d'une dame molt dolens que ses mari ochist por moi...	330/5
Lancelot	m	p	psychologique pour soi	poise	molt me poise del chevalier qui nos est eschapés	362/11
Lancelot	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolans	et molt sui dolans...	364/11

Frère de Gladoain	m	p	physique pour autrui (famille)	dolans	Dolans por coi?	370/12
Frère de Gladoain	m	p	matériel (perso)	sofferai	puis que mes frères est mors, jo m'en retournerai ariere et sofferai mon damage	372/13
Lancelot	m	p	mort allié	dolens	Certes, fait lancelot, jo le vos dirai molt dloens!	370/12
Lancelot	m	p	mort allié	dolent	jo le vos di molt dolent	370/24
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	ochis mes freres?	Est donc ochis mes freres?	370/20
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	A! Sire, fait li chevaliers, ne me dite chose qui rasnable ne soit!	A! Sire, fait li chevaliers, ne me dite chose qui rasnable ne soit!	370/21-23
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	dolors	se il est mors, cho est molt grant dolors a mon oés	370/27
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	dolens	mais de la mort de son frère si est molt dolens	372/23
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	poise	che poise moi...	372/27
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	doel	il comenche le greignor doel a faire et a demener que nus veüst onques	372/5
Frère de Gladoain	m	p	mort frère	doel	Sire chevaliers, laissiés cest doel ester...	372/6

Frère de Gladoain	m	p	mort frère	dolans	Li chevaliers demora dolans de son frere qu'il out perdu et joious de sa tere qu'il ravoit.	376/15
Les habitants de la Roche Gladouains	f	p	mort seigneur	dolens	si en furent molt dolens	376/13
Les habitants de la Roche Gladouains	m	p	mort seigneur	dolens	si en furent molt dolens	376/13
Chevalier blessé	m	p	Physique pour soi (blessure)	desmentant	un chevalier qui s'en venoit molt desmentant et iert aclineis sor l'archon...	376/18-19
Chevalier blessé	m	p	Physique pour soi (blessure)	dolor	...por la dolor que il avoit	376/20
Lancelot	m	p	Physique pour autrui(blessure)	desplaist	si li desplaist molt li serviches de teus gens.	382/8
Chevalier blessé	m	p	physique pour autrui	retorneis ariere	Sire, fait il, por Dieus, retorneis ariere...	376/21
Chevaliers et dames dans la gaste cité	f	ne	Mort chevalier	doel	et ot et entent que chevaliers et dames mainent drant doel et dient a un chevalie	390/10
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	Mort chevalier	doel	et ot et entent que chevaliers et dames mainent drant doel et dient a un chevalie	390/10

Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	Mort chevalier	doel	et ot et entent que chevaliers et dames maintent drant doel et dient a un chevalie	390/10
Chevaliers et dames dans la gaste cité	f	ne	Mort chevalier	dolor	A, Deus, com grant dolor et grant damage est de vos qui morir aleis	390/11
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	Mort chevalier	dolor	A, Deus, com grant dolor et grant damage est de vos qui morir aleis	390/11
Chevaliers et dames dans la gaste cité	f	ne	Mort chevalier	doel	il ot un grand doel et un grant cri ling en la chitei de chevaliers et de dames	394/22
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	Mort chevalier	doel	il ot un grand doel et un grant cri ling en la chitei de chevaliers et de dames	394/22
Chevaliers et dames dans la gaste cité	f	ne	Mort chevalier	regretent	et regretent un boen chevalier et dient qu'il iert vengiés se Dieu plaist	394/23
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	Mort chevalier	regretent	et regretent un boen chevalier et dient qu'il iert vengiés se Dieu plaist	394/23
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi (honneur)	Dieu, fait il, par vostre douchor	idem	398/1-2
Roi Ermite	m	p	physique pour autrui (famille)	dolens	il est molt dolens	402/11

Clamados des Ombres	m	n	psychologique pour soi (honneur)	dolens	...et de ço sui jo plus dolens	406/15
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi(loyauté)	plainsist	mais por ça que jo ne voldroie que vos ne feïssiez chose de quoi li bons chevaliers se plainsist de vous	406/28
Cahot le Roux	m	n	Physique pour soi (blessure)	dolens	il fut molt dolens et vient vers Perlesvaus	420/25
Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (famille)	engrossiés	a cui li coers estoit molt engrossiés...	420/19
Clamados des Ombres	m	n	psychologique pour soi(honneur)	fiance	Nus ne doit jamais avoir fiance en vostre amor ne en vostre aide!	428/19
Demoiselles	f	n	mort chevalier (clan)	doel	Il oï grant doel demener et paumes batres.	424/12
Demoiselles	f	n	mort chevalier (clan)	sachent les crins	et voit les demoiseles qui tordent les puns et sachent les crins	424/16
Reine des tentes	f	p	mort chevalier (clan)	ocis	A! fait le roine, il m'a ocis le mieldre de mon lignage et celui qui me tensoit vers mes anemis!	426/11-13
Demoiselles	f	n	mort chevalier (clan)	doel	Qui que demaint doel, jo ferais joie por vostre vnue!	426/2
Reine des tentes	f	p	mort chevalier (clan)	doel	Puis l'en maine a la roine des tentes qui encore faisoit molt grant doel,	426/6

Reine des tentes	f	p	mort chevalier (clan)	dolor	Dame, fait la damoisele del char, refraignés vostre dolor.	426/7
Reine des tentes	f	p	sentimental	dolente	et de cho est ele molt dolente	430/24
Clamados des Ombres	m	n	psychologique pour soi(loyauté)	dolans	De cho est Clamadoz molt dolans et dist que nus ne doit avoir fianche en feme.	430/18
Reine des tentes	f	p	Physique pour autrui(blessure)	poise	vos estes navré molt durement, ce poise moi	436/23
Méliot	m	p	psychologique pour soi (honneur)	plaig	Dame, fait il, jo me plaig del chevalier qui chaiens est...	432/5
deux demoiselles	f	p	matériel (perso)	plorant	Eles li chient as piés en plorant et li proient merchi, qu'eles ne soient desiretees	444/2
Gens de la cité qui brûle	m	ne	matériel (perso)	doleur	et ce seroit molt grant doleur...	448/29
Gens de la cité qui brûle	f	ne	matériel (perso)	doleur	et ce seroit molt grant doleur...	448/29
Ermite Joseus	m	p	Physique pour autrui	poise	ce poise moi...	456/11
Lancelot	m	p	psychologique pour soi (honneur)	damage	et li dist que c'est grant damage...	456/21
Gauvain	m	p	mort femme (éthique)	plorant	...et monseignor Gauvain que il encontra en la forest quant il venoit tot plorant en l'ermitage	456/27

Le père de la demoiselle	m	ne	physique pour autrui (famille)	dolanz	qui soet desor le pont de son chastel, molt simples et molt dolanz por sa fille.	476/2
Demoiselle	f	ne	sentimental	plorant	la damoisele venoit plorant	470/11
Demoiselle	f	ne	sentimental	deol	et menoit grant doel	470/12
Demoiselle	f	ne	sentimental	plorer	... voit la damoisele de molt tres grant biauté et tendrement plorer	470/28
demoiselle au nain	f	n	mort chevaliers famille	damage	Mais cho n'est mie li premerains hontes ne li premerains damages que vos m'avés fait!	476/24
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi	dolans	...molt dolans de cho qu'il s'en va	490/15
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi (honneur)	poise	ce poise moi...	488/20
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	socorue	...je fusse bien socorue et aidie...	494/7
Dandrane	f	p	Physique pour soi (blessure)	poise	... che poise moi	494/8
Arthur	m	p	psychologique pour soi (honneur)	dolens	Li roi sfu molt dolens de cho qu'il ne li menbra de a damoisele.	502/29
Dandrane	f	p	matériel pour autrui (famille M)	ploroit	ploroit molt tenrement devant l'image au Sauveor et li prioit molt doucement que sa mere conseillast...	496/2

Arthur	m	p	psychologique pour soi(amitié)	poise	che poise moi kar il s'en parti plus tost que jo ne vousisse!	502/24
Dandrane	f	p	psychologique pour soi(amitié)	joie	si paroi bien e sa chiere et a son samblant qu'ele n'avoit pas joie.	498/1
Ermite	m	p	sentimental	dolente	La roine des pucheles est molt dolente...	510/6
Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolens	Gauvain est molt dolens...	510/31
Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	anui	ains en oblirai l'anui par armes al mielz que je porrai jusqu'à la vespree.	528/3
demoiselle à la litière	f	ne	psychologique pour soi	anuier	et si me doit molt anuier del chevalier qui vengier le doit...	540/5
Lancelot	m	p	Physique pour soi (blessure)	traveilliez	kar il estoit molt traveilliez des cols qu'il avoit donez et receüz	550/21
Lancelot	m	p	mort femme (éthique)	dolans	...de quoi il fu molt dolans	550/1
Chevaliers brigands	m	n	morts famille	dolant	si en furent molt dolant	550/3
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolens	si estoit molt dolens de ço qu'il ne s'ert acointé a lui,	554/19
Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	poise	Par foi, fait mesire Gauvain, encore en poise il plus le chevalier...	554/21
Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolans	...et molt dolans de cho ke je nel conui!	554/27

Veuve Dame	f	p	Physique pour soi (aide)	proia	Ele me proia molt doucelement en plorant que se ge vos trovoie...	560/4
Lancelot	m	p	mort femme (éthique)	dolans	mais jo ne sui dolans que de la damoisele que j'ocis	570/1
géant	m	n	Physique pour autrui(blessure)	braire	Il oï (Keu) le jaïant braire...	574/11
Perlesvaus	m	p	mort	damages	ce est molt grant damages...	576/5
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	dementer	Perlesvaus s'aresta quant il oï la damoisele ainsi dementer	578/12
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	meschaanz	Et je sui si meschaanz que j'ai alé par totes les terres de la Grant Bretaigne,	578/18
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	doel	et demenoit le greignor doel que il onques oïst damoisele faire.	578/2
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	malbaillies	mais li chevaliers qui premerains fu au Graal nos a malbaillies,	580/17
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	plorer	Ele font tote en arme de plorer	580/32
Dandrane	f	p	Physique pour soi (aide)	plorant	elle le siut en plorant...	598/4
Veuve Dame	f	p	mort chevalier	dolente	la dame fait son chevalier ensevelir, dont ele est molt dolente	606/22

deux demoiselles pauvres	f	p	Physique pour soi (aide)	desmentoient	ki se desmentoient molt tres durement	628/13
gent menue	f	p	physique pour autrui	destrains	mais il ne fu onques mais si destrains	634/6-7
gent menue	m	p	physique pour autrui	destrains	mais il ne fu onques mais si destrains	634/6-7
Gauvain	m	p	psychologique pour soi (honneur)	dolens	Si sont molt dolens en lor coers	636/8
Lancelot	m	p	psychologique pour soi (honneur)	dolens	Si sont molt dolens en lor coers	636/8
Reine au Cercle d'Or	f	p	mort chevaliers	doel	...dont ele fait molt grant doel	652/5
Chevalier Dragon	m	n	Physique pour soi (blessure)	brait	Li chevaliers geta un grant brai...	658/1
Tête de dragon	m	n	Physique pour soi (blessure)	grant cri	...et la teste del dragon gete un si grant cri que tote la champagne et le forest en retentist	658/9
demoiselle à la litière	f	ne	physique pour autrui	poisse	mais je ne vos sai dire comment ce est, ce poisse moi!	656/22
Perlesvaus	m	p	mort chevalier (neveu)	dolens	Perlesvaus est molt dolens...	656/11
Perlesvaus	m	p	Physique pour autrui(blessure)	las	...il fu molt las et molt traveilliez	684/2
Perlesvaus	m	p	psychologique pour soi	desplait	molt li deplaist de ce que il ne se deffendent	690/7
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	morts famille	dolenz	Mais la trahison ne pooit issir des coers et si estoient molt dolenz...	688/25

Keu	m	n	psychologique pour soi (honneur)	oblier	vos ne me deüssiés mie oblier	702/6
Guenièvre	f	p	mort fils	pasmee	ele chaï pasmee desor la coffre	706/20
Arthur	m	p	mort fils	doel	Li rois meïsme en fait si grant doel que nus ne le poet conforter,	706/23
Guenièvre	f	p	mort fils	doel	se ne fust por le doel qu'ele menoit de son fil, dont nus ne le pooit acesser.	708/20
Arthur	m	p	mort fils	adolé	Li rois Artus et la roine estoient adolé	708/6
Guenièvre	f	p	mort fils	adolé	Li rois Artus et la roine estoient adolé	708/6
cour d'Arthur	f	p	mort prince	dolente	Mesire Gauvain, et Lancelot et tot cil de la cort sont molt dolent...	706/30
cour d'Arthur	m	p	mort prince	dolente	Mesire Gauvain, et Lancelot et tot cil de la cort sont molt dolent...	706/30
Gauvain	m	p	mort prince	dolente	Mesire Gauvain, et Lancelot et tot cil de la cort sont molt dolent...	706/30
Lancelot	m	p	mort prince	dolente	Mesire Gauvain, et Lancelot et tot cil de la cort sont molt dolent...	706/30
Chapelain	m	p	mort prince	sospirer	Li chapelain les esgarde; quant il les out porveüs, si conmença a sospirer	706/4-5

cour d'Arthur	m	p	mort prince	dels	Quant li dels fu refroidiés del fil le roi	708/10
cour d'Arthur	f	p	mort prince	dels	Quant li dels fu refroidiés del fil le roi	708/10
Ceux de la Table Ronde	m	p	mort prince mort prince	doel	kar onques ne vit nus plus grant doel demener en cort de roi que cil de la Table Ronde menoient por lor damoisel.	708/3
Arthur	m	p		joie	...que nus ne les osoit semondre de nule joie faire.	708/6
Guenièvre	f	p	mort prince	joie	...que nus ne les osoit semondre de nule joie faire.	708/6
demoiselle du château des barbes	f	n	pénitence (perso)	dolereusement	si se vient plaignant molt dolereusement:	714/4
demoiselle du château des barbes	f	n	pénitence (perso)	dolor	est cil la dedens par qui je doi issir de ceste grant dolor?	714/8
Arthur	m	p	psychologique pour soi (honneur)	enbrons	Li rois Artus a oïe sa naissance, qu'il ne la savait mie, si en fu un poi honteus et enbrons por monseignor Gauvain et por Lancelot	732/7
Lancelot	m	p	mort chevalier	dolent	kar g'i ocis un chevalier don tje sui molt dolent	736/6
Lancelot	m	p	sentimental	confors	ce me fusse grant confors	740/10
Lancelot	m	p	sentimental	larmes	Adonques li chaïrent les larmes des ieus	740/16

Lancelot	m	p	sentimental	il li membre de la roine	idem	740/8
femmes de la gaste cité	m	p	psychologique pour soi(loyauté)	dolossement	il oï un gant cri et un dolossment	736/30
Arthur	m	p	Physique pour autrui(blessure)	paine	il a gran paine de monseignor Gauvain desfendre et del garantir	760/17
Méliot de Logres	m	p	psychologique pour autrui (honneur)	dolenz	Melio s'en retorne ariere toz dolenz	770/13
Méliot de Logres	m	p	psychologique pour autrui(honneur)	dolanz	li dist querre le neveu le roi Artu de coi il avoit oï noveles dont il estoit molt dolanz	772/12
Reine	f	p	physique pour autrui	doel	et la roine en maine tel doel por le roi et por la mort de son fil, que li pluisor dient qu'ele morra.	778/30
Reine	f	p	mort fils	doel	et la roine en maine tel doel por le roi et por la mort de son fil, que li pluisor dient qu'ele morra.	778/30
Chevalier avec le prix du tournoi	m	p	mort reine	dolor	...de coi il est grant dolor	782/18
Lancelot	m	p	mort reine	doel	et se il osast autre doel mener, encor le fesist il greignor.	784/10
Arthur	m	p	mort reine	doel	Des doel que li rois demaine ne covient il mie parler,	784/11
Arthur	m	p	mort reine	dolor	kar cele dolor ne resamble mie autre.	784/12

Gauvain	m	p	mort reine	doel	Mesire Gauvai ne se poet acesser de doel faire	784/15
Lancelot	m	p	mort reine	dolans	Lancelot prent congié au roi si se vait ariere tot dolans et coreciez.	784/27
Gauvain	m	p	mort reine	doel	et si chevalier en mainent graignor doel del mont	784/5
Lancelot	m	p	mort reine	doel	et si chevalier en mainent graignor doel del mont	784/5
Perlesvaus	m	p	mort reine	dolans	, si en fut molt dolans en son coer	786/16
Perlesvaus	m	p	mort reine	plaint	il le plaint et regreta molt doucement	786/17
Arthur	m	p	mort reine	il fait le blanc destrier traire après lui e tout la corone d'or molt prés de soi.	idem	786/4-5
Arthur	m	p	mort reine	joians	Vos poez bien savoir que li rois Artus n'est mie joians.	786/4
Royaume d'Arthur	m	p	guerre	dolor	la terre est en grant dolor cheüe.	784/3
Royaume d'Arthur	f	p	guerre	dolor	la terre est en grant dolor cheüe.	784/3
Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (famille)	joians	Perlesvaus oï les noveles, si n'en fu mie joianz	794/11
Lancelot	m	p	mort reine	dolor	de coi la dolor li gisoit si el coer	802/20

Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	psychologique pour soi	anui	par son enortement et por sa doutance oi je ja grant anui et grant destorbier.	804/20
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	destorbier	par son enortement et por sa doutance oi je ja grant anui et grant destorbier.	804/20
Seigneur aux Griffons	m	n	psychologique pour soi	dolans	Quant li sire del chastel le sot, si en fu molt dolans	820/25
Lancelot	m	p	mort reine	dolor	et la dolor de la roine li gisoit encore si el coer	810/8
Lancelot	m	p	mort reine	dolens	que il ne fu onques si dolens por dame	812/6
Lancelot	m	p	mort reine	dolor	por la dolor que li gist el coer de la roine.	820/11
Fille aux griffons	f	n	sentimental	damage	et pesa en soi meesmes que c'esteroit molt grant damage...	808/22
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	dolante	la damoisele est molt dolante de ço qu'ele ot son père dire	812/16
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	dolante	La fille au seignor sout ces noveles et en fu molt dolante	812/25
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	plorant	il entra en la chambre la ou la sa fille estoit, si la trova plorant	820/26

Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	dolante	Or sui dolante quant vos m'eschapez en itel manière et que vostre vie est sauvee par moi!	820/6
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	joie	kar ele ne quiden jamais avoir joie en son coer se il est ocis en itel manière	812/26
Lancelot	m	p	sentimental	joious	Sire, fait ele,il me samble que vos 'estes mie tres bien joious	818/17
Lancelot	m	p	mort reine	dolor	mais il n'ose faire samblant de dolor autre	824/24
Lancelot	m	p	mort reine	regrete	et le regrette molt doucelement	826/2
Keu	m	n	Physique pour soi (blessure)	dolans	et fu molt dolans	830/3
Lancelot	m	p	destruction royaume	poise	dont li poise molt	828/9
Lancelot	m	p	Physique pour autrui(blessure)	dolens	mais il est molt dolens	834/12
Gens du château de Carduel	m	p	Physique pour soi (blessure)	doel	il demainent molt grant doel en plosors lieus	832/9
Gens du château de Carduel	m	p	Physique pour soi (blessure)	doel	il demainent molt grant doel en plosors lieus	832/9
Gens du château de Carduel	m	p	Physique pour soi (blessure)	mescheance	il li conterent la mescheance d'aux	834/4
Gens du château de Carduel	m	p	Physique pour soi (blessure)	mescheance	il li conterent la mescheance d'aux	834/4

Brien des Illes	m	n	mort et blessure chevaliers	dolent	Briens des Illes et Melians s'en repaierent ariere tot dolent...	838/7
Méliant	m	n	mort et blessure chevaliers	dolent	Briens des Illes et Melians s'en repaierent ariere tot dolent...	838/7
Arthur	m	p	mort fils/prince	joians	mais vos poez bien savoir que li rois ne fu mie joians	842/23
Arthur	m	p	mort reine	del	Adonc il renouvela ses dels	842/25
Arthur	m	p	mort reine/femme	joians	mais vos poez bien savoir que li rois ne fu mie joians	842/23
Ceux du château de Dure Roche	f	p	Physique pour soi (blessure)	joiant	si n'en furent mie joiant	844/5
Ceux du château de Dure Roche	m	p	Physique pour soi (blessure)	joiant	si n'en furent mie joiant	844/5
Arthur	m	p	destruction royaume	dolans	de coi il est molt dolans	842/29
Lancelot	m	p	Physique pour soi (blessure)	poise	et plus li poise de ço que il se sent navré	850/23
Méliant	m	n	Physique pour autrui(blessure)	dolans	si se traist en ariere tot dolans	850/28
Arthur	m	p	mort fils	dolor	et est molt grant dolor au siecle	854/7
Arthur	m	p	psychologique pour soi(loyauté)	gisoit	La felonie de Keu le seneschal li gisoit molt el coer	854/4
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	bel	Quant li rois Artus sout les noveles, si ne li fu mie bel	860/4

Messager de Claudas	m	n	psychologique pour soi	poise	Par mon chief, fait li chevaliers, ce poise moi!	864/1
Claudas	m	n	mort neveu	poise	...si li poise molt de sa mort	864/8
Habitants de l'Écosse	f	p	Physique pour soi (blessure)	dolant	Cil de la tere furent molt dolant quant il s'en parti	874/8
Habitants de l'Écosse	m	p	Physique pour soi (blessure)	dolant	Cil de la tere furent molt dolant quant il s'en parti	874/8
Narrateur	m	p	Physique pour autrui (guerre)	maus	kar il renovela tel chose de coi il vint puis grant maus	874/23
Brien des Îles	m	n	psychologique pour soi (honneur)	damagié	por ce que c'estoit celui qui plus l'avoit damagié miantes foiz.	874/20
Habitants de l'Écosse	f	p	Physique pour soi (blessure)	tenir	kar il ne se pooient plus tenir	876/3
Habitants de l'Écosse	m	p	Physique pour soi (blessure)	tenir	kar il ne se pooient plus tenir	876/3
Habitants de l'Écosse	f	p	Physique pour soi (blessure)	regretoient	Tot cil des pais et de la tere regrettoient Lancelot	876/14
Habitants de l'Écosse	m	p	Physique pour soi (blessure)	regretoient	Tot cil des pais et de la tere regrettoient Lancelot	876/14
Habitants de l'Écosse	f	p	Physique pour autrui (guerre)	damagier	...kar il ne virent onques chevalier mielz seüst ses anemis grever et damagier que il fait.	886/20
Habitants de l'Écosse	m	p	Physique pour autrui (guerre)	damagier	...kar il ne virent onques chevalier mielz seüst ses anemis grever et damagier que il fait.	886/20

Arthur	m	p	mort de chevalier	dolans	Briens des Illes est repairiés a Cardoil: de .lx. Chevaliers que il enmena n'a il ramené que .xv., de coi li rois Artus est molt dolans,	886/16
Lancelot	m	p	Physique pour autrui(blessure)	damages	...kar uns chevaliers ne poet estres gariz de qui il estroit grans damages s eil moroit	896/10
demoiselle Orgueilleuse	f	n	sentimental	peser	Et si me doit molt peser ...	896/12
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	dolente	qui s'en part molt dolente	902/29
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	dolante	apres est venue en sa chambre dolante et corechie	904/4
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	joie	kar la riens el monde qu'ele plus ainme li esloigne, dont ele e poet avoir joie	904/7
Arthur	m	p	Physique pour autrui(blessure)	dolenz	il en estroit molt dolenz et li rois Artus autresi	904/30
Gauvain	m	p	Physique pour autrui(blessure)	dolenz	il en estroit molt dolenz et li rois Artus autresi	904/30
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	dolante	kar jo ne fui onques si dolante de chose qui m'avenist	906/23
Lancelot	m	p	psychologique pour soi(honneur)	partir	il s'en volt partir autresi	908/23-24

Lancelot	m	p	psychologique pour soi(honneur)	Gardez	Gardez que la vostre ne me faille!	910/3-4
Claudas	m	n	Physique pour soi (blessure)	bel	il ne li fu mie bel de sa bone chevalerie ne de sa conquete	912/26
Claudas	m	n	physique pour soi	dolanz	et por ço est il dolanz de la bonne chevalerie de coi Lancelot avoit partot pris et renon	914/2
Habitants d'Oriande	f	n	Physique pour soi (blessure)	dolent	il prist congié a çaus de la terre qui furent molt dolent quant il s'en parti	918/15
Habitants d'Oriande	m	n	Physique pour soi (blessure)	dolent	il prist congié a çaus de la terre qui furent molt dolent quant il s'en parti	918/15
cour d'Arthur	m	p	Physique pour autrui(blessure)	dolent	Tot cil de la cort en sont dolent	922/2
cour d'Arthur	f	p	Physique pour autrui(blessure)	dolent	Tot cil de la cort en sont dolent	922/2
Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (prison)	joie	Atant se taist ici li contes de Lancelot et revient a Perlesvaus qui n'auroit joie de ces noveles se il les savoit.	922/13
Lancelot	m	p	psychologique pour soi(loyauté)	Par mon chief	Par mon chief, fait il au roi, jo ne quidoie mie ceste traïson	920/10
Lancelot	m	p	psychologique pour soi(loyauté)	malvais guerredon	Vos me rendez malvais guerredon des serviches que je vos ai fait!	920/12
Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (famille)	dolanz	et fu molt dolanz...	922/15

Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (famille)	pensis	Perlesvaus chevauchoit un jor tot pensis	922/20
Demoiselle à la tête	f	p	matériel (perso)	vengiés	je ne puis ravoïr mon chastel tres'a icele eure que il sit vengié	924/17
Perlesvaus	m	p	mort famille chevalier	poisse	Damoisele, fait Perlesvaus, ce poisse moi que il l'a mort	924/25
Perlesvaus	m	p	mort famille ermite	dolanz	si en fu molt dolanz en son coer	924/3
Perlesvaus	m	p	mort famille	dolans	Li contes dist que Perlesvaus s'en vait molt dolans de son oncle	928/3
Valets	m	p	mort/ à venir/femme (éthique?)	dolant	mais nos sumes molt dolant de ce qu'ele est de tres grant biauté...	928/19
Chevalier Hardi	m	p	Physique pour autrui(blessure)	traist ariere	Li Hardis Chevaliers se traist ariere quant il vit Perlesvaus	932/2
Perlesvaus	m	p	mort chevalier clan mort chevalier	dolans	Perlesvaus s'en parti molt dolans	932/32
Perlesvaus	m	p		joïous	Se perlesvaus le seüst, il n'en fust mie joïous	936/18
Dandrane	f	p	Physique pour soi (blessure)	dementoït	la ou sa soer iert qui molt durement se dementoït	942/1
Dandrane	m	p	Physique pour soi (blessure)	plorez	Damoisele, fait il a sa seror, ne plorer mais, kar vos noces sunt falies	942/2

Veuve Dame	f	p	physique pour autrui (famille)	adolee	...et trova sa mere molt adolee por sa fille qui ravie estoit	942/21
Veuve Dame	f	p	physique pour autrui (famille)	jamais ne la deüst veoir	et quidoit bien que jamais ne la deüst veoir	942/22-23
Veuve Dame	f	p	physique pour autrui (famille)	doel	Perlesvaus vint en la chambre la u sa dame sa mere gisoit, qui ne pooit cesser de mener doel.	942/26
Veuve Dame	f	p	physique pour autrui (famille)	anui	kar par vos me reviennent tot mi grant anui en joie!	942/30
Veuve Dame	f	p	mort famille (frère)	dolante	et estoit molt dolante...	942/23
Veuve Dame	f	p	mort famille (frère) mort chevalier	doel	Perlesvaus vint en la chambre la u sa dame sa mere gisoit, qui ne pooit cesser de mener doel.	942/26
Perlesvaus	m	p	mort chevalier (frère)	liez	Perlesvaus ne fu mie liez de ces noveles	946/16
Chevalier	m	p		joious	il m'est avis que vos n'estes mie bien tres joious!	946/8
Chevalier frère d'un tué	m	ne	mort famille (frère)	liez	...de coi je ne doi mie estre liez	946/10
Chevalier frère d'un tué	m	ne	mort frère	sospirer	Perlesvaus voit le chevalier molt souple et sospirer d'eures a autres	946/6

Demoiselle	f	p	Physique pour soi (blessure)	regretoit	Mais il me sambloit que la damoisele regretoit le fil a la Veve Dame qui lui avoit rendu son chastel.	950/12
Demoiselle au char	f	p	Physique pour soi (blessure)	plorant	Ele li prioit molt doucelement merci en plorant	952/2
Perlesvaus	m	p	physique pour autrui (prison)	joians	il ne fust mie joians	956/19
Demoiselle gardienne païenne	f	n	mort chevaliers	doel	...et la damoisele qui en tel manière menoit grant doel	960/14
Demoiselle gardienne païenne	f	n	mort chevaliers	plorez	Damoisele, fait il ne plorez mie,	960/15
Demoiselle gardienne païenne	f	n	mort chevaliers	oblier	mais ele ne pooit oblier les .iii. chevaliers qui si frere furent.	960/28-29
Demoiselle gardienne païenne	f	p	mort chevaliers	dels	Damoisele, fait Perlesvaus, icist dels a mener ne vaut nient, mais confortez vos en autre manière!	960/30
Demoiselle gardienne païenne	f	n	mort chevaliers	doel	...il n'i a nul recovriez, ainz l'en covenra le doel oblier.	962/10
Jandrée	f	p	Physique pour autrui(blessure)	plorasse	De ce ne me poi je tenir que je ne plorasse de pitié	970/18
Jandrée	f	p	Physique pour autrui(blessure)	dolereusement	...metre en une croiz et cloufichier molt dolereusement	970/23

Jandrée	f	p	Physique pour autrui(blessure)	plorer	de celui oi je si grant pitié que il m'en covint plorer...	970/25
Jandrée	f	p	Mort	plorer	j'en oi si grant pitié que tant con il me samble que je veïsse, ne me poi onques tenir de plorer	972/3
Marie	f	p	Mort	doel	Je vi la dame al pié de la croiz...mais nus ne vos sauroit descrivre le grant doel qu'ele menoit.	970/28
Un homme (Jean)	m	p	Physique pour autrui(blessure)	liez	D'autre part de la croiz avoit un home qui ne sambloit mie estre liez	970/30
Gens du pays de Jandrée	f	n	Physique pour soi (blessure)	doel	tant que il vint en un país on l'on menoit grant doel,...	964/21
Gens du pays de Jandrée	m	n	Physique pour soi (blessure)	doel	tant que il vint en un país on l'on menoit grant doel,...	964/21
Jandrée	f	p	mort chevaliers	damages	dont ço est grant damages	966/21-22
Demoiselle	f	ne	Physique pour soi (blessure)	desmentoit	et vit une damoisele seoir tote seule que se desmentoit molt durement	974/17
Demoiselle	f	ne	Physique pour soi (blessure)	dolente	ce sui jo molt dolente,...	974/20
Méliot de Logres	m	p	physique pour autrui (prison)	dolanz	Mais il estoit molt dolanz d'unes noveles que il avoit oïe, ...	974/5
Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolans	Il est molt dolans..	986/16

Gauvain	m	p	psychologique pour soi(amitié)	dolanz	et fut mesure Gauvain molt dolanz de Perlesvaus,...	986/18
Gauvain	m	p	physique pour autrui (prison)	dolanz	mais mesure Gauvain est molt dolanz...	988/8
Habitants d'Écosse	f	p	Physique pour soi (blessure)	regretent	il regretent mainte foiz Lancelot...	990/11
Habitants d'Écosse	m	p	Physique pour soi (blessure)	regretent	il regretent mainte foiz Lancelot...	990/11
Arthur	m	p	psychologique pour soi	trespensez	Lucan li bouteilliers le voit molt trespensez	990/27
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	rescorre	si n'ai pooir de moi rescorre par le defaute de mes chevaliers!	992/4-5
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	joie	Lucans, fait li rois, la joie m'est auques eslongié...	990/29
Lucan	m	p	psychologique pour autrui	joie	Sire, fait il, vos me samblez estre sans joie!	990/28
Arthur	m	p	mort de chevalier	trespensez	Lucan li bouteilliers le voit molt trespensez	990/27
Arthur	m	p	mort reine	trespensez	Lucan li bouteilliers le voit molt trespensez	990/27
Arthur	m	p	mort reine	joie	Lucans, fait li rois, la joie m'est auques eslongié...	990/29
Arthur	m	p	psychologique pour soi(amitié)	joie	Lucans, fait li rois, la joie m'est auques eslongié...	990/29
Arthur	m	p	Physique pour soi (blessure)	repentanz	je suis repentanz de ço que je vos ai fait	994/12

les gens de Briens	m	n	psychologique pour soi	joiant	mais Brien ne ses gens ne furent mie joiant	996/3
Perlesvaus	m	p	psychologique pour autrui (honneur)	poise	Et de tant con il lor a fait, me poise il molt durement...	1014/12
Calobrus	m	p	Physique pour soi (prison)	poise	Sire, ce poise moi, fait li chevalier	1016/10
Gohard	m	n	Physique pour soi (blessure)	joious	Quant li rois oï ço, si ne fu mie joious	1020/13
Chevalier Malade	m	ne	physique pour autrui (famille)	dolanz	que je resoie a la maison mon père, le Chevalier Malade, qui molt est dolanz de moi!	1020/6
Gohard	m	n	physique pour soi	dolent	laissierent Gohart tot dolent en la roche,	1020/28-29
Julain le Gros	m	p	psychologique pour soi(amitié)	regretoit	mais nule ne regretoit il tant comme un sien fil, et dist qu'il avoit a non Perlesvaus	1024/4
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	matériel pour autrui (famille M)	dolens	de coi me sire est molt dolens	1028/6
Gauvain	m	p	Mort allié	dolanz	si en est Messires gavains si dolanz q'il ne set conroi de soi meesmes,...	1040/2
Demoiselle	f	p	Mort chevalier	dolente	Damoisele, fet il, por coi estes vos si dolente?	1042/4

			psychologique pour soi(amitié)			
Perlesvaus	m	p		daerrains presenz que ge leur cuit mes frere	e direz Monseigneur Gavain e Lancelot que ce est ci li daerrains presenz que ge leur cuit mes frere	1044/17-18
Perlesvaus	m	p	mort chevalier allié	liez	ne ge ne fui mie liez de sa mort	1046/13

APPENDICE D

DONNÉES POUR LA PEUR

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Cahus	m	p	manqué devoir	grant aleüre	Li vallez va encontre lui grant aleüre	138/17
Cahus	m	p	manqué devoir	effreez	Li vallez en ert molt effreez	136/21
Cahus	m	p	manqué devoir	grant aleüre	il issoit du chastel grant aleüre après le roi Artu	136/24
Cahus	m	p	proximité mort	muir	amenez moi le provoire, car ge muir!	140/1
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	grant aleüre	e s'en trone arriere grant aleüre.	156/20
Chevalier Noir	m	n	proximité mort	merci	ge vos pri merci	160/17
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	poor	Li rois le voit venir, e se quevre de son escu par la poor qu'il a de la flanbe	160/6
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	peril	Li rois esgarde arriere le grant peril e la foison des chevaliers, qui sont tot armé.	162/2-4
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	ocirre	A! damoisele, fet il, vos me volez ocirre?	162/4-5
Chevalier au Bouclier Machabée	m	n	proximité mort	merchi	jo vos cri merchi, et autre fois me tieg a conquis	200/17-18

Nain de Marin	m	n	femme enlevée	poor	Mais hastés vos del venir, car j'ai grant poor qu'il ne l'en maint!	242/17
Femme de Marin	f	p	possibilité sévices physiques	merchi	Sire, por Dieu, aiés merchi de moi...	242/24
Femme de Marin	f	p	possibilité sévices physiques	pechié	Se vos eslongiés ceste forest et vos ne m'aidiés a rescorre e la dolor que mes sire me fera souffrir, vos aurés grant pechié!	244/1
Femme de Marin	f	p	sévices physiques	merchi	qui li crioit merchi en plorant molt douchement	244/17
Femme de Marin	f	p	sévices physiques	merchi	Et ele commencha a crier molt haut merchi	244/25
Marin Le Jaloux	m	n	possibilité sévices physiques	grant aleüre	Aprés s'en vait grant aleüre vers son rechet.	246/27-28
Nain de Marin	m	n	possibilité sévices physiques	fuit	li nains qui s'en fui grant corre après son seignor	248/1-2
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	proximité mort	escrie	... li chevalier escrie: "Avoi! Mesire Gauvain, volés me vos ochire?"	250/18
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	proximité mort	merchi	...et si je vos proi merchi.	250/20-21
Chevalier Couard	m	p	possibilité sévices physiques	merchi	jo m'en fuisse fuis tantost, ou jo li fuisse cheüs as piés por crier merchi!	252/2
Gauvain	m	p	proximité mort	talent	Et issi fors del chastels comme cil qui n'avoit talent del rentrer	260/23
Deux chevaliers de garde	m	n	sévices physiques	grant aleüre	li autre laist le frain et s'en trone grant aleüre et cil avoeque qui afole estoit	262/10

Un chevalier de la pucelle orgueilleuse	m	n	atteinte honneur proximité mort	folie	grant folie seroit de lui suir...	262/29
Gauvain	m	p	proximité mort	ose	car il n'ose aprocher le chastel..	280/20
Le premier chevalier de la tente	m	n	proximité mort	merchi	...quant li chevaliers li cri merchi...	296/2
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	proximité mort	merchi	car li chevaliers li proie merchi	296/32
Le deuxième chevalier de la tente	m	n	proximité mort	grant aleüre	et fuit vers la forest grant aleüre	298/13
Les gens du château de Gurgaran	f	ne	proximité mort tierce partie	joie	qu'il puist repairier a joie et santé	310/27
Les gens du château de Gurgaran	m	ne	proximité mort tierce partie	joie	qu'il puist repairier a joie et santé	310/27
Le 4ième chevalier	m	n	proximité mort	fuit	li quars chevaliers s'en fuit grant aleüre tres par mi la forest	362/4
Sire de la roche Gladouain	m	n	proximité mort	merchi	et cil crie merchi et demande por quoi il le vielt ochire	374/22
Lancelot	m	p	atteinte honneur	couardie	or me voleis vos enbatre en couardie, quant vos me voleis por cho faire retourner! Je voldroie mieus estre ferus par mi le cors par honor, que perdre un des peus de ma barbe par hunte!	376/32

Le chevalier qui s'en fuit	m	n	proximité mort	fuit	Li autres chevaliers...n'out talent de vengier son compaignon, ains s'en fuit al plus tost qu'il poet.	388/3
Roi Ermite	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	grant aleüre	il ot les cols des espees; il vient cele part grant aleüre	402/20
Roi Ermite	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	defendre	et se met entr'aus .ii. pour defendre les cols	402/20-21
Guenièvre	f	p	atteinte honneur tierce partie	blasmés	mais il serot molt blasmés se il cestui ne faisoit chevalier,	408/1
Guenièvre	f	p	atteinte honneur tierce partie	vergoigne	...et plus grant vergoigne devroit il avoir de la haine d'un vallet et greignor despit que d'un chevalier	408/3
Guenièvre	f	p	atteinte honneur tierce partie	blasmés	si lo Monseignor qu'il le fache chevalier, kar il seroit molt blasmés de l'escondire.	408/8
Une demoiselle	f	ne	possibilité sévices physiques	prioit	prioit l'une a Dieu molt haut	408/27
Les trois demoiselles	f	ne	possibilité sévices physiques	ose	si n'i ose nus passer sans grant compaignie de gent.	410/11
Perlesvaus	m	p	atteinte honneur	deffende	et Damnesdeus me deffende de teil vilonie et d'autres	430/11

Reine des tentes	f	p	possibilité sévices physiques tierce partie	Par mon chief	Par mon chief, fait la roine, gage n'iert huimais recheüs chadedens	430/13-14
Perlesvaus	m	p	atteinte honneur	deffendre	de la traïson me vourai jo deffendre partout	430/9
Vassal	m	p	sévices économiques	mestier	Sire, fait li vavaseurs, nos avions grant mestier de vostre venue!	442/11
deux demoiselles	f	p	sévices économiques	chient as piés	Eles li chient as piés en plorant et li proient merchi, qu'eles ne soient desiretees	444/2
deux demoiselles	f	p	sévices économiques	prient	Les damoiseles li sont a l'estrief et li prient por Deu qu'il li soviagne de lor enor desfendre...	444/25
Marin Le Jaloux	m	n	possibilité sévices physiques	escrie	Li chevaliers e voit venir ei il escrie	446/1
Marin Le Jaloux	m	n	proximité mort	ocies	traiez vos ensus de moi! Ne m'ociez mie!	446/11
Marin Le Jaloux	m	n	proximité mort	pri	Si vos pri par la riens out mont que vos plus amez que vos ne m'ociez mie.	446/18
Lancelot	m	p	proximité mort	desfende	de tel roiaume n'é je mestier, et Damledeu m'en desfende	448/26
Lancelot	m	p	proximité mort	refuse	Mais il le refuse molt durement	450/17-18
Ermite Joseus	m	p	religion/éthique	deffende	Sire, fait li hermites, Damneus me deffende d'ome ocire et d'afoler	454/11-12
Quatre chevaliers brigands	m	n	proximité mort	doucement	Li quatre robeor prient merchi Lancelot molt doucement	456/15

Quatre chevaliers brigands	m	n	proximité mort	proit	...qu'il proit a l'ermite qu'il ait merchi d'aus...	456/15
Lancelot	m	p	bruit/surprise	effreés	Lancelot saut sus tos effreés quant il ot le noisse	456/7
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	arma au plus tost qu'il pout	idem	456/7-8
Demoiselle	f	ne	sentimental/atteinte honneur	merchi	et li prioit maintes fois que il eüst merchi de lui	470/13
Demoiselle	f	ne	possibilité sévices physiques tierce partie	merci	por Dieu Merci,	472/18
Damoisele	f	ne	atteinte honneur	prie	li prie molt doucement qu'il voist avec li jusc'en la meson son père...	474/19
Lancelot	m	p	menaces	ocie	que je ne vos ocie...	474/3
Chevalier	m	n	proximité mort	escrie	Li chevaliers li escrie...	474/5
La demoiselle	f	ne	proximité mort tierce partie	La demoisele vint encontre...	idem	474/5
Chevalier	m	n	proximité mort	aim	Sir, fet il, je l'aim meulz a prendre c'a morir	474/8
chevaliers	m	n	possibilité sévices physiques	failli	Voire, fait il nains, kar li chevaliers qui la furent en exploitierent comme couart et failli	478/4
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	hardi	j'amai miels qu'il fussent couart envers moi que hardi!	478/5
Reine du château des pucelles	f	p	possibilité sévices physiques	mestier	...et vos nos areis grant mestier en cest chastel...	484/15

Reine du château des pucelles	f	p	possibilité sévices économiques	mestier	...et vos nos areis grant mestier en cest chastel...	484/15
Roi du Château Mortel	m	n	possibilité sévices physiques	doute	Il doute molt sa force et son grant hardement.	490/10
Roi du Château Mortel	m	n	sévices physiques	ose	Il n'ose plus ses cols atendre	490/12
Roi du Château Mortel	m	n	sévices physiques	cort	et s'en cort quanque il poet...	490/13
Roi du Château Mortel	m	n	sévices physiques	tantost	s'en cort quanque il poet grant aleüre vers sa galie et sailli ens tantost.	490/14
Roi du Château Mortel	m	n	sévices physiques	cure	Li rois s'en vait, n'a cure del retormer.	490/21
Roi du Château Mortel	m	n	sévices physiques	doutanche	jamais ne doie revenir por la doutanche de son neveu plus que por autrui.	490/29-30
Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	effree	Sire, fait ele, ge vos salu conme la plus effree damoisele et la plus desconseillee que vos veïssiés...	492/21
Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	mestier	...kar il m'est molt grant mestier	494/1
Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	peril	si me covient mon cors metre en peril de mort	494/10
Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	mestier	La damoisele est en la cort le roi lonc tens en itel manière, si com cele qui grant mestier avoit d'aide	494/30

Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	aidié	...je fusse bien socorue et aidie...	494/7
Dandrane	f	p	possibilité sévices physiques	prioit	ploroit molt tenrement devant l'image au Sauveor et li prioit molt doucement que sa mere conseillast...	496/3
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	fuir	et li chevalier qui fuir ne se pourent de ceste forest	508/14
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	osent	...n'i osent repairier por le chevalier	508/15
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	doutent	...kar il doutent tant son hardement et son grant pooir	508/16
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	doté	Mais jo vos puis bien dire qu'onques chevaliers ne fu tant dotés conme il est...	508/26
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	effreés	onques mais ne vi cest roiaume si effreé conme il est.	510/14
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	doté	...tant que il est dotés et resoigniés par tos les roiaumes.	510/5
chevaliers brigands	m	n	possibilité sévices physiques	resoigniés	...tant que il est dotés et resoigniés par tos les roiaumes.	510/5
Chevalier Couard	m	p	possibilité sévices physiques	grant aleüre	et voit un chevalier venir grant aleüre...	512/7
Le chevalier couard	m	p	proximité mort	que jo quidai estre mors!	li chevaliers... a si fier regard, que jo quidai estre mors!	512/118
Le chevalier couard	m	p	possibilité sévices physiques	prie	si vos prie Dieu que mal ne me faites	512/17

Le chevalier couard	m	p	possibilité sévices physiques	garde	Vos n'avés garde de moi, fait mesire Gauvain...	512/19
Le chevalier couard	m	p	possibilité sévices physiques	paor	jo n'ai paor de nului se de moi non!	512/22
Le chevalier couard	m	p	proximité mort	fui	Sire, fait il, je fui un chevalier qui tos les autres ochist!	512/9
vassal traître	m	ne	possibilité sévices physiques	dotés	Iteus noveles me dist li chevaliers que vos dotés tant.	516/23
vassal traître	m	n	proximité mort	ochire	por ço que vos me soiés garans encontre un chevalier qui me vielt ochire...	516/7
Gauvain	m	p	possibilité sévices physiques	plaist	Plaist vos nule rien se bien non?	518/10
Gauvain	m	p	proximité mort	folie	mais Damneus m'en avia, que jo ne m'en entremis, kar jo petüsse bien avoir fait folie!	520/9
vassal traître	m	n	possibilité sévices physiques	pri	Si vos pri que vos m'aidiés a tensor vers le chevalier.	516/9
Chevaliers au tournois de la lande vermeille	m	ne	possibilité sévices physiques	fuient	...et il le fuient autresi comme li vautres fait de lion.	526/24
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	desplaist	Plus le coite a desarmer la damoisele, plus li desplaist,...	544/12
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	doteus	Sire, fait la damoisele, il m'est avis que vos eses doteus d'aucone chose	544/15

Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	doter	mais il ne vos covient ça dedens a doter...	544/16
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	Il out fait aportet son escu et son glave en la sale.	idem	544/22-23
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	Il se coucha en une riche couche qui iert la dedens, et s'espee dejoste lui, toz armez.	idem	544/23-24
Lancelot	m	p	rêve prémonitoire/ sévices physique	effrea	il s'effrea de songe ou il estoit	546/17
Lancelot	m	p	rêve prémonitoire/ sévices physique	effreés	lancelot estoit esveilliez tos effreés de cho qu'il avoit songié	548/6
Méliot	m	p	possibilité sévices physiques	proie	si vos proie que vos le venés secorre si comme li sire doit faoire son ome lige.	556/8
Gauvain	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	aise	kar il ne porroit estre a aise...	562/20
Gauvain	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	dotance	kar il en est en grant dotance...	562/21
Un chevalier	m	p	proximité mort	effreez	un chevalier qui s'en venoit grant aleüre comme s'il fust tos effreez.	564/1
Un chevalier	m	p	proximité mort	fuir	si m'out li fuirs plus grans mestiers que li aresters!	564/15

Un chevalier	m	p	proximité mort	doteus	Perlesvaus li demande dont il vient, qui si samble estre doteus.	564/2
chevaliers brigands	m	n	sérvices physiques	redoutent	si s'abandona as .iiii. Chevaliers qui tant le redoutent que il ne l'osent approchier	564/22
Un chevalier	m	p	proximité mort	enviz	mais il i alast molt a enviz se li chevaliers ne le sivissent après.	566/11
Chevaliers brigands	m	n	sérvices physiques	dotoient	...kar il dotoient molt les grans cols que il donoit et son hardement que il avoient veü.	566/15
Chevaliers brigands	m	n	sérvices physiques	volontiers ne l'aprochoient mie	Li .iiii. Chevalier esoient sor lor chevaus tot armée qui volontiers ne l'aprochoient mie...	566/14
Dernier chevalier brigand	m	n	proximité mort	fuir	li tiers chevalier s'en volt fuir	568/2
Malfaiteurs en général	m	n	proximité mort	dotance	En la forest n'ot mais nul malfaitor: la dotance et li renons des bons chevaliers qui la forest avoient aquitee corut molt loig...	570/14
Ermite	m	p	surnaturelle	osai	Je trovais le cors del jaiant si grant que je ne l'osai aprochier	574/25
Dandrane	f	p	sérvices économiques	mestier	secorés nos par autri issi comme vos savés que il nos est grant mestiers	578/30
Dandrane	f	p	possibilité sérvices physiques	mise a genoilons encontre oriant	et mise a genoilons encontre oriant	578/4
Dandrane	f	p	possibilité sérvices physiques	prioit	Ele tendoit ses mains vers les ceus et prioit molt doucement le Sauveor...	578/5

Dandrane	f	p	possibilité sévices économiques	merci	si li proie merci molt doucement	580/32
Dandrane	f	p	possibilité sévices économiques	por Dieu et por pitié	Si nos secorés por Dieu et por pitié et nient por autre chose...	582/5-6
chevaliers en général	m	p	possibilité sévices physiques	poor	nus chevalier ne s'i osse enbatre sans grant peril et sans grant poor	584/17
Dandrane	f	p	proximité mort	sauver ma vie	...e damneus me puist sauver ma vie anuit...	584/7
Dandrane	f	p	proximité mort	merchi	La dedens avoit une ymage de Nostre Dame, qui ele prie merchi molt doucement,	588/10-11
Dandrane	f	p	suraturelle	merchi	La dedens avoit une ymage de Nostre Dame, qui ele prie merchi molt doucement,	588/10-11
Dandrane	f	p	proximité mort	por	La damoisele les voit, si en a tel por, pres qu'ele ne chief a tere pasmee.	588/3
Dandrane	f	p	folie	por	La damoisele les voit, si en a tel por, pres qu'ele ne chief a tere pasmee.	588/3
Deux chevaliers	m	n	proximité mort	fuir	Li autre dui s'en volrent fuir...	608/6
Deux chevaliers	m	n	proximité mort	poor	et il se rendirent prison por poour de mort.	608/7
Seigneur des Marais	m	n	proximité mort	ocire	Conment! Fait li Sires des Mores, volé me vos dont ocire?	610/29

Seigneur des Marais	m	n	proximité mort	afolez et mes chevaliers pris	Dames, fait li Sires des Mores, voste fil m'a afolez et mes chevaliers pris et moi autresi: ge vos rendrai vos chastiaus quan je tieg devers moi, si me claim quite.	612/11-14
Chevaliers du SdM	m	n	possibilité sévices physiques	fouirent	Li chevaliers qui après lui venoient s'en fouirent ariere tot desconfit...	612/5
Autres nobles	m	nē	proximité mort	doutance	Il en furent en grant doutance	614/12
Ex Chevaliers de la Veuve Dame	m	n	proximité mort	poor	et le raseurent tuit li chevaliers qui devant l'avoient gerpi estre lor gré por poor de mort.	614/16
Autres nobles	m	ne	possibilité sévices physiques	dotez	Perlesvaus...et fu molt honorez et dotez des chevaliers de la tere...	618/3
Deux chevaliers	m	p	possibilité sévices physiques	ose	si n'ose nus contendre envers lui...	618/21-22
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	defende	Damnedieus nos defende, fait li rois, de si mal home!	620/14-15
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	effreés	Il est levés des tables et fu tos effreés	620/16
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	par mon chief	Par mon chief, fait li rois, je ne vos i lairroe mie aller por un roiaume	620/21-22
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	effrois	Le rois est en si grant effrois que il ne seit que il puist faire.	620/27
Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	garde de vos?	Sire, por Dieu, aurai ge garde de vos?	626/20

Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	proi	si vos proi por Dieu et por vostre valor que vos ne me tochiez	626/23
Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	ose	kar ce n'est mie grant pris de ferir ome qui revengier ne s'ose	626/24-25
Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	doute	por le vilonie d'aucon chevalier que je doute	626/29
Couard Chevalier	m	p	proximité mort	couars	Estes vos donc si couars con me vos dites?	628/1
Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	envis	Il l'en fait aller devant lui quel gré qu'il en ait et li chevaliers i vait molt envis.	628/11
Couard Chevalier	m	p	proximité mort	merchi	por Dieu merchi!	628/7
deux demoiselles pauvres	f	p	proximité mort	merchi	sire, por Dieu merchi...	628/24-25
Couard Chevalier	m	p	proximité mort	fuist	qu'il s'en fuist molt volentiers se il osast	630/18
Couard Chevalier	m	p	proximité mort	chaut	ne vos chaut que il die!	630/7
Couard Chevalier	m	p	possibilité sévices physiques	calengier	A! Sire, fait li Couars Chevaliers, par moi n'estroit ja calengié!	630/11
pays	m	p	possibilité sévices physiques	esfrois	trove le païs environ en grant esfrois et en grant esmaiance.	634/2
pays	f	p	possibilité sévices physiques	esfrois	trove le païs environ en grant esfrois et en grant esmaiance.	634/2
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	effreez	ne si effreez con il orendroit	634/7

Chevaliers de la courd'Arthur	m	p	proximité mort	murumure lieve	Li murmure lieve molt grant par la salle entre les chevaliers	636/11
Artur	m	p	proximité mort tierce partie	poor	Li rois Artus et la roine ont grant poor de Perlesvaus...	640/24
Guenièvre	f	p	proximité mort tierce partie	poor	Li rois Artus et la roine ont grant poor de Perlesvaus...	640/24
Arthur	m	p	proximité mort tierce partie	proier	Il envoie partot a tos les prodomes et les hermites de la forest de Kardoil et fait proier por Perlesvaus que Deus le desfende de cel chevalier anemi...	640/28
Perlesvaus	m	p	proximité mort	saigne	il se saigne et beneïst et commande a Dieu et a sa douce chiere mere	652/19
Perlesvaus	f	p	possibilité sévices physiques	resoignast	que il ne resoignast mie les homes de keuvre	662/17
Roi du Château Mortel	m	n	défaite/honneur	hauçà le pan de son haubert	idem	690/16
Roi du Château Mortel	m	n	possibilité sévices physiques	hardemens	ce n'est mie hardemens de lever les pons por un seul chevalier	684/23
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	possibilité sévices physiques	esmai	Adonques furent il en graignor esmai et seurent bien que c'estoit cil qui fu premerainement al Graal.	682/5
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	possibilité sévices physiques	esfreassent	Il dist a ses chevaliers qu'il ne s'esfreassent mie por un seul chevalier,...	682/8

Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	proximité mort	merci	mais il crient merci a lui et a Perlesvaus	684/31
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	proximité mort	merci	il crierent merci a Perlesvaus	686/24
Joseus l'Ermite	m	p	séances physiques tierce partie	aidier	iroit molt volentiers aidier s'il n'i quidoit avoir pechié	682/24
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	proximité mort	merchi	Il vienent encontre lui si li crient merchi par samblant molt tres doucelement	688/29
Arthur	m	p	possibilité séances physiques	par mon chief	Par mon chief, je qui rois sui, ne volroie mie le coffre avoir overt,	702/15
Keu	m	n	proximité mort	doutance	Keus...estoit partiz de la cort por la doutance del roi et de ses chevaliers	710/7
Toute la Grande Bretagne	f	p	possibilité séances physiques	dotez	si estoit molt dotez par tote la grant Bretagne	710/10
Toute la Grande Bretagne	m	p	possibilité séances physiques	dotez	si estoit molt dotez par tote la grant Bretagne	710/10
écuyer	m	p	proximité mort		mails il en rissi fors au plus tost qu'il pot, toz effreez, et reclama molt doucelement la mere au Sauveor.	712/15
écuyer	m	p	proximité mort	esfreez	mails il en rissi fors au plus tost qu'il pot, toz effreez, et reclama molt doucelement la mere au Sauveor.	712/16
écuyer	m	p	proximité mort	esfreeés	il s'asiet toz esfreeés	712/21

écuyer	m	p	proximité mort	poor	et lor dist qu'il n'ot onques mais si grant poor	712/21
écuyer	m	p	proximité mort	pasmee	pres va qu'i l ne se pasme	712/22
Lancelot	m	p	surnaturelle	dotez	certes, sire, oïe, fait ele, n'en dotez de nule chose.	714/20
Lancelot	m	p	éthique	couardie	et li samble estre de grant couardie	718/5
Chevaliers Noirs	m	n	surnaturelle	grant aleüre	atant se departent li chevaliers anemi et s'en vont grant aleüre	720/7
Goloés	m	ne	perte femme	doutance	Li rois Goloés s'en perçut; il en fist la roine revenir arirere en cel chastel por la doutance del roi Uterpandragon	728/9
Lancelot	m	p	proximité mort sérvices économiques	ocirez me vos donc	Coment, fait Lancelot, ocirez me vos donc?	738/22
Les dames de la Gaste Cité	f	ne		poor	autresi fera cist por poor de mort	738/4
Lancelot	m	p	proximité mort	seigniez	après s'est seigniez et beneïz	740/19-20
Lancelot	m	p	proximité mort	beneïz	après s'est seigniez et beneïz	740/20
Lancelot	m	p	proximité mort	baisse le chief	Lancelot ot le colp venir, si baisse le chief et li fauz passe outre	740/23
Lancelot	m	p	proximité mort	merci	il se couche a la tere en croiz et prie Dieu merci.	740/7-8
Chevalier à la fauz	m	ne	sentimental	proie merci	si li proie merci con le plus loial chevaier del mont	742/9
chevaliers en général	m	p	proximité mort	osoit	tuit failloient de covenances kar nus d'aux n'i osoit revenir	744/3
Adversaires d'Arthur	m	n	possibilité sérvices physiques	laissent li pluisor la voie	li laissent li pluisor la voie quant il le voient venir	754/22

Méliot de Logres	m	p	possibilité sévices physiques	Alas!	Alas! Fait Melio de Logres, dont ai ge tot perdu...	770/9
Méliot de Logres	m	p	possibilité sévices économiques	Alas!	Alas! Fait Melio de Logres, dont ai ge tot perdu...	770/9
Méliot de Logres	m	p	honneur tierce partie	esfreez	qui molt estoit esfreez des noveles qu'il out oïes de monseignor Gauvain	772/9
les chevaliers de Brien	m	n	possibilité sévices physiques	esparpeillier	escrie les chevaliers autresi comme li esperviers a l'aloie et les fait esparpeillier et d'une part et d'autre	774/4
Chevaliers du gaste manoir	m	n	sévices physiques	oserent	li chevaliers s'en partirent, que plus n'oserent demorer	774/9
Chevaliers au tournoi	m	ne	sévices physiques	eschivent et resoignent	Tuit eschivent et resoignent ses cols	780/30
Chevaliers de Carduel	m	p	possibilité sévices physiques	laissier	Li chevalier qui ne volent laisser Cardoil por Briens des Illes....	782/19
Une des demoiselles au char	f	p	possibilité sévices physiques	merci	Sire, fait ele a Perlesvaus, aiez merci de vostre mere et de vostre seror et de nos!	792/19
Veuve dame	f	p	possibilité sévices physiques	proie	Si vos mande vostre mere et proie que vos la secorez	794/7
Ennemis de Gauvain	m	n	possibilité sévices physiques	dotance	si n'ose nus cest chastel saisir por la dotance de lui, ne ceste grant forest qui ci est environ	800/2
chevaliers	m	n	possibilité sévices physiques	doutance	par son enortement et por sa doutance oi je ja grant anui et grant destorbier.	804/19

Chevaliers du Seigneur aux Griffons	m	n	possibilité sévices physiques	hardi	mais il n'out si hardi qui sivr li ossast	820/30
Lancelot	m	p	proximité mort	gart	Damnedieus, fait Lancelot, me gart de teus costumes!	810/17
Seigneur aux Griffons	m	n	ennemi s'échappe	celeement	après dist a ses chevaliers celeement que il gardassent sor lor vie	812/21
Demoiselle aux griffons	f	n	proximité mort tierce partie	prie	li mande et prie qu'il soit garniz de ses armes	812/29
Lancelot	m	p	honneur	couardie	Dites ma damoisele, fait Lancelot, que je ferai son conmandement, mais ceste couardie ne ressemblera autre	816/14
Demoiselle aux griffons	f	n	proximité mort tierce partie	dotance	se vos issi ne le faites, qu'ele ne prendra nul conroi de vos; ele le fait por la dotance de vostre mort	816/2
Chevaliers du Seigneur aux Griffons	m	n	possibilité sévices physiques	ossast	mais il n'out si hardi qui sivr li ossast	820/30
Lancelot	m	p	honneur	dotoie	se je ne dotoie le blasme de la gent	862/3
Lancelot	m	p	proximité mort tierce partie	demorer el champ	que il porroient bien demorer el champ	830/11
les chevaliers et Brien des Îles	m	n	possibilité sévices physiques	consirassent	Briens et si chevaliers se consirassent bien de Lancelot	832/2

Brien des Îles	m	n	possibilité sévices physiques	consirassent	Briens et si chevaliers se consirassent bien de Lancelot	832/2
Gens du château de Carduel	m	p	sévices physiques	esfrée	et troeve la gent molt esfrés	832/9
Chevaliers d'Anuré	m	n	proximité mort	fuirent	si en ocient bien tresp'a .x. et li autres s'en fuirent desconfi,	842/5
Keu	m	n	proximité mort	folie	il se pensa qu'il feroit grant folie se il demoroit plus iloece por le roi gerroier	844/6
messenger de Madaglan	m	n	menaces	fiance	Et se vos ce ne faites, onques n'aiez en lui fiance.	848/8
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	pensis	li rois demeure tot pensis	848/10
Chevaliers de Briens	m	n	sévices physiques	traisent ariere	ainz se traissent ariere de totes pars	852/19
Royaume d'Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	cremuz	Li rois Artus fu toz raseürée et dotez et cremuz par tote sa tere autresi con il soloit estre.	852/31
Brien des Îles	m	n	possibilité sévices physiques	cremuz	Briens fu cremuz et dotez par tote la Grant Bretagne	854/12
Lancelot	m	p	honneur	couardisse	Mais je ne voil mie que vos le tenez a couardisse	860/18
Armée de Madaglan	m	n	proximité mort	desconfirent	et li pluisor se desconfirent et volrent traire vers les nes	860/31
Madaglan	m	n	proximité mort	celeement	Li rois Madeglans, a tant de gent con il pot, s'en vint celeement a la siue nef	862/2
Madaglan	m	n	proximité mort	desconfis	Madeglans se parti desconfis	862/6

Sagremor l'Emporté	m	p	manque loyauté	fiance	ne jo ne autres chevaliers n'i devra avoir fiance jamais en lui.	872/3
chevaliers en général	m	p	possibilité sévices physiques	cremu	kar il n'a si cremu chevalier ne si redoté en tote la Grant Bretaigne con est Lancelot	872/15
chevaliers en général	m	p	possibilité sévices physiques	dotee	et se il n'estoit, sa cort n'estroit mie si dotee con ele est	872/15
chevaliers en général	m	n	possibilité sévices physiques	cremu	kar il n'a si cremu chevalier ne si redoté en tote la Grant Bretaigne con est Lancelot	872/15
chevaliers en général	m	n	possibilité sévices physiques	dotee	et se il n'estoit, sa cort n'estroit mie si dotee con ele est	872/15
Habitants de l'Écosse	f	p	possibilité sévices physiques	mal	Cil de la tere tramistrent au roi si li manderent que mal lor estoit convenant	876/1
Habitants de l'Écosse	m	p	possibilité sévices physiques	mal	Cil de la tere tramistrent au roi si li manderent que mal lor estoit convenant	876/1
Brien des Îles	m	n	possibilité sévices physiques	osse	mais ne l'en osse monstrer samblant,	876/20
Brien des Îles	m	n	possibilité sévices physiques	vouroit	...dont il vouroit qu'il n'en eüst nul.	878/1
Lancelot	m	p	proximité mort	grant aleüre	si s'en vait grant aleüre et proie Damnedieu qu'il le conduie a sauveté.	886/11
Arthur	m	p	honneur	priseront	...et se lais la terre desgarnie de m'aïe et de mon conseil, il me priseront mains...	888/3
Arthur	m	p	honneur	coer	si diront que jo n'ai mie coer de ma terre garantir	888/4

Chevalier blessé	m	p	proximité mort	escapés	S'une demoisele ne fust ki la dedens vint de la forest, je n'en fusse mie escapés vis	888/28
Lancelot	m	p	proximité mort	saigna	il se saigna et benef et conmanda a Dieu	892/2
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	gaaagneriez vos en mon non savoir?	que gaaagneriez vos en mon non savoir?	892/8-9
Lancelot	m	p	proximité mort	sepouture	je ne voil mie si tempre vooir ma sepouture!	894/17-18
Lancelot	m	p	surnaturelle	devorer	que ce sambloit qu'il le deüssent tot devorer	896/25
Chevaliers démoniaques	m	n	surnaturelle	guerpissent	il guerpissent la voie Lancelot,	896/26
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	volt	mais Lancelot n'i volt plus demorer,...	902/29
Madaglan	m	n	proximité mort	coroit	Lancelot le chaça dusques vers la mer, la ou il s'en coroit autresi comme desconfis	910/14
cour d'Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	esfrée	Et s'en vait grant aleüre ariere vers la cort le roi Aru qui molt estoit esfree	908/1
cour d'Arthur	f	p	possibilité sévices physiques	esfrée	Et s'en vait grant aleüre ariere vers la cort le roi Aru qui molt estoit esfree	908/1
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	esfroït	En itel esfrois que li rois Artus estoit, revint Lancelot a la cort	908/18
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	proi	Lancelot, je vos requier et proi comme celui que ge molt aim	908/25

Habitants d'une partie du royaume d'Arthur	f	p	proximité mort	poor	li pluisor des terres que il conqueroit guerpisoinet la Novele Loi por poor de mort et tenoient la fausse creance.	908/4
Habitants d'une partie du royaume d'Arthur	m	p	proximité mort	poor	li pluisor des terres que il conqueroit guerpisoinet la Novele Loi por poor de mort et tenoient la fausse creance.	908/4
Madaglan	m	n	proximité mort	desconfis	Lancelot le chaça dusques vers la mer, la ou il s'en coroit autresi conme desconfis	910/14
Habitants d'une partie du royaume d'Arthur	f	p	proximité mort	poor	il en rosta ceaux qui mis i estoient por poor de mort	910/19
Habitants d'une partie du royaume d'Arthur	m	p	proximité mort	poor	il en rosta ceaux qui mis i estoient por poor de mort	910/19
terres du roi	m	p	possibilité sévices physiques	doutance	et totes les terres reconquisses...par sa force et par sa doutance	914/19
terres du roi	m	p	possibilité sévices physiques	doutance	et totes les terres reconquisses...par sa force et par sa doutance	914/19
Arthur			possibilité sévices économiques	cremus	Kar adés doit avoir li sire poissance deseure son chevalier et estre cremus et redotez de lui	918/9
cour d'Arthur	m	p	manque loyauté	fiance	malvaise fiance i poent mais li autre avoir!	922/6

Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	dotoie	si dotoie c'aucons essoines ne vos fust creüz	920/1
Arthur	m	p	proximité mort	ocessisiez	Et se la sale fust vuide de genz, espor que vos m'ocessissiez!	920/5
Chevaliers	m	n	possibilité sévices physiques	osoient	il n'osoient trespasser les comandement le roi	920/8
Aristor	m	n	proximité mort	C'avez vos enpensé a faire?	C'avez vos enpensé a faire?	932/11
Aristor	m	n	proximité mort	laissez me vivre	mais laissez me vivre et je vos pardonrai ma haine	932/14
Demoiselle à la tête	f	p	proximité mort	dotance	mais je sui del lion en grant dotance	934/6
Chevalier blessé	m	p	possibilité sévices physiques	redout	autant redout je le passage par ça devant	934/16
Demoiselle à la tête	f	p	proximité mort	poor	La damoisele se traist ariere por la poor,	936/28
Perlesvaus	m	p	peur	defende	Damnedieus me defende d'encontrer gens qui mal me voillent faire!	946/30
Alliés d'Aristor	m	n	possibilité sévices physiques	plus tost que il peurent	si s'en partirent en fuiant au plus tost que il peurent	948/25-26
Allié d'Aristor	m	n	proximité mort	fuir	après vint a l'autre chevalier qui fuir s'en voloit	948/13
Alliés d'Aristor	m	n	proximité mort	fuiant	si s'en partirent en fuiant au plus tost que il peurent	948/25
Demoiselle au char	f	p	sévices physiques	doucement	Ele li prioit molt doucement merci en plorant	952/2
Demoiselle au char	f	p	sévices physiques	prioit	Ele li prioit molt doucement merci en plorant	952/1
Chevalier Ravis seur	m	n	proximité mort	merci	il li proie merci, qu'il ne l'ocie mie	952/24

Demoiselle au char	f	p	proximité mort	merci	Sire, fait ele, por Dieu merci!	952/6-7
Trois chevaliers paiens	m	n	surnaturelle	doutent	...et il le doutent tant que il n'osent trespasser son commandement de chose qu'ele voille	958/13
Jandrée	f	p	possibilité sévices physiques	dotance	Por cele dotance et por la poor de lui vielt ele aller a un sien autre chastel qui est assez plus fort que cist n'est.	966/10
Jandrée	f	p	religion/éthique	gardez	Gardez, fait ele, que ce ne soit cil qui nostre loi destruit!	966/16
Jandrée	f	p	possibilité sévices économiques	dotance	Si est en grant dotance de sa terre perdre...	966/6
Méliot de Logres	m	p	possibilité sévices physiques tierce partie	aisse	Ore dist Melio de Logres qu'il n'iert mais a aisse...	974/11
Demoiselle	f	ne	proximité mort	morte	A! Sire, fait la damoisele, donques seroie morte	976/6-7
Demoiselle à la chapelle	f	p	proximité mort tierce partie	poor	Et de vos meïsmes aige grant poor!	978/19
Gauvain	m	p	possibilité sévices physiques	plus tost qu'il poent...	il s'en partent au plus tost qu'il poent...	984/23-24
Méliot	m	p	possibilité sévices physiques	plus tost qu'il poent...	il s'en partent au plus tost qu'il poent...	984/23-24
Gauvain	m	p	proximité mort	poor	et se mesure Gauvain avait poor,...	982/22
Deuxième chevalier	m	n	proximité mort	secors	li autres s'en volt aller au chastel por secors...	982/30

Chevaliers de la Tour Vermeille	m	n	proximité mort	esfreé	mais il ne set mie lor penser, ne coment il sunt esfreé	984/20
Arthur	m	p	possibilité sévices physiques	esmaiez	Li rois Artus fu molt esmaiez,...	990/18
Arthur	m	p	possibilité sévices économiques	esmaiez	Li rois Artus fu molt esmaiez,...	990/18
ennemis d'Arthur	m	n	possibilité sévices physiques	dotance	Ne ja ne vos esloigneront vostre anemi, ne n'auront dotance...	992/13
Lancelot	m	p	possibilité sévices physiques	dotez	Lancelot fu en la cort le roi plus avant que nus des autres chevaliers et plus dotez.	996/8
Lancelot	m	p	religion/éthique	dotast	mais se Lancelot ne dotast a corrocier le roi, Briens n'eüst mie chevauchié une lieu galesche, quant il l'eüst sivi et enforchié la guerre	998/2
Cousines de Perlesvaus	f	p	sévices physiques	merci	eles li baisierent les mains et li prierent por Dieu qu'il eüst merci d'eles et de lor frere	1014/17
Cousines de Perlesvaus	f	p	sévices économiques	merci	eles li baisierent les mains et li prierent por Dieu qu'il eüst merci d'eles et de lor frere	1014/17
Cousines de Perlesvaus	f	p	sévices physiques tierce partie	merci	eles li baisierent les mains et li prierent por Dieu qu'il eüst merci d'eles et de lor frere	1014/17
demoiselle enlevée	f	p	possibilité sévices physiques	poor	il estoient deseure monté por la poor d'un serpent grant et hideus	1018/5

Gohart	m	n	possibilité sévices physiques	poor	il estoient deseure monté por la poor d'un serpent grnat et hideus	1018/5
Perlesvaus	m	p	possibilité sévices physiques	poor	De quoi avez vos poor, damoisele?	1018/9
Demoiselle enlevée	f	p	possibilité sévices physiques	aidez me	mais aidez me	1020/4-5
Serviteurs du Noir Ermite	m	n	possibilité sévices physiques	besoig.	Or nos desfendez a cest grant besoig.	1034/27
Serviteurs du Noir Ermite	m	n	possibilité sévices physiques	merci	Après vienent a Perlesvaus, si lui rendent le chastel e se metent en sa merci du tot	1036/10
demoiselle des tentes (cadette)	f	ne	sévices physiques	merci	Il oï la damoisele merci prier molt docement	1042/21
Une demoiselle	f	p	sévices physiques tierce partie	por Dieu	A! Sire, fet ele a Perlesvaus, por Dieu, remontez, e si nos venez aidier	1042/9

APPENDICE E

DONNÉES POUR LA JOIE

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Chevalier Noir	m	n	blessure à son ennemi	joie	e ot grant joie en son cuer	160/14
Demoiselle à la mule	f	p	reconquête château (futur)	merciz	Sire, fet la damoisele, granz merci	164/18
Chevalier à l'écu blanc	m	ne	sauvé/Perlesvaus	joie	li Chevaliers au Blanc Escu en mena grant joie	170/6
Chevaliers du château du Noir Ermite	m	n	victoire/conquête des 150 têtes	joie	e rentrent dedens le chastel a molt grant joie	194/21
Chevalier au Bouclier Machabée	m	n	victoire	joians	molt fusse joians se jo peüsse porter l'escu la dedens...	200/18
Chevalier au bouclier Macchabée	m	n	arrêt épreuve	bel	molt me doit estre bel de vostre venue	200/21
La demoiselle chauve	f	p	sauvée/espoir de (Perlesvaus)	merchi	Sire, molt grand merchis de votre convoiement	202/22
Dandrane	f	p	sauvée/espoir de (Perlesvaus)	plorer de joie	La dame comenche loés a plorer de joie et sa fille aussi	220/3
Veuve Dame	f	p	sauvée/espoir de (Perlesvaus)	plorer de joie	La dame comenche loés a plorer de joie et sa fille aussi	220/3

Veuve Dame	f	p	sauvée/espoir de (Perlesvaus)	joie	se cho estoit mes fius, jo n'euch onques mais joie qui a cestui s'apareillast!	220/5-6
Dandrane	f	p	sauvée/promesse de (Gauvain)	joie	Mais de cho mainent grant joie...	226/25
Veuve Dame	f	p	sauvée/promesse de (Gauvain)	joie	Mais de cho mainent grant joie...	226/25
Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p	performance combat	joie	les .v. chevaliers qui mainent molt grant joie...	228/31
Gauvain	m	p	conquête prix tournois	merchi	Grans merchi seignor!	232/15
Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p	sauvés\Gauvain			
				volontiers	Sire, nos le greons molt volontiers.	232/19
Gauvain	m	p			...Gauvain qui molt liés en est, et li chevalier ensement.	
			victoire	liés		232/6
Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p			...Gauvain qui molt liés en est, et li chevalier ensement.	
			victoire	liés		232/6
			cadeau objet précieux			
Dandrane	f	p		joie	qui molt grant joie en fait	234/12
			sauvés\Gauvain			
Au château de Camelot	f	p		joie	Et quant il parvindrent el chastel, adont fu molt grant la joie	234/14
			sauvés\Gauvain			
Au château de Camelot	m	p		joie	Et quant il parvindrent el chastel, adont fu molt grant la joie	234/14
Femme de Marin	f	p	accueil courtois (Gauvain)	joie	ele li a fait la greignor joie que jo veïs	242/15
Chevalier	m	p	loyauté/identité	aise	mais jo morrais plus a aise de ço que je vos ai mostré le mal c'on m' fait por vos.	256/6

Pucelle Orgueilleuse	f	n	sentimental	joie	Car jo ne puis avoir joie d'aus en lor vie, s'en aurai joie en lor mort.	260/3
Deux chevaliers de garde	m	n	sentimental	joie	...et qui fera molt grant joie de vos el Chastel Orgieuillos ou ele est.	260/34
Gauvain	m	p	formule de courtoisie	joie	Damoisele, fait il, Deus vos doinst plus grant joie que vos n'aiés.	266/14
Gauvain	m	p	avancement quête	joians	Mesire Gauvain est molt joians de ces noveles	308/21
Le roi Gurgaran	m	ne	sauvé (possible)	joie	Li rois en maine grant joie	308/24
Gauvain	m	p	conversion	joie	...et ferais autre chose dont vos areis joie	310/21
Gurgaran	m	ne	retour prince	joie	Li rois e tuit cil del chastel vient encontre lui a molt grande joie	312/31
Les gens du château de Gurgaran	f	ne	retour prince	joie	Li rois e tuit cil del chastel vient encontre lui a molt grande joie	312/31
Les gens du château de Gurgaran	m	ne	retour prince	joie	Li rois e tuit cil del chastel vient encontre lui a molt grande joie	312/31
Gauvain	m	p	victoire	joians	Certes, sire, fait il, se jo le vos peüsse prosender vif, g'en fuisse molt joians!	314/4
deux demoiselles	f	ne	courtoisie	joie	vos faites joie a celui que vos deüssieés haïr	320/21
Chevalier blessé (Gladoain)	m	p	loyauté/identité	liés	Jo sui molt liés quant cho vos ai chi trové...	360/2
Chevalier pauvre	m	p	cadeau objet précieux	joie	Li chevalier en a grant joie	362/17

Lancelot	m	p	retrouvaille amis	joie	Quant Lancelot aperçoit monseignor Gauvain, si demaine molt grant joie	362/3
Frère de Gladoain	m	p	sauvé, promesse de (Lancelot)	conforte	Atant s'en vont ensemble et se conforte molt li chevaliers...	372/22
Frère de Gladoain	m	p	sauvé, promesse de (Lancelot)	rechoif bien	Sire, fait li chevaliers, jo reschoif bien vostre aide et vostre amor...	372/9-10
Les habitants de la Roche Gladouains	f	p	loyauté/retour seigneur légitime	joians	et molt furent joians li droiturier et li loial	376/11
Les habitants de la Roche Gladouains	m	p	loyauté/retour seigneur légitime	joians	et molt furent joians li droitureir et li loial	376/11
Frère de Gladoain	m	p	reconquête terres famille	joious	Li chevaliers demora dolans de son frere qu'il out perdu et joious de sa tere qu'il ravoit.	376/16
Perlesvaus	m	p	combat (promesse de) combat	plaist	il ot un cheval henir molt haut en la forest trois fois, si li plaist molt	398/1
Perlesvaus	m	p		joious	pus fiert cheval des esperons, molt joious.	398/20
Roi Ermite	m	p	retrouvailles famille	joie	Faites lui molt grant joie!	402/32
Roi Ermite	m	p	mort évitée	aourés	Dieus en soit aourés	404/13-14
Les trois demoiselles	f	ne	sauvée (possible)	joie	si en ont grant joie et de drescent encontre lui	410/1
Clamados des Ombres	m	n	rencontre ennemi	joie	j'en auroie molt grant joie autresi	416/25

Reine des tentes et suivantes	f	p	courtoisie	joie	mais il'i oï mie si grant joie com il i out quant la damoisele au char et le chevalier vindrent.	424/11
Reine des tentes	f	p	sentimental	joie	li coers me somont que jo face joie de vostre sors!	426/17
La demoiselle chauve	f	p	retrouvailles amis	joie	Qui que demaint doel, jo ferais joie por vostre venue!	426/2
Reine des tentes et suivantes	f	p	désir de le voir	Joie	Veés ichi le chevalier por quoi les tentes furent chi tendues, et por qui vos aves menee la grant joie tres qu'a ices jor.	426/9
deux demoiselles	f	p	sauvées (possible) lancelot	joie	Les demoiseles li font grant joie et le mainent dedens le chastel	442/10
vassal	m	p	sauvées (promesse de) lancelot	enorez	Lancelot jut el chastel la nuit e fu molt enorez	444/13
Lancelot	m	p	sauvées (possible) lancelot	joie	Segnor, fet Lanceloz, contre qui alez vos a si grant joie?	448/11
Gens de la cité qui brûle	f	ne	sauvées (possible) lancelot	joie	tote ceste cité est esmeüe de joie po l'amor de vos	448/15
Gens de la cité qui brûle	m	ne	sauvées (possible) lancelot	joie	tote ceste cité est esmeüe de joie po l'amor de vos	448/15
Gens de la cité qui brûle	f	ne	sauvées (possible) lancelot	joie	s'aprochierent si s'arestèrent et enforcierent lor joie	448/9
Gens de la cité qui brûle	m	ne	sauvées (possible) lancelot	joie	s'aprochierent si s'arestèrent et enforcierent lor joie	448/9

Dames et demoiselles de la cité qui brûle	f	ne	sauvées (possible) lancelet	joie	Taissiez, font les autres, ains est grant joie...	450/11
Gens de la cité qui brûle	f	ne	sauvées (possible) lancelet	joie	a molt grat joie	450/14
Gens de la cité qui brûle	m	ne	sauvées (possible) lancelet	joie	a molt grat joie	450/14
Nain	m	ne	sauvées (possible) lancelet	joie	et demande de coi cele joie e cil murmures est	450/21
Dames et demoiselles de la cité qui brûle	f	ne	sauvées (possible) lancelet	joie	les dames et les damoiseles montent en haut as granz fenestres perrines et demoinent grant joie...	450/7
Lancelot	m	p	sauvé/soi	joie	Lancelot en fait molt grant joie	452/1
Lancelot	m	p	sauvé/soi	bel	...si li fu molt bel	452/5
Lancelot	m	p	guérison ami (Perlesvaus)	joie	Oïl, fait Lancelot, de quoi il est molt grant joies.	452/25
Ermite	m	p	religion/mariage	joie	Li hermite les esposa et en fist molt grant joie	474/16
Lancelot	m	p	éthique chevaleresque/mariage	volontiers	Dame, fet Lanceloz, g'irai molt volentier.	474/21
Lancelot	m	p	éthique chevaleresque/mariage	merci	Je vous en merci molt	474/9
Le père de la demoiselle	m	ne	éthique chevaleresque/mariage	Joie	Li vavassors en fet grant joie.	476/5
Le père de la demoiselle	m	ne	éthique chevaleresque/mariage	mercie	qui molt le mercie de l'enor qu'il a fete a sa fille	476/8

demoiselle au nain	f	n	vengeance	joie	...car s'eteroit grant joie.	478/12
Demoiselle Chauve/du Char	f	p	retrouvailles amis	joie	encontra il la damoisele del char qui de cele part venoit et li fist molt grant joie	480/21
Dandrane	f	p	sauvée (possible)	joie	Jamais vostre soer n'avra joie en son coer se vos aura trové.	480/29
entourage de la Reine du château des pucelles	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joie	La roine et tot cil del palais viennent encontre lui a grant joie.	490/23
entourage de la Reine du château des pucelles	m	p	sauvée (Perlesvaus)	joie	La roine et tot cil del palais viennent encontre lui a grant joie.	490/23
Perlesvaus	m	p	sauvé/soi ennemi mort	merchi	Dame, fait il, ge non, Dieu merchi!	490/24
Arthur	m	p	courtoisie	joie	de quoi ge fis molt grant joie	492/10
Guenièvre	f	p	sauvé (possible)	joie	la roine l'amaine en sa chambre aveoques lui et fait molt grant joie de lui.	494/17
Guenièvre	f	p	retrouvaille amis	joie	kar c'esteroit grant joie se vostre mere fust secorue	496/24
Lancelot	m	p	courtoisie	joie	il me fist molt grant joie	504/17
Reine des pucelles	f	p	retrouvaille amis	joie	...si en fist molt grant joie	510/21
Gauvain	m	p		joie	Mesire Gauvain en a molt grant joie	514/7

Perlesvaus	m	p	éthique chevaleresque/aventure retrouvaille amis	volentiers	mais por les chevaliers qui aloeques trespassoient qui aloient aventure querre, que il vooit volentiers	518/6
Lancelot	m	p	rencontre ennemi	joie	Joseus li hermites fist molt grant joie de luié	534/22-23
Chevaliers brigands	m	n		joious	il son tmlot joious des noveles qu'il lor a dites.	548/4
Gauvain	m	p	éthique chevaleresque/combat	liés	je sui molt liés quant si bon chevalier feri sor moi...	554/26
Perlesvaus	m	p	sauvé (possible)	merchis	grans merchis de ces noveles!	564/26
Lancelot	m	p	éthique chevaleresque/partage butin retrouvaille amis	volontiers	Sire, fait Lancelot, mesure Gauvain a droit et je l'otroi molt volontiers sa volenté	568/19
Gauvain	m	p		joie	...si en fist molt grant joie et aux de lui.	568/8
Lancelot	m	p	retrouvaille amis	joie	...si en fist molt grant joie et aux d elui.	568/8
Perlesvaus	m	p	retrouvaille amis	joie	...si en fist molt grant joie et aux d elui.	568/8
Joseus l'Ermite	m	p	sauvé	joie	Li hermites fist molt grant joie...	570/11
Joseus l'Ermite	m	p	éthique chevaleresque/partage butin cadeau objet précieux	volontiers	et il dist que si fera il molt volentiers	570/11
Lae pauvre chevalier et ses sœurs	m	p	ennemi mort	joie	Li povres chevaliers et les .ii. Damoiseles en fissent molt grant joie.	570/19
Chevalier guide	m	p	ennemi mort	joie	Sire, fait li chevaliers, c'est molt grant joie de sa mort,	570/4-6
Ermite	m	p		joie	Li rois en fist molt grant joie et tout cil de la cort,	574/20

Ermite	m	p	ennemi mort	joie	que une demoisele le me vint dire cha dedens a molt grant joie.	574/24
Dandrane	f	p	sauvée frère sauvée frère	rejoint ses mains ambesdeus et tent vers le chiel	ele rejoint ses mains ambesdeus et tent vers le chiel	580/22-23
Dandrane	f	p		joie	La damoisele maine molt grant joie...	582/20
Veuve Dame	f	p	sauvée frère	joie	Tote le tere fu asetiree et la dame en joie et sanz anuis...	614/18
deux demoiselles pauvres	f	p	sauvée étranger	merchient	les damoiseles merchient molt Perlesvaus et pernent congié e lui	632/23
Perlesvaus	m	p	ennemi mort	Par mon chief	Par mon chief, fait Perlesvaus, icest prosent ai ge molt chier!	632/9
Arthur	m	p	ennemi mort	joie	kar il ne het tant nul roi con il fait lui, por la teste del jaiant don til fist une tel joie en sa cort.	640/8
Perlesvaus	m	p	conversion (promesse)	liez	Perlesvaus est molt liez de ce qu'il ot dire.	652/18
Reine au Cercle d'Or	f	p	ennemi mort	joie	La roine en fait molt grant joie	658/14
gens du château du Cercle d'Or	f	p	ennemi mort	joie	Il l'en maintent amont el chastel a molt grant joie.	658/18
gens du château du Cercle d'Or	m	p	ennemi mort	joie	Il l'en maintent amont el chastel a molt grant joie.	658/18
reine du château du Cercle d'Or	f	p	ennemi mort	joie	Il l'en maintent amont el chastel a molt grant joie.	658/18

gens du château du Cercle d'Or	f	p	ennemi blessé	joiant	si en furent molt joiant	658/2
gens du château du Cercle d'Or	m	p	ennemi blessé	joiant	si en furent molt joiant	658/2
reine du château du Cercle d'Or	f	p	ennemi blessé	joiant	si en furent molt joiant	658/2
Chevaliers de la reine au Cercle d'or	m	p	ennemi mort	volentiers	et i dient que si feront il molt volentiers.	658/27-28
Tous au royaume	f	p	ennemi mort	joie	...la joie en fu molt grant partot	660/9
Tous au royaume	m	p	ennemi mort	joie	...la joie en fu molt grant partot	660/9
Perlesvaus	m	p	sauvé /intervention divine	conforte	Il se conforte molt en ço que la voiz li dist.	662/19
Perlesvaus	m	p	éthique chevaleresque/aventure comme ascèse	plaissoit	li bons chevaliers en avoit mainte paine et maint travail et molt i plaissoit.	666/20
Perlesvaus	m	p	ennemi mort	plaist	Perlesvaus l'en laist bien covenir et molt li plaist...	690/12
Perlesvaus	m	p	retrouvailles amis	joie	Perlesvaus fist molt grant joie d'aus quant il les vit et aux de lui.	694/2
Sauveur du Monde	m	p	ennemis défaits	plot	Cist haus istores nos tesmoigne quant la conqueste des chastel fu faite, que li Sauverre del mont en joious et molt li plot.	694/8
Arthur	m	p	ennemi mort	joianz	Keus, fait li rois, estreiés vos si liez et si joianz se vos poiez le coffre ovrir...	702/14

Lancelot	m	p	coquasse	riant	Il s'en revint resooir au fu tot riant,	712/25
demoiselle du château des barbes	f	n	sauvé	A! Dieus,	A! Dieus, fait ele, je sui quite e ma penitance!	714/15
Arthur	m	p	conversion (lieu)	liez	Li rois Artus en fu molt liez et lor dist qu'il feroit molt grant bien, kar li lieus avoit esté trop perillos.	720/28
Lancelot	m	p	sauvé/femme sauvé/Lancelot	merci	Mais vos aiez merci de moi...	742/10
Demoiselles Pauvres	f	p		joie	ore poez oïr la joie de vostre venue	744/10
Prêtres de la cité	m	p	sauvé/Lancelot sauvé/Lancelot	beneïçon	et donent beneïçon al chevalier	744/16
Lancelot	m	p		joie	il ot la plus grant joie del mont en pluisors lieus	744/8
Demoiselles à la tente	f	ne	sentimental performance combat	molt volentiers	Les damoiseles les esgardent en lor aller molt volentiers, si dient qu'il perent bien et bon chevaliers	754/5
Demoiselles à la tente	f	ne		joie	les damoiseles lor font grant joie	756/2
Nain	m	n	performance combat	joyeuses	Damoiseles, fait il, soiez joyeuses	756/4
Arthur	m	p	honneur préservé (tournois au pire)	bel	de coi il fu bel le roi et monseignor Gauvain	760/28
Gauvain	m	p	honneur préservé (tournois au pire)	bel	de coi il fu bel le roi et monseignor Gauvain	760/28
Aînée des demoiselles à la tente	f	ne	vengeance	sourist	La damoisele ot le nain parler, si en sourist	762/18

Gauvain	m	p	éthique chevaleresque/combat	volentiers	Je ferai volontiers vostre plaisir	764/13
Arthur	m	p	éthique chevaleresque/combat cadeau objet précieux	mestier	Damoisele, fait li rois, d'amender moi et mon affaire aurie je mestier	764/19-20
Cadette des demoiselles à la tente	f	ne		joie	nainnee damoisele qui molt en fait grant joie	764/29
les demoiselles à la tente	f	ne	performance combat	joie	les damoiseles fissent grant joie.	766/23
Ainée des demoiselles de la tente	f	ne	vengeance	rist	La damoisele rist de ce que li nains a dit	766/29
Méliot de Logres	m	p	retrouvailles amis	volentiers	Conment que il ait exploitié, je le troveroie molt volentiers!	772/19
Gauvain	m	p	retrouvailles amis retrouvailles amis	joie	Melio de logres conu maonseignor Gauvain et mesire Gauvain lui, si s'entrefirent molt grant joie	774/17
Méliot	m	p		joie	Melio de logres conu maonseignor Gauvain et mesire Gauvain lui, si s'entrefirent molt grant joie	774/17
Demoiselle de la dame au cercle d'Or	f	p	sauvée (Gauvain)	joiosse	la damoisele fu molt joiosse de ces noveles	778/18
Demoiselle de la dame au cercle d'Or	f	p	sauvée (Gauvain)	joie	ele s'en revint ariere por conter la joie a sa dame	778/19

Arthur	m	p	performance combat	joie	dont vos devez faire grant joie	782/8
Perlesvaus	m	p	offre aide	merci	Sire, fait il, molt granz mercis	794/14
Arthur	m	p	éclat chevalerie	joie	ce fu grant joie de vostre naissance	800/9
Brien des Îles	m	n	vengeance	joie	Brien en fist molt grant joie	802/13
Lancelot	m	p	sentimental	joie	Lancelot salua la damoiseil et fist molt grant joie	808/23
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	joieuse	La damoisele en fu molt joieuse	810/21
Chevalier blessé	m	p	vengeance ennemi mort	volentiers	je retonerois avecques vos molt volentiers,	828/18
les chevaliers et Brien des Îles	m	n	ennemi mort	joie	de ço mainent il molt grant joie	832/4
Brien des Îles	m	n	ennemi mort	joie	de ço mainent il molt grant joie	832/4
Gens du château de Carduel	f	p	sauvé /Lancelot	joie	et demenerent molt grant joie	832/14
Gens du château de Carduel	f	p	sauvé /Lancelot	joie	et demenerent molt grant joie	832/14
Gens du château de Carduel	m	p	sauvé /Lancelot	joiant	Tuit li chevalier del chastel furent molt joiant	832/19
Chevalier de Carduel	m	p	sauvé /Lancelot	reconforté	Li chevalier sont molt reconforté de la venue de Lancelot	834/11-12
Méliant	m	n	rencontre ennemi sauvé (possible)	liez	il est molt liez des noveles qu'il a oïes	834/15
Gens du château de Carduel	m	p		joiant	adonc furent il plus joiant que devant	834/3

Gens du château de Carduel	f	p	sauvé (possible)	joiant	adonc furent il plus joiant que devant	834/3
Méliant	m	n	rencontre ennemi	joie	Melians de Lis choisi Lancelot et fait molt grant joie de ce que il le vit	834/28
Brien des Îles	m	n	performance combat	volentiers	chascuns enmenast son per volentiers a son recet	836/31
Lancelot	m	p	performance combat	volentiers	chascuns enmenast son per volentiers a son recet	836/31
Gens du château de Carduel	f	p	sauvé/Lancelot	confors	et dient que la venue del bon chevalier Lancelot lor iert grant confors	838/11
Gens du château de Carduel	m	p	sauvé/Lancelot	confors	et dient que la venue del bon chevalier Lancelot lor iert grant confors	838/11
Lancelot	m	p	blessures guéries	joianz	...de coi Lancelot fu molt joianz	838/14
Gens du château de Carduel	f	p	sauvé/Lancelot	joie	font molt grant joie cil del chastel...	838/8
Gens du château de Carduel	m	p	sauvé/Lancelot	joie	font molt grant joie cil del chastel...	838/8
Anurés li Bastars	m	n	rencontre ennemi	joie	Anurés et si chevalier, dont il avoit grant fusion, si en firent molt grant joie	840/7
Chevaliers d'Anuré	m	n	rencontre ennemi	joie	Anurés et si chevalier, dont il avoit grant fusion, si en firent molt grant joie	840/7
Gauvain	m	p	sauvé (Méliot)	mercie	Mesire Gauvain mercie molt Melio de Logres de la bonté qu'il li a faite	842/7
Gens du château de Carduel	f	p	sauvé (retour du roi)	joie	si viennent encontre lui a molt grant joie	844/1

Gens du château de Carduel	m	p	sauvé (retour du roi)	joie	si vienent encontre lui a molt grant joie	844/1
Tous de la terre du roi	f	p	sauvé (retour du roi)	resbaudie	Vos poez bien savoir que tote sa terre en fu resbaudie et tuit si chevaliers reconforté.	844/15
Tous de la terre du roi	m	p	sauvé (retour du roi)	resbaudie	Vos poez bien savoir que tote sa terre en fu resbaudie et tuit si chevaliers reconforté.	844/15
Tous les chevaliers du roi	m	p	sauvé (retour du roi)	reconforté	Vos poez bien savoir que tote sa terre en fu resbaudie et tuit si chevaliers reconforté.	844/16
Tous de la terre du roi	f	p	sauvé (retour du roi)	joiant	tuit cil de sa terre en furent molt joiant,	844/3
Tous de la terre du roi	m	p	sauvé (retour du roi)	joiant	tuit cil de sa terre en furent molt joiant,	844/3
Les gens de Carduel	f	p	sauvé (retour du roi)	joians	La gent fu molt joians a Cardoil quant li rois i revint	852/24
Les gens de Carduel	m	p	sauvé (retour du roi)	joians	La gent fu molt joians a Cardoil quant li rois i revint	852/24
Lancelot	m	p	éthique chevaleresque/loyauté	volentiers	si en ferais vostre plaisir molt volentiers	860/19
Arthur	m	p	sauvé/Lancelot	mercie	Li rois l'en mercie molt de ço que il dist	860/20
Habitants de l'Écosse	f	p	sauvé/Lancelot	joie	Quant cil de la tere sorent que Lancelot estoit venus, si en orent molt grant joie en lor coer	860/25

Habitants de l'Écosse	m	p	sauvé/Lancelot	joie	Quant cil de la tere sorent que Lancelot estoit venus, si en orent molt grant joie en lor coer	860/25
courd'Arthur	m	p	retrouvailles amis	joie	tot cil de la cort firent grant joie de lui	874/10
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	vengeance	joir	mais je dois bien joir vostre anui	886/4
Chevalier blessé	m	p	éthique chevaleresque/honneur?	volentiers	Et se Dieus me laissoit trover un des chevaliers, je furniroie volentiers le message la damoisele	890/20
Lancelot	m	p	sauvée/soi	dolans	De ço ne fu mie Lancelot dolans	896/21
Lancelot	m	p	sauvé (soi même) blessures guéries	bel	...de ce que vos avez l'espee et vos doit estre molt bel	896/12
Lancelot	m	p		joious	Lancelot en est molt joious en son coer...	906/16
Lancelot	m	p	sauvé (demoiselle)	Mercis	damoisele, fait Lancelot, grant mercis!	906/27
Méliot de Logres	m	p	sauvé/Lancelot	bonté	A! sire, fait il, molt grant mercis de ceste grant bonté!	906/6
Arthur	m	p	sauvé/Lancelot	joians	de coi li rois fu molt joians	908/20
Habitants d'Écosse	f	p	sauvé/Lancelot	joie	si en fissent molt grant joie	910/24
Habitants d'Écosse	m	p	sauvé/Lancelot	joie	si en fissent molt grant joie	910/24
Aristor	m	n	rencontre ennemi	joious	J'estroie molt joious se je pooie trover le chevalier; aussi estroit il de moi	926/3

Perlesvaus	m	p	rencontre ennemi	joious	J'estroie molt joious se je pooie trover le chevalier; aussi estroit il de moi	926/3
Perlesvaus	m	p	performance combat	bel	et li fu molt bel...	930/19
Chevalier Hardi	m	p	loyauté/identité	confort	mais jo me confort de ço que vos voi ainçois que je muire	932/21
Demoiselle à la tête	f	p	ennemi mort	vengié	De cruel chevalier et de felon avez cest païs vengié.	934/3
Chevalier blessé	m	p	ennemi mort	liés	Certes, fait li chevaliers, jo ne fui onques mais si liés de noveles que je oïsse!	934/22
Demoiselle à la tête	f	p	sauvée (Perlesvaus)	mercia	La damoisele l'en mercia molt de la grant bonté que il li avoit faite...	940/4
Dandrane	f	p	sauvée/frère/Perlesvaus	plorant	tot cil qui la voient ont pitié de la joie qu'ele maine a son frere en plorant.	942/10
Dandrane	f	p	sauvée (Perlesvaus) ennemi mort	joie	tot cil qui la voient ont pitié de la joie qu'ele maine a son frere en plorant.	942/10
vassal	m	p		joios	Li vavasors fu molt joios de sa mort	942/14
Veuve Dame	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joie	...si commença a plorer de joie	942/27
Veuve Dame	f	p	sauvée (Perlesvaus)	benoit	benoit soit l'eure que vos naquistes	942/28
Veuve Dame	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joie	kar par vos me revienent tot mi grant anui en joie!	942/30
Dandrane	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joie	si li fist greignor joie que damoisele fesist onques mais a nul chevalier	942/7

Dandrane	f	p	sauvée (Perlesvaus)	sailli sus	La damoisele oï parler son frere qui armez estoit encore si le reconut; ele sailli sus	942/7
Dandrane	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joiousse	Ele ne seit qu'ele poet faire tant est joiousse	942/9
Demoiselle au char	f	p	sauvée (Perlesvaus)	joinst les mains ambesdeus	ele li joinst les mains ambesdeus	952/6
Demoiselle au char	f	p	sauvée (Perlesvaus)	bonté	La damoisele mercia molt Perlesvaus de ceste bonté et de l'autre que il avoit faite.	954/3
Perlesvaus	m	p	conversion	joius	Il est partis del chevalier et fu molt joius de ce qu'il oï dire que Lancelot avoit conquis un roïaume de coi il avoit la fausse gent ostee	956/15
Les trois chevaliers païens	m	n	rencontre ennemi sentimental	volentiers	Il alassent volontiers vers Perlesvaus	960/8
Demoiselle gardienne païenne	f	n	conversion	joianz	...ainçois quide bien que s'il savoit qu'ele le volsist amer que il en fust molt joianz, por ço qu'ele est de si tres grant biauté.	962/19
Demoiselle gardienne païenne	f	n	conversion	joiousse	et dist a soi meïsme que se il voloit laissier son Dieu por ceus en qui ele croit, ele en esteroit molt joiousse	962/7
Demoiselle gardienne païenne	f	n	conversion	joie	ele fist molt grant joie de baptisement et mua son corage en bien.	964/11
Perlesvaus	m	p	conversion	grace	Perlesvaus se parti del chastel et rendi a Nostre Seignor graces et mercis...	964/18

Perlesvaus	m	p	conversion	joies	si li samble que c'esteroit grans joies s'ele se voloit a Dieu atoner...	968/13
Perlesvaus	m	p	conversion	joianz	Perlesvaus se parti del chastel et fu molt joianz en son coer...	972/16
Méliot de Logres	m	p	mort évitée	joious	Melios est molt joious des noveles qu'il a oïes de monseignor Gauvain, qu'il et encore en vis	978/12
Les demoiselles	f	p	ennemi mort	mercierent	...de coi les damoiseles le mercierent molt	980/22
Les demoiselles	f	p	sauvée (Méliot)	mercient	Eles mercient molt Melot...	980/31
Gauvain	m	p	retrouvailles amis	joie	et out molt grant joie en son coer	984/18
Gauvain	m	p	sauvé (Méliot)	joie	Quant mesire Gauvain se senti desloïé, se il out joie, nel covient mie demander!	984/5
La cour du roi Arthur	f	p	sauvée (Lancelot)	joie	En la cort le roi out molt grant joie des pluisors...	996/1
La cour du roi Arthur	m	p	sauvée (Lancelot)	joie	En la cort le roi out molt grant joie des pluisors...	996/1
La cour du roi Arthur	f	p	sauvée (Lancelot)	resbaudie	la cors en fu tote resbaudie	996/5
La cour du roi Arthur	m	p	sauvée (Lancelot)	resbaudie	la cors en fu tote resbaudie	996/5
Cousines de Perlesvaus	f	p	sauvée/promesse de (Perlesvaus)	agenoillent	eles s'agenoillent devant lui, si commencent a plorer de joies	1014/15
Cousines de Perlesvaus	f	p	sauvée/promesse de (Perlesvaus)	joie	eles s'agenoillent devant lui, si commencent a plorer de joies	1014/16

Tante de Perlesvaus	f	p	sauvée/promesse de (Perlesvaus)	joie	La dame fist grant joie de Perlesvaus	1014/20
Perlesvaus	m	p	retrouvaille famille	liez	et fu molt liez de ce qu'il sout que ces .ii. damoiseles li estoient si proçainnes	1014/25
Calobrus	m	p	retrouvaille famille	joie	il en out molt grant joie	1016/28
Calobrus	m	p	retrouvaille famille	chaor as piez	Il li volt chaor as piez, mais Perlesvaus ne li laissoit	1016/29
Demoiselle enlevée	f	p	honneur préservé (viol)	dolente	de coi je ne doi mie estre dolente,...	1018/11
Gohard	m	n	sauvé/Perlesvaus	bonté	issi con il devoit mercier Perlesvaus de la bonté qu'il li avoit faite,...	1018/29
Demoiselle enlevée	f	p	vengeance proche	lait	et a la damoisele ne fu mie lait, que desiretoit aussi.	1020/14
Calobrus	m	p	sauvé/famille	joie	...si en maine grant joie	1020/17
Calobrus	m	p	vengeance proche	volentiers	Sire, fait il, molt volentiers!	1020/21-22
dame marié par Lancelot	f	p	sauvé/Lancelot	Benoiz	Benoiz soit Lancelot par quice fu!	1028/22
Chevalier lépreux (marié de force)	f	p	reconquête terres famille	joious	Sire, fait ele, ore soiez plus joious que vos ne soliez,...	1030/18
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	reconquête terres famille	joie	Li malades chevaliers l'ot, si en ot molt grant joie	1030/20
Demoiselle au char	f	p	conquête du Graal	beneoiz	e beneoiz soiez vos qui si vos estes provez en bonté par le buenne manière de vostre cuer	1032/27

Noir Ermite	m	n	rencontre ennemi	volentiers	mes cil se combatra a vos molt volentiers	1034/4-5
Serviteurs du Noir Ermite	m	n	accueil chevaliers errants (futur)	volentiers	ainz irent receü volentiers li trespasant chevalier autressi com en autres lex.	1036/19
Perlesvaus	m	p	conversion	joianz	Perlesvaus se parti du chastel joianz,...	1036/21
Demoiselle de la Blanche Tour	f	p	justice (Perlesvaus gagne tournois)	joieuse	La damoisele en fu molt joieuse,	1038/24
Gauvain	m	p	cadeau objet précieux	joie	Messire Gavains en fist molt grant joie	1038/30
Demoiselle	f	p	sauvée/Perlesvaus	mercie	La damoisele le mercie molt de ce que il l'a delivré du chevalier	1044/23
Demoiselle	f	p	sauvée/Perlesvaus	loera	e dit qu'ele s'en loera molt au roi e a Monseigneur Gavain.	1044/24
Demoiselle du château Périlleux	f	p	vengeance	joie	La damoisele en fist molt grant joie qant ele sot que il avoit Brudan ocis.	1044/29

APPENDICE F

DONNÉES POUR LA HAINE

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Chevalier Noir	m	n		haez	Sire chevaliers, de coi me haez vos?	158/2
			lignager/clan			
Chevalier Noir	m	n		amer	Je ne vos doi mie amer	158/3
			lignager/clan			
Bande de chevaliers surnaturels	m	n	politique/pers onnel	conperrez	Mes vos le conperrez qui l'en lessastes aller...	164/12
Chevalier Noir	m	n		si vos desfi com mon mortel ennemi		
			lignager/clan			
Clamados des Ombres	m	n			ne jo n'iere jamais a aisse ne a repos si l'avrai vengié!	214/29-30
			lignager/clan	vengié		
Clamados des Ombres	m	n			car jo ne le verrai ja en liu, que jo ne li ceure seure conme mon anemi mortel!	215/2-3
			lignager/clan	anemi mortel		
Marin Le Jaloux	m	n	politique/pers onnel	conparra	Par mon chief, fait il, jo n'irai pas tant qu'il i soit, mais ele le conparra tantost qu'il en iert alés!	242/18
Marin Le Jaloux	m	n	politique/pers onnel	conperés	Mais vos le conperés encore se jo vif!	248/7-8
Demoiselle au chevalier tué par Lancelot	f	n	lignager/clan	venjanche	...de qui Deus nos achat venjanche, et de tos chevaliers de la cort le roi Artu...	266/19

Demoiselle au chevalier tué par Lancelot	f	n	lignager/clan	vengié	Mais se Deus plaist, il iert encore vengiés...	266/21
Les demoiselles de la tente	f	ne	politique/pers onnel	pitié	Mesire Gauvain, vostre pitié vos ochira hui en cest jor...	298/14
Les demoiselles de la tente	f	ne	politique/pers onnel	pitié	...car li chevaliers sans pités s'en va por secors,	298/15
Demoiselle de la tente	f	ne	politique/pers onnel	haine	Demoisele, fait li chevaliers, vostre amors m'est tornée a haine!	298/5
Nain frère de celui de Marin	m	n	lignager/clan	haïr	vos faites joie a celui que vos deüssiées haïr	320/21
Lancelot	m	p	lignager/clan	trenche la teste tout errant	Il li trenche la teste tout errant et le done al chevalier al vert escu	374/27
Chevalier de garde	m	n	politique/pers onnel	conperer	Si auront, fait li chevaliers, autresi conme des autres, ou vos le porés bien conperer!	378/22-23
Lancelot	m	p	lignager/clan	ocire	ele voit Lancelot qui le chevalier vielt ochire qui ist afole a tere	380/11
Le chevalier qui s'en fuit	m	n	lignager/clan	anemis morteus	Nostre anemis morteus estes vos	386/19
Un nain dans un cimetierre	m	n	lignager/clan	haz	car vos estes li chevaliers el mont que jo plus haz	386/2
Un nain dans un cimetierre	m	n	lignager/clan	vengeance	et Deus m'achat vengeance de vostre cors!	386/2-3
Un nain dans un cimetierre	m	n	lignager/clan	et li nains lor escrie	Or verra l'on comment vos vengerés vos amis de vostre anemis qui sor vos est enbatus	
Un nain dans un cimetierre	m	n	lignager/clan	Li nains s'escrue molt haut...	Que cho est, fait il as .ii. Chevaliers, larreis vos ainsi aleir vostre anemis morteus?	

Chevaliers et dames dans la gaste cité	f	ne	politique/pers onnel	haïr	nos devons molt haïr celui par cui ele vos est juchie!	390/13
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	politique/pers onnel	haïr	nos devons molt haïr celui par cui ele vos est juchie!	390/13
Chevaliers et dames dans la gaste cité	m	ne	politique/pers onnel	haïr	nos devons molt haïr celui par cui ele vos est juchie!	390/13
Perlesvaus	m	p	politique/pers onnel	haés	Jo sauroie volentiers qui vos estes et de quoi vos me haés	400/25
Perlesvaus	m	p	politique/pers onnel	haine	ne il me vielt dire qu'il est, ne de quoi la haine monte.	402/27
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	vengier	le fil a la Veve Dame qui son père li avoi ochis vallés, et dist que valeet l'iroit il vengier.	406/1
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	haïr	Sire, fait li vallés, je le doi bien haïr puis qu'il ochist mon père!	406/13
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	vengié	et jo le quidoie vengier vallés, mais ne ferai.	406/15
Clamados des Ombres	m	p	lignager/clan	anemis morteus	Sire, chis vallés est anemis morteus al bon chevalier	406/21
Clamados des Ombres	m	p	lignager/clan	anemi mortel	Son anemi mortel ne deveis vos mie avanchier, mais ariere metre	406/22
Cahot le Roux	m	n	lignager/clan	par mon chief	Par mon chief, fait Kahot li Rous, mon anemi mortel ne herbergerai jo ja se ge ne le heberge mort!	420/14
Cahot le Roux	m	n	lignager/clan	anemis morteus	Vos este mes anemis morteus...	420/4-5
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	aime	...Perlesvaus le rehaste, qui ne l'aime mie de coer	422/11

Cahot le Roux	m	n	lignager/clan	vengast	il s'en vengast molt volentier, se il en eüst pooir.	422/9
Cahot le Roux	m	n	lignager/clan	...il vit Perlesvaus descendus, il cort la porte veroillier		
Cahot le Roux	m	n	lignager/clan	il cort en sa sale amont et s'arma au plus tost qu'il pout		
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	anemi mortel	...qui vostre anemi mortel et le mien avés assis dejoste vos!	428/18
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	vengié	ne jo n'iere jamais a aise si l'arai vengié	430/3
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	nient conme parent	nient conme parent mais conme estrange...	430/5
Une demoiselle ayant quittée le dernier château	f	n	lignager/clan	et la demoisele s'escrie molt haut	Dame! Dame! Vées chi celui qui le meillor chevalier a ocis de vostre lignage! Et vos Clamadoz qui cha dedens estes, il a ocis vostre père et vostre oncle. Or verra l'on que vos en ferés	
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	Nus ne doit jamais avoir fiance en vostre amor ne en vostre aide!		428/20-23
Clamados des Ombres	m	n	lignager/clan	vengeance	si vos voldroie proier que vos sofrisiés que j'en preïsse vengeance avant.	432/27
Méliot	m	p	lignager/clan	harrai	...jo vos harrai autretant conme jo faz lui	432/7
Méliot	m	p	lignager/clan	greverai	et greverai en totes les manieres que jo porrai	432/8
Marin Le Jaloux	m	n	politique/pers onnel	haine	Iceste haine avomes nos por monseignor Gauvain,	444/11
Lancelot	m	p	lignager/clan	aim	Par le riens que je plus aim, fait Lanceloz, si ferai	446/20

Lancelot	m	p	lignager/clan	haine	...se vos ne guerpissiez la haine de cest chastel.	446/21
demoiselle au nain	f	n	éthique/religieux	volonté	...il n'eüst mie faite vostre volonté, mais la soie.	476/23
demoiselle au nain	f	n	éthique/religieux	outrage	Et Dieus vos faist trover tel chevaliers qui puist abatre les outrages qui sont en vostre coer , et el sien...	478/11
demoiselle au nain	f	n	éthique/religieux	anui	et jo maïsmes porchacerai vostre anui au plus que je porrai!	478/13
demoiselle au nain	f	n	lignager/clan	kar il n'i est gaires plus amés de vos!	la ou li brachés mena monseignor Gauvain; mais se il fust conetis, il ne s'en fust mie partis a tant, kar...	
Reine du château des pucelles	f	p	politique/personnel	venjance	...et Deus nos en achat venjance!	484-486/30-1
Roi du Château Mortel	m	n	politique/personnel	mal	...en cestes ille sejourne il tant qu'il a veü con cop et son esgard de nos mal faire.	486-5
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	aime	Kar Deus ne vos aime mie	490/6
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	anemi	et vos tieg a anemi	490/7
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	chier	Li rois ot que ses niés ne l'a mie chier	490/8
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	Mais se Dieus plaist, il n'aura la garde de si mal home comme vos estes		
Chevaliers brigands	m	p	lignager/clan	haine	mais vos estes en grant haine des .iiii. Chevaliers robeors que vos pendistes.	535/6-7
demoiselle à la litière	f	ne	politique/personnel	haïr	Sire, je doi molt haïr le chevalier qui cest chevalier ochist	540/3
Nain	m	n	lignager/clan	Par mon chief	Par mon chief, fait il, si iere ge!	542/14

Nain	m	n	lignager/clan	mort	il ne nos escapera jamais se mort non!	542/15
Demoiselle brigande	f	n	politique/pers onnel	hahoit	La damoisele estoit demoree avoeque lui tote seule qui le hahoit de tres grant haine	544/29
Demoiselle brigande	f	n	politique/pers onnel	ochiroit	ele se pensa en soi meesmes qu'ele l'ochiroit	544/30
Demoiselle brigande	f	n	politique/pers onnel	haine	La damoisele estoit demoree avoeque lui tote seule qui le hahoit de tres grant haine	544/30
Lancelot	m	p	politique/pers onnel	lance for çaus qui laiens estoient mort, par mi une fenestre	Il lor lance for çaus qui laiens estoient mort, par mi une fenestre	550/23-25
Chevaliers brigands	m	n	lignager/clan	jurent	et li jurent a afient entr'aus qu'il ne s'en partiront, si l'auront ou pris ou afamé.	550/28-29
Nain	m	n	lignager/clan	si lor escrie:...	...Seignor, fait il, or tost venés vos vengier de vostre anemi mortel qui a tel honte essila li mielz de vostre lignage!	
Chevaliers brigands	m	n	lignager/clan	mortel anemi	...la ou li .v. chevaliers robeor estoient qui mortel anemi ierent Lancelot.	544/28
Nain	m	n	lignager/clan	si s'en vait grant aleüre a l'autre rechet...		
Chevaliers brigands	m	n	lignager/clan	haïs	et il en est si haïs de leur lignage...	562/11
Chevaliers brigands	m	n	lignager/clan	conparer	por coi il en aient la force, que il li feront comparer molt chier	562/13

Un chevalier	m	p	politique/pers onnel	sofrés me tant que je vos sive et que ge puisse vooir la destruction de cele male gent qui tant mal ont fait par ceste forest!		
Dandrane	f	p	politique/pers onnel	haïr	Si doi molt haïr celi qui en ceste dolor et en ceste peine m'a embatue!	584/8
Seigneur des Marais	m	n	politique/pers onnel	jure et affiche	Il jure et affiche que ja mais n'iert a repos tresqu'a cele eure qu'il l'aura ou pris ou mort	608/18
Chevalier de la Veuve Dame	m	p	lignager/clan	venjance	de cestuit estroit il bon a prendre la venjance	610/25
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	aime	Perlesvaus l'esgarde conme cil que il n'aime mie.	610/26
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	Par mon chief	Par mon chief, fait Perlesvaus, naie encore si tost, mais je vos ochirai assez tempre, ce vos semblera!	610/31
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	merchi	Ja Deus ne m'aït, s'ele merchi a de vos ne pitié	612/17
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	idem	Autreteil merchi et autreteil pitié que vos avés de lui et de ma seror aurai ge de vos	612/19
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	sire des Mores, vos ne peustes onques estre saoulez del sanc as chevaliers ma dame ma mere, mais ge vos saolerai del sanc as vostre!		616/1-2

Chevalier au Dragon	m	n	lignager/clan	joie	ne jamais n'aura joie	620/12
Chevalier au Dragon	m	n	lignager/clan	vengié	...ce dist, treste qu'a icel eure qu'il aura vengié de vostre cors ou de chevalier que vos molt amerez.	620/13
Perlesvaus	m	p	éthique/religi eux	Par mon chief	Par mon chief, fait Perlesvaus, donc morrés vos tempre!	628/9
Chevalier au Dragon	m	n	politique/pers onnel	desfíee	La damoisele au cercle d'or a il desfíee, si ja de ses chevaliers ocis molt.	638/30
Chevalier au Dragon	m	n	lignager/clan	het	kar il ne het tant nul roi con il fait lui, por la teste del jaiant don til fist une tel joie en sa cort.	640/7
Roi Ermite	m	p	lignager/clan	harroie	comme je harroie un glaive et une espee qui vos auroit ocis	672/6
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	merci	Perlesvaus dist as chevaliers qu'il n'aura ja merci d'aux	690/6
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	lignager/clan	qui il avoient veü lor autre compaignon si destraindre et maumetre	Li chevalier qui estoient a daerains pons virent Perlesvaus venir vers eux et Joscus l'ermite...a qui il avoient veü...	
Demoiselle au coffret	f	ne	politique/pers onnel	haine	Et se li damages ne li haine monte a vos ne a chevalier qui le coffre porra ovrir	700/11
Arthur	m	p	politique/pers onnel	haï	...kar cil n'est mie amez de tot le mont qui d'un ome est haï!	702/19
Demoiselle au coffret	f	ne	politique/pers onnel	vengié	La damoisele que le cofre aporta se fu bien vengié de la honte que mesire Keus... li fist un qui passez est	708/7

Nain	m	n	lignager/clan	je ne le die mie por ço que je ne voldroie qu'il fust pires qu'il n'est assez	por le s.ii. chevailers qu'il ocist devant ceste tente.	
Aînée des demoiselles à la tente	f	ne	sentimental	que vos soiez hui a l'assamblee li pis faisanz de toz et que vos is faites totes les couardies et les mauvastiez	mais il le vos rendi par cel covenant que vos feriez la premiere chose que damoisele vos requerroit sanz contredit	si n'arez autres armes que les vostres por vos mielz conoistre
Demoiselle du gaste manoir	f	n	lignager/clan	amast	mais ele amast bien que Lancelot i fust avec eux	770/23
Chevaliers du gaste manoir	m	n	lignager/clan	grever	Chevalier i vindrent a grant fusion por le roi Artu grever et monseignor Gauvain	770/25
Demoiselle du gaste manoir	f	n	lignager/clan	venjance	Lancelot, fait ele, vos ocesistes le père cestui, mais se Dieu plaist, ou il ou autres en prendra venjance!	774/14
Demoiselle du gaste manoir	f	n	lignager/clan	La damoisele des gaste manoir menda secors	et que li roi Artus, qui les chevaliers recetoit qui les autres ocioent, et mesire Gauvains ses niez, estoient la dedenz	
Méliant	m	n	lignager/clan	vengeroit	Kar il vengeroit son père molt volentiers	802/11
Méliant	m	n	lignager/clan	oblié	cil n'ot mie oblié la mort de son père	802/4
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	venjance	Mais Dieus plaist, je aurai venjance ainçois qu'il s'en part del chastel	804/21
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	anemi mortel	Sire, fait ele al seignor del chasel, vos avez nuit herbergié vostre anemi mortel	808/27
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	anemi mortel	kar l'on ne doit mie sa fille doner a son anemi mortel	812/12

Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	anemis morteus	vos estes mes anemis morteus et le siens	812/13
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	teste couper	que il volra Lancelot la teste couper et pendre deseure totes les autres.	812/23
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	pendre deseure totes les autres.	que il volra Lancelot la teste couper et pendre deseure totes les autres.	812/24
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	trenchier la teste	kar ses peres li vielt faire trenchier la teste	812/30-31
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	trenchier la teste	Alons li la sus trenchier la teste, que il n'ose descendre aval!	820/16
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	ose	Alons li la sus trenchier la teste, que il n'ose descendre aval!	820/17
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	amasse	Je vos amasse mielz mort a es mon oés que vif avoeques l'autre!	820/7
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	teste trenchie	Or volroi je que vos eussiez la teste trenchie	820/8-9
Seigneur aux Griffons	m	n	lignager/clan	Je ne le vos doie mie tenir	kar l'on ne doit mie sa fille doner a son anemi mortel	
Keu	m	n	politique/pers onnel	aatist	et s'aatist bien que il se vengera se il le poet ataindre	830/20
Keu	m	n	politique/pers onnel	vengera	et s'aatist bien que il se vengera se il le poet ataindre	830/21
Keu	m	n	politique/pers onnel	het	kar c'est li chevaliers del mont que il plus het	830/22
Méliant	m	n	lignager/clan	het	et dist que il est li chevaliers el monde que il plus het	834/17
Méliant	m	n	lignager/clan	vengera	or vengera il son père se il le poet encontre!	834/17

Keu	m	n	politique/pers onnel	grever	et comment Keus li seneschaus estoit avoeques li por aus grever	834/6-7
Keu	m	n	politique/pers onnel	mesfaire	kar c'estoit celui ki plus se penoit d'aus mesfaire	834/7
Keu	m	n	politique/pers onnel	malfaire	Par mon chief, fait Lancelot, Keus li seneschaus se deüst targer de vos malfaire	834/8
Anurés li Bastars	m	n	lignager/clan	juré	ainz a juré li frere Nabigan	838/29
Anurés li Bastars	m	n	lignager/clan	venjance	et pris venjance de son frere que il a mort.	838/31
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	esforça sa gerre	Briens des Illes ne delaia mie son orgoil ne son outrage, ainz esforça sa gerre de canqu'il pot	844/18
Méliant	m	n	lignager/clan	vengiez	ne jamais n'aura repos tresp'a icele eure qu'il iert vengiez de Lancelot.	844/21
Méliant	m	n	lignager/clan	Melianz li enorte molt		et dist qu'il ne li faura ja dusqu'a la mort
Madaglan	m	n	éthique/religi eux	anemis	kar il est vostre anemis en .ii. Manere	848/2
Arthur	m	p	lignager/clan	venjance	et dist qu'il aimeroit celui molt qui venjance l'en porroit prendre	854/5
Arthur	m	p	lignager/clan	venjance	autresi bien en devroient prendre venjance li estrange conme il,	854/9
Claudas	m	n	lignager/clan	anemis morteus	si vos mande li rois Claudas que il est ses anemis morteus	864/3
Claudas	m	n	lignager/clan	anemis	se vos recetez son anemi, vos esterez ses anemis d'ore en avant	866/3

Cour d'Arthur	m	p	politique/pers onnel	haoit	et se nus lihaoit	874/11
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	haoit	kar il le haoit plus que nul chevalier de la cort	874/18
Madaglan	m	n	éthique/religi eux	morir et trenchoient les testes.	toz çaus qui ne voloeint croire en lor dieus faisoient morir et trenchoient les testes.	876/12-14
Madaglan	m	n	éthique/religi eux	trenchoient les testes.	toz çaus qui ne voloeint croire en lor dieus faisoient morir et trenchoient les testes.	876/12-14
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	volroit	Briens des Illes revient en ariere comme cil qui volroit que guerre creüst le roi Arthu de totes pars,	876/18
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	aime	il ne l'aime mie ne ja ne fera tant come il vive	876/19
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	Briens, qui n'aimoit mie le roi de cuer, vint en la terre, si li aida a desfendre faintement	il distrent que Lancelot avoit esté, ore i envoiait un autre chevalier. Li rois i tramist Brien des Illes...	
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	paine	Lancelot, ceste paine et cest travail aurez par moi	886/1-2
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	voldroit	vostre mort ne voldroie je mie	886/3
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	haïr	je vos doi molt haïr	886/5
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	ne jamais ne l'oblierai tant comme jo vive!	...kar vos me tolistes mon ami, si le donastesz a une autre, ne jamais ne l'oblierai tant comme jo vive!	

Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	proisent	Sire, fait Briens, cil del païs ne proisent ne ainment vos ne autrui se Lancelot non et dient que se vos le trametez, qu'il en feront roi!	888/11
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	...se vos ne vos en prennez garde miels que vos n'avez fit dusques a ore!	Mas sa chevalerie vos nuira a la fin plus qu'ele ne vos a aidié...	De Briens des Illes se taist ci li contes, que li rois croit trop de plusors choses
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	ocire	Et je je quidoie qu'eles eüssent pooir de vos ocire, les feroie ja venir a vos	902/10-11
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	par mon chief	Par mon chief, je volroie que vostre teste pendist avec les aute a l'entree de la porte!	902/14-15
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	ocis	qui molt volentiers vos eüst ocis	902/17-18
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	ocis et estranlé	Les gripes n'ont mie fait ma volenté, qui ne vos ont ocis et estranlé que que vos dormiez!	902/8-10
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	Je vos devroie mierz amer mort que vif!		
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	haï	je vos ai longuement haï	906/19
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	grever	et de vos grever et mal faire me sui jo maintes foiz penee	906/21
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	mal faire	et de vos grever et mal faire me sui jo maintes foiz penee	906/21

Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	bonté	Mais por ceste bonté que vos avez faites, n'avrés vos mais garde de ma grevance	906/25
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	sentimental	grevance	Mais por ceste bonté que vos avez faites, n'avrés vos mais garde de ma grevance	906/26-27
Claudas	m	n	lignager/clan	venjance	li aideroit tempre venjance a prendre de ses anemis	914/8
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	Par mon chief	Par mon chief, fait Briens, si grant piece a que jo m'en sui perceüs	916/18-19
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	haine	mais l'on ne doit mie tot dire a son seignor canque l'on set, por ce que il ne quit que ce soit losenge ou que l'on voille gent meller a lui par haine	916/22
Arthur	m	p	politique/pers onnel	haine	Lancelot s'esmerveilla molt por coi li rois li faisoit ço, ne de coi cele haine estoit venue	920/32
Cour d'Arthur	m	p	lignager/clan	Il proient a Dieu que malvais guerredon en doinst encore Brien des Illes,	kar il sevent bien que tot ço a il porchacié	a malvais guerredon ne poet il failr se Dieus garist Lancelot et il le gete de prison
Cour d'Arthur	f	p	lignager/clan	Il proient a Dieu que malvais guerredon en doinst encore Brien des Illes,	kar il sevent bien que tot ço a il porchacié	a malvais guerredon ne poet il failr se Dieus garist Lancelot et il le gete de prison

Aristor	m	n	lignager/clan	aime	Aristor ocist orains après la messe, por un sien neveu, Perlesvaus que il n'aime mie	924/1
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	vengeroie	et de mon oncle le Roi Hermite autresi, que je vengeroie plus volentiers que toz çaus del monde	924/27
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	het	kar il me het autant con je faz lui	926/4
Aristor	m	n	lignager/clan	het	et s'il vos het de noient et il vos seüst ici vos autre ou vos tierc, si i venoit il maintenant	926/9
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	prie	et prie a Dieu qu'il li laist Aristor encontrer	928/3
Aristor	m	n	lignager/clan	ociroit	(Aristor) ...et dist que il l'ociroit plus volentiers que nul chevalier qui vive.	930/3
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	trencherai la teste	Je vos trencherai la teste, dist Perlesvaus, si le presenterai a ma seror...	932/11-12
Aristor	m	n	lignager/clan	haine	De vostre haine me soufferrai je bien	932/15
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	oste la coife del hauberc et deslace la ventaille		
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	et Damnedieus ne le vielt sofrir	mais la vie ne poet plus demorer en vos, kar vos l'avez bien deservi, et Damnedieus ne le vielt sofrir	Il i trenche la teste tot errant et le pent a l'arçon de sa sele
Dandrane	f	p	lignager/clan	chief geter	La damoisele fist le chief geter en une grant riviere qui coroit environ le recet.	942/12-13

Chevalier Ravisseur	m	n	lignager/clan	anemis morteus	Par mon chief, fait li chevaliers, puis que vos l'ocecistes, vos estes mes anemis morteus!	952/16
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	garde de morir ne ainsi con	Perlesvaus li dist qu'ilec n'a il garde de morir ne ainsi con	952/25-26
Chevalier Ravisseur	m	n	lignager/clan	Et li chevaliers disoit que por l'amor de lui meteroit il en la fosse as serpens.		Uns anciens chevaliers et uns provoires vont après le chevalier por prier qu'il ait merci de la damoisele ...
Perlesvaus	m	p	éthique/religieux	kar trestot cil qui en Dieu ne volront croire morront comme enragié et comme dieable!	morront comme enragié et comme dieable!	960/16-17
Perlesvaus	m	p	éthique/religieux	ocist toz por ço que il ne volrent en Dieu croire.	après les ocist toz por ço que il ne volrent en Dieu croire.	960/20
Tortionnaires de Jésus	m	n	éthique/religieux	merci	il ne voloient avoir nule merci	970/17
Jandrée	f	p	éthique/religieux	ocirre et morir	et qui croire n'i volra, je le ferai ocirre et morir de vilaine mort!	972/10-11
Chevalier de la Galère	m	n	politique/personnel	laidangoit	si la laidangoit d'eures a autres et feroit d'une corgie molt durement	978/25
Chevalier de la Galère	m	n	politique/personnel	conperra hastivement	et disoit que cele par qui il avoit son chastel perdu le conperra hastivement, et ele meisme autresi.	978/27

Nain	m	n	lignager/clan	vengiez	Ore tost, vengiez vos de lui, et après iron a la mort monseignor Gauvain!	978/30
Ennemis d'Arthur	m	n	politique/pers onnel	anemi	Ne ja ne vos esloigneront vostre anemi	992/12-13
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	anemi	Si voil bien que il sache que je sui ses anemis!	996/10
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	vengeroie	ainz m'en part comme cil qui m'en vengeroie volentiers se j'en avoie lieu et aise.	996/20
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	trait autretant de sanc	je ne prendra amendise de vos ne d'autrui tresqu'a icel eure que je li aurai trait autretant de sanc de son cors con il fist de moi	996/27-28
Brien des Îles	m	n	politique/pers onnel	voil bien que il le sache!	et si voil bien que il le sache!	996- 28/998-1
Lancelot	m	p	politique/pers onnel	jo n'iere mie vostre amis	et puis que vos mes anemis volez estre...	
Lancelot	m	p	politique/pers onnel	kar je me porrai bien consirrer de vostre amor,...	...selon ço que j'ai en vos truvé!	
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	anemi	Je vos en main, fait il, comme mon anemi	1020/11
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	vengeraï	si me vengeraï de vos et il a sa volenté!	1020/12
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	anemi mortel	Veez ci vostre anemi mortel, ore en faites vostre volenté!	1020/18
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	anemi	Calobrus, fait Perlesvaus, or en faites vostre plaisir de vostre anemi!	1020/20-21
Calobrus	m	p	politique/pers onnel	venja	il sanbla Calobrus que il s'en venja mierz en itel manière que se il l'eüst ocis	1020/26

Calobrus	m	p	politique/pers onnel	Ore soit ici en itel prison con il m'avoit mis, kar je sai bien que il n'iert secourus de nului!		
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	politique/pers onnel	laidengoit	Li chevaliers le laidengoit molt d'eures a autre...	1026/5
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	politique/pers onnel	trenchier la teste...	disoit que il li feroit trenchier la teste...	1026/6-7
Perlesvaus	m	p	lignager/clan	haine	si voldroie ge fere la volenté Monseigneur Gavain, car ge ne savroie amer home qi deservi eüst sa haine.	1040/11
Une demoiselle	f	p	lignager/clan	ledenge	Por Dieu, si vos hastez, car il le ladenge molt por l'amor du roi e de Monseigneur Gavain.	1042/17
Brudans	m	n	lignager/clan	merci	e li chevaliers disoit q'il n'en avroit ja merci,...	1042/22
Demoiselle du château Périlleux	f	p	éthique/religi eux	vengeance	e Dex nos en achat vengeance,...	1042/6
Perlesvaus	m	p	éthique/religi eux	Par mon chiés	Par mon chiés, fet Pelesvaus, a cest cop vos desfi ge,	1044/2
Brudans	m	n	politique/pers onnel	Il rehaue l'espee e redone a la damoisele si tres grant cop du plat que il l'a fet tote enbronchier, si que li sas li raie par la boche e par le nés.	idem	
Perlesvaus	m	p	éthique	après li trenche la teste	idem	

APPENDICE G

DONNÉES POUR L'AMOUR/AMITIÉ

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Les chevaliers de la Veuve Dame	m	p	reconnaissance	coillent hardement	maïisme li .v. chevalier coillent hardement...	230/11
Le roi Gurgaran	m	ne	lien c	amoie	Uns gaïans en a porté mon fil que jo molt amoie	310/2
Le roi Gurgaran	m	ne	reconnaissance	gré	de tant com vos en avés fait vos sa jo bon gré et aurés vostre geredon	314/5
Frère de Gladoain	m	p	lien c	amors	Sire, fait li chevaliers, jo reschoif bien vostre aide et vostre amor...	372/10
Lancelot	m	p	reconnaissance	aim	ains a tant fait por moi que jo vos en aim et present mon serviche	370/14
Lancelot	m	p	reconnaissance	amai	...car jo n'amai onques chevalier tant en si poi de compaignie	370/25
Lancelot	m	p	reconnaissance	amer	Lancelot ot que li anemis a celui qu'il deüst molt amer, s'il fust en vie, vient iloeç.	374/9
Lancelot	m	p	reconnaissance	amors	volrai jou metre le mien por vostre amor et por la soie.	372/17
Lancelot	m	p	reconnaissance	garantir	...il m'aida ma vie a garantir et jo vos aiderai vostre terre a garantir a tos jors...	372/1-2
Lancelot	m	p	reconnaissance	par mon chief	Par mon chief, fait Lancelot, jo m'en irai aveques vos...	372/14

Frère de Gladoain	m	p	reconnaissance	gré	jo vos sai molt bon gré de cho que vos dites, se li fait est autreteus	372/18
Dame du château des Barbes	f	n	lien R	aim	car jo vos aim plus que nul chevalier qui vive	382/21-22
Roi Ermite	m	p	Lien C	baisier	puis fait baisier l'un l'autre	404/1-2
Roi Ermite	m	p	Lien C	oster les hiaumes	il lor fait oster les hiamues et abaissier les ventailles	402-404/32-1
Clamados des Ombres	m	n	éthique	aim	Mieux aim jo que jo l'aie mort que il moi!	412/29
Méliot	m	p	Lien C	chier	...car il l'a molt chier	414/3
Perlesvaus	m	p	éthique	amast	n'il ne disoit a lui nule rien par quoi ele se peüst percevoir qu'il l'amast d'amor entiere.	428/9
Perlesvaus	m	p	éthique	amer	Mais Perlesvaus ne pensoit a lui amer ne a autrui en teil manière	428/6
Perlesvaus	m	p	lien c	amor	Dame, fait il, vostre amor voil jo bien deservir et la moie aveis vos!	426/24
Reine des tentes	f	p	lien s	amor	La roine l'esgarda en mi le vis et alume et esprent de s'amor si très durement que pres va qu'ele ne li ceurt sort.	426/21
Reine des tentes	f	p	demande	amor	Sire, fait ele, se vos moi voliés otroier vostre amor, je vos pardonroie la mort Kahot le Rous.	426/23
Reine des tentes	f	p	éthique	amor	Ceste amor, fait ele, doit estre commune de chevalier a dame	426/28
Reine des tentes	f	p	lien R	amor	et plus estoit esprise et desirrans de s'amor	428/5
Reine des tentes	f	p	lien R	amor	Mais il l'en blasse a tort, car ço li fait faire le tres gant amor qu'ele a a lui...	430/20

Méliot	m	p	demande	amor	Si vos pri, por l'amor monseignor Gauvain, qui hom jo sui, que vos droit m'en faites.	432/9
Méliot	m	p	éthique	gré	messire Gauvain vos en saura molt bon gré	434/5
Marin Le Jaloux	m	n	demande	amez	Si vos pri par la riens out mont que vos plus amez que vos ne m'ociez mie.	446/19
Vassal	m	p	éthique	amor	acquerrés vos l'amor de Dieu	444/1
Gens de la cité qui brûle	f	ne	reconnaissance	amor	tote ceste cité est esmeüe de joie po l'amor de vos	448/15
Gens de la cité qui brûle	m	ne	reconnaissance	amor	tote ceste cité est esmeüe de joie po l'amor de vos	448/15
Lancelot	m	p	lien C	aim	Tant vos aim jo mielz	452/29
Demoiselle	f	ne	lien r	aime	car il aime une autre, ce quit que moi...	470/25
Demoiselle	f	ne	demande	amor	Mais proiez li por amor...	472/20
Demoiselle	f	ne	lien r	eim	car je n'eim rien tant conme son cors	472/19
Lancelot	m	p	éthique	amor	Issi voil je bien, fet Lanceloz, por vostre amor	474/13
Lancelot	m	p	éthique	amai	j'amai miels qu'il fussent couart envers moi que hardi!	478/5
Perlesvaus	m	p	éthique	amer	...si ne le dois nus amer	484/22
Reine du château des pucelles	f	p	lien R	amoit	Ele l'amoit de tres grant amor...	486/9
Reine du château des pucelles	f	p	lien R	amor	Ele l'amoit de tres grant amor...	486/6
Arthur	m	p	reconnaissance	aim	si l'en aim molt	492/13
Arthur	m	p	reconnaissance	venga	...si dui jo bien faire kar il me venga...	492/12

Arthur	m	p	reconnaissance	volentiers	et ge l'en crui sa terre molt volentiers	492/11
reine des pucelles	f	p	lien r	amor	...de cho qu'il ne vient en son chastel, kar ele l'a tant chier de vraie amor	510/8
Gauvain	m	p	lien c	aim	...car j'aim molt vostre damoisele!	512/20
Chevalier pressé	m	ne	lien c	amor	Il losenga tant mon frere qu'il li ot en covent qu'il corroit seure le chevalier por l'amor de lui.	518/21
Gauvain	m	p	reconnaissance	garantiroie	je vos garantiroie envers autrui au miels que je porroie	516/15
Gauvain	m	p	lien c	amor	...tant que il ait s'amor et s'acointance.	534/18
Demoiselle brigande	f	n	reconnaissance	proisie	ele en seroit proisie par tot le mont	544/31
Lancelot	m	p	éthique	amé	Damoisele, fait Lancelot, je ne vi onques chevalier que fust amé de tote la gent...	544/18
Chevalier guide	m	p	reconnaissance	coilli force et coer	...coilli force et coer por la fiance des bons chevaliers et por lor bienfait;	568/3
Dandrane	f	p	lien c	prent par l'estrier et acole sa jambe	Ele li vint a l'encontre et le prent par l'estrier et acole sa jambe et velt baisier son pié	580/29-30
Perlesvaus	m	p	éthique	gré	et j'e ferai tant, se je le puis exploitier que Dieus et il me saura gré	582/18-19
Dandrane	f	p	demande	amor	presté le chevalier force et vertu et pooir contre nos anemis qui por vostre amor et por pitié vait ma mere secorre et aider	590/15
Veuve Dame	f	p	lien c	volentiers	Sa mere le regarde molt volentiers	604/19
Veuve Dame	f	p	éthique	amasse	Biaus fius, j'amasse miels la pais en autre manière, s'estre peüst.	608/11

Deux chevaliers	m	p	lien c	ainme	se Dieus ne vos ainme tant que il i mete conseil tempre por vostre amor!	618/16
Perlesvaus	m	p	éthique	chier	Par mon chief, fait Perlesvaus, ices t prosent ai ge molt chier!	632/10
deux demoiselles pauvres	f	p	reconnaissance	gré	si s'en vont et sevent molt bon gré le chevalier qui aveoc eles s'en vait del chevalier qu'il a ocis	632/24
Perlesvaus	m	p	lien c	chiere	Perlesvaus a molt chiere lor conpaignie.	640/23
Narrateur	m	p	éthique	amoit	bien li mostroit Deus que il amoit sa chevalerie,	666/2
Roi Ermite	m	p	éthique	gré	Se vos achievé cest affaire, c'est une chose de coi Deus vos saverait bon gré.	676/10
Perlesvaus	m	p	reconnaissance	amer	ne onques mais ne vit beste que il poist tant amer.	690/13
Arthur	m	p	éthique	amez	...kar cil n'est mie amez de tot le mont qui d'un ome est haï!	702/18
Narrateur	m	p	éthique	amast	Et se Damnedieus nes amast tant, il ne peüssent mie endurer tant de paine ne de travail con il faisoient chascun jor.	734/6-8
Arthur	m	p	Lien C	acole	Li rois l'acole et baise au departir et mesire Gauvain autresi	736/12
Gauvain	m	p	lien c	acole	Li rois l'acole et baise au departir et mesire Gauvain autresi	736/12
Arthur	m	p	lien c	baise	Li rois l'acole et baise au departir et mesire Gauvain autresi	736/12
Lancelot	m	p	lien r	amor	L'amor li est si enracinee al cuer	736/19
Demoiselles Pauvres	f	p	reconnaissance	amer	nos devons mieus amer que toz çaus del monde	742/15
Lancelot	m	p	lien r	amor	et je vos craant bien que m'amor ne vos faura ja	740/13
Une belle demoiselle	f	p	Lien R	amor	Se vos volez avoir m'amor a toz jors mais,	742/5
Une belle demoiselle	f	p	Lien R	amor	se ce non, vos avez m'amor failli!	742/7

Aînée des demoiselles à la tente	f	ne	demande	amor	Sire, fait ele, je voil que vos portez hui unes armes vermeille que je vos baillera por l'amor de moi	750/30
Arthur	m	p	lien C	amor	et je meïsmes en ai toz esté vergoignez por l'amor de vos	762/25
Cadette des demoiselles à la tente	f	ne	demande	amor	...ore gardez que vos soiez hui bons chevaliers por l'amor de moi!	752/21
Cadette des demoiselles à la tente	f	ne	demande	amor	La damoisele mainznee bailla le jor le roi Artu unes armes bloues autresi comme azur, si li pria et requist qu'il les portatst por la soue amor.	758/17
Cadette des demoiselles à la tente	f	ne	reconnaissance	amor	vos avez fait molt d'armes a l'asamblee, ce m'a l'on dit, por l'amor de moi, et je sui preste del gerredoner!	768/7
Cadette des demoiselles à la tente	f	ne	reconnaissance	gerredoner	vos avez fait molt d'armes a l'asamblee, ce m'a l'on dit, por l'amor de moi, et je sui preste del gerredoner!	768/8
Demoiselles à la tente	f	ne	demande	amor	et je vos requis vostre amor a un jor qui passez est por la valor de vostre chevalerie	748/7
Gauvain	m	p	reconnaissance	amor	Damoisele, fait mesire Gauvain, je me penerai d'armes au mielz que je porrai por l'amor de vos!	752/2
Arthur	m	p	Lien R	amor	Il tient la corone d'or et regarde le destrier por l'amor de lui molt souvent	784/14
Arthur	m	p	reconnaissance	gré	Je l'en sait molt bon gré	784/24
Arthur	m	p	reconnaissance	amer	et molt doit on amer	800/9
Lancelot	m	p	lien r	amor	ne fust por l'amor de la roine Guenievre	802/19

Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	lien r	amoit	Il fist le mariage a force d'un chevalier qui m'amoit plus que nule rien	804/23
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	lien r	amoit	et d'une damoisele qui'il n'aimoit mie tant	804/24
chevalier messenger	m	n	demande	amastes	Si vos mande ma damoisele par la rien que vos onques plus amastes	814/16
Demoiselle aux griffons	f	n	lien r	ainme	saluz conme cele qui plus l'ainme que nule rien vivant el monde	812/28
Demoiselle aux griffons	f	n	lien r	amer	kar ele ne vit onques mais chevalier qu'ele peüst tant amer conme lui	810/23
Demoiselle aux griffons	f	n	demande	amor	Et por ço vos ai ge garantie la vie, que vos m'otriez vostre amor	818/22
Demoiselle aux griffons	f	n	lien r	amor	kar ele estoit si esprise de s'amor qu'ele ne pensoit autre chose	822/2
Demoiselle aux griffons	f	n	lien r	garantir sa vie	et aprestez por garantir sa vie	812/29-30
Lancelot	m	p	lien r	amerais	ne jamais, tant conme jo vive n'en amerais en itele manière	818/29
Lancelot	m	p	lien r	amoie	Damoisele, fait il, j'ai droit se je ne le sui, kar j'ai perdu la rien el monde que plus amoie	818/19
Lancelot	m	p	lien r	amor	qu'il n'iert nule amor el monde de dame ne de damoisele a qui il se pooit apuier.	810/9
Lancelot	m	p	lien r	amor	s'ele ne m'eüst conjuré en itel manière, et por la soue amor	814/22
Lancelot	m	p	reconnaissance	amor	Vostre amor ain je molt et vostre bienvoillance	818/24

Lancelot	m	p	éthique	amor	si je metoie si tost en nonchaloir l'amor a qui mes coer estoit obeissant	818/26
Arthur	m	p	éthique	ainme	et mielz ainme morir a honor que vivre a honte dedens le chastel	840/3
Arthur	m	p	reconnaissance	done le chastel;	li rois li done le chastel;	842/8
Gauvain	m	p	reconnaissance	amer	kar il est un des chevaliers el mont que il doit plus amer desore mais.	842/15
Méliot de Logres	m	p	demande	proie	si proie monseignor Gauvain se il ot dire que il ait mestier d'aide, que il viegne secorre autresi con il feroit lui partot	842/11
Arthur	m	p	Lien R	amer	et dist que cil saint lieu de cele chapele doit il plus amer que toz les autres de sa terre.	842/26
Arthur	m	p	reconnaissance	aimeroit	et dist qu'il aimeroit celui molt qui venjance l'en porroit prendre	854/4
Reine Jandrée	f	p	Lien R	aim	Voire, fait ele, je l'aim plus que toz çaus del monde et il refuse mon voloir et mon comandement!	858/13
Habitants de l'Écosse	f	p	reconnaissance	gré	il l'en sauraient molt bon gré	862/13-14
Habitants de l'Écosse	m	p	reconnaissance	gré	il l'en sauraient molt bon gré	862/13-14
Arthur	m	p	éthique	amer	ne je ne autre ne le devroit mie gramment amer se il ne vielt adrecier son tort.	864/19
Arthur	m	p	éthique	amera	mais puis que il n'amera s'onor	864/18
Arthur	m	p	lien c	amor	si vos mande li rois Claudas que il est ses anemis morteus et vos por l'amor de lui	864/4
Arthur	m	p	lien c	aime	et se li rois vos aime, ne faites mie qu'il hee ses chevaliers	872/17
Court d'Arthur	m	p	lien c	amez	kar il estoit amez de pluisors	874/11

Écossais	m	p	Lien C	ainment	Sire, fait Briens, cil del païs ne proisent ne ainment vos ne autrui se Lancelot non et dient que se vos le trametez, qu'il en feront roi!	888/11
Écossais	m	f	Lien C	ainment	Sire, fait Briens, cil del païs ne proisent ne ainment vos ne autrui se Lancelot non et dient que se vos le trametez, qu'il en feront roi!	888/11
Demoiselle aux griffons	f	n	lien r	ainme	kar la riens el monde qu'ele plus ainme li esloigne, dont ele e poet avoir joie	904/6
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	lien r	ainme	Il m'ainme de tres grant amor et je lui, ne ja l'amor ne faura; mais il m'est plus lointains asez que il ne fust avant.	906/23
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	lien r	amoie	por le chevalier que j'amoie, que vos me tolistes et mariastes a autrui	906/20
Demoiselle dont l'amant fut marié de force	f	n	lien r	amor	Il m'ainme de tres grant mor et je lui, ne ja l'amor ne faura; mais il m'est plus lointains asez que il ne fust avant.	906/24
Arthur	m	p	demande	aim	Lancelot, je vos requier et proi comme celui que ge molt aim	910/1
Lancelot	m	p	lien c	faura ja	Sire, fait Lancelot, ma vie ne ma force ne vos faura ja!	910/2-3
Claudas	m	n	reconnaissance	gré	...il l'en saroit molt bon gré	914/7
Arthur	m	p	reconnaissance	amer	Par mon chief fait li rois, Brien, je vos voil amer et chier tenir	916/29
Arthur	m	p	reconnaissance	amor	ne ja n'esterez de m'amor ne de mon service...	918/1

Arthur	m	p	reconnaissance	chier tenir	Par mon chief fait li rois, Brien, je vos voil amer et chier tenir	916/29
Valets	m	p	éthique	gré	Certes, sire, oïl, font li vallet. Damnedieus li savroit molt bon gré...	928/25
Ermite	m	p	lien c	amor	Por l'amor, fait il, del chevalier qui le malfaiteor a ocis qui tant mal faisoit par mi ceste forest as chevaliers trespasans, les vos laisseroie je ansdeus, se vos voliez!	936/3
Perlesvaus	m	p	éthique	aimoit	por ço il l'aimoit le plus.	956/20
Perlesvaus	m	p	lien c	aimoit	por ço il l'aimoit le plus.	956/20
Demoiselle gardienne païenne	f	n	lien r	amer	...ainçois quide bien que s'il savoit qu'ele le volsist amer que il en fust molt joianz, por ço qu'ele est de si tres grant biauté.	962/18
Demoiselle gardienne païenne	f	n	demande	ameriez	Sire, fait ele, se vos me voliez creanter que vos m'ameriez issi con chévalier doit faire damoisele, je suis bien porpensee de croire en vostre loi	962/30
Demoiselle gardienne païenne	f	n	demande	amor	Sire, fait ele, mais guerpissiez la vostre por l'amor de moi et je ferai vostre commandement!	962/25
Demoiselle gardienne païenne	f	n	demande	amor	je suis bien porpensee de croire en vostre loi, por vostre amor	964/1
Demoiselle gardienne païenne	f	n	lien r	enamer	ele le commence tantost a enamer	962/5
Perlesvaus	m	p	éthique	amer	...que je vos amerai si conme cil qui en Dieu croient fermement doivent amer dames et damoiseles.	964/4

Perlesvaus	m	p	éthique	amerai	...que je vos amerai si conme cil qui en Dieu croient fermement doivent amer dames et damoiseles.	964/3
Narrateur	m	p	éthique	ameroit	S'ele estoit crestiene, si l'aimeroit il molt enviz en icele manière qu'ele pense,	962/13
Demoiselle gardienne païenne	f	n	Lien R	doel	...et la damoisele an qu il avoit molt grant biauté laist son doel a faire por esgarder Perlesvaus.	962/2
Gauvain	m	p	reconnaissance	mort	Melio, fait mesire Gauvain, vos m'avez delivré de mort cest foiz et autres, ne onques mais n'oi acointance a chevalier qui tant me vausist en si poi d'eure...	984/20-23
Arthur	m	p	Lien C	amor	si le vos amenderé a vostre volenté, mais que l'amor i soit aussi enterine conme ele iert devant!	994/15
Lancelot	m	p	reconnaissance	aim	vostre amendisse aim ge molt	994/16
Lancelot	m	p	lien C	amor	vostre amendisse aim ge molt et vostre amor plus que nului	994/17
Lancelot	m	p	lien C	haïr	je me doi traire ariere de vos haïr,...	994/24
Arthur	m	p	lien c	ainme	Je voi bien et sai que vos et la vostre cors l'ainme assez mielz que moi, si m'en covient a consirrer.	996/22
Perlesvaus	m	p	éthique	ainme	Damnedieus le conduist conme celui qui le croit et ainme et sert de bon coer.	998/20
Cousines de Perlesvaus	f	p	demande	baisierent	eles li baisierent les mains et li prierent por Dieu qu'il eüst merci d'eles et de lor frere	1014/16
dame marié par Lancelot	f	p	éthique	aim	l'aim je or en sa maladie	1028/24

dame marié par Lancelot	f	p	lien r	amai	Autretant con je l'amai el commencement en sa santé...	1028/23
dame marié par Lancelot	f	p	Lien R	doucement	après esgarda la dame qui son chief li tenoit et qui le servoit molt doucement	1026/13
Narrateur	m	p	éthique	amer	Molt se doit amer buens chevaliers qui par la bonté de son cuer e par sa loial chevalerie achieve toz les aferes qu'il enprent sanz reproche e sanz blasme.	1036/23
Demoiselle de la Blanche Tour	f	p	Lien c	amez	car il estoit amez de tote la cort	1040/6
Perlesvaus	m	p	éthique	amer	si voldroie ge fere la volenté Monseigneur Gavain, car ge ne savroie amer home qi deservi eüst sa haine.	1040/10
Perlesvaus	m	p	lien c	amor	por l'amor de Meliot e por la honte que vos avez fete la damoisele e moi, que nus no vos porroit trop chier vendre	1044/3
Perlesvaus	m	p	lien c	amor	e o que ge soie, ge seré leur bienvueillanz, ne ge ne me porroie oster de leur amor	1044/20
Perlesvaus	m	p	lien c	voldroie	e ge leur voldroie avoir fet autretel present des chiés a toz leur ennemis	1044/21
Cadette des demoiselles à la tente	f	p	Lien C	amor	Por Dieu, si vos hastez, car il le ledenge molt por l'amor du roi e de Monseigneur Gavain.	1042/17
Chevalier de la Blanche Tour	m	p	reconnaissance	il n'est chose que ge ne feïsse por vos	il n'est chose que ge ne feïsse por vos	1046/8-9

Demoiselle marié par Lancelot	m	p	reconnaissance	gré	g'é molt bien forni vostre message, car onques chose ne fu onques si recetie en gré.	1046/4
-------------------------------------	---	---	----------------	-----	--	--------

APPENDICE G

DONNÉES POUR LA HONTE

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Gauvain	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	si a molt grant honte en soi meïsmes de qu'il ne s'est meüz	194/23
Chevaliers du château du Noir Ermite	m	n	performance combat	honis	li chevaliers est honis autrefois et geteis en la dolereuse prison	202/16
Chevalier au bouclier Macchabée	m	n	performance combat	honte	Jo ne porrai ma honte celer el chastel	202/5
Demoiselle à la mule	f	p	éthique envers femme (viol)	vergondés	car autrement ne porroie jou passer parmi la forest, que mes cors ne soit tenus ou vergondés	212-214/28-1
Seigneur des Marais	m	n	performance combat	vergoigne	ot grant vergoigne...	230/15
Seigneur des Marais	m	n	règles chevaleresques (honneur)	honte	...et quide vengier sa honte	230/18
Femme de Marin	f	p	adultère	vergoigniés	mais onques lit que vos eüssiés ne fu vergoigniés par moi, ne ja n'iert.	244/14
Marin Le Jaloux	m	n	adultère	honte	Et vos aiés et honte et malaventure, fait il, comme la plus desloiales qui vive...	244/9

Marin Le Jaloux	m	n	adultère	honte	Messire Gauvain, ceste honte et ceste messaventure m'est avenue par vos...	248/6
Chevalier écu mi-parti blanc et noir	m	n	règles chevaleresques (honneur)	honte	mes sire tient le honte et le blasma a luy	250/7
Deux chevaliers de garde	m	n	performance combat	grant aleüre	...en la forest ou il venoit vers nos grant aleüre et voloit passer le destroit...	262/15
Un chevalier de la pucelle orgueilleuse	f	n	performance combat	honte	...car nos n'i acroistrans fors nostre honte et nostre damage!	262/30
Gauvain	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	...et mesire Gauvain se vegoigne et traist s'espee	262/8
Gauvain	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	Mesire Gauvain s'oi ramprosner autresi le jor comme la nuit et en ot vergoigne.	294/22
Les deux filles giflées	f	p	devoir famille	vergoignies	Atant se lievent totes vergoignies et s'en vont...	320/27
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	hunte	idem	378/1
Dame du château des Barbes	f	n	éthique envers femme (cortoisie)	honte	Venés en mon chastel herbergier et se m'amendés la honte que vos m'avés fait	380/18
Lancelot	m	p	éthique envers femme (cortoisie)	honte	honte ne vos fi jo onques, ne ja ne ferai	380/19
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (éthique-hospitalité)	blasmés	si en séries trop blasmés se vos moi fesiés mal.	420/11

Une demoiselle ayant quittée le dernier château	f	n	performance combat	honte	Sire, fait ele, a vostre honte et a vostre malaventure puissiés vos estres venus cha dedens!	424/19
Clamados des Ombres	m	n	devoir famille	honte	Dame, fait il, vos vos faites grant honte vos meesmes et a tot vostre lignage...	428/17
Demoiselle	f	ne	règles chevaleresques (honneur)	honte	...si m'est vis qu'il l'a fet por mes amis fere honte et por moi	470/26
demoiselle au nain	f	n	éthique envers femme (courtoisie)	honte	Por tant aiés vos honte et mal aventure...	476/19
demoiselle au nain	f	n	devoir famille	honte	Mais cho n'est mie li premerains hontes ne li premerains damages que vos m'avés fait!	476/24
Roi du Château Mortel	m	n	performance combat	vergogne	et a grant vergoigne en soi meesmes...	488/3-4
Roi du Château Mortel	m	n	règles chevaleresques (honneur)	vilainement	por le roi qui partis s'en est vilainement;	490/28
Dandrane	f	p	éthique envers femme (courtoisie)	blasmés	...kar vos en esteriés molt blasmés.	502/29
Arthur	m	p	éthique envers femme (courtoisie)	blasmer	Et je le vos pri, fait li rois, de ma besoigne, que la damoisele ne se puist blasmer de moi.	506/12
Nain	m	n	devoir famille	honte	venés vos vengier de vostre anemi mortel qui a tel honte essila li mienz de vostre lignage!	548/2

Un des chevaliers brigands	m	n	performance combat	blasme	et li sambla qu'il devoient avoir grant blasme...	566/17
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasmez	kar il ne vielt mie qu'il soit blasmez par lui ne par sa coupe en nul leu	570/27
Perlesvaus	m	p	devoir famille	blasme	et il meïsmes i auroit le greignor blasme se il ne les socoroit...	570/29
Dandrane	f	p	devoir famille	vergoigne	Tant doit il avoir gaignir vergoinge en soi,	578/24
Veuve Dame	f	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	Mais vengié vostre honte por racroistre vostre honor	602/5
Veuve Dame	f	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	Biau filz, si gardés bien que li honte et li damages que l'om m' fait fait...ne soit refroidies en vos	602/7
Veuve Dame	f	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	kar li honte que l'on fait a preu et a vigerous ne doit pas refroidir en lui	602/9
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	Et qui li soura...la honte et le damage que vos li avez faie, et ses chevaliers que vos avez mors, dont vos n'eustes onques pitié?	612/14
Deux chevaliers	m	p	règles chevaleresques (honneur)	hontes	Sire, font li chevalier au roi, chis grans hontes et cist damages est vestres	618/14
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	kar c'est trop grant honte a chevalier!	632/12

Chevaliers de la courd'Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasmer	et on ne devoit pas blasmer monseignor Gauvain et Lancelot se il n'i aloient	636/15
Quatre chevaliers	m	p	règles chevaleresques (honneur)	hontes	Sire, font il au roi, autrefois vos est mostrez cist hontes que l'on vos fait,	636/2
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	Li rois a molt vergoigne de ces noveles et Lancelot et mesire Gauvain autresi.	636/7
Gauvain	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	Li rois a molt vergoigne de ces noveles et Lancelot et mesire Gauvain autresi.	636/7
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	Li rois a molt vergoigne de ces noveles et Lancelot et mesire Gauvain autresi.	636/7
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	qu'il i aura grant blasme s'il ne la fait	640/18-19
Chevalier Dragon	m	n	performance combat	vergoigna	Quant cil vit qu'il n'avoit damagé Pelresvaus ne l'escu si s'en vergoigna molt	654/22
demoiselle à la litière	f	ne	règles chevaleresques (honneur)	blasmee	kar j'en ai tant fait que je n'en doi estre blasmee	654/7
demoiselle à la litière	f	ne	devoir famille	honte	Sire, fait ele, or est la honte graindre et i damages enforciés...	656/10

Demoiselle au coffret	f	ne	règles chevaleresques (honneur)	honte	La damoisele qui le cofre aporta se fu bien vengié de la honte que mesure Keus... li fist un jor qui passez est	708/7
demoiselle du château des barbes	f	n	règles chevaleresques (honneur)	vilonie	Por le vilonie que je faisoie as chevaliers...	714/27
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honteus	Li rois Artus a oïe sa naissance, qu'il ne la savoit mie, si en fu un poi honteus et enbrons por monseignor Gauvain et por Lancelot	732/7
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasmer	kar j'en seroie molt blasmez	736/10
Arthur	m	p	performance combat	vergoigne	li rois en a gran vergoigne	760/16
Gauvain	m	p	performance combat	vergoigne	En itel blasme et en itel vergoigne fu mesure Gauvain tant comme l'asamblee dura	760/21
Aînée des demoiselles à la tente	f	ne	performance combat	blasme	ele entendi bien que mesure Gauvain avoit eü assez de blasme a l'asamblee	762/19
Arthur	m	p	performance combat	blasme	molt avez hui eu de blasme	762/24
Arthur	m	p	performance combat	vergoignez	et je meïsmes en ai toz esté vergoignez por l'amor de vos	762/25
Arthur	m	p	performance combat	blasmez	jamais n'iert jor que vos n'en serz blasmez	762/31

Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	delaia	mais il se delaia a bien faire d'armes a son pooir	766/2
Nain	m	n	performance combat	honte	icel oste font mielz a herbergier que mesure Gauvain li malvais et li couars, qui tant de honte out a l'asamblee!	766/26
Nain	m	n	performance combat	blasmez	Vos meïsmes en fustes molt blasmez	766/27
Nain	m	n	performance combat	blasme	cist a conquis le Cercle d'Or par armes et mesure Gauvain honte et blasme	766/29
Une des demoiselles au char	f	p	devoir famille	honte	kar se vos consentez son anui et son damage, li hontes en ert vestres	794/10
Arthur	m	p	devoir famille	honte	Par mon chief, fait li rois, itel honte fait bien a amender!	794/11
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	vergoigne	Li rois esgarde monseignor Gauvain et le vit les ieus bronzier vers terre vergoigne	800/6-7
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honteus	Biaus niez, fait il, ne soiez pas honteus	800/8
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	reprocier	Biaus niez, fait il, ne soiez pas honteus	800/8
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	éthique envers femme (courtoisie)	blasmee	et por ço que je n'en fusse blasmee	804/28
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	règles chevaleresques (honneur)	blasmee	et por ço que je n'en fusse blasmee	804/28

Chevalier	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	et nus ne doit avoir blasme de son anui eschiver ennorablement!	806/19
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (hospitalité)	blasmez	Il demanda sa fille au seignor del chastel et vint devant lui por la coutume sauver, que il n'en fust blamez.	810/12
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	Par mon chief	Par mon chief, fait Lancelot, s'ele ne m'eüst coniuré en itel manière, et por la soue amor ne fust, je me mesisse ainçois en aventure as chevaliers c'as bestes sauvages	814/20
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honteus	Il entra en la cisterne tot honteus	816/20
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	se je ne dotoie le blasme de la gent	826/3
Lancelot	m	p	devoir allié	honte	vos vos deuissiez bien tenir a tant de honte comme vos avez fait le roi Artu...	828/24
Brien des Îles	m	n	performance combat	vanter	Briens ne s'en pot mie vanter au departir,	838/3
Arthur	m	p	performance combat	vergoigne	Li rois dis a monseignor Gauvain que il a molt grant vergoigne...	840/2
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	et mielz ainme morir a honor que vivre a honte dedens le chastel	840/3

Anurés li Bastars	m	n	performance combat	vergoigne	mais Anurés avoit grant vergoigne...	840/9-10
Gauvain	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	Mais li honte fait bien a amender	848/18
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	Briens, fait li rois, ce seroit grant blasmes a mon oés!	886/30
Arthur	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	aparmain est ço grant blasme a mon oés	888/5
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	...prendre venjance de celui qui tel honte li avoit faite...	924/7
Aristor	m	n	règles chevaleresques (ermite)	blasmes	Atresi est il molt blasmes del bon Roi Hermite qu'il a ocis	928/26
Méliot de Logres	m	p	règles chevaleresques (honneur)	reproce	ce seroit grant onte se je laissoie ces chevaliers en itel manière por le reproce des autres chevaliers!	976/9
Narrateur	m	p	devoir allié	blasmer	Ore ne fist il onques mais chose de quoi on le deüst tant blasmer!	988/11
Lucan	m	p	devoir allié	honte	Lancelot vos avoit bien servi par sa bone chevalerie, ne n'avoit chose deservie par coi vos li deussiez faire ceste honte.	992/12
Lancelot	m	p	règles chevaleresques (honneur)	blasme	Et puis que vos ne m'avez faite chose de coi je n'aurai blasme ne reproce,...	994/23

Perlesvaus	m	p	éthique envers femme (viol)	vergoigne	les .ii. Damoiseles, se Dieu plaist, ne fera il nule vergoigne!	1014/11
Perlesvaus	m	p	devoir famille	reproce	su me delüst estre reproce a toz jorz mais se je vos laissoie en ceste prisons!	1016/26
Gohard	m	n	éthique envers femme (viol)	vergoingne	Li rois ot grant vergoingne de ce que la damoisele disoit, si ne respondit mot.	1018/17-18
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	éthique envers femme (manque de cortoisie)	blasmez	Donques ne me blasmez mie, fait li chevaliers, de ço que vos me verrez faire a ma dame!	1026/17
Perlesvaus	m	p	éthique envers femme (manque de cortoisie)	honteus	Pelesvaus fu molt honteus de ço qu'ele sooit en bas	1030/29
Perlesvaus	m	p	éthique envers femme (violence)	honte	por l'amor de Meliot e por la honte que vos avez fete la damoisele e moi, que nus no vos porroit trop chier vendre	1044/4
Perlesvaus	m	p	devoir allié	honte	por l'amor de Meliot e por la honte que vos avez fete la damoisele e moi, que nus no vos porroit trop chier vendre	1044/4
Perlesvaus	m	p	règles chevaleresques (honneur)	honte	Sire chevaliers, fet Perlesvaus, il pot melz voloir que il fust morz a onneur que il vesquist a honte.	1046/13

APPENDICE H

DONNÉES POUR LA PITIÉ/COMPASSION

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Arthur	m	p	physique/alliés/femme	haste	Li rois i va en haste	140/1
Gauvain	m	p	physique/ennemi/homme	Dieus vos doinst bien faire!	Dieus vos doinst bien faire!	202/6-7
Gauvain	m	p	économique/alliés/femme	pitié	Certes, damoisele, pitié ai ge molt grant.	226/11
Gauvain	m	p	économique/alliés/femme	pensee	fu la nuit en grande pensee	226/17
Gauvain	m	p	émotions/alliés/femme	mar le faite!	A! damoisele, mar le faite!	226/9
Gauvain	m	p	physique/alliés/femme	proier	Je vos voldroie proier par franchise et par amor que vos li pardonisiés...	246/7
Gauvain	m	p	physique/alliés/femme	belement	...et descendi le cors et le mist dedens la chapele au plus belement qu'il pout	248/14
Gauvain	m	p	physique/alliés/femme	reclost l'uis de la chapele	Après reclost l'uis de la chapele por les bestes sauvage	248/15-16
Gauvain	m	p	émotions/alliés/homme	pitié	si en a il grant pitié.	276/3
Gauvain	m	p	physique/ennemi/homme	volentiers	et laissat le chevalier molt volentiers vivre	296/30-31

Gauvain	m	p	physique/ennemi/homme	pitié	et mesire Gauvain en a grant pitié.	296/33
Gauvain	m	p	physique/ennemi/homme	pitié	et a grant pitié del chevalier	298/9
Gauvain	m	p	physique/allié/homme	pitié	Mesire Gauvain, vostre pitié vos ochira hui en cest jor...	298/14
Chevalier blessé	m	p	physique/allié/homme	garantir	Sire, fait li chevaliers, Dieus vos puist garantir...	378/2
Lancelot	m	p	physique/allié/homme	laidement	Dame, fait Lancelot, il lor est laidement mescheü!	382/14
Perlesvaus	m	p	physique/allié/homme	doigne Dieus	Or doigne Dieus qu'il ne m'ochie ne jo lui!	398/12-13
Roi Ermite	m	p	physique/famille/homme	mal	...molt faites grant mal qui a cel chevalier vos conbatés	402/22
La reine des tentes et ses demoiselles	f	p	physique/chevaliers/homme	pitiés	La roine et les daoiseles ont grant pitiés des .ii. Chevaliers	436/11
Reine des tentes	f	p	physique/chevaliers/homme	ochie	Sire, fait la roine a Perlesvaus, allés, si desevrés ces .ii. Chevaliers, que li uns n'ochie l'autre, kar il sont molt navré	436/16-17
Vassal	m	p	économique/alliés/femme	pitié	ore poés veoir grant pitié en ches "ii" damoiseles qui sunt mes filles...	442/14
Lancelot	m	p	émotions/alliés/femme	redrece	Il les redrece tantost, comme cil qui grant pitié en a	444/3

Roi Ermite	m	p	physique/allié/homme	doucement	et gari molt doucement d'une plaie que li chevaliers fist.	452/22
Lancelot	m	p	honneur/alliés/femme	pitié	...si en ot pitié	470/28
Reine du château des pucelles	f	p	physique/allié/homme	demande	Ele li demande comment il li est, se il est bleciés...	490/23
Arthur	m	p	physique/famille/homme	esmerveil	Je m'esmerveil, fait li rois, que il est devenus...	492/7
Arthur	m	p	physique/allié/femme	entente	Et ge meïsmes voil bien entente metre.	492/25
Chevaliers de la tente	m	p	physique/allié/femme	pitié	...dont cil chevaliers doivent avoir pitié.	494/11
Guenièvre	f	p	physique/allié/femme	pitié	Si fera il se Deus plaist kar onques bons chevaliers ne fu sans pitié.	496/28
Guenièvre	f	p	physique/allié/femme	pitié	La roine a grant pitié de la damoisele,	496/29
Guenièvre	f	p	physique/allié/femme	bien	Sire, fait la roine, vos ferés molt grant bien si vos metés conseil...	504/26
Joseus l'Ermite	m	p	physique/allié/homme	proi	si vos proi molt que vos soiés garniz vers aux.	535/11
Gauvain	m	p	physique/allié/femme	pitié	mais j'oi molt grant pitié de lui...	560/1
Gauvain	m	p	physique/allié/femme	proi	Si vos proi de par li et por vostre onor sauver et por cho que vos le devés faire...	560/12
Perlesvaus	m	p	physique/allié/homme	Par mon chief	Par mon chief, fait Perlesvaus, je ne me parirai de ceste forest, si saurai noveles de lui...	562/16

Perlesvaus	m	p	physique/famille/femme	pitié	Perlesvaus seit bien qu'ele est sa soer, mais il ne se vielt encore descouvrir ne mostrer la pitié par defors.	582/24
Dandrane	f	p	physique/famille/homme	garde	et damnedieus soit garde de vostre cors, kar li miens iert anuit en grant aventure	584/17
Perlesvaus	m	p	physique/famille/femme	pitié	Perlesvaus se part de sa seror, si en a grant pitie...	584/19
Dandrane	f	p	physique/famille/homme	pitié	presté le chevalier force et vertu et pooir contre nos anemis qui por vostre amor et por pitié vait ma mere secorre et aider	590/15
Perlesvaus	m	p	physique/famille/femme	pitié	Perlesvaus se taist et a grant pitié en son coer de ce que la damoisele li dist.	598/3
Perlesvaus	m	p	économique/famille/femme	pitié	Et qui li soura...la honte et le damage que vos li avez faie, et ses chevaliers que vos avez mors, dont vos n'eustes onques pitié?	612/16
Perlesvaus	m	p	honneur/famille/femme	pitié	Et qui li soura...la honte et le damage que vos li avez faie, et ses chevaliers que vos avez mors, dont vos n'eustes onques pitié?	612/16
Perlesvaus	m	p	physique/allié/femme	laissez	Sire chevalier, fait Perlesvaus, laissez les damoiseles!	630/2-3

Perlesvaus	m	p	physique/allié/femme	calengier	Ains aideroiz a calangier, fait Perlesvaus, l'onor as demoiseles!	630/9
Reine au Cercle d'Or	f	p	physique/allié/homme	pitié	...dont ele a molt grant pitié.	640/16
Ermites	m	p	physique/allié/homme	saigne	et li hermites le saignent et beneïssent et comandent a Dieu	682/11
Lancelot	m	p	physique/neutre/femme	amor	por l'amor de vos	716/13
demoiselle du château des barbes	f	n	physique/allié/homme	escremisse	et Damnedieus vos escremisse de mort et de damage	716/17
Arthur	m	p	physique/allié/homme	proient	et proeint el Sauveor del mont...	736/13
Gauvain	m	p	physique/allié/homme	proient	et proeint el Sauveor del mont...	736/13
Arthur	m	p	physique/allié/homme	hastivement	qu'il puist garantir son cors et sa vie si que aux le puissent veoir hastivement.	736/15
Gauvain	m	p	physique/allié/homme	hastivement	qu'il puist garantir son cors et sa vie si que aux le puissent veoir hastivement.	736/15
Une belle demoiselle	f	p	physique/allié/homme	escrie	...li une des damoiseles li escrie	742/5
Arthur	m	p	honneur/alliés/homme	couardie	se vos estes en la couardie demain que vos avez hui esté	762/30
Arthur	m	p	honneur/allié/homme	vengié	Vos avez molt fait por la damoisele et ele s'est bien vengié de vos se vos l'eussiez grant anui fait	762/29
Arthur	m	p	honneur/allié/homme	voloit bien	et or voloit bien qu'il en eüst le pris	766/4

Lancelot	m	p	physique/allié/homme	a il donc se bien non?	a il donc se bien non?	772/13
Demoiselle de la dame au cercle d'Or	f	p	pitié/compassion	pitié	ma dame li mande et requiert par moi por le Sauveor del Mont, que se il onques out pitié de dame ne de damoisele, que li prenge vengeance de Nabigan	778/6
Gauvain	m	p	physique/allié/homme	atendria molt li coers	Quant mesire Gauvai oï ces noveles, si il atendria molt li coers.	780/7-8
Chevalier	m	p	physique/allié/homme	Mais se vos m'en voliez croire, biaux sire, fait li chevalier, vos iriez en autre lieu que la dedenz	idem	806/15-17
Chevalier	m	p	physique/allié/homme	je ne le vos dis se por bien non	Sire, fait li chevaliers, je ne le vos dis se por bien non;	806/25
Demoiselle aux griffons	f	n	physique/allié/homme	bleciez	Sire, fait ele a Lancelot, estes vos bleciez en nul lieu?	818/13-14
Arthur	m	p	physique/ennemi/homme	escrie	quant li roi li escrie qu'il ne l'ocist mie	852/17
Chevalier blessé	m	p	physique/allié/homme	garisse	ore garisse Dieus vostre cors	890/23
Lancelot	m	p	physique/allié/homme	besoig	Lancelot se pensa que il avoit aucon besoig	918/25
Lancelot	m	p	physique/allié/homme	mal	Kar je ne voldroie que nul mal vos venist	920/2
Perlesvaus	m	p	honneur/allié/homme	belement	il le descendi de son cheval au plus belement que il pout	932/26

Chevalier blessé	m	p	physique/allié/hom me	male forest	A! Sire, fait il a Perlesvaus, n'entrez mie en cele male forest!	934/14
	f	p				
Ceux du château			émotion/famille/fe mme	pitié	tot cil qui la voient ont pitié de la joie qu'ele maine a son frere en plorant.	942/10
	m	p				
Ceux du château			émotion/famille/fe mme	pitié	tot cil qui la voient ont pitié de la joie qu'ele maine a son frere en plorant.	942/10
Perlesvaus	m	p	économique/allié/h omme	soufraiseux	Sire, fait Perlesvaus a l'hermite, je sai bien que vos n'en verrez chevalier soufraiseux que vos ne li bailliez aucon des chevaus se il le vos requiert	948/20
chevalier	m	p	physique/allié/fem me	merci	Uns anciens chevaliers et uns provoires vont après le chevalier por prier qu'il ait merci de la damoisele...	950/17
Un prêtre	m	p	physique/allié/fem me	merci	Uns anciens chevaliers et uns provoires vont après le chevalier por prier qu'il ait merci de la damoisele...	950/17
Chevalier	m	p	physique/allié/fem me	pitié	Sire, fait il, et si vos hastez por une grant pitié que j'ai oïe en ceste forest:...	950/8
Perlesvaus	m	p	physique/allié/fem me	hastivement	ainz est venuz cele part au plus hastivement que il pout	952/4-5
Demoiselle gardienne païenne	f	n	physique/ennemi/h omme	por Dieu	A! sire, por Dieu, fait ele, ne venez mie ça amont	958/25

Jandrée	f	p	physique/allié/homme(Dieu)	pitié	de celui oi je si grant pitié que il m'en covint plorer...	970/24
Jandrée	f	p	physique/allié/homme(Dieu)	pitié	j'en oi si grant pitié que tant con il me samble que je veïsse, ne me poi onques tenir de plorer	972/2
Jandrée	f	p	physique/allié/homme(Dieu)	pitié	Tantost comme la pitié me vint al coer et les larmes me vinrent as ielz	972/4
Demoiselle à la chapelle	f	p	physique/allié/femme	por Dieu	Sire, fait la damoisele, por Dieu, menez ceste damoisele a garison	978/16
Demoiselle à la chapelle	f	p	physique/allié/femme	Sir, oïl, mais il est plus fel et plus crueus que vos ne samblez estre!	Sir, oïl, mais il est plus fel et plus crueus que vos ne samblez estre!	978/21
Méliot de Logres	m	p	physique/allié/homme	pitié	Melios en ou grant pitié en son coer...	982/25
Méliot de Logres	m	p	physique/allié/homme	morra	il dist bien a soi meïsme qu'il i morra ainçois que mesire Gauvain i demeuret	982/26-27
Perlesvaus	m	p	économique/famille/femme	prie	et prie a Dieu que il li consente que il lor puist lor terre rendre et geter de la povreté ou eles sunt	1014/26
Perlesvaus	m	p	physique/famille/homme	Par mon chief	Par mon chief, fait Perlesvaus, se Dieu plaist, si ferez, se vos fustes filz Calobrutus!	1016/22
Perlesvaus	m	p	émotions/famille/homme	laissoit	Il li volt chaoir as piez, mais Perlesvaus ne li laissoit	1016/29-30

Perlesvaus	m	p	physique/alliés/femme	loe	Perlesvaus ot que c'est la damoisele dont Calobrus se loe tant	1020/7
Perlesvaus	m	p	émotions/famille/homme	pitié	Quant Perlesvaus oï ço, si en out pitié	1024/6
Perlesvaus	m	p	physique/alliés/femme	quoisoit	il li demanda de coi ses sire le quoisoit en itel manière	1028/1
Perlesvaus	m	p	physique/alliés/femme	pitié	kar tot chevalier qui le savoient en devroient avoir pitié	1032/4
Une demoiselle	f	p	physique/alliés/femme	por Dieu	Por Dieu, si vos hastez, car il le ledenge molt por l'amor du roi e de Monseigneur Gavain.	1042/16
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	physique/alliés/femme	mautalent	Li chevaliers malades a la dame pardoné son mautalent	1046/5

APPENDICE I

DONNÉES POUR LA SURPRISE/ÉTONNEMENT

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
chambelland	m	p	cri	saillirent	Il saillirent sus e distrent au roi...	138/33
Reine	f	p	cri	saillirent	Il saillirent sus e distrent au roi...	138/33
Cahus	m	p	brèche convention	merveilla	Li vallez se merveilla molt durement	138/5
Cahus	m	p	roi absent	merveilloit	E plus se merveilloit du roi	138/7
Arthur	m	p	surnaturel	merveilles	Li rois prent le chandelabre, e le regarde a merveilles	140/10
Arthur	m	p	surnaturel	merveilla	...s'en mervilla molt	160/16
Gauvain	m	p	brèche convention	esmerveille	si s'en esmerveille molt durement	260/7
Gauvain	m	p	surnaturel	esmerveille	Mesire Gauvain s'esmerveille de ço que la demoisee li dist...	298/7
Gauvain	m	p	brèche convention	esbahis	Gauvain remaint tos esbahis	320/28
Frère de Gladoain	m	p	mauvaise nouvelle	Ha! Sire, dites me vos voir?	idem	370/18-19
Demoiselle dans cimetierre	f	n	reconnaissance ennemi	cri	...et la demoisele geta un grant cri	386/10
Lancelot	m	p	brèche convention	merveille	et li chevalier s'en merveille molt	400/7
Perlesvaus	m	p	habitudes	esmerveille	si s'esmerveille molt por coi cho est.	424/16-17
Perlesvaus	m	p	reconnaissance ennemi	merveille	Perlesvaus l'esgarde et s'en merveille molt de cho qu'ele dist...	424/21

Demoiselles de la Reine des tentes	f	p	brèche convention	merveilles	Les damoiseles l'esgardoient a merveilles de cho qu'ele avoit si tost oblié son frere.	428/11
Lancelot	m	p	brèche convention	coment	Coment, fait Lancelot, ge ne sui cha dedans venus se por herbergier non! Et vos volés si tost enbatre en mellee?	442/23
Lancelot	m	p	surnaturel	merveille	Lanceloz se merveille molt de ce qu'il li dient.	450/4
Lancelot	m	p	brèche convention	Par mon chief	Par mon chief, fait Lancelot, je voi bien que se vos ne fuissiés hermites, que vos faïssiés tot el!	454/17
Roi du Château Mortel	m	n	performance combat	merveille	Ses oncles s'en merveille molt...	486/15-16
entourage de la Reine du château des pucelles	f	p	performance combat	merveillent	...s'en merveillent de cho que Perlesvaus poet cols soffrir.	488/9
entourage de la Reine du château des pucelles	m	p	performance combat	merveillent	...s'en merveillent de cho que Perlesvaus poet cols soffrir.	488/9
Reine du château des pucelles	f	p	performance combat	merveillent	...s'en merveillent de cho que Perlesvaus poet cols soffrir.	488/9
Gauvain	m	p	brèche convention	esmerveille	Gauvain s'esmerveille de cho que li chevaliers ne vient vers lui...	518/1
Gauvain	m	p	brèche convention	esmerveille	...si s'en esmerveille molt	518/9
Gauvain	m	p	brèche convention	Par mon chief	Par mon chief, fait mesire Gauvain, issi m'eüst il bailli se jo volsisse!	520/5
Gauvain	m	p	brèche convention	esbahis	si en est toz esbahis	526/8
Ceux qui regarde le tournoi	f	ne	performance combat	esmervillent	tuit cil qui les esgardent s'esmerveillent comment li fer ne lor sunt passé tres par mi les cors.	528/22

Ceux qui regarde le tournoi	m	ne	performance combat	esmerveillent	tuit cil qui les esgardent s'esmerveillent comment li fer ne lor sunt passé tres par mi les cors.	528/22
Lancelot	m	p	brèche convention	merveille	de coi Lancelot se merveille molt	548/21
Perlesvaus	m	p	performance combat N	merveille	Perlesvaus l'esgarde a merveille...	630/23
Perlesvaus	m	p	mauvaise nouvelle	merveille	Il s'en merveille molt comment ço est.	634/3
Perlesvaus	m	p	brèche convention	merveille	Perlesvaus ot ce que la damoisele dist, si s'en merveille molt	640/18
Perlesvaus	m	p	suraturel	merveille	Il l'esgarda a merveille...	652/22
demoiselle à la litière	f	ne	suraturel	Par mon chief	Par mon chief, sire, or est vostre espee parans a la lieue de force!	656/18-19
Perlesvaus	m	p	suraturel	esmerveille	Perlesvaus esgarda s'espee qui estoit enflambee del fu a l'anemi, si s'en esmerveille molt.	656/24
Perlesvaus	m	p	suraturel	esmerveille	Perlesvaus esgarde la fortece del chastel et l'entree qui si est perilleuse, si s'en esmerveille molt.	662/14
Les gens du château du Tor de cuivre	m	n	brèche convention	esmerveillierent	...et s'esmerveillierent molt comment il i estoit entrés.	664/2
Les gens du château du Tor de cuivre	m	n	brèche convention	esmerveillierent	...et s'esmerveillierent molt comment il i estoit entrés.	664/2
Chevaliers du roi du Château Mortel	m	n	suraturel	esmerveille	si s'en esmerveillent molt	680/21
Ermites	m	p	brèche convention	esmerveillierent	et tuit li prodome hermite qui s'esmerveillierent...	690/20
Lancelot	m	p	suraturel	merveilles	Lancelot l'a regardee amerveilles:	714/18
Arthur	m	p	suraturel	merveille	Li chevalier l'escoutent a merveilles	714/9
Gauvain	m	p	suraturel	merveille	Li chevalier l'escoutent a merveilles	714/9
Lancelot	m	p	suraturel	merveille	Li chevalier l'escoutent a merveilles	714/9

Arthur	m	p	surnaturel	esmerveillent	il s'esmerveillent molt durement que ce poet estre	718/19
Gauvin	m	p	surnaturel	esmerveillent	il s'esmerveillent molt durement que c epoet estre	718/19
Lancelot	m	p	surnaturel	esmerveillent	il s'esmerveillent molt durement que c epoet estre	718/19
Gauvain	m	p	brèche convention	esmerveillierent	il meïsmes s'en esmerveillierent molt et lor pesa ...	732/8-9
Lancelot	m	p	brèche convention	esmerveillierent	il meïsmes s'en esmerveillierent molt et lor pesa ...	732/8-9
Lancelot	m	p	surnaturel	esmerveille	Lancelot les entendi bien, si s'esmerveille...	738/8
Les chevaliers au tournoi	m	ne	performance combat N	esmerveillent	tuit s'esmerveillent et dient c'or ne resamble ceste couardie autre.	760/9
chevaliers au tournoi	m	ne	performance combat	merveilles	tuit esgardent a merveilles le roi et Monseignor Gauvain	764/31
Chevaliers au tournoi	m	ne	performance combat	merveilles	mais li pluisor des chevaliers regardent le roi a merveille	780/33
Lancelot	m	p	brèche convention	testes la pendues a cele porte?	Et por coi, fait il, sont ces testes la pendues a cele porte?	806/4-5
Demoiselle aux griffons	f	n	brèche convention	esmerveille	Ele s'esmerveille molt	812/3
Demoiselle aux griffons	f	n	performance combat	esmerveilla	la damoisele s'esmerveilla molt de son hardement	816/16-17
Seigneur aux Griffons	m	n	performance combat N	esmerveille	Li Sire del Chastel as Gripes s'esmerveille molt que Lancelot demeure tant et quide qu'il n'ose venir	820/14
Arthur	m	p	brèche convention	merveille	il se merveille molt coment il l'ose faire	842/31
Demoiselle Orgueilleuse	f	n	brèche convention	esmerveille	kar ele s'esmerveille molt conment aucon d'aux ne vient en la chapele,	890/2
Chevalier blessé	m	p	brèche convention	esmerveille	Mais jo m'esmerveil molt, sire,	890/4
Lancelot	m	p	brèche convention	esmerveilla	Lancelot s'esmerveilla molt por coi li rois li faisoit ço, ne de coi cele haine estoit venue	920/31

vassal	m	p	brèche convention	esmerveilla	Il tint en sa main le chief Aristor, de coi li vavasors s'esmerveilla molt,...	940/29
Allié d'aristor	m	n	reconnaissance ennemi	par mon chief	Par mon chief, fait li uns des chevaliers, itel escu portoit cil qui Aristor ocist	948/4
Jandrée	f	p	performance combat	esmerveille	si s'en esmerveille molt comment ço est.	966/5
Gens du château de Jandrée	f	n	brèche convention	esmerveillierent	cil qui la dedenz estoient s'esmerveillierent molt de ço qu'ele i consentoit issi,	968/2
Gens du château de Jandrée	m	n	brèche convention	esmerveillierent	cil qui la dedenz estoient s'esmerveillierent molt de ço qu'ele i consentoit issi,	968/2
Jandrée	f	p	suraturel	esmerveillai	adonques si m'esvaillai, si m'esmerveillai dont ço venoit et que ce pooit estre	970/19
Méliot de Logres	m	p	brèche convention	esmerveilles	il s'en esmerveille molt	974/25
Gauvain	m	p	performance combat N	merveille	Il l'en merveille molt coment cil del chastel ne sont venu après aux	984/18
Méliot	m	p	performance combat N	merveille	Il l'en merveille molt coment cil del chastel ne sont venu après aux	984/18
Gauvain	m	p	performance combat N	esmerveillierent	...si s'en esmerveillierent molt de ço que l'on ne venoit après aux.	984/26
Méliot	m	p	performance combat N	esmerveillierent	...si s'en esmerveillierent molt de ço que l'on ne venoit après aux.	984/26
Gohard	m	n	brèche convention	gardez que vos faites...	gardez que vos faites...	1020/1
Ceux du tournois de la Blanche Tour	m	ne	performance combat	merveillent	..que tot cil qu l'esgardent se merveillent comment il puet soffrir	1038/18

APPENDICE J

DONNÉES POUR LE MÉPRIS

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Chevalier lépreux	m	n	inconstance lépreux	laidengoit	Li chevaliers le laidengoit molt d'eures a autre disoit que il li feroit trenchier la teste...	1026/13
Seigneur Roche Gladoain	m	n	combat	prise molt poi	li frere Gladouain l'a deffié de par son frère, mais me sire prise molt poi sa deffianche!	374/8
Lancelot	m	p	éthique	deigna nient respondre	Lancelot ot le nain, ne li deigna nient respondre	386/4-5
Clamados des Ombres	m	p	combat	despit	en son despit li aveis pendue la teste de son lion a sa porte!	412/24
Clamados des Ombres	m	p	combat	despit	et en mon despit en pendi il la teste a ma porte	434/8
Lancelot	m	p	éthique	Par mon chief	Par mon chief, fet Lanceloz, dont estes vos li plus vilains chevaliers que je onques veïsse.	472/4-5
Perlesvaus	m	p	éthique	preu ne honor	je n'i ai ne preu ne honor	488/21

Perlesvaus	m	p	éthique	dite mie	Malvais roi, ne dites mie que jo soie de vostre lignage!	490/16-17
Perlesvaus	m	p	éthique	fui	Onques mais chevalier del lignage ma mere ne s'en fui por autre chevalier se vos non!	490/18
Demoiselle	f	ne	éthique	traîtres	Oïl, sirem traîtres est il, li plus que vos onques veïssiés	518/17
Lancelot	m	p	combat	prissast molt petit	Lancelot prissast molt petit lor aataine s'il eüst son cheval	550/30
Lancelot	m	p	éthique	deigne	ne il ne deigne s'en aller a pié	564/23
Chevalier Dragon	m	n	combat	deigna	Il ne deigna prendre son glave	654/9
Chevalier Dragon	m	n	combat	despit	Li Chevaliers au Dragon voit Perlesvaus venir tout seul, si l'ot en grant despit.	654/9
Nabigan de la Roche	m	n	éthique	siura il ja	Nabigans dist que chevaliers qui vencus est et chevaliers si fait ne suira il ja	760/11
Nain	m	n	combat	desfendre	Et se il me coroit demain sore, si fusse armez autresi conme il, je me quideroie molt bien vers lui desfendre!	762/7-8

Chevaiers quittant le tournois	m	ne	combat	Par foi,	Par foi, sire chevalier, font il, nos ne savons comment cil pust autrui valoir qui soi meesme ne poet aidier	770/5
Nabigan de la Roche	m	n	combat	prise molt petit	il prisa molt petit monseignor Gauvain	776/1
Seigneur aux Griffons	m	n	éthique (clan)	fole	et se je la vos donoroie, ne le devroit ele pas otrier; et s'ele l'otrioit, ele feroit comme fole et esragie!	812/15
Lancelot	m	p	éthique (loyaué)	Par mon chief	Par mon chief, Keu li seneschaus, vos vos deuissiez bien tenir a tant de honte comme vos avez fait le roi Artu...	828/23
Orgeillous de la Lande	m	p	éthique (loyaué)	maudahait	Briens, fait li Orgeillos, maudahait ait chevalier qui vielt grever ne nuire envers son seignor, çaus qui bien l'ont servi!	872/9-10
Lancelot	m	p	éthique (supériorité)	direz vostre plaisir	Damoisele, fait Lancelot, vos direz vostre plasir	902/22

Lancelot	m	p	combat	garde	Vos avez tant fait a moi puis que je ving ça dedens que ge ne doi avoir garde de vos.	902/24
Lancelot	m	p	éthique (amour)	traîtres	Qui l'ome baise ne ala feme, se il le jor porchace son mal, il est traîtres!	902/25
Lancelot	m	p	éthique (loyaué)	trahison	Par mon chief, fait il au roi, jo ne quidoie mie ceste trahison	920/11
Demoiselle à la tête	f	p	éthique (courage)	malvaisement	li Rous Chevaliers de la Parfonde Forest, qui le lion maine: malvaisement et en trahison,	924/22
Perlesvaus	m	p	éthique (religion)	malvaisement	Molt fu cil desloiaus et malvaisement se volt vengier	926/1
Perlesvaus	m	p	combat	soufferrai je bien	De vostre haine me soufferrai je bien	932/15
Chevaliers au tournoi	m	ne	combat	doteront	ne jamais tant ne le doteront	760/25
Nain	m	n	combat	atapisoit	Il s'atapisoit autresi pres de vos por les cols comme li lievres fais le bos por les chiens!	762/12
Nain	m	n	combat	couart	Il n'affiert mie a bon chevalier que il tiegne conpaigie de couart	762/15

Nain	m	n	combat	couars	mais messire Gauvain est li plus couars chevaliers que je onques mais veisse	762/5
Nain	m	n	combat	couars	icel oste font mielz a herbergier que mesire Gauvain li malvais et li couars, qui tant de honte out a l'asamblee!	766/26
Chevaliers au tournoi	m	ne	combat	couardie	si me disent c'onques mais chevaliers tant de couardie ne fist	772/17
Nabigan de la Roche	m	n	combat	couardise	il prisa molt petit monseignor Gauvain por la couardise qu'il li vit faire	776/2

APPENDICE K

DONNÉES POUR LE DÉSIR

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Demoiselle à la mule	f	p	objet	por Dieu	Ha sire, fet ele, por Dieu, retornez arriere	162/1
Frère de Gladoain	m	p	famille (trouver)	por Dieu	jo m'en vois, mais por Dieu, enseignies moi ou jo troverai mon frerr!	370/16
L'homme à la hache	m	ne	valeur mort en état d'abolition	morir en iteil point	si voil morir en iteil point	392/32
Perlesvaus	m	p	valeur aventure	proie	Il proie Dieu qu'il li laist trover aventures de bon chevalier encontrer.	396/22
Perlesvaus	m	p	valeur aventure	proi	et por ço poir jou al Sauveor, se chist est chevalier qui chi vient, qu'il ait force et vertu et hardement de deffendre son sors envers le mien	398/9
Perlesvaus	m	p	valeur (honneur)	talentius	et jo sui bien talentius de moi oster de teil blasme	430/12
Nain	m	ne	devenir roi	volontiers	...jo l'iert volontiers et justicherai la chité a vostre plaisir et ferai quanque vos avés devisé	450/27

Quatre chevaliers brigands	m	n	objet	covoitié	or ot covoitié son cheval et ses armes	454/25
Gauvain	m	p	Présence Perlesvaus	voldroie	jo voldroie qu'il m'eüst navré sans afoier...	504/19
Gauvain	m	p	Présence Perlesvaus	desire	...et desire molt le jor qu'ele soit.	514/13
vassal traître	m	ne	objet	covoitise	Sire, fait ele, vos dites voir, por la covoitise del harnois et de lors chevause traïst il les chevaliers en tel manière.	520/12
Gauvain	m	p	Présence Perlesvaus	sofirir	mais encore volroie jo bien sofrir plus de ses cols...	534/4
Perlesvaus	m	p	droit (terres, objet?)	prie merchi	et lor prie molt doucement	680/11
Keu	m	n	valeur (honneur)	Par mon chief	Par mon chief, sire, fait Keus, je voldroie que tot li chief des chevaliers que j'ai ocis, fors que d'un sol, fussent mi ceste sale	702/19
Lancelot	m	p	sentimental	proie	ainz proie Dieu chascun jor molt doucement	736/21
Arthur	m	p	repos	desirrerent	Il desirrerent après le mangier le dormir e le reposer	756/13
Gauvain	m	p	repos	desirrerent	Il desirrerent après le mangier le dormir e le reposer	756/13
Gauvain	m	p	valeur	volentiers	Mesire Gauvain volsist volentiers c'on l'eüst doné le roi Artu.	766/20

Aînée des demoiselles à la tente	f	ne	sentimental	plaisir	Si gardez bien que vos aiez coer et volenté au repairier de faire mon plaisir!	752/27
Méliant	m	n	valeur vengeance/honneur?	proia	il li proia molt doucement que il le fessist chevaliers	802/10
Méliant	m	n	valeur vengeance/honneur?	dessiroit	et dessiroit molt Lancelot a encontrer et a veoir.	802/15
Demoiselle aux griffons	f	n	sentimental	volsist bien	La damoisele volsist bien que l'on fust alez après par issi	820/31
Arthur	m	p	défense	voldroie	et je voldroie qu Lancelot eüst aconpli ce qu'il a enpris,	888/6
demoiselle Orgueilleuse	f	n	sentimental	sauverai vostre vie	Lancelot, fait ele, je vos requier et pri que vos venez avoeques moi en mon chastel et je vos sauverai vostre vie	896/1
demoiselle Orgueilleuse	f	n	sentimental	plaisir	ainçois eüsse tot mon plaisir de vos	896/14
Arthur	m	p	défense	desiroit	Li rois Artus desiroit molt la venue de Lancelot...	908/15
Demoiselle à la tête	f	p	confort	vouroit bien	La demoisele le suit, qui vouroit bien que il fust en la parfonde forest,	928/5
Demoiselle à la tête	f	p	confort	trover tempre	Ore nos doinst Dieus trover tempre le Rous Chevalier	934/3-4
Gauvain	m	p	aide ami	volentiers	et se il le pooit sivre, il iroit molt volentiers après por lui aidier.	986/20
Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	objet	mautalent	et je vos pardonnerai mon mautalent	1026/28

Chevalier lépreux (marié de force)	m	n	objet	mautalenz	..que ses mautalenz ne me serit pardonez tresc'icel eure que il auroit la cope. (dit par dame marié par Lancelot)	1028/16
---------------------------------------	---	---	-------	-----------	--	---------

APPENDICE L

DONNÉES POUR LA CONFIANCE

Nom	G	V	Contexte	Indicateur	Phrase	Page/ligne
Seigneur des Marais	m	n	en soi, combat	idem	et li Sires des Mores ensement et comande a sa gent qu'il ne se mellent d'aus .ii. ...	230/21-24
Lancelot	m	p	autrui, combat	couardie	Par mon chief, fait Lancelot, cho ne tien jo pas a couardie	376/29
Perlesvaus	m	p	en soi, combat	moet	Il voit venir monseignor Gauvain, si ne moet,	516/31
Perlesvaus	m	p	en soi, combat	Par mon chief	Par mon chief, nenil, kar jo le vos diraoie bien!	518/10
Lancelot	m	p	en soi, combat	soffrir	Il se pense qu'il porra bien soffir lor siege tant comme Dieu plaira	552/1
Lancelot	m	p	en soi, combat	seür	...si sambla qu'il fust plus seür que devant	566/23
Seigneur des Marais	m	n	en soi, combat	esmaia	il ne s'esmaia point par samblant	604/24
Perlesvaus	m	p	en soi, combat	fiance	Perlesvaus se coevre de son escu en qu il ot grant fiance	654/17
Arthur	m	p	autrui, combat	fi	Lancelot, fait li rois, je me fi tant en vos et en vostre chevaleire	860/10
Habitants de l'Écosse	f	p	autrui, combat	fiance	kar il avoient grant fiance en sa bone chevalerie	874/9
Habitants de l'Écosse	m	p	autrui, combat	fiance	kar il avoient grant fiance en sa bone chevalerie	874/9
Lancelot	m	p	en soi, combat	grevances	Lancelot n'en fist nul samblant comme cil qui savoit molt bien a chief venir de totes ses grevances.	874/15

Lancelot	m	p	Dieu, combat	geté	Deus nos a geté de maint peril, aussi fera il de cestui, par son plaisir et par sa volenté	890/27
Demoiselle à la chapelle	f	n	en soi, combat	osse	comment la damoisele i osse entrer,	890/5
Lancelot	m	p	en soi, combat	abandoneement	...le vos di je si abandoneement	890/22
Madaglan	m	n	en soi, combat	afichoit	Li rois d'Oriande s'afichoit que il rendroit sa seror ce que ele li avoit mandé	908/12
Arthur	m	p	autrui, combat	fiance	kar jo en ai molt grant fiance en vos	910/2
Brien des Îles	m	n	en soi, manigance	esmaiaist	si ne s'esmaiaist de rien,	914/13
Arthur	m	p	loyauté autrui	mal	Par mon chief, fait li rois Artus, je ne quidoie mie que Lancelot osast ço penser, ne qu'il eüst coer de moi mal faire!	916/18
Brien des Îles	m	n	loyauté autrui (fausse)	fiance	...et por ce que vos avez fiance en moi	916/25
Demoiselle à la tête	f	p	autrui, combat	dout	Je ne dout mie que vol nel conquerrez	934/5
Demoiselle à la tête	f	p	en soi, général	garde	De celui (Aristor) , fait la damoisele, n'avez vos garde,	934/20
Arthur	m	p	loyauté autrui	fiance	Lucans, fait li rois Artus, se je quidoie avoir jamais fiance en Lancelot, je le feroie metre fors de ma prison,...	992/17
Lancelot	m	p	en soi, combat	osast	kar il n'est rois el monde, tant soit poissanz, envers qui il n'osast bien son droit retenir!	992/22

BIBLIOGRAPHIE

ADOLF, Helen, « Studies in the Perlesvaus; The Historical Background », *Studies in Philology*, vol. 42, n° 4, (Oct., 1945), p. 723-740.

ALGAZI, Gadi, « Violence, mémoire et pouvoir seigneurial à la fin du Moyen Age », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 105, (décembre 1994), p. 26-28.

ALLMAND, John, « War and the Non-Combatant », Maurice Keen (éd.), *Medieval Warfare a History*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 253-272.

ALLEM, Maurice, « Introduction », Jules Michelet, *Pages Historiques*, Paris, Garnier, date n.d., 451 p.

ALTHOFF, Gerd, *Family, Friends and Followers. Political and Social Bonds in Early Medieval Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, 195 p.

ARCHIBALD, Elizabeth, « Questioning Arthurian Ideals », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 139-153.

ARROUYE, Jean, « Imagination de la violence (le porche de l'église Saint Trophime d'Arles) », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance, n° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 11-17.

AURELL, Martin, *La légende du roi Arthur, 550-1250*, Paris, Perrin, 2007, 695 p.

AURELL, Martin, *L'empire des Plantagenêt 1154-1224*, Paris, Perrin, 2004, 406 p.

AURELL, Martin, « Amour courtois », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p. 52-53.

BACHRACH, Bernard S., « On Roman Ramparts 300-1300 », Geoffrey Parker (éd.), *Warfare : The Triumph of the West*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 64-91.

BALADIER, Charles, David-Menard Monique, Iogna-Prat Dominique, Lucken Christopher, « L'amour au Moyen Âge. Autour du livre de Charles Baladier, *Érôs au Moyen Âge. Amour, désir et «delectatio morosa»* » *Médiévales*, n°40, (2001), p. 133-157.

BALARD, Michel, Jean-Philippe Genet et Michel Ruche, *Le Moyen Age en Occident*, Paris, Hachette Supérieur, éd. mise à jour 2002, première éd. 1974, 320 p.

BARAZ, Daniel, *Medieval Cruelty: Changing Perceptions, Late Antiquity to the Early Modern Period*, Ithaca, Cornell University Press, 2003, 272 p.

BARIDON, Michel, *Edward Gibbon et le Mythe de Rome, histoire et idéologie au siècle des lumières*, Paris, Honoré Champion, 1977, 940 p.

BARKER, Juliet R.V., *The Tournament in England 1100-1400*, Woodbridge, Boydell Press, 1986, 206 p.

BARTHÉLEMY, Dominique, *La chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII^{ème} siècle*, Paris, Fayard, 2007, 522 p.

BARTHÉLEMY, Dominique, « La mutation de l'an 1100 », *Journal des savants*, N°1, (2005), p. 3-28.

BARTHÉLEMY, Dominique, *Chevaliers et miracles. La violence et le sacré dans la société féodale*, Paris, Armand Colin, 2004, 296 p.

BARTHÉLEMY, Dominique, « La vengeance, le jugement et le compromis », *Le Règlement des conflits au Moyen Âge. Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, n°31, (2000), p. 11-20.

BARTHÉLEMY, Dominique, « La théorie féodale à l'épreuve de l'anthropologie (note critique) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 52^{ème} année, n° 2, (1997), p. 321-341.

BARTHÉLEMY, Dominique, « La renaissance du XII^e siècle n'aura pas lieu », *Bibliothèque de l'école des chartes*, vol. 154, (1996), p. 607-624.

BARTHÉLEMY, Dominique, « Note sur le « titre chevaleresque », en France au XI^e siècle », *Journal des savants*, n°1, (1994), p. 101-134.

BARTHÉLEMY, Dominique, « La mutation féodale a-t-elle eu lieu ? (note critique) », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 47^{ième} année, n° 3, (1992), p. 767-777.

BARTHÉLEMY, Dominique, « Présence de l'aveu dans le déroulement des ordalies (IXe-XIIIe siècle) », *L'aveu. Antiquité et Moyen Âge. Actes de la table ronde de Rome (28-30 mars 1984)*. Rome : École Française de Rome, (1986) p. 191-214.

BARTHÉLEMY, Dominique, « L'état contre le lignage », *Médiévales*, n°10, (1986), p. 37-50.

BARTON, Richard, E., « Aristocratic Culture: Kinship, Chivalry, and Court Culture », Carol Lansing et Edward D. English, (éds.), *A Companion to the Medieval World*, Oxford, Wiley-Blackwell, 2009, p. 500-524.

BARTON, Richard, E., « "Zealous Anger" and the Renegotiation of Aristocratic Relationships in Eleventh and Twelfth-Century France », Rosenwein, Barbara H., (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, p. 153-170.

BEELER, John, *Warfare in Feudal Europe 730-1200*, Ithaca, Cornell University Press, 1972, 272 p.

BENNETT, Matthew, « Violence in Eleventh-Century Normandy: Feud, Warfare and Politics », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 126-140.

BENNETT, Matthew, « Wace and Warfare », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare :Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 230-250.

BERTHELOT, Anne, « Violence et passion, ou le christianisme sauvage de Perlesvaus. Le Haut livre du Graal », *La violence dans le monde médiéval*, Senefiance, n° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 19-36.

BESSON, François Marie, « "À armes égales": Une représentation de la violence en France et en Espagne au XIIe siècle », *Gesta*, vol. 26, n° 2 (1987), p. 113-126.

BESTGEN, Yves, « Détermination de la valence affective de termes dans de grands corpus de textes », *Actes du Colloque International sur la Fouille de Texte CIFT'02*, Nancy INRIA, 2002, p. 81-94, texte en ligne paginé différemment, <http://www.psor.ucl.ac.be/personal/yb/Doc/CIFT02YB.pdf>

BESTGEN, Yves, « Can Emotional Valence in Stories be Determined from Words? », *Cognition and Emotion*, n° 7, (1994), p. 21-36, texte en ligne paginé différemment, <http://www.psor.ucl.ac.be/personal/yb/Doc/CE94BY.pdf>

La Bible, nouvelle traduction, Paris, Bayard, 2001, 3186 p.

BISSON, T. N., « The "Feudal Revolution" », *Past & Present*, n° 142, (Fév. 1994), p. 6-42.

BLAIS, Martin, *Sacré Moyen Âge*, Québec, Fides, 1997, 225 p.

BLOCH, Marc, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Éd. ann. par Étienne Bloch, préf. de Jacques Le Goff, Paris, Armand Colin, 2004, 159 p.

BLOCH Marc, *La société féodale*, Paris, Albin Michel, 1968, 1^{ère} éd. 1939, 702 p.

BOQUET, Damien, « Introduction. La vergogne historique : éthique d'une émotion sociale », *Rives méditerranéennes*, vol. 3, n° 31, (2008), p. 7-16, article en ligne: www.cairn.info/revue-rives-mediterraneennes-2008-3-page-7.htm.

BOQUET, Damien et Piroska Nagy, « Une histoire des émotions incarnées », *Médiévales*, n° 61, (2011), p. 5-24.

BOQUET, Damien et Piroska Nagy, « L'historien et les émotions en politique : entre science et citoyenneté », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2010, p. 5-30.

BOQUET, Damien et Piroska Nagy, « L'efficacité religieuse de l'affectivité dans le *Liber (passus priores)* d'Angèle de Foligno », D. Alfonsi et M. Vedova (éd.), *Liber di Angela da Foligno : temi spirituali e mitici*, Spolète, Centro Italiano di Studi Sull'Alto Medioevo, 2010, p. 171-201.

BONIN, P., A. Méot, L.F. Aubert, N. Malardier, P. Niedenthal et M.-C. Capelle-Toczek, « Normes de concrétude, de valeur d'imagerie, de fréquence subjective et de valence émotionnelle pour 866 mots », *L'année psychique*, vol. 103, n°4, (2003), p. 655-694.

- BORODITSKY, Lera, « How Language Shapes Thought », *American Scientific*, (Janvier, 2011), publication en ligne, www.scientificamerican.com/article.cfm?id=how-language-shapes-thought
- BOS, Alphonse, *Glossaire de la langue d'oïl (XI^e-XIV^e siècles)*, Paris, J. Maisonneuve, 1891, 466 p.
- BOURQUE, Joanna, *An Intimate History of Killing*, Londres, Grant Books, 1999, 564 p.
- BOURQUELOT, Félix, « Recherches sur les opinions et la législation en matière de mort volontaire pendant le Moyen Âge. X^e, XI^e, XII^e et XIII^e siècles », *Bibliothèque de l'école des chartes*, tome 4, (1843), p. 456-475.
- BOUWSMA, William J., « The Waning of the Middle Ages by Johan Huizinga », *Daedalus*, vol. 103, n^o 1, (1974), p. 35-43.
- BURR, Kristin L., « The Point of Revenge: Questioning Chivalry in *La vengeance Raguidel* and *Les merveilles de Rigomer* », Giovanna Summerfield (éd.), *Vendetta: Essays on Honor and Revenge*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2010, p.13-34.
- BRADBURY, Jim, « Battles in England and Normandy, 1066-1154 », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare :Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 182-193.
- BRAULT, Gerard, J., *Early Blazon, Heraldic Terminology in the Twelfth and Thirteenth Centuries with Special References to Arthurian Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1972, 297 p.
- BRONKHORST, Johannes, « Violence, terrorisme et religion », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 57-67.
- BROWN, Allen, R., « The Status of the Norman Knight », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare :Studies in Late Anglo-Saxon and Anglo Norman Military Organization and Warfare*, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 128-142.
- BROWN, Warren C., *Violence in Medieval Europe*, Harlow (Royaume-Uni), Longman, 2011, 328 p.

BRUNDAGE, James A., « The Hierarchy of Violence in Twelfth and Thirteenth Century Canonists », *The International History Review*, vol. 17, n° 4, (Nov., 1995), p. 670-692.

BRUNEL, Ghislain, « Seigneurs et paysans en Soissonnais et Valois (XI^e-XIII^e siècles) », *Seigneurs et seigneuries au Moyen Age: Actes du 117e Congrès National des Sociétés Savantes, Clermont-Ferrand*, Paris, Editions du C.T.H.S., 1993, p. 289-306.

BULL, Marcus, « Origins », Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 15-34.

CAZELLES, Brigitte, « Genèse de la violence institutionnalisée: le *Conte du Graal* de Chrétien de Troyes », Brigitte Cazelles et Charles Méla (éd.), *Modernité au Moyen Age: le défi du passé*, Genève, Droz, 1990, p. 263-288.

CENTLIVRES, Pierre, « Violence légitime et violence illégitime. À propos des pratiques et des représentations dans la crise afghane », *L'Homme*, tome 37, n° 144, (1997), p. 51-67.

CHASSAIGNE, Philippe, « Le crime de sang à Londres à l'époque Victorienne : essai d'interprétation des modèles de violence », *Histoire, économie et société*, 12^{ième} année, n° 4, (1993), p. 507-524.

CHAUNU, Pierre, « Violence, guerre et paix », *Politique étrangère* n° 4, (1996), p. 887-898.

CHIFFOLEAU, Jacques, « La violence au quotidien. Avignon au XIV^e siècle d'après les registres de la Cour temporelle », *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Age, Temps modernes*, vol. 92, n° 2, (1980), p. 325-371.

Chrétien de Troyes romans suivis des chansons avec, en appendice, Philomena, Michel Zink (dir.), Paris, Le livre de poche, 1994, 1279 p.

CHRISTOPH, Siegfried R., « Violence Stylized », *Violence in Medieval Courtly Literature. A Casebook*, Albrecht Classen (éd.), New York, Routledge, 2004, p. 115-125.

CLASSEN, Albrecht, « Introduction: Violence in the Shadows of the Court », *Violence in Medieval Courtly Literature. A Casebook*, Albrecht Classen (éd.), New York, Routledge, 2004, p. 1-36.

COHEN, Ester, *The Modulated Scream, Pain in Late Medieval Culture*, Chicago and London, the University of Chicago Press, 2010, 393 p.

COLLET, Olivier, « Littérature, histoire, pouvoir et mécénat : la cour de Flandre au XIII^e siècle », *Médiévales*, n°38, (2000), p. 87-110.

COLMAN, Rebecca V., « Reason and Unreason in Early Medieval Law », *Journal of Interdisciplinary History*, vol. 4, n° 4, (1974), p. 571-591.

COLOMBETTI, Giovanna, « Appraising Valence », *Journal of Consciousness Studies*, vol. 12, n° 8-10, (2005), p. 103-126.

COMBARDIEU DU GRÈS, Micheline de, « Le goût de la violence dans l'épopée médiévale », *Morale pratique et vie quotidienne dans la littérature française du Moyen Age (Sénéfiance, I)*, Aix-en-Provence – Paris, C.U.E.R.M.A., 1976, p. 35-67.

CONTAMINE, Philippe, *La Guerre au Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, sixième éd., 2003, 516 p.

CONTAMINE, Philippe, « Le combattant dans l'Occident médiéval », *Actes de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, n° 18, (1987), p. 15-23.

CROUCH, David, « Chivalry and Courtliness: Colliding Constructs », *Soldiers, Nobles and Gentlemen, Essays in Honour of Maurice Keen*, Peter Coss et Christopher Tyerman (éd.), Woodbridge, The Boydell Press, 2009, p. 32-48.

CROUZET, Denis, « La violence au temps des troubles de religion (vers 1525 - vers 1610) », *Histoire, économie et société*, 8^{ième} année, n° 4. (1989), p. 507-525.

CROUZET-PAVAN, Élisabeth, « Violence, société et pouvoir à Venise (XIV^e-XV^e siècles) : forme et évolution de rituels urbains », *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Age. Temps modernes*, vol. 96, n° 2, (1984), p. 903-936.

DAILEADER, Philip, *De vrais citoyens : violence, mémoire et identité dans la communauté médiévale de Perpignan, 1162-1397*, Canet (France), Trabucaire, 2004, 269 p.

DEAN, Trevor, *Crime in medieval Europe 1200-1550*, New York, Longman, 2001, 173 p.

DEPLOIGE, Jeroen, « Meurtre, politique, guerre civile et catharsis littéraire au XII^e siècle », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Politiques des émotions au Moyen Âge*, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2010, p. 227-256.

DESWARTE, Thomas, « Une sexualité sans amour? Sexualité et parenté dans l'Occident médiéval » *Cahiers de civilisation médiévale*, n°190, (2005) p. 141-164.

DEVRIES, Kelly, *The Norwegian Invasion of England in 1066*, Woodbridge, The Boydell Press, 2003, 322 p.

DEVRIES, Kelly, *Medieval Military Technology*, Peterborough, Broadview Press, 1992, 340 p.

DIGGELMANN, Lindsay, « Hewing the Ancient Elm: Anger, Arboricide, and Medieval Kingship », *Journal of Medieval and Early Modern Studies*, vol. 40, n° 2, (2010), p.249-272.

DIXON, Thomas, *Emotions, the Creation of a Secular Psychological Category*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 287 p.

DOUDET, Estelle, *Chrétien de Troyes*, Paris, Tallandier, 2009, 363 p.

DUBOST, Francis, « Le *Perlesvaus*, livre de haute violence », *La violence dans le monde médiéval*, *Senefiance* N° 36, Centre Universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix, Aix-en-Provence, (1994), p. 181-199.

DUBOST, Francis, « Aspects fantastiques de la littérature narrative medieval (XII^e-XIII^e siècles) », *L'Autre, l'Ailleur, l'Autrefois*, Paris, Librairie Honoré Champion Éditeur, 1991, 2 tomes, 1061 p.

DUBY, Georges, « La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région Mâconnaise », Georges Duby, *Qu'est-ce que la société Médiévale?*, Paris, Flammarion, 2002, 1755 p. 7-597.

DUBY, Georges, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, Paris, Hachette Littérature, 1997, 312 p.

DUBY, Georges, *La société chevaleresque : Hommes et structure du Moyen Âge (I)*, Paris, Flammarion, 1988, 222 p.

DUBY, Georges, *Guillaume le Maréchal ou Le meilleur chevalier du monde*, Paris, Fayard, 1984, 188 p.

DUBY, Georges, *Guerriers et paysans, VII^e-XII^e siècle, premier essor de l'économie européenne*, Paris, Gallimard, 1973, 308 p.

DUERR, Hans Peter, *Nudité et pudeur, le mythe du processus de civilisation*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1998, 472 p.

EKMAN, Paul, « All Emotions are Basic », *The Nature or Emotion*, Paul Ekman et R. Davidson (éd.), Oxford, Oxford University Press, 1994, p.15-19.

ELIAS, Norbert, *La civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Levy, 1973, 342 p.

ELLIS, Clarence, *Hubert De Burgh, A Study in Constancy*, Londres, Pheonix House, 1952, 240 p.

ELTON, Hugh, *Warfare in Roman Europe AD 350-425*, Oxford, Clarendon Press, 1997, 312 p.

ÉMOND, V., P. Groult, G. Muraille, *Dictionnaire de la langue du Moyen Âge*, Montréal, Guérin, 2003, 330 p.

FEBVRE, Lucien, « Comment reconstituer la vie affective d'autrefois? La sensibilité et l'histoire », Febvre, Lucien, *Combats pour l'histoire*, Paris, Arand Collin, 1992, réimpr. de 1952, p. 221-238.

FELDMAN BARRETT, Lisa, « Discrete Emotions or Dimensions? The Role of Valence Focus and Arousal Focus », *Cognition and Emotion*, n° 12, (1998), p. 579-599.

FIELD, P.J.C., « Sir Thomas Malory's *Le Morte Darthur* », W.R.J. Barron (éd.), *The Arthur of the English: The Arthurian Legend in Medieval English life and Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2001, p. 225-246.

FINCH, Andrew John, « The Nature of Violence in the Middle Ages: an Alternative Perspective », *Historical Research: (formerly Bulletin of the Institute of Historical Research)*, vol. 70, n° 173, (1997), p. 249-268.

FLORI, Jean, *Chevaliers et chevalerie au moyen âge*, Paris, Hachette, 1998, 306 p.

FLORI, Jean, « L'Église et la Guerre Sainte: de la "Paix de Dieu" à la "croisade" », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 47^e Année, n° 2, (1992), p. 453-466.

FRAPPIER, Jean, *Amour courtois et Table ronde*, Genève, Droz, 1973, 307 p.

FOSSIER, Robert, *L'éveil de l'Europe*, t.2 de *Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, 2001, 553 p.

FOSSIER, Robert, « Seigneurs et seigneuries au Moyen Âge », *Seigneurs et seigneuries au Moyen Age: Actes du 117e Congrès National des Sociétés Savantes*, Clermont-Ferrand, Paris, Editions du C.T.H.S., 1993, p. 9-39.

FOWLER, Kenneth, *Medieval Mercenaries, Volume 1: The Great Companies*, Oxford, Blackwell, 2001, 384 p.

FOURACRE, Paul, « Attitudes Towards Violence in Seventh- and Eighth-Century Francia », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 60-75.

FOLWER, Robert T., « Courage Under Fire: Defining and Understanding the Act », *The Canadian Army Journal*, vol. 13, n° 1, (2010), p.37-49.

GAIER, Claude, *Armes et combats dans l'univers médiéval II*, Bruxelles, De Boeck, 2004, 289 p.

GARRISON, Mary, « The Study of Emotions in Early Medieval History: Some Starting Points », *Early Medieval Europe*, vol. 10, n° 2, (2001), p.243-250.

GAUTHIER, Léon, *La Chevalerie*, Paris, Arthaud, 1959, adapt. et réimpr. de 1884, 368 p.

GAUVARD, Claude, « Introduction », Bernard Ribémont (dir.), *Crimes et châtements dans la chanson de geste*, Paris, Klincksieck, 2008, p. 1-27.

GAUVARD, Claude, « La violence commanditée. La criminalisation des "tueurs à gages" aux derniers siècles du Moyen Age », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 62^e Année, n° 5 (2007), p. 1005-1029.

GAUVARD, Claude, *Violence et ordre public au Moyen Âge*, Paris, Picard, Médiévistes français, vol. 5, 2005, 288 p.

GAUVARD, Claude, « Conclusion », *Le règlement des conflits au Moyen Âge. Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 31^e congrès, (2000), p. 369-391.

GAUVARD, Claude, « Grâce et exécution capitale : les deux visages de la justice royale française à la fin du Moyen Âge », *Bibliothèque de l'école des chartes*, tome 153, (1995), p. 275-290.

GAUVARD, Claude, « Violence citadine et réseaux de solidarité: L'exemple français aux XIV^e et XV^e siècles », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 48^e Année, n^o 5, (1993), p. 1113-1126.

GEARY, Patrick J., et Jacqueline Falquevert, « Vivre en conflit dans une France sans État: typologie des mécanismes de règlement des conflits (1050-1200) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 41^e Année, n^o 5, (Sep. - Oct., 1986), p. 1107-1133.

GEARY, Patrick J., *Furta Sacra, Thefts of Relics in the Central Middle Ages*, Princeton, Princeton University Press, 2e éd., 1990, 219 p.

GEARY, Patrick J., *Before France and Germany, the Creation and Transformation of the Merovingian World*, Oxford, Oxford University Press, (1988), 259 p.

GEOFFREY OF MONMOUTH, *The History of the British Kings*, Lewis Thorpe (trad.), Londres, Penguin Books, 1966, 373 p.

GERTSMAN, Elina, « The Facial Gesture: (Mis)reading Emotion in Gothic Art », *Journal of Medieval Religious Cultures*, vol. 36, n^o 1, (2010), p.28-46.

GIBBON, Edward, *The Decline and Fall of the Roman Empire*, H.-F. Mueller (éd.), New York, Random house, 2003, réimpr. et éd. de 1776-1788, 1258 p.

GILBERT, Jane, « Arthurian Ethics », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 154-170.

GILLIGNHAM, John, « An Age of Expansion, c.1020-1204 », Maurice Keen (éd.), *Medieval Warfare a History*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 59-88.

GILLIGNHAM, John, « War and Chivalry in the History of William the Marshal », Matthew Strickland (éd.), *Anglo-Norman Warfare :Studies in Late Anglo-Saxon and*

Anglo Norman Military Organization and Warfare, Woodbridge, The Boydell Press, 1992, p. 251-263.

GINGRAS, Francis, « Décaper les vieux romans : voisinages corrosifs dans un manuscrit du XIII^e siècle (Chantilly, Condé 472) », *Études françaises*, vol. 42, n° 1, (2006), p.13-38.

GINGRAS, Francis, « La triste figure des chevaliers dans un codex du XIII^e siècle (Chantilly, Condé 472) », *Revue des langues romanes*, tome 110, n° 1, (2006), p.77-97.

GINGRAS, Francis, « La voie de Caïn : la trahison du sénéchal dans *Le Haut-Livre du Graal* (Perlesvaus) », dans *Félonie, trahison, reniements au Moyen Âge*, Les Cahiers du CRISIMA, n° 3, (1997), p. 397-411.

GIRARD, Louis, « Histoire et lexicographie », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 6, (1963), p. 1128-1132.

GIRBEA, Cătălina, « Royauté et chevalerie céleste à travers les romans arthuriens (XII^e-XIII^e s.) », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°182, (2003), p. 109-134.

GIVEN, James B., *Society and Homicide in Thirteenth-Century England*, Stanford, Stanford University Press, 1977, 262 p.

GODEFROY, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, vol. 1-10, Vaduz, Kraus Reprint, 1965, réimpr. de 1888-1892.

GONTHIER, Nicole, *Le châtement du crime au Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1998, 215 p.

GRANDSAIGNES D'HAUTERIVES, R., *Dictionnaire d'ancien français. Moyen âge et Renaissance*, Paris, Larousse, 1947, 592 p.

GREEN, Thomas A., « Societal Concepts of Criminal Liability for Homicide in Mediaeval England », *Speculum*, vol. 47, n° 4, (1972), p. 669-694.

GREIMAS, A.J., *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Paris, 1968, Larousse, 675 p.

GROEBNER, Valentin, « La ville et le corps. La perception du corps blessé à Nuremberg à la fin du XV^e siècle », *Médiévales*, n°27, (1994), p. 67-74.

GUÉRAUD, Sabine et Isabelle Tapiero, « Construction d'une représentation cohérente en mémoire, influence de la valance des informations textuelles sur le processus de résonance », *In Cognito*, n°23, (2001), p. 51-60, article en ligne, <http://www.in-cognito.net/new/images/article/gueraud23.pdf>

GUYOTJEANNIN, Olivier, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Le livre de poche, 1998, 383 p.

HAHN, Stacey L., « From Words of Love to Words of Hate in Two Medieval French Prose Romances », Albrecht Classen (éd.), *Words of Love and Love of Words in the Middle Ages and the Renaissance*, Tempe Arizona, ACMRS, 2008, p. 421-438.

HALE, John R., « Violence in the late Middle Ages: a Background », Lauro Martines (éd.), *Violence and Civil Disorder in Italian Cities 1200-1500: Collected Papers of a Symposium Held in May 1969*, Londres, University of California Press, 1972, p. 19-37.

HALSALL, Guy, « Violence and Society in the Early Medieval West: an Introductory Survey », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 1-45.

HANAWALT, Barbara, A., « Violence in the Domestic Milieu of Late Medieval England », Kaeuper, Richard W., (éd.), *Violence in Medieval Society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 197-214.

HANLEY, Catherine, *War and Combat 1150-1270, The Evidence from Old French Literature*, Cambridge, D.S.Brewer, 2003, 261 p.

HANNING, R. W., « The Audience as Co-Creator of the First Chivalric Romances », *The Yearbook of English Studies*, vol. 11, (1981), p. 1-28.

HOSELITZ, Bert F., « Introduction », *Johan Huizinga, Men and Ideas*, Londres, Eyre & Spottswode, 1960, p.12.

HUIZINGA, Johan, *L'automne du Moyen Âge*, J. Bastin, (trad.), Paris, Payot, 1975, 406 p.

HUIZINGA, Johan, *The Waning of the Middle Ages*, F. Hopman, (trad.), London, Penguin Books, 1987, 1^{ère} éd. 1924, 344 p.

HUTTON, Ronald, « Glastonbury: Alternative Histories », Ronald Hutton, *Witches, Druids and King Arthur*, Londres, Hambledon and London, 2003, p. 59-85.

HYAMS, Paul, « What Did Henry III of England Think in Bed and in French about Kingship and Anger? », Barbara H. Rosenwein (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, p. 92-124.

JACKSON, William Henry, « Court Literature and Violence in the High Middle Ages », Will Hasty (éd.), *German Literature of the High Middle Ages*, Rochester, Camden House, 2006, p. 263-276.

JAEGER, C. Stephen, *Ennobling Love*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999, 311 p.

JAEGER, C. Stephen, « L'amour des rois: structure sociale d'une forme de sensibilité aristocratique », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 3 (1991), p. 547-571.

KAEUPER, Richard W., *Holy Warrior, The Religious Ideology of Chivalry*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2009, 331 p.

KAEUPER, Richard W., « The Societal Role of Chivalry in Romance: Northwestern Europe », Roberta L. Krueger (éd.), *The Cambridge Companion to Medieval Romance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 97-114.

KAEUPER, Richard W., « Introduction », Kaeuper, Richard W., (éd.), *Violence in medieval society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. IX-XIII.

KAEUPER, Richard W., « Chivalry and the 'Civilizing Process' », Richard W. Kaeuper, (éd.), *Violence in medieval society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 21-35.

KAEUPER, Richard W., *Chivalry and Violence in Medieval Europe*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 338 p.

KEEN, Maurice, *Chivalry*, New Haven et Londres, Yale University Press, 2005, 303 p.

KELLY, Thomas Edward, *Le haut livre du Graal: Perlesvaus. A structural study*, Genève, Droz, 1974, 203 p.

KIENING, Christian, « Rhétorique de la perte. L'exemple de la mort d'Isabelle de Bourbon (1465) », *Médiévales*, n°27, (1994), p. 15-24.

KLEIBER, Georges, *Le mot "IRE" en ancien français (XI^e-XIII^e siècles), essays d'analyse sémantique*, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1978, 488 p.

KLOUMANN I.M., Danforth C.M., Harris K.D., Bliss C.A., Dodds P.S., « Positivity of the English Language ». *PLoS ONE*, vol.7, n° 1, (2012), p.1-7,
<http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0029484>

KÖHLER, Erich, *L'aventure chevaleresque. Idéal et réalité dans le roman courtois. Études sur la forme des plus anciens poèmes d'Arthur et du Graal*, Paris, Gallimard, 1974, trad. de 1956, 319 p.

KONSTAN, David, « Y-a-t-il une histoire des émotions? », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 15-28.

KOROLEVA, Elena, « Le rêve du Graal : l'épisode de Cahus dans la structure du Perlesvaus », *Loxias*, Loxias 22, mis en ligne le 15 septembre 2008,
<http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=2493>

KRANSE, Kathy, « The Dangers of Saying No: Vengeance and the Besieged lady in Chrétien's *Chevalier au lion* and Old French Romance », Giovanna Summerfield (éd.), *Vendetta: Essays on Honor and Revenge*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2010, p.35-50.

KROHN-HANSEN, Christian, « The Anthropology of Violent Interaction », *Journal of Anthropological Research*, vol. 50, n° 4, (1994), p. 367-381.

KRUEGER, Roberta L., « Questions of Gender in Old French Courtly Romance », Roberta L. Krueger (éd.), *The Cambridge Companion to Medieval Romance*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000, p. 132-149.

LABÈRE, Nelly, *Littératures du Moyen Âge*, Paris, Presses universitaires de France, 2009, 254 p.

LARRINGTON, Carolyne, « The Psychology of Emotion and Study of the Medieval Period », *Early Medieval Europe*, vol. 10, n° 2, (2001), p. 251-256.

LEBRUN, Yvan, « Problèmes de lexicographie », *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 43 fasc. 3, (1965), p. 831-848.

LE GOFF, Jacques, *Le Dieu du Moyen Âge, entretiens avec Jean-Luc Pouthier*, Paris, Bayard, 2003, 103 p.

LE GOFF, Jacques, *La bourse et la vie. Économie et religion au Moyen Âge*, Paris, Hachette Littératures, 1986, 150 p.

Le haut livre du Graal [Perlesvaus], Armand Strubel (éd.), Paris, Librairie générale française, Livre de poche, Lettres gothiques, 2007, 1053 p.

LE VOT, Gérard, « Réalités et figures : la plainte, la joie et la colère dans le chant aux XII^e-XIII^e siècles », *Cahiers de civilisation médiévale*, n°184, (2003), p. 353-380.

LEYSER, Karl, « Warfare in the Western European Middle Ages: the Moral Debate », Karl Leyser et Timothy Reuter, (éd.), *Communications and Power in Medieval Europe: The Gregorian Revolution and Beyond*. Londres, Hambledon, 1994, p. 189-203.

LISTER, John Thomas, "Perlesvaus", *Hatton Manuscript 82, Branch 1*, La Vergne TN, Kessinger Publishing, 2009, réimpr. de 1921, 87 p.

LITTLE, Lester, K., « Anger in Monastic Curses », Rosenwein, Barbara H., (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, p. 9-35.

LOOMIS, Roger S., *The Development of Arthurian Romance*, Mineola N.Y., Dover Publications, 2000, réimpr. de 1963, 199 p.

LOOMIS, Roger S., *The Grail: from Celtic Myth to Christian Symbol*, Princeton, Princeton University Press, Mythos, 1991, réimpr. de 1963, 287 p.

LOT, Ferdinand, *Étude sur le Lancelot en prose*, Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1918, 452 p.

LOT, Ferdinand, *La France des origines à la guerre de cent ans*, Paris, Gallimard, 1948, 1^{ère} éd. 1941, 277 p.

LLOYD, Simon, « The Crusading Movement 1096-1274 », Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 33-67.

LUPACK, Alain, *The Oxford Guide to the Arthurian Literature and Legend*, Oxford, Oxford University Press, 2007, 496 p.

MARCHELLO-NIZIA, Christiane, « Amour courtois, société masculine et figures du pouvoir », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, n° 6, (1981), p. 969-982.

MARTIN Georges, « Amour (Une notion politique) », *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, vol. 11, (1997), p.169-206.

MARTINES, Lauro, « The Historical Approach to Violence », Lauro Martines (éd.), *Violence and Civil Disorder in Italian Cities 1200-1500: Collected Papers of a Symposium Held in May 1969*, Londres, University of California Press, 1972, p. 3-18.

MARTINES, Lauro, « Political Violence in the Thirteenth Century », Lauro Martines (éd.), *Violence and Civil Disorder in Italian Cities 1200-1500: Collected Papers of a Symposium Held in May 1969*, Londres, University of California Press, 1972, p. 331-353.

MATTÉONI, Olivier, « Ami », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p. 50-51.

MCCRACKEN, Peggy, « Love and Adultery: Arthur's Affairs », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 188-200.

MCGLYNN, Sean, *By Sword and Fire. Cruelty, and Atrocity in Medieval Warfare*, Londres, Orion Books, 2008, 296 p.

MCGLYNN, Sean, « Violence and the Law in Medieval England », *History Today*, vol. 58, n° 4, (2008), p. 53-59.

MCKITTERICK, Rosamund et Quinault, Roland, « Introduction », Rosamund McKitterick et Roland Quinault (éd.), *Edward Gibbon and Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, p. 1-11.

MCKITTERICK, Rosamund, « Gibbon and the Early Middle Ages in Eighteenth-Century Europe », Rosamund McKitterick et Roland Quinault (éd.), *Edward Gibbon and Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, p. 162-198.

MENACHE, Sophia, « Love of God or Hatred of Your Enemy? The Emotional Voices of the Crusades », *Mirabilia*, vol. 1, (2010), p.1-20.

MÉNIËL, Bruno, « La colère dans la poésie épique, du Moyen Âge à la fin du XVI^e siècle », *Cahiers de recherches médiévales*, vol. 11 (2004), p. 2-10, mis en ligne le 18 octobre 2007, : <http://crm.revues.org/2002>

MEYERSON, Mark D., Daniel Thiery et Oren Falk, « Introduction », Mark D., Meyerson, Daniel Thiery et Oren Falk, (éd.), *A Great Effusion of Blood? Interpreting Medieval Violence*, Toronto, University of Toronto Press, 2004, p. 3-18.

MICHELET, Jules, *Oeuvres complètes IV, Histoire de France livres I-IV*, Paul Viallaneix (éd.), Paris, Flammarion, 1974, réimpr. de 1833, 869 p.

MIDDLETON, Roger, « The Manuscripts », Glyn S. Burgess et Karen Pratt (éd.), *The Arthur of the French: The Arthurian Legend in Medieval French and Occitan Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2006, p. 8-92.

MONTIGLIO, Silvia, « La menace du silence pour le héros de l'Iliade. » *Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens*, vol. 8, n°1-2, (1993), p. 161-186.

MORAN, Patrick, « La violence du *Perlesvaus*: un défi à la critique? » *Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes* [périodique électronique], n° 14, avril, (2008), p. 8-21.
http://questes.free.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=227&Itemid=43

MORRIS, Guy A. E., « Violence and Late Viking Age Scandinavian Social Order », Guy Halsall (éd.), *Violence and Society in the Early Medieval West*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1998, p. 141-156.

MORSEL, Joseph, « Violence », Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink, (éd.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Quadrige/PUF, Paris 2002, p. 1457.

MOUNIER-KUHN, Alain, « Les blessures de guerre et l'armement au Moyen Âge dans l'Occident latin », *Médiévales*, no 39, (2000), p. 112-136.

MUCHEMBLED, Robert, *Une histoire de la violence : de la fin du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Seuil, 2008, 498 p.

NAUDET, Valérie, « La pendaison dans la chanson de geste », Ribémont, Bernard (dir.), *Crimes et châtements dans la chanson de geste*, Paris, Klincksieck, 2008, p. 203-233.

NAGY, Piroska, « Historians and Emotions; new Theories, New Questions », publication en ligne, 24 Octobre 2008, <http://emma.hypotheses.org/147>

NAGY, Piroska, *Le don des larmes au Moyen Age, un instrument spirituel en quête d'institution (Ve-XIIIe siècle)*, Paris, Albin Michel, 2000, 444 p.

NICOLLE, David, « Medieval Warfare: The Unfriendly Interface », *The Journal of Military History*, vol. 63, n° 3, juillet, (1999), p. 579-599.

NITZE, W.A. et T.A. Jenkins, (éd.), *Le Haut livre du Graal : Perlesvaus, volume 1*, New York, Phaeton Press, 1972, réimpr. de 1932, 537 p.

NITZE, W.A. (éd.), *Le Haut livre du Graal : Perlesvaus, volume 2*, New York, Phaeton Press, 1972, réimpr. de 1937, 398 p.

NITZE, W.A. « The Glastonbury Passages in the Perlesvaus », *Studies in Philology*, vol. 15, n° 1, (1918), p. 7-13.

NITZE, W.A., *The Old French Grail Romance "Perlesvaus": A Study of its Principal Sources*, La Vergne TN, Kessinger Publishing, 2009, réimpr. de 1902, 115 p.

NORGATE, Kate, *John Lackland*, New York, Ams Press, 1970, réimpr. de 1902, 303 p.

O'BRIEN, Bruce R., « From Morðor to Murdrum: The Preconquest Origin and Norman Revival of the Murder Fine », *Speculum*, vol. 71, n° 2, (1996), p. 321-357.

OLSON, Trisha, « The Medieval Blood Sanction and the Divine Beneficence of Pain: 1100-1450 », *Journal of Law and Religion*, vol. 22, n° 1 (2006/2007), p. 63-129.

OMAN, C.W.C., *The Art of War in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1968, réimpr. de 1885, 176 p.

PASTOUREAU, Michel, *L'Art héraldique au Moyen Âge*, Paris, Édition du Seuil, 2009, 238 p.

PASTOUREAU, Michel, *L'ours, histoire d'un roi déchu*, Paris, Édition du Seuil, 2007, 419 p.

PANCER, Nira, « Les hontes mérovingiennes : essai de méthodologie et cas de figure », *Rives méditerranéennes*, n° 31, (2008), p. 41-56, article en ligne : <http://rives.revues.org/2783>

« Perlesvaus, le haut livre du Graal », Christiane Marchello-Nizia, (trad.), *La légende arthurienne. Le Graal et la Table ronde*, Paris, Laffont, 1989, p. 117-309.

PERROT, R., « Deux cas de pathologie crânienne médiévale », *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, XIII^{ième} série, tome 3, fascicule 3 (1976), p. 307-317.

PICKENS, Rupert T., Keith Busby et Andrea M.L. Williams, « Perceval and the Grail: the Continuations, Robert de Boron and *Perlesvaus* », Glyn S. Burgess et Karen Pratt (éd.), *The Arthur of the French: The Arthurian Legend in Medieval French and Occitan Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 2006, p. 215-273.

PICKENS, Rupert T., « *Le Conte du Graal* : Chrétien's Unfinished Last Romance », Norris, J. Lacy, et Joan Tasker Grimbert (éd.), *A Companion to Chrétien de Troyes*, Woodbridge, D.S. Brewer, 2005, p. 169-190.

POLLEICHTNER, Wolfgang et Damien Nelis, « Emotions and the Death of Turnus in Vergil's *Aeneid* », Borgeaud, Philippe et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 101-113.

POULAT, Emile, « Elias (Norbert) La Civilisation des mœurs et La Société de Cour et La Dynamique de l'Occident », *Archives des sciences sociales des religions*, vol. 43, n° 2, (1977), p. 247-248.

QUEREUIL, Michel, « Haine, amour et amitié dans *Ami et Amile* », *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 131, (1990), p. 241-253.

RADDING, Charles M., « Evolution of Medieval Mentalities: A Cognitive-Structural Approach », *The American Historical Review*, vol. 83, n° 3 (1978), p. 577-597.

REDDY, William M., « Against Constructionism: The Historical Ethnography of Emotions », *Current Anthropology*, vol. 38, n° 3 (1997), p. 327-351.

RICHARD, Jean, *Histoire des croisades*, Paris, Arthème Fayard/Pluriel, 2010, 544 p.

RICHES, David, « The Phenomenon of Violence », David Riches (éd.), *The Anthropology of Violence*, Oxford, Blackwell, 1986, p. 1-27.

RILEY-SMITH, Jonathan, « The State of Mind of Crusaders to the East 1095-1300 », Jonathan Riley-Smith (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, p. 68-89.

RILEY-SMITH, Jonathan (éd.), *The Oxford History of the Crusades*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 457 p.

ROSENWEIN, Barbara H., « Problems and Methods in the History of Emotions », *Passions in Context: Journal of the History and Philosophy of the Emotions*, vol. 1, (2010), p. 1-33, publication en ligne, www.passionsincontext.de

ROSENWEIN, Barbara H., « Thinking Historically about Medieval Emotions », *History Compass*, vol. 8, n°8. (2010), p. 828-842.

ROSENWEIN, Barbara H., « Emotion words », Damien Boquet et Piroska Nagy (éd.), *Le sujet de l'émotion au Moyen Âge*, Paris, Beauchesne, 2009, p. 93-106.

ROSENWEIN, Barbara H., *Emotional Communities in the Early Middle Ages*, Ithaca and London, Cornell University Press, 2006, 228 p.

ROSENWEIN, Barbara H., « Worrying about Emotions in History », *The American Historical Review*, vol. 107, no 3 (2002), p. 821-845.

ROSENWEIN, Barbara H., « Writing Without Fear About Early Medieval Emotions », *Early Medieval Europe*, vol 10, n°2, (2001), p. 229-243.

ROSENWEIN, Barbara H., *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, 272 p.

ROSENWEIN, Barbara H., Marie-Hélène Debiès et Catalina Dejois, « Histoire de l'émotion: méthodes et approches », *Cahiers de civilisation médiévale*, vol 49, n°193, (2003), p. 33-48.

ROUSSEAU, Xavier, « Civilisation des mœurs et/ou déplacement de l'insécurité? La violence à l'épreuve du temps », *Déviance et société*, vol. 17, n° 3, (1993), p. 291-297.

RUSSELL, Jeffrey Burton, *Lucifer, the Devil in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1986, 356 p.

RUSSELL, Jeffrey Burton, « Courtly Love as Religious Dissent », *The Catholic Historical Review*, vol. 51, n° 1 (1965), p. 31-44.

SAUL, Nigel, *For Honour and Fame, Chivalry in England, 1066-1500*, Londres, The Bodley Head, 2011, 416 p.

SAUNDERS, Corinne, « Religion and Magic », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 201-217.

SCHMIDT, Bettina E., et Ingo W. Schröder, *Anthropology of Violence and Conflict*, Londres et New York, Routledge, 2001, 229 p.

SCHUSTER, Beate, « Comment comprendre les récits de la première croisade ? À propos de 1099 - Jérusalem Conquise, de Guy Lobrichon », *Médiévales*, n°39 (2000), p. 153-168.

SIGAL, Pierre-André. « Les coups et blessures reçus par le combattant à cheval en Occident aux XIIe et XIIIe siècles », *Le combattant au Moyen Age. Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public*, 18^e congrès, (1987), p. 171-183.

SIMS-WILLIAMS, P., « The Early-Welsh Arthurian Poems », R. Bromwich, A.O.H. Jarman et Brynley F. Roberts (éd.), *The Arthur of the Welsh: The Arthurian Legend in Medieval Welsh Literature*, Cardiff, University of Wales Press, 1991, p. 33-72.

SMAIL, Daniel L., « Hatred as a Social Institution in Late-Medieval Society », *Speculum*, vol. 76, n° 1 (2001), p. 90-126.

SMAIL, Daniel L., « Telling Tales in Angevin Courts », *French Historical Studies*, vol. 20, n° 2, (1997), p.183-215.

SOLOMON, Robert C., et Lori D. Stone, « On "Positive" and "Negative" Emotions », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 32, n°4, (2002), p.417-435.

SOLOMON, Robert C., « Back to Basics: On the Very Idea of "Basic Emotions" », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, vol. 32, n°2, (2002), p.115-144.

STEARNS, Peter N. et Carol Z. Stearns, « Emotionology: Clarifying the History of Emotions and Emotional Standards », *The American Historical Review*, vol. 90, n° 4, (1985), p. 813-836.

STEINBECK, John, *The Acts of King Arthur and His Noble Knights*, New York, Viking, 2007, 402 p.

STRICKLAND, Matthew J., « Killing or Clemency? Changing Attitudes to Conduct in War in Eleventh and Twelfth-Century Britain and France », H-H. Kortüm (éd.), *Krieg im Mittelalter*, Academie Verlag, Berlin, 2001, p. 93-122.

STRICKLAND, Matthew J., « Against the Lord's Anointed: Aspects of Warfare and Baronial Rebellion in England and Normandy 1075-1265 », Garnett, G. et J. Hudson, (éd.), *Law and Government in Medieval England and Normandy: Essays in Honour of Sir James Holt*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, p. 56-79.

STROUMSA, Guy G., « Les martyrs chrétiens et l'inversion des émotions », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 167-181.

STRUBEL, Armand, « Introduction », Armand Strubel (éd.), *Le haut livre du Graal [Perlesvaus]*, Paris, Librairie générale française, Livre de poche, Lettres gothiques, 2007, p. 9-118.

STRUBEL, Armand, « Conjointure et senefiance dans le Perlesvaus : Les apories du roman-parabole », Francis Gingras, Françoise Laurent, Frédérique Le Nan et Jean-René Valette, (éd.), « *Furent les merveilles prouvées et les aventures trouvées* » *Hommage à Francis Dubost*, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2005, p. 599-618.

TAYLOR, Henry Osborn, *The Medieval Mind, A History of the Development of Thought and Emotion in the Middle Ages*, Cambridge, Harvard University Press, 1966, première éd. 1911, 603 p.

TAYLOR, Jane, H.M., « The Thirteenth-Century Arthur », Elizabeth Archibald et Ad Putter (éd.), *The Cambridge Companion to the Arthurian Legend*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 53-68.

TILLY, Charles, « La guerre et la construction de l'Etat en tant que crime organisé », *Politix*, vol.13, n°49, (2000), p. 97-117.

TOBLER-LOMMATZSCH, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Band A-B, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1956, p.1258.

VALE, Juliet, « Violence and the Tournament », Kaeuper, Richard W., (éd.), *Violence in Medieval Society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 143-158.

VALE, Malcolm, « Aristocratic Violence; Trial by Battle in the Later Middle Ages », Richard W. Kaeuper, (éd.), *Violence in Medieval Society*, Rochester, Boydell Press, 2000, p. 159-181.

VERBRUGGEN, J.F., *The Art of War in Western Europe During the Middle Ages*, Woodbridge, The Boydell Press, 1997, trad. de 1954, 388 p.

VIRGIL, *The Aenid*, Michael Oakley (trad.), Hertfordshire, Wordsworth Classics, 2004, 358 p.

VINCENT-CASSY, Mireille. « L'envie au Moyen Âge », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 35^e année, n°2, (1980) p. 253-271.

VON GEMÜNDEN, Petra, « La gestion de l'angoisse et de l'agression dans l'évangile de Jean. Une contribution à la psychologie du christianisme primitif », Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éd.), *Violentes émotions : Approches comparatistes*, Genève, Droz, 2010, p. 135-166.

WACE, *Roman de Brut, A History of the British*, Judith Weiss (éd.), Exeter, Exeter University Press, 2002, 385 p.

WALTERS, Lori J., « Parody and Moral Allegory in Chantilly MS 472 », *Modern Language Notes*, vol. 113, no 4, French Issue (1998), p. 937-950.

WARTBURG, Walther V., *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Basel, R.G. Zbiuden & Co., 1961, 742 p.

WARTBURG, Walther V., *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Band G-J, Tübingen, J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), 1962, 1927 p.

WHITE, Stephen D., « Repenser la violence: de 2000 à 1000 », *Médiévales*, n° 37, (1999), p. 99-113.

WHITE, Stephen D., « The Politics of Anger », Rosenwein, Barbara H., (éd.), *Anger's Past: The Social Uses of an Emotion in the Middle Ages*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, p. 127-152.

ZOMBORY-NAGY, Piroska, David El Kenz, Matthias Grässlin Véronique Frandon,
« Pour une histoire de la souffrance : expressions, représentations, usages »,
Médiévales, n°27, (1994), p. 5-14.

ZOMBORY-NAGY, Piroska, « Les larmes du Christ dans l'exégèse médiévale »,
Médiévales, n°27, (1994), p. 37-49.